BnF Gallica

Guillaume de Saint-Pathus, Vie et Miracles de saint Louis

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 5716

BnF Gallica

Guillaume de Saint-Pathus. Auteur du texte. Guillaume de Saint-Pathus, Vie et Miracles de saint Louis. 1330-1350.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

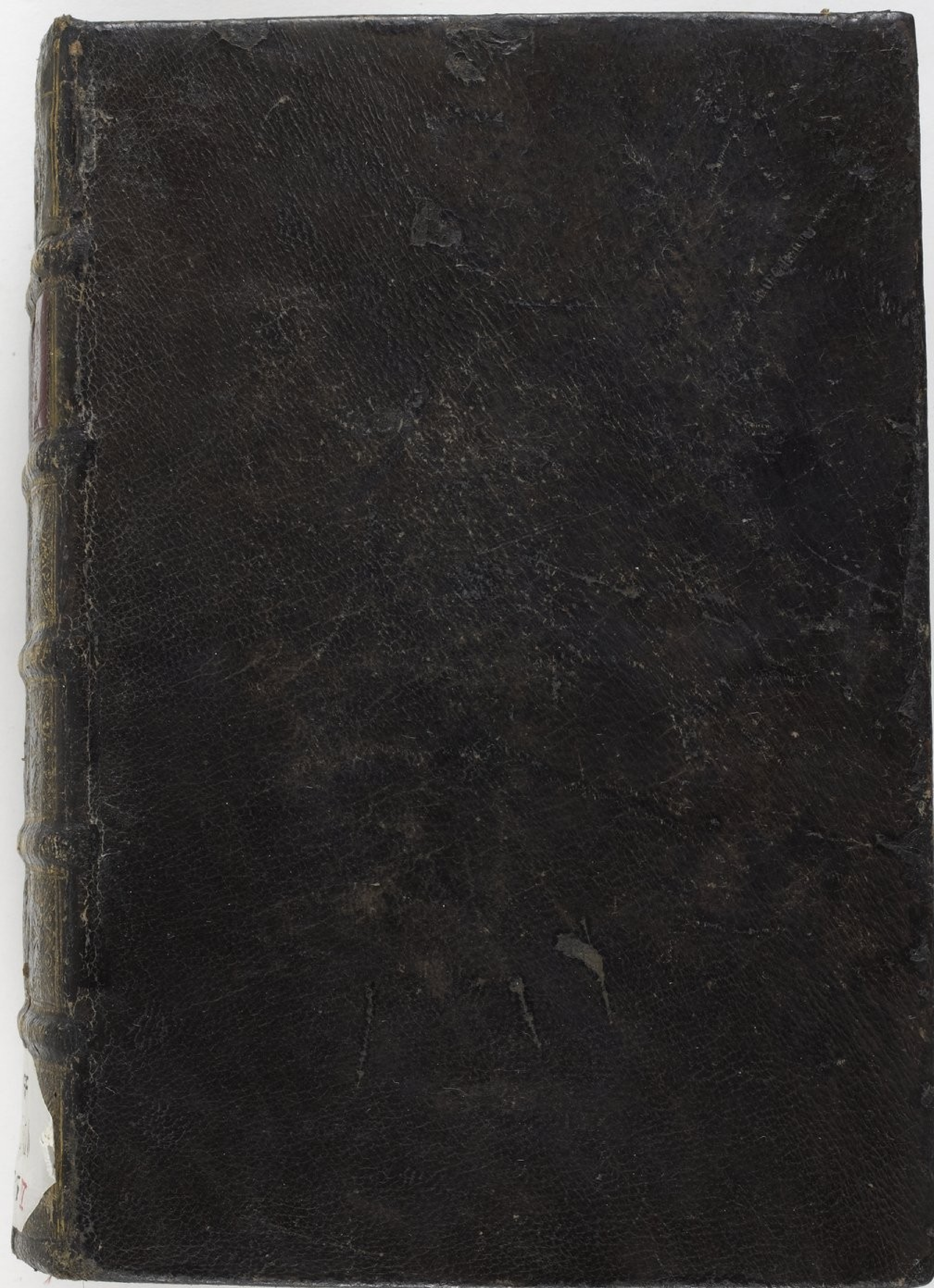
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

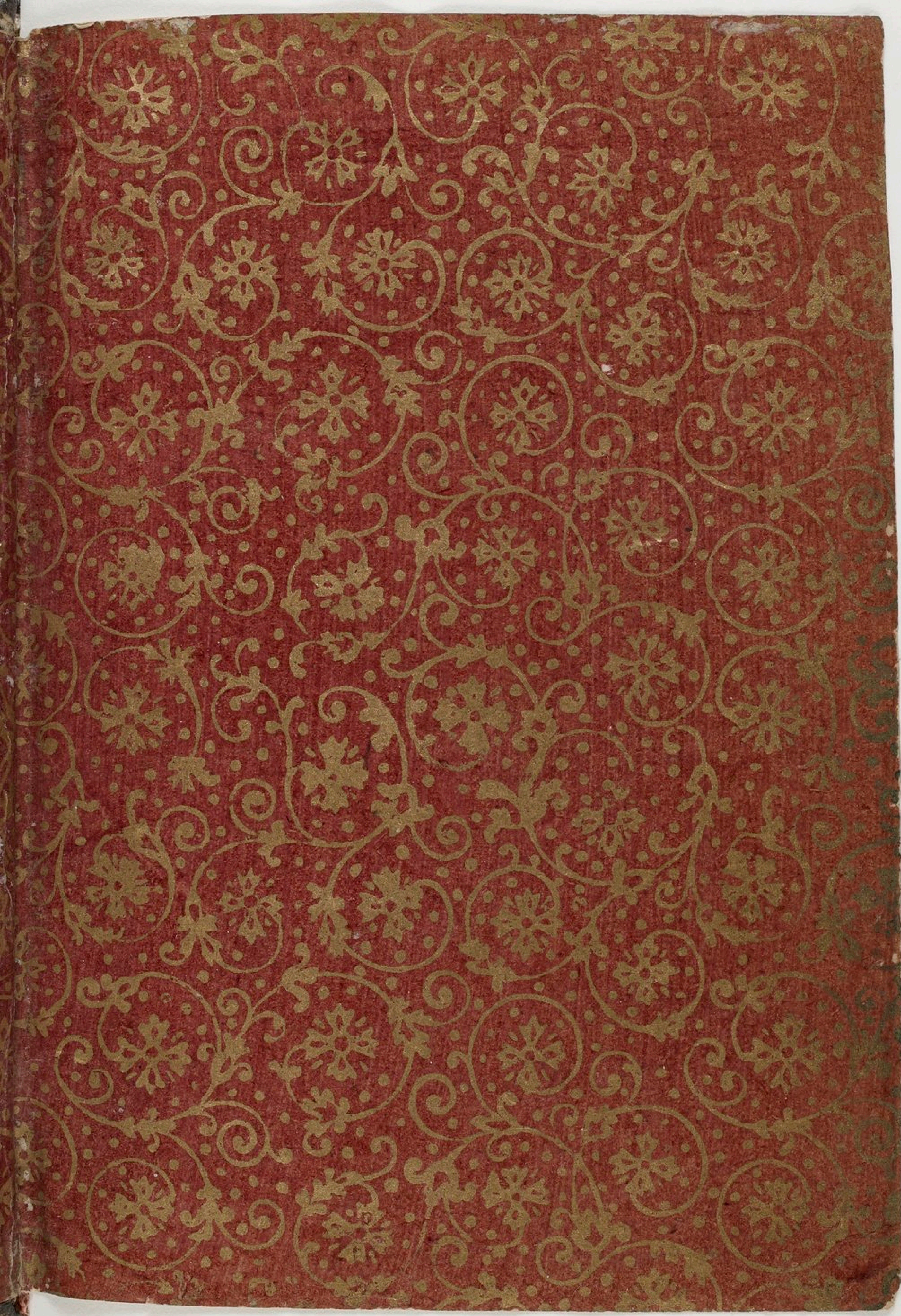
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 5716

FR.
5716
1515 _ IV



Fonds de Lancy

Exp.
XIX
205

Vie de St Louis (et ses miracles)
par le Confesseur de la reine Marguerite.
Ce manuscrit 10309 n'a fourni que des
variantes à l'édition de 1761, où l'on a pris
pour texte un autre Ms. qui doit se trouver
à la Bibliothèque du Roi.

(Voyez l'Inventaire des rois Charles 5 et Charles 6,
Msc. 8354.3. [illegible] f°. 60 R°.)



Extrait d'un Roman Intitulé Second Regnart, ou Regnart le Contrefait composé Environ l'An 1340, par un Auteur qui ne se nomme point.

Le MS. d'apres lequel j'ay copié les Vers suivans apartient a M. Lancelot, et sort de la Bib. de M[illegible] vendue apres la mort de Mre. la Princesse en 1724, il est en Papier fol. d'une Ecriture assez moderne et contient 129 feuillets de 140 Vers chacun

Renard parle Page 108.
Si froje une autre marchandise
Qui jadis fu a moi commise
Le Quens de Champaigne ot deffault
Pour ce me dit Argent me fault
Quatre vingt mil livres querr
Dont j'avoie tres bon mestier
Le Roy Loys que l'on dit Saint
Lequel ne creoit pas maint
Luy presta iceluy Argent
Mais gage en Bailla bel et gent
Dont moult Champaigne en avilla
Trente trois Fiefs luy en bailla
En Gages pour l'Argent ravoir
Dont il ne fist mie scavoir.
En certain jour ravoir les peult
Le Comte fit bien ce qu'il doeut
Car un Mois apres s'avoya
Et ses Deniers luy renvoya
Mais ne troua qui les preist
Porce couint qu'il les meist
En gage a Paris en depost
Car le Roy prendre ne les volt
Encore les Deniers la sont
Mais les fiefs pas rendus ne sont
Et quant la mort celuy Roy tint
Philippe Hardy a luy vint
Dist, Beau Pere, le Quens vous proye
Que vous receviés sa Monoye
Et que vous ses Fiefs luy rendes.
Beau fils, dit il, a quoi tendes
Je vous fais ceci a savoir
Se il puet ja ses Fiefs ravoir
Et il vous veult esmouvoir guerre
Il vous menra a perdre terre
Et encontre luy ne durrés
Or en faites ceque volrés
Philippe en tel point se tint
Que les Fiefs et l'Argent retint
Je ne les laissié onques rendre (dit Renard)
Or peut li Quens assés attendre
Tant ay fait le fait delayer
Que tout est mis a oublier
Iceux sont morts qui l'ont sceu
Cui il n'en Chaut se sont teu
Chacun s'en teust, et je m'en tais
Je m'en dois bien tenir en Pais . . . .



J'ay vu (dit Casenave dans sa Catalogne françoise page 105) dans un ancien Recueil de Poesies Provencales une Satyre composée de son Tems (de St. Louis) par Sordel Mantuan, mais Poete Provencal dans laquelle il donne de vives attaintes aux plus grans Princes de l'Europe, ou St. Louis n'est point epargné....

Le meme Casenave dans son Origine des Jeux Floraux page 27. parle de la Satyre du Soldat Mantouan, contre les Princes de son temps dans laquelle St. Louis n'est pas epargné.....



Voyez le P. le Long n.o 7138.

HISTOIRE DE LA VIE & DES MIRACLES DU ROY S.T LOUIS

page 285.

Composée au Comencem.t du XIV.e Siecle par l'ordre de Blanche sa fille.

Blanche avoit epousé Ferdinand Infant de Castille, apres la mort duquel arrivée l'An 1275 elle revint en France, fonda les Cordelieres du Fauxbourg S.t Marcel de Paris, et y mourut le 17. Juin 1320.

L'Auteur a esté 18 ans Confesseur de Marguerite Reyne de France fame de S.t Louis, il estoit tres familier de Madame Blanche et a eu en main toutes les Pieces Originales qui ont servy a ~~l'enqueste de la vie~~ [et a la] Canonization de ce Roy, quil deposa ensuite chez les Freres Mineurs de Paris. lisez la Preface de cet Ouvrage.



Codex Regius 10309 3.



Ci commence le prologue de la vie mõ seigneur s. looys jadis roys de france.

Gloire louenge et honnẽ soient randues en hũble reverence et entẽtive devocion a dieu nr̃e pere souverain de lumiere. Du quel toute chose tres bonne est donnee et tout dõ parfait. Et pource soit il honnourez de touz ceulz qui aimment et honneurent la foy crestienne. Des quiex lesperance tent la sus en paradiz. Car il qui est planteure

en misericorde. liberaus
en grace. et larges en
guerredons. a encline
la hautesce du ciel. les
iels de sa majeste a la
petitesce du monde. et
a regarde par benigne
consideration et auis.
les granz merites du
beneoit. s. loys. iadiz
noble roy de france. et
ores est son tres glorieus
confesseur. Et a re
garde les oeuures mer
ueilleuses. par les quel
les icil beneoit. s. loys
uiuant en ce siecle re
plandissant ausi com
me lumiere de clarte.
Les quelles merites
et oeuures nostre sires com
me iuges droituriers
et guerredonneur. dig
nes de louange. enten
dant a guerredonner
dignement. a mis
le beneoit. s. loys en
la ioie de paradis. com
me parfait en merite.
et en guerredon tres
digne. apres la char
tre de ceste presente ui
e. et les trauaus de ce
monde. que le benoit
saint loys. feruens
en li seruir puissan
ment et apertement
soustint. Et pour
ce li a nostre sires donne
lieu ou ciel ou il siece
ouecques les princes.
et tiengne la chaiere
de gloire pour user et
sentir les granz douces

de la beneurte pardu
rable. Mes qui pour
roit tant fust deuant
autres puissant de gr
ant esperit. si discret
ou si sage. ou de si cle
re eloquence. que il pe
ust souffisaument
recorder ne dire la gr
deur de la saintee et lex
cellence des merites en
mlt de manieres par
les quelles le benoit
saint loys deuant dit
en sa vie resplendi en
terre. Et come il so
it ainsi que plusseur
choses se sueffrent a re
corder. et a estre racon
tees de ses faiz qui font
a loer. que penne ne le
pourroit escrire. ne le

ures moustrer. ne lan
gue dire. Si comme
dit mes sires boniface
huitiesmes papes en
la canonizacion du
dit saint. Quar il
fu tres nobles de lig
naige. haut de puis
sance. plains de riches
ces. Granz en vertus.
nobles de meurs. et pl
ainz doneste. et toutes
choses deshonestes des
pisanz. Ainsi gou
uerna son royaume
par lespace de lonc teps.
Et adrecia pourueue
ment et auiseement
le gouuernement di
celi royaume. qui est
tout plainz de granz cures
en telle maniere que

il ne fu a nulli nuisāce
ne a nul ne fist iniure
ne violance. Et gar
da souuerainement
iustice. nulle chose les
sant qui apartenist a
droiture. Les fais qui
ne font a recorder des
parties punissoit par
painne auenant. et a
batant les efforcemens
des mauues. leur mal
uaisses oeuures refre
nant. Et fu tous io
urs ialous de pes. ser
uans amerres de con
corde. auancierres et
soigneus de unite dis
cordes. Il fuioit es
candes. Il eschiuoit et
haoit dissentions.
Pour la quelle chose

ou temps de son gou
uernement. les ondes
dassaus de toutes pars
furent asseriees. et
turbations nuisable
loing chasciees. Et a
ceulz qui demouroient
en son royaume lau
be de pes decourant de
douceur luisit et sere
te liee de prosperite a uo
lante leur rist. Et
pource que la clarte de
ses oeuures ne demeu
re atapie en ombres
ne en tenebres. dicelles
aucunes soient ci di
tes briefment. et ame
nees en cōmune con
noissance. Et come
ie me sente no souffi
sant a descrire la uie

trez digne denservir de
ce trez excellent saint.
Je neusse en nulle ma
niere ce essaie. ne empris
se le fervent desir de no
ble dame. Ma dame
blanche fille de celui
meismes glorieus. s.
loys ne meust a ce se
mons. Et so a ce mes
mement ne meust cõ
traint. La copie sus
la vie uuree. et sus les
miracles du glorieus
saint loys faite. et de
lauctorite de la court
de rome. ou temps de
beneuree memoire. de
nre trez. s. pere martin
quart apostoile de ro
me. La quelle si fu
faite. en lan de lincar

nation nre seigneur.
Mil. cc. iiij^xx. et. ij. Et
cõmenca lenqueste sus
la vie au iour du ven
dredi douziesme. Et si
dura iusques au iour
du ieusdi uintiesme
iour du moys daoust.
en ce meismes an. Et
lenqueste sus les mira
cles cõmenca. lan mil.
cc. iiij^xx. et. ij. ou moys
de may. Et fina. lan
mil. cc. iiij^xx. et. ij. ou
moys de marz. Et fu
rent ces enquestes fai
tes en labbaie de. s. de
nis en france. par ho
norables peres en ihu
crist. Guillaumes
arcevesques de roan.
et. Guillaume evesq

que d'aucceuure. et Rou
tant euesque de spolete.
Et fu examinee en la
court de rome par grant
diligence et approuee.
ou temps de plusieurs
papes. et especiaument
de mons. boniface pa
pe huitiesme. La qle
le copie me fu baillee
partie a paris. et partie
men fu enuoiee de la
dite court. Et la copie
des choses deuant dites
me fu baillee a paris
en partie de par pere re
uerent en ihucrist fre
re iehan de samois ia
dis euesque de lisieue.
qui auoit este procura
teur especial continu
elment de la canoni
zation du benoit saint
looys en la court de ro
me. Et me fu en au
tre partie enuoiee de la
court. La copie des
choses dites de home re
legieus frere iehan dit
antioche peneancier no
stre saint pere le pape.
qui fu ou temps de la
canonization compaig
non du dit euesque.
de lisieues. en la court
de rome. Et du coma
dement de celi meisme
euesque. Li diz fre
re iehans peneanciers
procura la copie desus
dite en la court de ro
me a ceulz a qui li diz
euesques lauoit lessi
e. quant il se parti de la di

te court. Et pour ceste
cause sen; doute la co
pie de ceste enqueste si
me fu baillie. ia soit
ce que ie nen fusse pas
digne. Quar ie auoie
este confesseur par. xviij.
anz et plus. de tres no
ble dame. Ma dame
marguerite royne de
france iadis fame du
benoit. s. loys. ia soit
ce que ie ne li fusse
pas couuenable. Et
auecques ce ie estoie con
fesseur familier de ma
dame blanche dessus
dite. leur fille. en cel
temps que ie oi la co
pie de ceste enqueste.
La quelle copie eue
ie fiz mettre en garde

sies les freres meneurs
du couuent de paris.
Pource que se aucun
se doutoit en ces choses
que il puisse la recou
re se il en veult estre
plus certain.

Donques pource
que les merites
de ceste vie si ensiuia
ble qui doit estre lessi
e a ceulz qui apres nos
vendront. et les mira
cles qui doiuent estre
humblement henno
rez. ne puissent par a
venture ci apres estre
oublies. Pource que
par ma negligence ne
soient mie assemblez.
Et la deuocion du pu
eple a monseigneur

saint loys ne puist es
tre retardee. Et je me
ismes chetiz a qui nre
sire diex a donnee grace
especial d'avoir eu tm
ce la copie desus dite.
ne puisse a droit estre
accusez de negligence
de dieu. et du benoit. s.
loys. ceste oeuvre qui
mest enjointe e emprise
en doute de nre seigneur
et en reverence. Et en
la description des cho
ses que nre sires touz
puissant a deigne fe
re par le benoit. s. loys.
Il ma semble que je
ne devoie faire force e
curieuse et aournee
maniere descrire. Mes
isemement come je ni

entende nulle chose a
mettre ne a amenuis
ier. Mes ces choses que
veues escrire loiaument
si come elles sont en
quises. escriptes. prou
vees. et examinees. par
la court de rome. et a
pruvees pource quelles
soient creues plus cer
tainnement de toutes
bones genz. Et ja so
it ce que la verite de la
saintee du benoit. s.
loys apere clerement
bien pres a toutes genz.
Non porquant pource q
elle apere encore plus
espaciement. il me se
ble que digne chose est
que les noms des tesmoi
ures seur la vie de ce

benoit saint merveil
leuse soient notes ou
commencement de ceste
description. Non pas
selonc lordre que il fu
rent examinees. Ne se
lonc lordenance de leur
dignetes. Si comme il a
perra ici aprez. tout
soit ce que ou temps
que sa vie fu exami
nee. moult dautres per
sonnes de son hostel et
autres estoient trespas
ses qui avoient veue
sa sainte vie. Ne je
ne pas ceste oeuvre tou
iours ordenee selonc
lordenance du temps
pour eschiver confusi
on. Ancois e plus es
tudie a garder lorde
nance de plus couve
nable jointure. selonc
ce que les choses faites
en un meismes temps
sembloient estre cou
venables a diverses
matires. Ou selonc ce
que les choses faites
en divers temps sem
bloient convenir a
une meismes matire.
Le commencement
de la vie de ce be
neoit. s. looys le moie
et la fin sont devises
en. xx. chapitres. qui
sont ci desouz ordenee
ment notez. Ci em
pres commancent les
nons des tesmoinz qui
y furent presentement
Rebriche.



Phelippe roys de
france filz du
benoit saint
looys. second
engendre. qui gouer
na le royaume de fran
ce apres lui.

Kharles roys de secil
le. frere du benoit. s.
looys.

Pere honnourable.
nicole euesque deuure
ueues de. lvij. anz daa
ge ou enuiron.

Pere honnourable
robert euesque de sen
lis de. lviij. anz daage
ou enuiron.

Monseigneur mahi
abbes de. s. denis en fra
ce de. lx. anz ou enuiron.

Frere adam de saint
leu abbes de royaumont
de lordre de cistiaux

du diocese de biauuez de .lxviij. anz ou enuiro. Pierre lorenz abbes de chaalis. de lordre de cystiaux. du diocese de senliz de .lxviij. anz ou enuir. Pierres conte dalencon. filz du benoit .s. loys.

Monseigneur iehan dacre filz du roy de ierusalem cousin du benoit saint loys.

Mon seigneur symon de nelle cheualier et home de grant aage et molt riche du diocese de noion de .lxxiij. anz ou enuiron.

Monseigneur pierre seigneur de chambeli chlr chamberlenc du roy phelippe home dauise aage. et molt riche du diocese de biauuez de .lx. anz. ou enuiron.

Monseigneur iehan de soisy chlr du diocese de paris home dauise aage. et molt riche de .l. anz et plus.

Monseigneur pierres de laon chlr home dauise aage et riche de .lxviij. anz ou enuiro.

Monseigneur iehan seigneur de ieenuille chlr du diocese de chalons home dauise aage et molt riche seneschal de champaigne de .l. anz ou enuiron.

Monseigneur gui le bas chlr du diocese de

seur home de grant aage et mlt riche de .l. anz ou environ.

Monseigneur robert du bois gautier chr et riche home du dyocese de roen. de .lxviij. anz ou environ.

Mestre pierre de conde du dyocese de chartres garde de leglise de peronne du dyocese de noion. home de meur aage et riche de .lxviij. anz ou environ.

Mestre grefroy du temple chanoinne de rainz home de meur aage et riche.

Frere symon du val prestre du dyocese de soissons prieur des freres prescheeurz de prouuinz de .lvij. anz ou environ.

Frere gile de la rue de la court de la dyocese de noion souspriex des freres prescheeurs de compigne de la dyocese de soissons. de .l. anz.

Frere iehan du bochet de la dyocese de biauuez de lordre des prescheeurz de compigne de la dyocese de soissons.

Frere iehan dit le clerc de compigne de lordre des prescheeurs de ce meismes lieu de la dyocese de soissons de .lx. anz et de plus.

Frere raoul de vernai de la dyocese de rainz

du couuent de lordre
des freres prescheurs de
compigne de .lx. anz
ou enuiron.
Pierre guiart de paris
prestre mounne de roi
aumont de lordre de
cystiaus. de la dyocese
de biauues de .l. anz.
et de plus.
Rogier de soissi de la
dyocese de chartres queu
monseigneur .s. looys
home de meur aage et
mlt riche de .lx. anz et
de plus.
Lambert lo queu
du benoit .s. looys hō
me de meur aage et ri
che. ne de paris de .lv.
anz ou enuiron.
Hebert de uille bōne
de la dyocese de senz hō
me de meur aage et as
ses riche iadiz uallet
de la chambre du bo
nair .s. looys de .l. anz.
Iehan de chaulli de
la dyocese de paris hō
me de meur aage et as
sez riche de .l. anz et de
plus chastelain de pō
toise.
Guillaume le bretō
du nuef chastel ual
let en la chambre du
dit .s. looys home de
meur aage et assez ri
che de la dyocese de nan
tes de .l. anz ou enuirō.
Guillaume le bretō
de chambrilles home
de meur aage. et de sou
ffisanz richesces de la

dyocese de nantes huis
sier. s. loys. de. l. anz.
ou enuiron.
Huc dit porte chape
ualet en la paneterie
du dit benoit roy homme
de meur aage. et de con
uenables richesces ne
de. s. germain en laie
de. lv. anz ou enuiron.
Giles de robisel homme
de meur aage. de. l. anz
et de plus. habitant
en la uile de. s. denis.
Denise le plastrier
bourjois de compigne
de la dyocese de soissons
homme de meur aage. et
de souffisanz richesces
de. lxviij. anz ou enuiron.
Mestre jehan de croy.
macon bourjois de com
pigne de la dyocese de
soissons. de. l. anz. et
de plus.
Suer maheut prieu
se de la meson dieu de
uernon de la dyocese de
eureues de. xxviij. anz.
Suer aaliz suer de la
meson dieu de uernon.
de. xl. anz ou enuiron.
Suer ade suer de la
meson dieu de compig
ne de la dyocese de sois
sons de moult meur
aage de. l. anz et de plus.
Mestre jehan de betisi
de la dyocese de soissons
cyrurgien nostre seigneur
le roy de france de. lxviij.
anz et de plus.
Monseigneur jehan
de sousi desus escrit fu

aussi tesmoing. xxiiij.

Et vendront fenissent les nons des tesmoinz. Et commencent les nons des rebriches sus les chapitres.

Le premier chapitre est de la sainte norreture du benoit .s. looys en son enfance.

Le secont de sa merveilleuse conversation en croissance.

Le .iij. de sa ferme creance.

Le .iiij. de sa droite esperance.

Le .v. de s'amour ardante.

Le .vj. de sa devocion fervant.

Le .vij. des saintes escriptures estudier.

Li .viij. de devotement dieu prier.

Le .ix. d'ammourer à ses prismes fervant.

Le .x. de compation à eus decourant.

Li .xj. de ses oeuvres de pitie.

Le .xij. de sa parfon de humilite.

Le .xiij. de sa vigueur de sa pacience.

Le .xiiij. de la roideur de sa penitance.

Le .xv. de sa biaute de sa conscience.

Le .xvj. de la saintee de sa continence.

Le .xvij. de sa droite

ioustice.
Le .xviij. de son honeste simplesce.
Le .xix. de sa debonaire clemence.
Le .xx. de sa longue parseuerance.
Et du trespas beneureus. dont il ala de ci es ciels.

Ci feniussent les chapitres. Et cy comance la vie monseigneur s. Looys. Dont le premier chapitres est de sa sainte norreture qui fu des son enfance.



Si tres glorieus saint looys. jadis roys de france. out pere qui fu tres bons crestiens. et roys de france qui out non looys. Li quels fu an bra

sez de ialousie de la sai
te foy. Et prinst la croiz
de lauctorite de sainte
eglise. pour aler cotre
les bougres en aubygoy
qui estoient contraire
a la foy crestienne.

Et comme il ot em
priz vigueureuse
ment son saint pelerì
naige. et lorgueil de ce
le male gent puissan
ment mis au dessouz.

Si comme il sen venie
noit de la dite terre dau
bygoiz. il trespassa en
la voie beneureement
a nre seigneur a mon
pancier en auuergne.

Ensi ot li beneoiz me
re. la royne blanche
honnourable fille le
roy despaigne. La quel
le apres la mort de so
seigneur nourri relie
gieusement son filz
qui comenca a regner
en laage de. xij. anz.

La quelle dame prist
courage come en cuer
de fame. et amenistra
vigueureusement. sage
ment. puissanment et
droiturierement. Et
garda les droiz du roy
aume. et deffendi con
tre plusieurs aduersai
res qui adonques appa
roient par sa bone pour
ueance. Des loanges
de la quelle son deuot
filz cest asauoir le be
neoit. s. loys souuen
te foiz remenbrans et

racontant disoit. Ma
dame disoit de moi le
quel elle amoit sus
toutes creatures. que
se iestoie malades ius
ques a la mort. et ne
peusse estre gueri fors
en faisant telle chose
que ie pechasse mortel
ment elle me lesseroit
ancois mourir que
elle vousist que ie cor
roussasse mon creat᷑.
dampnablement. Et
quant li roys de france
peres du benoit. s. loys
fu ainsi mort de qui
nous dison ci. Cil be
noiz roys demoura q̄
auoit pou plus de. xij.
anz. Souz la garde et de
souz le gouuernemẽt

de ma dame la royne
blanche sa mere. La ql
le dame vraiement est
tout mlt honeste en pa
roles. et en faiz. et auec
ques tout ce droiturie
re et benigne. et amoit
mlt les parsonnes rele
gieuses. et touz ceulz q̄
elle cuidoit a bons. Et
honouroit les preudes
homes. bien et saigemẽt.
et vouloit que chascũ
feist tout bien et selle
estoit de tout bien. et
volentiers faisoit biẽ
a son pouair. Et tout
mal et tout mauues ex
emple li desplaisoit.
Elle fonda. ij. abbaies.
et fist mlt daumosnes.
En la parfin en la v

maladie de la quelle
elle mourut. elle re
ceut le benoit corps ihu
crist. de leuesque de pa
ris. Et auecques ce par
.v. iours ou par .vj. el
le recut labit de non
nains de lordre de cys
tiaux. Le quel habit
elle recut purement.
neis a tenir sil fust ai
si quelle ne trespassat
pas de cele maladie. Et
des donques iusques e
la fin elle fu touz iors
souz lobedience de lab
baesse du couuent des
nonnains de pontoise
de lordre desus dite. En
apres come elle aprou
chast de la mort. et ele
eust este par gnt espa
ce de temps senz parler
elle fu tresportee en .i.
lit ou il nauoit point
de coute. Ainçoiz estoit
illeucques mise une
sarge sus le fuerre ses
plus. Et come elle eut
este .i. pou en ce lit. et
les prestres et les clers
qui estoient deuant li
fussent aussi comme
touz esbahiz. et ne se
preuenoient point de di
re comendacion. Mes
elle meismes comen
ca comendacion. et
dist ces paroles. Sub
uenite sancti dei. Et
elle dist ce a mlt gnt
grief. et a uoiz deliee et
basse. Et adonc comen
cierent les prestres co

mendacion. Et avoit le
que elle deust divre p
xvi. vers ou plus ovec
ques eulz. Et illeuc q
ancois que la comen
dacion de same fust
faite elle trespassa.
Mes ancoiz elle avoit
ordenees saigement ses
besongnes a maniere
de bone crestienne en
toutes les choses que
elle vit qui apartenoi
ent au proufist de la
me de lui. Et bien ap
parut par la grace que
nostre sires li fist en la fi.
Quar elle avoit este
de bone vie et de sainte.
La dite dame fist bi
en garder et norrir mo
seigneur robert qui
puis fu conte dartois.
Et monseigneur al
fons qui puis fu con
te de poitiers. Et mon
seigneur charles qui
puis fu conte dangou.
et puis roys de secile.
les fuiz et freres du dit
roy. Et ovecques ce.
Ma dame ysabel sa fil
le suer du .s. roy. qui
fu dame de sainte vie.
Elle les fist bien gar
der et enfourmer et en
saigner. Les quielx fre
res du .s. roy looys pro
fiterent tant en vertuz
que mesires robers de
mandoit si come il a
fermoit que il peust
finer sa vie par marti
re pour lessaucement

de la foy crestienne. et
pour le non de ihesu
crist. La quele chose il
fist. Et mesure alfons
puis que il vint de
thunes a trapes pro
posoit a passer la mer
de la feste. s. iehan pu
chaine adonques en
.ij. anz. si come il a
voit iure au roy char
les de sezile son frere.
et aus autres hauz ho
mes se li roiz de fran
ce passoit la mer a ce
lui temps. Et encore es
pour passer plus pu
chainnement. et pour
tenir son dit. il avoit
en propos de passer tan
tost ainçois que il re
venist en france. por

ce que il aidast et se
courust a la sainte ter
re. Et ainsi eust il fait
ou temps que il trespas
sa se il neust este me
ne par meilleur con
seil a ce que il eust or
dene a repairier. i. pou
de temps en france por
la volante de dieu a
complir greigneur
et pour faire plus grant
proufist a la sainte ter
re. De quoi il fu mlt
triste. de ce que il ne
passoit. Mes il nestoit
pas besoing a la sain
te terre. que il passast
adonques la mer si
tost. Et les bonnes
oeuvres que les diz mon
seigneur robert et mon

seigneur alfons et mõ
seigneur charles freres
du dit roy. et leur di
te suer furent et conti
nuerent en tout le tẽps
de leur vie. donnerent
tesmoing de leur bon
ne norreture. et des bõs
ensaignemens que il
receurent au commen
cement. Et non pas
tant seulement la di
te dame ne fist les de
uant diz mons robert
mons alfons. et mõs
charles freres. et la di
te suer bien norrir gar
der et enfourmer auãt
la mort du pere. Ain
cois les fist plus dili
gaument et plus curi
eusement aprés norrir
garder et enformer. Et
elle mesmes enforma
le deuant dit roy. cõme
celi qui deuoit si grãt
royaume gouuerner. et
cõme celi que elle a
moit deuant touz les
autres. Et cil fu norri
bien et saintement par
la pourueance de la dite
mere. qui li ensaignoit
bons exemples et bons
ensaignemens. et a fe
re toutes choses que el
le creoit qui fussent
plaisans a dieu. et par
les queles bons princes
et chascuns bons cresti
ens peust et deust plai
re a nr̃e seigneur. Et li
ensaignoit a eschiuer
les choses qui fussent

contraires a la volente dieu. Et encores elle le vulloit a garder et a ẽtourner es choses devãt dites a ceulz que ele cuidoit quil fussent a ce fere souffisanz. Et li baillost bonnes personnes qui bon conseil li donnassent au royaume leaument. saigement et viguereusemẽt gouverner. Et ouecques tout ce icelle meismes dame li aidoit a ce faire. Et il li portoit si grãt reverence et si grãt honneur pource que elle estoit bonne dame et sage. et preudefame et que elle amoit et cremoit dieu et que elle faisoit volentiers les choses q̃ elle cuidoit qui pleussent a dieu. Quar neis puis que il gouverna par soi le royaume. il ne se vouloit eslongner de li. Ainçoiz requeroit sa presence et son conseil quant il le pooit avoir proufitablement. Et touz iours tant cõme le dit royz vesqui. les biens furẽt chascun iour monteplies en li. Et es oeuvrẽ que cil meismes benoiz royz fist en la vie que il mena. et en la quele vie il persevera iusq̃s en la fin. Il apparut biẽ que il avoit este du cõmencement ensaigne

a faire touz biens et a eschiver touz mauls.

Ci fenist le premier chapitre. Et commence le second qui parle de sa merveilleuse conversation en croissance. Rebriche. Hystoire.



Ou temps de sa iosnesce monseigneur saint looys ne trespassa pas vainnement. Ainz le trespassa tres saintement. Quar comme il fust de laage de .xiiij. anz ou environ: et fust en la garde de la noble royne blanche sa mere a qui il obeissoit en toutes choses. La quele si co

me il est dit le faisoit
garder tres diligaument.
et le gardoit et le faisoit
aler noblement et en
noble atour. si comme il
apartenoit a si grant roy.
Ou quel temps il me
toit aucune foiz enten
te pour soi ioer a aler en
bois. et en riuiere. et en
autres oeuures de telles
manieres honestes et co
uenables. Mes pource
nestoit il pas ainsi que
il neust touz iours son
mestre en celi meismes
temps. qui li ensaign
noit lettres et lappren
oit. Et si comme cil meis
mes benoit roys disoit
le deuant dit mestres
le batoit aucune foiz
pour li ensaignier cau
se de decepline. Et le
dit benoiz roys touz iors
en ce meismes temps ou
oit chascun iour la me
sse et uespres a note. et
toutes les heures cano
niaus ausi. Et pour
ce ne lessoit il pas que
il ne les deist auec .i. au
tre. Et auoit chapelains
et autres qui par iour
et par nuit chantoient
messe matines. et les
autres offices de sainte
eglise. et il hantoit les
glise et oioit les seruices.
Et combien que il fe
ust embesongnes. non
pourquant il oioit la me
sse et les autres heures.
Et auecques tout ce il

disoit les heures canon
niaus. Il eschiuoit
touz gieux des auenans
et se retreoit de toutes
deshonestetes. et de tou
tes laidures. ne ne fai
soit a nulli iniure par
fait ne par paroles. ne
ne despisoit ne blasm
oit nulli en aucune
maniere. Ains repre
noit tres doucement
ceulz qui aucune fois
faisoient chose de quoi
il pouaient estre cour
roucies. et les corrigeoit
en disant ces paroles.
Reposes vous. ou so
les empeschies. Ne faites pl
des ore en auant telx
choses. Quar vous en
porries bien emporter

la poinne. Ou il leur
disoit paroles sembla
bles. Et a chascun il
parloit touz iours en
plurier. Ne il nafferm
oit pas en ses paroles
les choses quoil disoit
par serement. Ainccois
disoit comunement
de simple parole. Ne il
chantoit pas les chan
cons du monde. ne ne
souffroit que ceulz qui
estoient de sa mesniee
les chantassent pour
quil le seust. Ains co
menda a .i. sien escuy
er qui bien chantoit
teles choses ou temps
de sa iosnelece que il se
teust de teles choses chā
ter. Et li fist aprandre

aucunes antenes de n
nostre dame. Et ceste
hympne Aue mari
stella. Coment que ce
fust fort chose a apran
dre. Et cel escuier. et il
meismes li benoiz roys

chantoit aucune foiz
ces choses meismes des
dites ouec le dit escuier.

Ci fenist le secont cha
pitre. Et comence le
tiers chapitre qui est
de sa ferme creance.



Loys qui est
un seul fo
dement de
ceulz qui

en dieu croient. uraie
uiue et ferme fu senz
chanceler li benoit. s.
looys. sus la quele il

eclesia edefices uertueus.
Et napert pas tant seu
lement que li beneoiz
sains eust la foy crest
ienne tres fermement
parmanablement et
uiuement par plusseurs
bones oeuures que il
fist que len ne puet
pas bien nombrer.
Ancoiz apert ouecques
ce par aucunes especi
aus oeuures qui ci se
suiuent. En la parti
de la doctrine que il
lessa au roy de france
phelippe son filz. de bon
ne memoire escripte
de sa propre main. il
confesse la foy de sai
te trinite tres deuote
ment quant aus per
sonnes de unite quant
a diuinite. Quant il
dist ces paroles. Gloire
et honeur et loange soit
a celui qui est. i. dieu
le pere et le filz. et le. s.
esperist senz comence
ment et senz fin amen.
Et auecques ce enco
res li benoiz roys ame
na a baptesme et fist
baptizier ou chastel de
biaumont sur aise u
ne iuiue et ses. iij. filz
et une fille dycelle me
ismes iuiue. Et cil me
ismes beneoiz roy et sa
mere et ses freres les dit
iuiue et ses enfanz le
uerent de fons ou temps
de leur baptesme. Et
aprez ce comme li benoiz

fu delivrez de la chartre
des sarrazins et demou
rast encores es parties
doutremer. moult de sa
rrasins cest a savoir .xl.
et plus: des quielx au
cuns estoient amirau
et hauz hommes entre les
sarrasins vindrent a
lui. les quielx il fist
baptisier. et les faisoit
ensaigner en la foy par
freres prescheeurs et par
autres que li benoiz
roys avoit a ce ordenez
et les norrissoit et sou
stenoit en leur donnant
gages. Et leur donna
dont il povaient vivre
re souffisaument. ne
iz de puis que il les ot
amenes en france ovec
ques soi. Et ovec
ques ce il fesoit riches
mlt de sarrasins que il
avoit fait baptizier. et
les assembloit par ma
riages ovecques cres
tiennes. Et comme le
dit benoit roy ou temps
de sa ionesce fust a pon
toise malade de tiercai
ne double si fort que
il en cuidoit mourir
dycelle maladie. Il ap
pela touz ses familiers
et les mercia de leurs
bons services que il li
avoient fait. et les a
monestoit que il ser
vissent dieu. et leur
fist dire .i. grant sermon
et proufitable. Et or
dena en celle maladie

sa chose et fist tout ce
que bon crestien doit
faire. Et lors il fu si
tres forment malade
que len se desespera de
sa vie. Et croit len que
nostre sires li alongna
sa vie par miracle. por
ce que il eust espace de
poursuivre son bon por
pos. par oeuvre de sa bo
ne volante. La quele
volente il avoit conce
ue de servir dieu et de
son glorieus non es
saucier a tout son po
oir. et pource que il
en aqueist greigneur
merite envers dieu.
Et pource que il don
nast bonne exemple
a la crestiente. et au

si les autres princes
a bien faire. Et quant
li benoiz roys fu ain
si malades ou lieu de
vant dit. si furent
en sa presence devant
li. levesque de paris.
et levesque de miaus.
Et leur requist le be
noit roys que la croiz
doutremer li fust don
nee. Et combien que
les evesques li desloas
sent lors. toute voies por
ce quil en estoit si en
grant davoir la. li dona
levesque de paris la croiz
doutremer. Et il la re
ceut a grant devotion. et
a grant ioie en baisant
la et en metant ycelle
croiz sus son piz. moult

doucement. Et quāt
il fu gueris dycelle m̄
ladie. il fist assembler
les prelaz. et les barons
de son royaume a paris
et fist illeucques prees
cher par pluseurs foiz
et par pluseurs iours
par monseigneur eus
eulan adonques legat
de rome. Et lors ses
freres et m̄lt de prelaz
de barons et de cheualꝰ
pristrent illeucques
la croiz. En la parti
apres pou danz et q̄lx
il entendi a ordener
sa nauie. et lappareil
qui li estoit neccessai
re a faire cel passage. il
print labit de pelerin
a saint denis en frāce.

Et mena la royne
marguerite sa fame
et ses .ij. freres contes
ouecques lui. Et adō
ques a celle premiere
foiz. il passa la mer o
uecques les personnes
deuant dites. et ouec
ques m̄lt dautres. et
estoit de laage de .xxxiij.
anz ou enuiron. Car
len dit pour uerite q̄
en cel an que li benoiz
roys passa adonques
la mer il ot en la feste
de linuention sainte
croiz .xxxiiij. anz. Et
ainsi il passa a grant
ost et arriua en egyp
te. Et les paiens uin
drent encontre lui ui
gueureusement. et en

anz

trerent les siens qui no
loient prendre port. me
il ne porent souffrir la
vertu de lost des crestiens.
Si furent lors chacies
en fuie honteusement.
Et lors les noz descen
dirent des nes. et prin
trent une cite renomee
qui iadis estoit apelee
mamphyos: et ores est
apelee damiete. Et apres a
pres .i. pou de temps par
le iugement de nostre seig
neur droiturier et secre
lost qui fu feru de mai
te maniere de maladie
et de mult de manieres de
mort. des greigneurs
des moiens et des men
dres en furent tant mors
que de .xxxij. personnes
par nombre. lost vint
a .vi. Et adonques li
peres de misericorde si se
voult moustrer en son
saint merveilleux. et
bailla le benoit roy .s.
looys en la main des fe
lons sarrazins. Et com
me il fussent pris des
sarrazins. il et ses .ij. fre
res. et mult de barons et
grant pueple. Quar le
tiers frere estoit occis des
sarrazins. Cest a savoir
monseigneur robert con
te dartoys. pour la foy de
ihesucrist essaucier. Et
traitie fust fait aus sar
razins de la delivrance
du benoit .s. looys. et des
prisonniers qui estoient
ovecques li. et les cou

uenances fussent ordene
es entre les parties par
acort. et fust ainsi que
pour les dites couuenã
ces affermer par serement.
Les paiens vouldrent
mettre en leur seremẽt
que il renoieroient ma
homet se ces couuenan
ces il ne tenoient. Et
requistrent que le ben
oit roy meist en son se
rement que il renoie
roit dieu et que il ser
oit hors de la foy de ihu
crist se il ne gardoit les
couuenances que il a
uoit a eulz. Li benoiz
roys estables et fermes
en la foy ot horreur de
ce. et refusa par plus̃
foiz y mettre ceste con
dition en grant desdaig.
et dist. certes ce nistra
ia de ma bouche. et ce les
soit il pour la reuerence
de ihucrist. et pour la
foy crestienne tout fust
il ainsi que il eust biẽ
propos de garder les dites
couuenances. si cõme il
disoit. ia soit ce que ce
ne fust pas pechie de met
tre ceste addition ou ser
rement. Ne en nulle ma
niere ce point il ni volt
aiouster. combien que
il li fust loe de monseig
neur charles son frere.
ne des autres de son con
seil qui ouecques lui
estoient. pris. Ne com
bien que il veist a lui
apparoir le peril de la ÷

mort. ne a ses freres ne
aus autres qui estoiēt
ouecques lui pris. Et
ensement cōme ces co
uenances fussent fai
tes a ceulz qui tantost
auoient le soudant oc
cis. et sestoient fet seig
neur qui estoient enco
res ensanglantez du
sanc du dit soudanc.
et des autres occis ouec
li. Et li moustrerent
mlt grant semblant
destre meuz et courouciē
cōme il eussent premie
rement donne le seremēt
qui estoit pour les cou
uenances garder. et li
distrent que il coue
noit que il otroiast ces
paroles et enterinast.

Et non pourquant li
benoiz roys aprez tout
leur mouuement et aprs
toute leur ire. et apres
toutes leurs paroles il
ne volt mettre ce en sō
serement. Et comme
.i. paien qui estoit ami
ral deist au benoit roy.
Vous estes nre chetiz et
nre esclaue. et en nostre
chartre si parles si har
diement. ou vous fe
rez ce que nous vou
drons. ou vous serez cru
cefie vous et les vostre.
Onques pour ce li roys
nen fu meu. Ainçoiz
respondi que se il auo
ient occis le corps. si na
uroient il pas lame de
lui. Merueille est mlt

grant de ce qui sensuit
Quar côme li benois
roys fust pris si côme
desus est dit. Eo cilz ami
rauz qui le soudant a
uoit occis maintenant
si côme il disoit fu de
uant li lespee traite tou
te ensanglantee. et lui
ensanglante du sanc.
et branlant lespee ausi
côme se il le voulsist
ferir de lespee et dist le
dit amiraut que il pou
ait occirre le benoit roy
se il vouloit. ou que il
le pouait deliurer et q
il le deliureroit se il le
vouloit faire cheualier.
La quelle chose aucūz
granz crestiens conseil
lierent au benoit roy.
qui estoient entour li
que il le feist. Li benoit
roys respondi que en nul
le maniere il ne le fe
roit cheualier tant com
me il feust paien. Mes
se il vouloit estre cresti
en il le meneroit en fñ
ce et li donneroit illeuc
ques grant terre et le
feroit cheualier. et mlt
lennoureroit. Mes li
sarrazins ne le voult
consentir. Moult
merueilleuse chose en
cores est que ia soit ce
que il eust souffert
mlt de damages outre
mer et mlt de repro u
ches il aloit touz iours
de bien en mieulz et es
toit plus deuolt et pl9

estables en la foy de ihe
sucrist. Dont aucune
foiz il disoit come em
brazes de grant ferueur
de la foy crestienne q
cheualiers ne doiuent
en nulle maniere des
puter la foy puis que
il congnoissent bien
aucun mescreant il le
doiuent occirre de leur
propre espee. Et auec
ques ce come li benoiz
s. looys recordast aucu
ne foiz coment il auo
it este pris. et les laidu
res que il auoit receue
oultre mer. et ceulz q
looient li deissent que
il ne deust pas telle cho
se recorder qui retour
noient en sa vilanie.

Il respondoit que chas
cun crestien doit tenir
a honneur quelque bla
me que il puisse souf
frir pour lonneur et la
mour de nre seigneur
ihucrist. En la doc
trine que il lessa au
roy phelippe son filz de
bon memoire qui aps
li regna come roy. La
quelle doctrine estoit
escripte de sa propre
main. Il y auoit une
clause contenue qui
est telle. Hai a ton
pouair les bougres. et
les autres males genz
chascier de ton royau
me. Si que ta terre si
soit de ce bien purgiee
si come tu entendras

par le conseil de bonnes
genz. Et en son premier
passage puis que il fu
delivrez de la prison des
sarrazins pour la deffē
se des crestiens. et pour
la garde et pour lonneur
de la foy crestienne. il
fist fermer a ses proprē
despens une cite qui a
non cesaire a murs si
hauz et si lez que len y
peust bien mener un
char par desus. Et fist
faire les murs a tours
et a bretesches. et deffen
ses espesses. Et aussi il
fist fermer une cite q̄
a non ioppen. et sydoi
ne. et le chastel de cay
phas. et une partie de
la cite dacre. qui est a
pelee cōmunement mōt
musart. Et encores
sont ces paroles ci apres
contenues en la doctrine
de son filz. Ne soustien
en nulle maniere nul
le parole qui soit dite
en despit de nr̄e seigneur.
ou de nr̄e dame. ou de ses
sains. que tu ne praig
nes de ce vaniance. Se
ce nestoit clerc ou si tre
grant personne que tu
ne len deusses pas iusti
cier. Ainz li fai mous
trer son defaut par son
souverain et par celui
qui le porra iusticier.
Le benoit roy fist esta
blissement et le fist
publier par touz son
royaume que nulz no

sast dire aucun blasphe
me ne parole vilainne
de dieu. ne de la benoite
vierge marie. ne de ses
sains ne de leur mem
bres faire les seremenz.
Et faisoit aucune foiz
ceulz qui encontre ce fai
soient cuire ou saigner
dun fer chaut et ardant
ront qui avoit une
vergete parmi. et estoit
especiaument fait a ce.
Et aucune foiz il les
faisoit estre en leschiel
le devant le pueple.
boiaus de bestes ordu
re plainz panduz a le
cols. Et commenda q
len meist eschelles es
bonnes viles en lieu cō
mun. Sur les queles

telx blasphemeeurs de
dieu fussent mis et li
es en despit de cel peche.
Et fist metre espies con
tre telx gens qui les ac
cusassent. Et estoient
les escheles a ce especiau
ment ordenees es cites
et es liex sollempnez p
le cōmendement du be
noit roy. Si avint q. i.
en fist un tel serement
devee de dieu. La nou
velle en vint au bene
oit roy. Et cōme le roy
le volsist faire punir.
et mist de ceulz du con
seil le roy neis des ba
rons proposassent pō
li devant le roy. et le de
fendissent quanquil
peussent que il nestoit

pas digne destre puni
en telle maniere. Et nō
pourquant li benoit
roy pour la grant ia
lousie de lenneur de di
eu si cōme len croit fer
menent nen volt nu
oir. Ançoiz cōmenda
que le fer chaut feust
mis a la bouche de ce iu
reeur. et blasphemeeur
de dieu. Apres cōme
ou temps du secont
passage. li benoit roy
fust descenduz a terre es
parties de thunes: et vol
sist faire le ban crier. il
cōmenda a lenneur de
dieu de sa propre bou
che. et dist a mestre pier
re de conde que il escrip
sist ainsi. Je vous

di le ban de nr̄e seigné
ihesucrist. et de son ser
iant looys roy de france
et les autres choses que
len doit crier en ban. En
la quele chose le pueple
qui ce oi et entendi la
foy du benoit saint loo
ys en ce que il nomma
ihesucrist affermant q
le ban que len devoit
crier estoit de nr̄e seign
dieu ihesucrist. Ne ce ne
doit pas estre lessie mes
mement cōme ce soit
chose notoire que li be
noiz roy passa. ij. foiz
la mer pour lavancemēt
de la foy crestienne a tres
grāt ost et a grāz despens.
A la premiere foiz il
mena ovecques li la

royne marguerite sa fa
me et si y passerent touz
ses freres. Et a la secon
de foiz il mena la ouec
ques li touz ses freres q
il avoit adonques. De
.iij. filz que il avoit
il enmena ouec li les
.ij. aynnes. et sa tres che
re fille la royne de na
uarre. En la quele se
conde foiz en poursuiuant
son passage. et en l'auan
cement de la foy crestie
ne il fina beneureement
et sauntement ses iours
en la terre doutremer.

Ci fenist le tiers cha
pitre. Et ci apres com
mence le quart qui est
de sa droite et bonne es
rance. Rebriche.



Esperance par
qui lame
est en soi en
forciee. et a
dieu esleuee et encoura
gee a perseuerer et a ten
dre certainnement la
ayde de dieu. enforca tant
le benoit .s. looys. sous
leua et encouraga.
que toutes aduersites
il despit. et toutes fors
choses il emprenist. ne
nule chose ne tint a
fort pour lesperance q
il auoit en layde de nre
seigneur. si come tou
te sa uie le moustre cle
rement. De la quele ie
e especiaument ie pren
ci tant seulement une
chose. Comme li be
noiz .s. looys. apres son
passage repairast dou
tremer. et il fussent ne
nuiz par .ij. iours ou p
.iij. ou enuiron. et fus
sent pres de la cite. Une
nuit un pou deuant
le iour. la nef en quoi
li benoiz roys et la roy
ne sa fame et ses enfanz
estoient. Cest a sauoir
monseigneur iehan ia
diz conte daneuers. mon
seigneur pierre iadis
conte dalencon. et ma
dame blanche iadiz fa
me de monseigneur fer
rant ainsne fuiz et hoir
du roy de castelle. enfan
nes outremer et plus
seurs autres personnes.
Ycelle nef empaint et

hurta en une dure gra
uelle. et fust adonques
la nef .i. grant saut. Et
quant ceulz qui estoiēt
en la nef sentirent ce il
douterent mlt que la
nef ne fust rompue.
Et cōme aucunz delz
criasse pour la paour
du peril. Li benoiz .s.
looys ala tantost qui
de rienz ne fu espouan
te deuant le lieu ou le
urai corps ihucrist es
toit mis par le congie
du legat de rome leues
que tusculan. Et illec
se mist li benoiz roys
enclin a terre a coustes
et a genolz. et fu illec
.i. pou de temps en oroi
sons. A la parfin cō
me les notonniers eus
sent fait regarder la nef
il rapporterent au benoit
roy que la creste desouz
la nef estoit esrachee biē
.iij. toises. et fu la nef
rappareillee si cōme elle
pot. Et apres ce il uin
drent en celle nef par .x.
semainnes ou enuirō
iusques a tant que le
dit .s. looys et les autres
qui estoient en la dite
nef arriuerent en prou
uence. delez .i. chastel q̃
est apeles eres. Et di
soient les mariniers
que de mil nefs nen de
ust pas estre une escha
pee de si grant peril. Et
croit len certainnement
que pour la bonne espe

rance et par les oroisons
du saint roy. et par ses
merites il eschaperent
d'ycelui grant peril.
Et si y faut moult u
ne parole a noter que
la royne marguerite
sa fame devant dite dit
aucune foiz a pluseurs
personnes. Cest a sa
voir que quant li be
noiz roys et elle et les en
fans desus nommes
estoient en cel peril. les
norrices des enfanz vin
drent a lui et li distrent.
Ma dame que ferons
nous de vos enfanz.
les esveillerons nous
et leverons. Et la da
me desperante de la vi
e temporelle de ses en
fanz et de la seue respon
di. Vous ne les esveil
leres pas ne ne leveres.
Mes les leres aler a dieu
le pere touz dormanz.
Et elle dist ce: si com
me celle qui moult
grant esperance avoit
que il deussent vivre
pardurablement.

Ici se fenist li quars
chapitres. Et se com
mance le cinquiesme
qui est de sa bone amo
ur et ardante. Rebriche.





Et qui porroit sou
ffire a raconter
la charite fer
vante de la q
le li benoiz amis de ihu
crist ardoit. Quar tout
aussi come .i. charbon q
est plain de feu. le bene
oit .s. looys fu embrase
de lamour de dieu. Car
des le comencement de

sa ionesce il ama dieu
dune affection tendre
nonques ne le lessa a
amer. mes touz iours
y continua toute sa vi
e. Et de tant comme il
eut en plus grant aage
et plus vesqui. de tant
fu il plus espris de la
mour de dieu. par fer
veur plus grande del

perist. Si come bonifa
ce li huitiesmes pape le
recorde. Et auecques
ce il ensaignoit et afer
moit que dieu doit es
tre ame sus toutes cho
ses senz nulle mesure.
come cil qui recongno
issoit humblement les
benefices de nre seigne.
Et a ceulz recongnois
tre il ensaignoit les au
tres et enformoit. Et
encores ensaignoit il
aus autres en quelle
maniere len pouait pl
plaire a nre seigneur.
et a mettre grant cure a
eschiuer toutes choses
qui li doiuent desplai
re. Donc en la doctrine
que il escrist de sa ppre
main a sa fille la royn
ne de nauarre par telx
paroles qui entre les au
tres sont ci apres conte
nues. Chiere fille. je
uous ensaigne que uous
amez nre seigneur dieu
de tout ton cuer et de to
ut vre pouair. Quar
senz ce nul ne puet nul
le chose ualoir. Ne rienz
ne puet estre amee si
droitement ne si prou
fitablement. Il est li si
res a qui toute creatu
re puet dire. Sire. uous
estes mon dieu. uous
nauez besoing de nul
de mes biens. Il est li si
res qui enuoia son filz
en terre. et loffri a mort
pour nous deliurer de

la mort denfer. Moult est desuoiee creature qui ailleurs a mis lamour de son cuer fors en li ou souz li. La mesure pour quoi nous le devons amer est senz mesure. Il a bien deservi que nous lamons qui premierement nous ama. Je voudroie que vous seussies bien penser que li benoiz filz dieu fist pour nre redemption. Aiez .i. tel desirer qui ia ne se parte de vous. cest a savoir comment vous puissiez plus plaire a nre seigneur. et metez vre cuer a ce que se vous saues certainnement que vous neussiez ia

guerredon de nul bien. ne poinne de nul mal. que vous feissiez. toutes voies vous devriez vous garder de faire choses qui despleussent a nre seigneur. et entendre a faire chose qui li pleussent a vre pouair. pour lamour de lui purement. Encores en la doctrine que il escrist de sa propre main au roy phelippe son filz. de bonne memoire. il escripst ainsi ce qui sen suit. Chier filz ie ten saigne premierement que tu aimmes dieu. de tout ton cuer et de tout ton pouair. et de toute ta pensee. Quar

seurz ce ne puet nulle
chose ualoir. Ueez ci
que il apres comment
il ama dieu. et comment
il ensaigna ses enfanz.
a amer le. Ci endroit
fine le cinquiesmes

chapitre. Et commen
ce li sisiesmes qui est
de sa grant grant deuo
cion feruante.



Grace de deuo
tion et fer
ueur de bon
ne uolente

ne pout estre retenue el
cuer du benoit. S. looys.
Ancois la moustra par
pluseurs certains sig

nes. Li benoiz roys fu a
dieu et a ses sains. et a
sainte eglise tres deuot
si come il aparut par
le cours de sa vie cleire
ment. et si come il apt
apartement par le dit
de mlt de bons preudes
homes. et dignes de foy.
qui ouec li conuerserẽt
longuement. qui di
soient par leur seremẽt
que il auoit este plain
de grant deuocion. Et
toutes uoies a le mou
strer plus certainnemẽt.
aucunes choses especia
sont ci apres escriptes.

Et tout premierement
de sa deuocion au seruic
e nre seigneur oir et en
tendre deuotement.



Li benoiz ro

Li benois roys
disoit ses
heures ca
nonizaus
a grant devocion ouec
ques .i. de ses chapelais
et a droites heures. se
ce que il les deist devāt
heure fors le mains
que il povait. Et a
vecques tout ce il fai
soit chanter sollemp
nelment toutes les
heures canoniaus a
droites heures sen a
vancier heure fors le
moins que il povait.
par ses chapelains et
par ses clers. Et il les
oioit a grant devocion.
Et neis quant il che
vauchoit. il faisoit
dire les heures cano
niaus a haute voiz et
a note par ses chapelais
a cheval aussi cōme
se il fussent en legli
se. que la droite heu
re nen passast. Et
la coustume que li
benois roys gardoit
envers le servise dieu
estoit tele. Li benoi
roys se levoit entour
mienuit. et faisoit a
peler clers et chapelais.
et lors il entroient en
la chapelle en la prese
ce du roy chascune
nuit. Et puis chan
toient a haute vois
et a note matines du
iour. et puis de nr̄e da
me. Et pource ne les

soit pas li benoiz roys q
il ne deist les unes et le
autres matines en cel
le meismes chapelle a
basse voiz ouec .i. de se
chapelains. Et matine
dites: les chapelains re
uenoient a leur liz se
il vouloient. Et .i. po
despace de temps passee
si petit que aucune foiz
il ne pouaient pas a
voir dormi puis que
il estoient reuenus il
les faisoit apeler a dire
prime. Et lors chanto
ient prime en la dite
chapelle a haute voiz et
a note chascun iour.
du iour et de nre dame.
le benoit roy present
disant lune et lautre

ouec .i. de ses chapelains.
Mes en yuer chascun
iour pou sen failloit
prime estoit dite auiz
iour. Mes aprez pasqs
il disoient matines
a tele heure que eles es
toient dites deuant le
iour ou pou puis q
le iour estoit leue. Et
ce faisoit li benoiz roys
neis es iours et es nuiz
que il auoit este ouec
ques la royne sa fa
me. Et quant pri
me estoit chantee si cō
me il est dit desus. Li
benoiz roys oit chas
cun iour messe. pre
mierement des mors
qui estoit la plus sou
uent dite senz note.

ces a la foiz si cõme es anniuersaires ou pour aucun de sa mes niee quant il estoient trespasses et il faisoit chanter la messe. elle estoit adonques chantee a note. Et chascũ lundi li benoiz roys faisoit chanter a haute voiz et a note des angres. et ausi chascun mardi de la benoite virge marie. Et chascun merquedi messe du .s. esperit. Et chascun vendredi messe de la croiz. Et chascun samedi ausi messe de nr̃e dame. Et encore oueques ces messes il faisoit chascun iour chanter messe du iour a haute voiz et a note couuenable a la ferie ou de la feste. Et en temps de karesme il oit touz les iours .ij. messes. et d'ycelles estoit dite touz iours une endroit midi. Et qñt il cheuauchoit en este et la chaleur estoit grñt il cheuauchoit a matin. Et quant il estoit a lostel il faisoit dire les dites messes. et toutes les choses deuant dites en sa presence.

En apres quant il estoit heure de disner aincoiz que il mengast il entroit en sa chapelle et les chapelains

disoient devant li a
note tierce et midi du
iour et de nostre dame
et il disoit icelles mes
mes heures a basse voiz
avecques .i. de ses chape
lains. Et quant il ave
noit ainsi que il de
vauchoit a heure de tier
ce et de miedi ou de nō
ne. Mes que ce soit en
tendu de nonne ou
temps de ieune il fai
soit chanter en chevau
chant a haute voiz et
a note ces meismes
heures a ses chapelains.
et il les disoit avec .i.
de ses chapelains a bas
se voiz. Et chascun il
ouoit vespres a note
et les disoit avecques

un de ses chapelains
a basse voiz. Et
apres souper les cha
pelains entroient en
sa chapelle et chantoi
ent complie a haute
voiz et a note du iour
et de nostre dame. Et
li benoiz roys quant
il estoit en son orator
re sagenoilloit mout
souvent en dementie
res que len chantoit
complie et tout ce
temps attendoit a fai
re oroisons. Et chas
cun iour quant cō
plie de la mere dieu
estoit dite. Les chape
lains chantoiens il
lecques meesmes v
ne des antiennes de

nostre dame moult
sollempneement et
a note. Cest a sauoir
aucune foiz salue re
gina. aucune foiz v
ne autre. auecques lo
roison que len doit
dire apres. si comme
il est acoustume a
dire. Et apres tan
tost li benoiz roys se
reuenoit a sa cham
bre et ialoit. Et lors
uenoit vn de ses pres
tres et aportoit len
yaue benoite apres
li et en getoit li pres
tres par sa chambre
et disoit cest vers.
Asperges me. et loroi
son que len doit dire
apres. Et quant

leure estoit venue
que li benoiz roys de
uoit entrer ou lit. il
disoit lune et lautre
complie auecques le
chapelain deuant dit.
Et es iours qui estoi
ent moult sollemp
nelz. es quiex len fai
soit double seruice.
Le seruice de la mere
dieu nestoit pas a
donques dit en la
chapelle a note. ~~eres~~
a basse voiz tant seu
lement. Exceptees en
core la feste de noel
et de pasques et les
autres festes de cele
maniere tres sollemp
nelz. Es queles les
chapelains ne disoi

ent pas le service de
nostre dame en la cha
pele. Et comme li
benoiz roys estoit en
aucun lieu ou il a
voit point de chapele
autre. Il tenoit adon
ques sa chambre en
lieu de chapelle. mes
ausi comme par to
touz les lieu du roy
aume avoit chapele.
Et combien que
li benoiz rois fust
malades. il faisoit
touz iours chanter
ses chapelains en la
chapelle sollempnel
ment les heures. et
ij. autres clers ou re
ligieus disoient les
heures du iour et de

nostre dame delez son
lit ou il gisoit si que
il ne fust trop febles
il disoit les vers dune
part. et les autres dau
tre. Et quant il estoit
si febles que il ne pou
oit parler il avoit un
autre clerc delez li qui
pour li disoit les pse
aumes. Et en chas
cun iour ferial. ou el
iour que len ne dit
pas. ix. lecons estoient.
ij. cierges desus lautel
qui estoient renouve
les chascun iour de lu
di et chascun mecredi.
Mes en chascun same
di et en toute simple
feste de. ix. lecons estoi
ent mis. iiij. cierges

a lautel. Et en toute
feste double ou demie
double il estoient re
nouuelez et estoient
mis a lautel. vj. cier
ges ou. viij. Et es
festes qui estoient
moult sollempnelz.
xij. cierges estoient
mis a lautel. et aussi
en lanniuersaire de
son pere et de sa mere
et de touz les roys. po
les quiex il faisoit
faire anniuersaire en
sa chapelle. Et tou
tes les foiz que les ci
erges estoient renou
uelez. et que nouu
aus cierges estoient
mis a lautel si come
il est desus dit. Les cha

pelains et les clers de
la dite chapelle auoi
ent tout ce qui estoit
de remenant des uiez
cierges et les metoiet
en leur proufit. Et
touz les dimenches de
lauent et en toutes
les festes des apostres.
de saint nicholas. de
saint martin. de sain
te marie magdelain
ne et es grans festes
semblables il faisoit
chanter la messe a dya
cre et a soudyacre sol
lempnelment. Et es
festes sollempnelz il
uouloit touz iours
auoir un euesque ou
plusieurs qui chantas
sent sollempnelmet

la messe. Et feloit re-
uestir dyacres et s-
ouldyacres ceulz q
il pouoit auoir de ses
clers. Et ainsi reuest-
il les feloit seruir a
leuesque qui chanto
it la messe. Et au
cune foiz es tres gräs
festes il feloit estre les
prelaz aus matines
les queles il meesmes
ooit en sa chapelle. Et
es festes sollempniez
de dieu et de nostre da
me et es autres fes
tes hautes il feloit
faire le seruise dieu
si sollempnelment
et si par lesir que il
ennuioit ausi cõme
a touz les autres po-

la longueur de loffi
ce. Et auecques ce.
li benoiz roys voulo
it que le seruise nos
tre seigneur fust si
ordeneement fait et
si sollempnelment
que il ne li souffisoit
pas que ses chapelains
ou ses clers ordenas
sent qui chanteroit
la messe ou qui liro
it leuuangile ou q
qui feroit les autres
choses. Ainçois or
denoit souuentefoiz
il meesmes de ses cho
ses et mandoit par
aucun de ses chape
lains a ceulz des quie
er il li estoit auis
qui estoient les meil

leurs a faire ces offi
ces que il le feissent.
Et pource que en
toutes choses nostre
seigneur feust hono
re il auoit en sa cha
pelle uestemens po^r
prestres et pour au
tres ordres et auec
ques ce autres uesl
teures apartenans
a euesques de samit
et dautres dras de
soie precieus prodez
et autres de diuerses
couleurs selonc ce
que le temps et les
festes le requeroient.
De rechief li benoiz
roys disoit le serui
se des mors chascun
iour auecques un
de ses chapelains se
lonc lusage de lesgli
se de paris. Et com
bien que il fust yuer
et feist grant froit
nonpourquant li
benoiz roys quant il
estoit en leiglise ou
en la chapelle il esto
it touz iours en es
tant drecie sus ses
piez ou agenoillez
a terre ou au paue
ment ou luy apui
ant sus lun des cos
tes au banc qui esto
it deuant li et se se
oit a terre sanz auo
ir soiz luy nul cou
essin. aincois auoit
tant seulement un
tapis estendu a ter

re soinz li. Endemen
tieres que len disoit
la messe il ne sou
froit pas de legier q̃
nul parlast a li fors
que aucune foiz vn
pou apres leuangi
le et deuant le secre. i.
pou il oit son aumo
nier et nul autre fois
trop petit. Et sou
uent auenoit que il
se leuoit si souef de
son lit et se uestoit
et chaucoit pour en
trer tost en lesglise q̃
les autres qui gisoi
ent en sa chambre ne
se pouoient pas chau
cer. aincois conue
noit que il courussẽt
deschaucież apres li.

Et quant matines
estoient dites il esto
it longuement en o
roisons ou en la cha
pelle ou en sa garde
robe ou delez son lit.
Et quant il se leuoit
doroisons et il nesto
it pas iour il despoil
loit aucune foiz sa
chape et entroit en sõ
lit. et aucune foiz a
tout la chape et dormo
it. et aucune foiz il dõ
noit a ceulz de sa chã
bre certeinne mesure
de chandele et leur cõ
mandoit que il ne
le lessassent dormir
fors que tant cõme
cele chandele dureroi
it ardant si que au

aune foiz il lesueilloi
ent selonc son cõma
dement. et il se leuoit
et leur disoit que en
core nestoit il eschaufe.
Et quant il lauoi
ent esueille il se leuo
it maintenant le
plus tot que il pou
oit et aloit a leglise
ou a la chapelle. Et cõ
me pour les ueilles
desatrempees et pour
les autres pluseurs
labours que il auoit
soufers par lonc tẽps
il fu mout afebloies.
Il lu fu conseille de per
sonnes religieuses q̃
il ne ueillast pas tant
et que il ne se leuat
pas si tost. pour la q̃
le chose il ne se leuoit
pas si tot apres ce. mes
toute uoiez il se leuoit
a tele heure que mati
nes estoient touz io
uours dites deuant
ce que il fust iour a
tout le moins ou tẽps
dyuer.
Il ben oit uois
oit tres uolen
tiers et tres souuent
la parole dieu et les
coutoit tres diligen
ment. Et pource chas
cun dymanche et a
toutes festes et mout
de foiz es autres iours
quant il pouoit a
uoir religieus ou au
tres qui sceussent pro
poser la parole dieu

et les faisoit preescher
en sa presence et les
escoutoit tres devote
ment et se seoit a ter
re sus le fuerre quāt
len preeschoit devant
li. Et quant il che
vauchoit quant il se
pouoit destourner, p
fitablement a aucu
ne abbaye. ou a aucū
lieu de religieus hommes
ou femmes moult
volentiers le fesoit
et fesoit illecques
preeschier a ledefiemēt
de li et de culz. Et esto
it sa coustume tele
que quant il ooit au
cune foiz les sermons
que len faisoit es cha
pitres des religieus

il se seoit moult sou
vent ou milieu du
chapitre sus le fuer
re neis ou temps q̄
il fesoit tres grant
froit pres de la terre.
Et les moines se se
oient en leurs sieges
acoustumes en haut.
Et pource que les ser
jans darmes fussent
plus volentiers aus
sermons il ordena q̄
il manjassent en sa
le. Les queux serjans
ne soloient pas mā
gier. Ains avoient
gages pour leur des
pens pour manger
hors. Et li benoiz
roys leur donnoit
encore gages touz

plens comme devant.
et nonpourquant il
mangoient a court.
Et aucune foiz aloit
il a son pie .ij. foiz le
iour par le quart du
ne lieue pour oir le ser
mon que il faisoit fe
re au peuple et escou
toit tres diligenment
le sermon. Et se il ave
nist que len feist au
cune foiz noise entour
le preescheur il la feso
it apesier. Et aucu
ne foiz il ooit la lecon
aus escoles des freres
preescheurs a compi
egne. Et quant elle
estoit finee. il comma
doit que len feist il
lecques vn sermon
pour les lais qui illec
ques estoient venus
avec li. *De sa tres grant
et bonne devotion au
corps nostre seigneur
recevoir.*





Il benoiz
sains loys
eust si
fort de fer
uant deuocion que
il auoit au sacremēt
du vray cors nostre
seigneur ihesucrist.
Car tres touz les ans
il estoit acommenchie
a tout le moins. vj.

foiz. cest a sauoir a pas
ques a penthecouste a
lassumpcion de la be
noite vierge marie.
a la touz sains. a noel.
a la purificacion nos
tre dame. Et aloit re
ceuoir son sauueur
par tres grant deuoci
on. Car auant il la
uoit ses mains et la

loudre et ostoit son : chaperon et la coife. Et lors puis que il estoit entre ou cuer de leglise il naloit pas sus ses piez iusques a lautel. Ancois i aloit a genoulz. et quant il estoit deuant lautel il disoit premierement son confiteor par soy meismes a mains iointes a moult de souspirs et de gemissemens et doncques il receuoit en ceste maniere le urai cors ihesucrist de leuesque : ou du prestre

De la tres grant deuocion a la sainte croiz aourer.



64

Chascun iour ou saint ven dredi. le iour de croiz aouree li benoiz roys loys aloit par les eglises prochai nes du lieu: ou il es toit adoncques et nus piez en quel lieu que il fust a ce iour et avo it unes chauces qui avoient avant piez: sanz semeles que len ne ueist sa char. Mes il metoit les plantes de ses piez toutes nues a terre et offroit large ment sus les auteulx des eglises que il vi sitoit. Et apres il estoit a tout le seruise

nostre seigneur ausi nus piez iusques a tant que il avoit a ouree la sainte croiz. Et laloit aourer en te le maniere que il a uoit sa chape despoillee. et demouroit en son garde cors ou en sa co te. et ainsi nus piez comme il est dit de uant et descent: et sa coife ostee son chief tout nu se metoit a genoulz et aouroit ainsi deuotement la sainte croiz. En a pres il aloit une espa ce de terre et ouroit. Et encore il aloit la tierce foiz a genoulz iusques a la croiz et

laouroit

laouroit.
et la besoit par grant
deuocion et par grant
reuerence et se metoit
aclin a terre en maniere
re de croiz en dementie
res que il la besoit. et
croit len que il plouro
it a lermes en ce fesant.
Et quant li benoiz roys
voult emprendre la voi
e a la premiere foiz po^r
aler outre mer. Il vit
a leglise nostre dame
de paris et oi illecques
la messe. Et ala de les
glise nostre dame de
paris iusques a saint
antoine tout nu piez
lescharpe au col et le
bourdon en ses mains
par grant deuocion. Et
fu illecques conuoie

de grant peuple et puis
prist illecques congie
du peuple qui le suiuo
it. et monta et sen ala.
Et apres ce en cel an
que il reuint doutre
mer a la premiere foiz
icil benoiz roys uint la
vegile de noel bien ma
tin a labbeie de roiau
mont de lordre de cisti
aus de la dyocese de bi
auuez et dist que il
vouloit estre a la pro
nonciacion de la na
tiuite nostre seigneur.
qui a este acoustumee
a estre faite par toute
lordre a leure de chapi
tre et sassemblent les
moines a cele heure
ou chapitre. Et lorde

nance de labaie est tele
que en cele heure labbe
et touz les moines qui
y peuent venir sasem
blent en chapitre. Et
vn moine en estant
ou milieu du chapitre
dit ces paroles. Jhesu
crist li filz dieu est ne
en bethleem de iudee.
Et quant il a ce dit:
li abbes et les moines
se getent a terre en o
roisons iusques a tãt
que li abbes se lieue.:
De quoy li benoys. s.
loys vint ou chapitre
en cele heure et sa list
delez le dit abbe a la:
prononciacion. Et
quant elle fu fete il
se mist a terre estendu
ausi comme li abbes et
comme li autres moy
nes humblement et
deuotement. Et quãt
il fu illecques estendu
en oroisons. il i gut
iusques a tant que li
abbes li fist signe de:
soy leuer. et lors il se
leua. De sa tres grãt
et ferme deuocion da
ourer les saintes reli
ques.



Jtem ot ꝰ.s. lois auoit la courōne despines: nostre seigneur ihesu crist et grant partie de la sainte croiz ou dieu fu mis. et la lance de la quele le coste nostre seigneur fu percie. Et mout dautres reliq̃s glorieuses que il aq̃st pour les queles reliq̃s il fist faire la chapelle a paris. En la quele len dist que il despendi bien .xl. mile liures de tournois et plus.

Et aourna li sains lois dor et dargent et de pierres precieuses et dautres ioiaus les

lieus et les chasses ou
les saintes reliques
reposent. Et croit len
que les aournemens
des dites reliques va
lent bien .c. mile livres
de tournois et plus.
Et ordena avecques ce
en la dite chapelle cha
noines et autres clers
pour faire a touziours
mes le servise en la di
te chapelle devant les
saintes reliques desus
dites et leur assigna
et ordena tant de ren
tes perpetuelx a pren
dre chascun an en de
niers en blez et en au
tres choses que chascu
de ces chanoines qui
sont .x. ou .xij. recoit

dan en an .c. livres de
tournois. et si ont me
sons soufisans. Des
queles .iij. li benoiz
roiz loys fist faire delez
la dite chapelle. Et
pour sollempnement
honourer les dites re
liques li benoiz roiz es
tabli en la dite chapel
le .iij. sollempnitez
chascun an. En la pre
miere sollempnite il
fesoit estre le couvent
des freres preescheurs
de paris. En la seconde
sollempnite le couvent
des freres meneurs. Et
en la tierce il fesoit es
tre des uns et des autres
freres qui sont a paris
grant plente des freres

qui gisoient en une
meson delez le palais
le roy et empres cele
meisme chapelle o
pource que il fussent
lors a la requeste du
benoit roy a matines
Et a chascune des .ij.
dites sollempnitez
quant la messe estoit
chantee tres sollemp
nelment les freres
qui a cele messe avoi
ent este mangoient
en la sale du benoit
roy et li roys avec
eulz et lisoit len con
tinuelment au mã
gier ausi comme il
est acoustume es re
froitouers des diz fre
res. Et encore fesoit

appeler li benoiz rois
aus dites festes au
cuns evesques que il
pouoit avoir et fesoit
faire procession de ces
evesques et des freres
par le palais roial en
revenant a la chapelle
Et a celle processi
on li benoiz roys por
toit a ses propres es
paules avecques les
evesques les reliques
devant dites. Et a celle
procession sassembloit
la clergie de paris et
le peuple et li benoiz
roys entroit a coustu
meement en la dite
chapelle apres ce que
complie estoit dite
chascun soir des chape

lains et estoit illeques
longuement en oroi
sons. Et vint une
foiz a labbaie de roiau
mont la vegile saint
michiel la ou il vit ce
le nuit. Et comme li
abbes se fust leves cele
nuit a matines. Les
clers du benoit roy a
voient ia dites les
matines du benoit
saint roy ou il avoit
grant luminaire et
les chantoient moult
sollempnelment. Et
comme len ot sonne
a matines en lesglise
et len eut dist uenite
exultemus li benoiz
roy entra en lesglise
a grant luminaire

et entra ou siege labbe
dedens le cuer et sasist
delez labbe et fu touz
iours illecques li be
noiz roys aus matines
des moines la ou len
dit .xviij. pseaumes et
xij. lecons et .xij. respos.
et te deum laudamus
et leuuangile. Et quat
len chantoit les respos
li benoiz roys descendoit
de lestal et prenoit les
conse et la lumiere et
aloit au livre et re
gardoit dedens. Et a
pres ce quant mati
nes furent finees ain
si comme len coustume
de les laudes li benoiz
roys dit a labbe que il
se vouloit un pou re

reposer. Car il devoit a
ler en cel matin a paris
Et lors sen ala li be
noi; roy en sa chambre
et es aincois que les
laudes fussent dites il
revint a celle meisme
eglise et oi illecques
la messe a note. Et lors
chevaucha iusques a
paris pour estre a la fes
te des saintes reliques.
Car lendemain de la
saint michiel il avoit
acoustume a faire la
celebracion et la feste
des saintes reliques a
paris. Et en la feste. s.
denis aussi comme chas
cun an li benoi; roys
quant il estoit en ces
parties il venoit a. s.

denis. Et pource que
coustume est en labbaie
de saint denis que en
la nuit de cele feste les
chanoines de saint pol
a saint denis chantent
tantost matines ou
commencement de la
nuit sollempneement.
et quant elles sont di
tes le couvent de labba
ie de saint denis entre
adoncques ou cuer et
chantent matines en
cele meismes eglise
sollempneement. Li
benoi; sains loys di
soit que len devoit de
raison en cele nuit et
continuelment dieu
loer et faire gran;
chans et rendre a dieu

grans loenges et fe
soit chanter ses mati
nes sollempnelment
et tantost en sa chapel
le par ses chapelains
et par ses clers et quat
matines estoient cha
tees par les moines
li benois roys venoit
a procession et avec
ques li ses chapelais
et ses clers revestus
de chapes de soie et de
scurpelis la croiz devat
de la chapelle .s. climet
qui est en labbaie la
ou il avoit ses mati
nes commenciees ius
ques a leglise de .s. de
nis desus dite delez
les cors de saint denis
et de ses compaignos
et fesoit illec chanter
sollempneement le
remenant de ses mati
nes. Et en ceste ma
niere que quant elles
estoient chantees il es
toit iour. Et ainsi tou
te la nuit de cele feste
estoient loenges con
tinuees en cele eglise
et furent ces choses fai
tes tres souvent et a
coustumeement ou
temps du benoit sait
loys. Et encore chascu
an quant li benoiz
roys estoit a .s. denis
a la ditte feste ou se
aucune foiz avenoit
que il eust tant a be
soigner que il ni peust
pas estre au plus.

tost que il pouoit apres
il aloit a lautel saint
denis et appeloit son
filz ainsne auecques
li et en sa presence se
metoit deuant lautel
saint denis par tres
grant deuocion a ge
noulz et son chief nu
en oroisons et lors me
toit .iiij. besans dor pre
mierement seur son
chief et les tenoit a sa
main et offroit ces .iiij.
besans par grant reue
rence sus lautel desus
dit et le besoit. Et
pource que a la premie
re foiz que li sains loys
passa outre mer. il a
uoit este .vij. ans que
il nauoit rendu cele
offrende au dit autel
pource que il auoit es
te outre mer. Quant
il fu reuenu en france
il fist vn iour cele of
frende sus lautel tout
ensemble si comme il
est dit desus pour les
.vij. ans deuant diz.
Et comme li benoiz
sains loys eust conceu
que il feroit faire a
senliz delez son palais
vne meson en lonneur
de saint morise et de ses
compaingnons il fist
et procura tant que
il ot .xxiiij. cors ou en
uiron des compaing
nons saint morise de
cele legion de lalte et
du couuent de cele ab

baie qui est en bour
goigne ou les diz cors
reposoient. Et li abbes
auecques aucunz de
ses freres. et auecques
les messages qui la es
toient alez de par le be
noit roy les aporteret
a senliz. Et quant il
vindrent assez pres de
senliz ainçois que il
fussent aportez en la ci
te. Li benoiz roy les fist
mettre en vne meson
qui est a leuesque qui
a non monz qui est
loing de senliz par de
mie lieue ou entour.
Et lors il fist assembler
pluseurs euesques et
abbes et en la presence
de moult de barons
et de grant multitude
de peuple il fist faire
procession ordenee par
tout le clergie de senliz
et furent les diz cors
sains mis en pluseurs
chasses. couuers sollep
neement de draps de soie.
Et adoncques les fist
porter a grant processi
on en la cite a la mere
esglise en tele maniere
re que li benoiz roys
meesmement portoit
sus les propres espau
les la darreniere chasse
auecques lome de no
ble remembrance thie
baut roy de nauarre
des la meson a leues
que iusques a lesgli
se deuant dite et fist

les autres chasses por
ter devant li par autres
barons et par chevali
ers. Et estoit lentenci
on du benoit roy tele
si comme len croit q̄
cestoit bone chose et ho
neste que les diz sains
qui avoient este che
valiers de ihesucrist
fussent portes par che
valiers. Et quant
les cors sains furent
en la dite eglise li be
noiz roys fist illecques
chanter la messe sol
lempnelment et faire
le sermon au peuple
qui illecques avoit
fu assemble. Ainsi
honnoroit tres volen
tiers li saint roys les
sains et gardoit leur
festes et portoit si grant
reverence a toutes ma
nieres de reliques que
il ne vouloit pas be
sier les le iour que il
avoit este avecques
sa femme et disoit q̄
un preudōme li avo
it ce enseigne.

Outre les choses
devant dites li
benoiz roys fist a ses
propres despens. fon
der. et doua labaie de
royaumont de lordre
de cystiaus. en la que
le abaie il a tant de
oeuvre que len ne croit
pas que elle peut a
voir este faite par au
cun autre de ces par

tres fors que par le roy
Et cuidoit len que es ede
fices purement les !
cours et les nules mon
terent plus de cent mile
livres de parisis. De re
chief il fonda la mesō
des beguines de paris
delez la porte de barbeel.
De rechief leglise des fre
res meneurs de paris.
De rechief leglise et
la meson des freres me
neurs de iorem outre
mer. et fist faire. x. cali
ces dargent dorez et vest
temens et autres aour
nemens de eglise pour
x. autielz qui sont illec
ques et fist faire livres
pour dire le service de
dieu. et pour lestude
des freres et estora la di
te meson de liz. et dau
tres oustillemens qui
leenz estoient necessai
res. De rechief il fonda les
glise et la meson des fre
res preescheurs de com
piegne pour le quel
lieu et pour les edefices
sanz les meublez li be
noiz roys despendi bien.
xiiij. mile livres. et. lx.
livres de parisis. et non
pourquant apres tout
ce furent faites illecqs
mout de oeuvres par le
commandemant du
benoit roy qui mout
cousterent. Et fist enco
re li benoiz roys a ses !
propres despens consa
crer la dite esglise des

freres devant diz. De rechief il fonda et fist edefier a senliz delez son palaiz en lonneur du benoit saint moyse et de ses compaignons une esglise avec les officines qui couuient a xij. freres ou enuiron de lordre et de labit saint moyse en bourgoingne. Et establi que dieu fust illecques serui par ces freres perpetuelment. Et apres il donna a la dite esglise et li donna rentes et possessions a recevoir perpetuelment chascun an. iusques a la value de .v. cenz liures de parisis ou enuiron. De rechief il fist fonder et fauer la meson des seurs de lordre des freres preescheurs de rouan. De la meson des freres preescheurs de caen. De rechief la meson de uauluert delez paris de lordre de chartreuse. De rechief la meson des freres du carme de paris la greingneur partie. De rechief il fonda lesglise et la meson des freres de lordre de la trinite de fontainne blaut. Et encore comme li altes de saint denis feust une foiz ale a pontoise ou li benoiz roys estoit qui avoit que labbe de saint denis li deust procuracion

sollempnel: il dist a
celi abbe par bone entē
cion si comme len cro
it. Sire abbes pour
quoy ne nous acordez
nous a nous de nostre
procuracion que nous
nous devez. Bien pour
ra estre que aucuns des
roys qui apres nous
seront ne vous aime
ront pas tant comme
nous fesons. Lors fu
avis a labbe que il en
tendoit a delivrer pour
pou de chose de tele pro
curacion se il la deust
pource que labbaie ne
fust grevee des roys
qui vendroient apres
li. Et li abbes li respondi
que il ne li devoit nul
le procuracion. Car il
avoit chartres des roys
qui avoient este devāt
li dun ou de plusieurs
par les queles la dite
abbaie avoit este fran
chie de tele chose. Les q̄
les chartres le dit abbe
fist moustrer au bon ro
i saint loys quant
il fu venu a paris. Apres
il fu trouve es registres
du roy que les abbes
qui avoient este devāt
avoient paie la procu
racion desus dite et
ainsi il ne sembloit
pas que il deussent u
ser de leur chartres ne
de leur privileges de
sus diz. Et ce avoit es
te par avanture par la

petite eure et par la ne
gligence des abbes et des
moines de labbaie dessus
dite. Et non pour
quant icil benoiz roys
tout feust il ainsi que
les registres royaulx
fussent tiex comme il
est dit dessus. approuua
ces chartres et la deuoci
on des roys qui les auoi
ent otroiees et voult
que eles eussent force
et fermete. et non pas
sanz plus seulement
ne quita a labbaie de
saint denis mes aus
hommes de la dite ab
baie et dargentueil et
de cormeilles et de mueil
pour lonneur de saint
denis qui au roy deuoi

ent procuraton et pour
lamour du dit mous
tier. Ja soit ce que ces
ancesseurs qui roys fu
rent eussent en posses
sion et li. contre les
chartres. La quele li be
noiz roys auoit eue:
et ses deuanciers. et leur
lessa du tout par sa mi
sericorde. Et de ce li benoiz
roys pour chascun lieu
dessus dit fist faire char
tre certainne sus cele
quitance et seeler de so
seel. Les queles chartres
sont gardees en la dite
abbaie. Et plus le
dit saint roy qui vou
loit la dite abbaie gar
der de damage ou temps
a venir quant il ot en

tendu que li roys char
les leur auoit otroie
priuileges que il ne
poissent paiages en
tout son roiaume en
yaue ne en terre et que
aucunz gentilz homes
du roiaume uouloient
empeescher les priuile
ges du dit abbe. Et disoi
ent que li roys charles
ne pouoit pas donner
tiex priuileges en leur
preiudice a labbaie desus
dite. Lors li benoiz roys
otroia tout de nouuel
a la dite abbaie de saint
denis que en touz ses
demeinnes et en terre
et en yaue li abbes et le
couuent de saint denis
ne soient tenus a nul

tonnieus ne paiage ne
a quit ne a autre chose
de ce que il uoudront
amener pour leur usa
ge. Et de rechief li be
noiz roys leur otroia
que il peussent ioir de
touz leur biens que il
auoient acquis. et cel
abbe et ses ancesseurs
ou roiaume de france
et que il les peussent te
nir a touz iours et que
il ne peussent estre con
trains de uendre les ne
de metre ailleurs hors
de leur main. Et que
les biens de la dite ab
baie ne puissent estre
ostez de la main ne de
la couronne de france.
Et de rechief labbaie

de chaliz

de chaaliz de lordre de cys
tiaus a quist moult
de terres et de possessiōs
et les achetoit de nobles
homes et de autres ou
temps du dit benoit
roy. pour les queles cil
qui vendoient estoient
obligiez a certainnes
redevances et servises
et ne pouoient estre ven
dus a religieus ne a
autres persōnes de sain
te eglise sanz le congie
du roy. Cil benoit roy
conferma les achaz et
voult que la dite abba
ie tenist ces possessiōs
pardurablement et
que il ne fussent mie
tenus aus redevances
aus queles cil qui avoi
ent vendu estoient te
nu. Encore li benoiz
roiz honnoroit tant
clers que la table des
ses chapelains qui mā
joient devant li. pour
faire la beneicon a ta
ble et pour rendre gra
ces apres mangier es
toit autime foiz plus
haute que la table du
benoit roy ou au mois
egal. Et le dit saint
roy se levoit contre les
preudes homes et les
fesoit seoir delez li: et
pour leur bonte. et leur
portoit tres grant hō
neur. pource que il a
moit bons homes et
ceulz qui avoient bō
tesmoing de quel que

lieu que il feussent.
Et visitoit tres sou
uent et tres familiai
rement les eglises et
les lieus religieus. Et
disoit frere gieffroi de
biau lieu son confes
seur homme religieus
frere de lordre des pre
escheurs que il auoit
trouue ou dit benoit
roy si grant deuocion
que il disoit que se la
roine sa femme tres
passoit aincois que
il trespassast que il se
feroit ordener a prestre.
Et li benoiz rois a
uoit les sains homes
en si grant reuerence
que il estoit une foiz
a chaaliz en leglise

qui est de lordre de cis
teaus de la diocese de se
lis et oi dire que les
cors des moines qui
leens mouroient es
toient lauez en une
pierre qui illecques
estoit. et li benoiz rois
si besa cele pierre et dit
ainsi. Ha. dieu tant de
sains homes ont ici
este lauez. Et come
il soit acoustume en
lordre de cistiaus que
certeins moines en
chascune abbaie de cel
ordre ore cil ore cil. chas
cun samedi apres ves
pres combien que le
iour soit sollempnel.
doiuent lauer les piez
lun a lautel en faisant

le mande. et sont asse
blez, adoncques labbe
et le couuent en clois
tre. Le benoit roy
qui souuent uenoit
a roiaulmont qui est
de lordre deuant dite
quant ainsi auenoit
que il fust en labbaie
du dit lieu au iour
du samedi il uouloit
estre au mande et seoit
illecques delez labbe.
Et regardoit illecques
par moult grant deuo
cion ce que les moines
desus diz fesoient. Et
auint pluseurs foiz
que apres ce assez tost
que le mande estoit
fait. et la lecon leue
qui a este acoustumee
de la uie des peres ou
des morales saint gre
goire li abbes et li cou
uens entroient en les
glise pour dire com
plie li benoiz roys es
toit auec euls a com
plie aussi comme les
moines. Et quant
complie estoit finee
comme coustume
soit en cel ordre que
li abbes qui ua deuāt
les autres doint leaue
benoite qui est deuāt
luis du dortouer a
chascun qui len suit
per ordre. Et lors il se
dinent et montent
le dortouer pour gesir.
Le dit benoit roy fu
pluseurs foiz delez la

lab̃e qui ainsi donnoit
lyaue benoite a chascū
Et regardoit par grant
deuocion ce qui illecqs
estoit fait. Et recenoit
lyaue benoite de lab̃e
aussi comme vn des
moines. Et son chief
enclineissoit du cloist
tre et aloit a son hostel.
Et ces choses deuant di
tes fesoit li benoiz roiz
en la presence de moult
de sa mesnie. Encore
quant il estoit outre
mer pource que il uou
loit auoir le pardon q̃
les legaz de rome otroi
oiet outremer a ceulz
qui portoient les pier
res et aidoient aus oeu
ures faire il portoit a

la foiz pourre pierres
ou aucunes choses sem
blables et fesoit oeures
dumilite. Et auecqs
ce il le fesoit si comme
len auoit pource que il
donnast aus autres
bon exemple. Et le bon
exemple de li fesoient
les euesques ce meis
mes et les barons et les
cheualiers et moult
dautres: Ainsi enfour
moit neis li sains roys
les autres a faire les
choses desus dites. De
quoy une clause est cō
tenue entre les autres
choses en la doctrine
qui fu escripte de sa pro
pre main et enuoiee
a sa fille noble rome

de nauarre. et cele clau
se est tele. Chiere fil
le oies volentiers le
seruise de sainte esgli
se. et quant vous serez
au seruise dieu gardez
que vous ne nuisez
ne ne dites paroles
uaines. Dites vos orai
sons en pez ou de bou
che ou de pensee. Et espe
cialment quant le
cors nostre seigneur
ihesucrist sera present
a la messe. Et encore
par aucune espace de
uant soiez encore plus
en pez et plus meue et
plus soigneuse de di
eu prier et oiez volen
tiers parler de nostre
seigneur en sermons
et en parlemens priuez.
Et auecques ce est
contenu en la lettre
de sa propre main es
cripte au roy phelippe
son filz de bone memoi
re une clause qui apar
tient aus choses deuant
dites qui est tele.
Soiez bien diligent
de faire garder soigneu
sement toute manie
re de bones genz en ta
terre. Et especialment
les personnes de sain
te esglise et ceulz defent
que iniure ne leur soit
faite ne violence en
leur personnes ne en
leur choses. Et apres
assez tost ensuit ceste
autre clause. Ne soies

pas legiers a croire a
nul contre les person
nes de sainte eglise.
Aincois leur fai hon
neur et les garde si que
il puissent faire le ser
uise nostre seigneur
en pes. Et aussi te ten
seigne que tu aimes
especialment les gẽs
religieus et leur aide

uolentiers en leur
necessites et ceulz
qui tu cuideras que
dieu soit plus honno
re et plus serui: aim
me les plus que les
autres. Ci fine le .sis
siesme chapitre: et com
mence le septiesme q̃
est des saintes escriptu
res estudier.



SJ benoiz sains loys entendoit que len ne doit pas despendre le temps en choses oiseuses ne en demandes curieuses de cest monde. Le quel temps doit estre emploie en choses de pois. Son estude il metoit a lire sainte escripture. Car il avoit la bible glosee et originauls de saint augustin et dautres sains et et autres livres de la sa sainte escripture. es quiex il lisoit et fesoit lire moult de foiz devant soy ou temps dentre disner et heure de dormir. cest a savoir quant il dormoit de iour. Mes pou li avenoit que il dormist a cele heure. Et quant il convenoit que il dormist si demouroit il pou en son dormir.

Et ce meismes fesoit il moult de foiz apres dormir iusques a vespres quant il nestoit en besoigne de choses pesanz. Et fesoit es heures et es temps desus diz appeler aucunz religieus ou aucunes autres persones honnestes a qui il parloit de dieu de ses sains et de leur faiz et a la foiz des hystoires de la sainte

escripture et des mes
des peres. Et auecques
tout ce chascun iour
quant complie estoit
dite de ses chapelains
en sa chapelle il sen in
loit en sa chambre et
adoncques estoit a
lumee une chandele
de certeinne longueur.
cest a sauoir de .iij. piez
ou enuiron. Et en de
mentieres que elle
duroit il lisoit en la
bible ou en .i. autre
saint liure. Et quant
la chandele estoit vers
la fin .i. de ses chapelais
estoit apele et lors il
disoit complie auec
ques li. Et quant
il pouoit auoir aucu

nes persones de religion
avec auecques li a
sa table il les y auoit
volentiers. cest a sa
uoir ou hommes de re
ligion ou nez seculi
ers a qui il parlast de
dieu a la table aucu
ne foiz. pource que ce
fust en lieu de la lecon
que len lit en couuent
quant li frere sont en
semble venus a ta
ble pource est ce que il
mangoit petit auec
ques les lurons. Mes
nonpourquant les
cheualiers preues de
son hostel estoient a
uec li. De rechief com
me .i. mestre de diui
nite leust le sautier

en labbaie de roiaumont
quant li roys estoit
illecques il aloit au
cune foiz quant il
ooit la cloche sonner
que len sonnoit quant
les moines devoient
assembler pour aler
aus escoles. Et lors
il venoit a lescole et
seoit illecques entre
les moines aussi com
me moine aus piez
du mestre qui lisoit
et louoit diligeumment.
et ce fist li benoiz roys
par pluseurs foiz. Et
aucune foiz li benoiz
roys entroit es escoles
des freres preescheurs
de compiegne et se se
oit illecques sus un

quarrel a terre devant
le mestre lisant en
chaiere et lescoutoit
diligemment. Et les
freres se seoient es sie
ges haut si comme il
avoient acoustume
en lescole. Et quant
les freres vouloient
descendre de leur sieges
et seoir a terre il ne le
souffroit pas. Et neis
aucune foiz avenoit
que quant il estoit
ou refretouer des freres
preescheurs de compi
egne que il montoit
ou letrun la ou len li
soit de la bible quant
len mangoit si come
les freres ont acous
tume et illecques es



toit longuement li
benoiz rois delez le fre
re qui lisoit la lecon et
lescoutoit volentiers

Ci fine le .vij.e chapitre.
et commence luitiesme
qui est de devotement
dieu prier.



Ces deux
choses sa
cordent
lun a lau
tre envers nostre seig
neur tout puissant
que oeuvre soit apuiee

doroison. et oroison
de oeuvre. Et ce regar
da bien li benoiz rois
saint loys que touz
iours emploia son
temps en bones oeu
vres et se efforcoit a

mettre son esperit pre
sent devant dieu en o
roison pource que il e
ust en contemplacion
soulaz et aide de dieu
en bone oeuvre. Car touz
les iours au soir a tout
le moins quant il nes
toit malades puis que
il avoit dit complie
avec un de ses chapelains
la quele il disoit en la
chapelle quant il estoit
en lieu ou il eust chapel
le. et se ce non en sa gar
de robe delez sa chambre.

Et quant le dit cha
pelain se departoit de
illecques li benoiz rois
demouroit seul illec
ques ou delez son lit
et estoit en oroison
par lonc temps enclin
a terre en tenant ses
coutes au banc si lon
guement que il ennu
oit mout a la mesnie
de sa chambre qui latte
doient par dehors. Et
sainz les autres oroi
sons li sainz rois sa
genoilloit chascun
iour au soir cinquan
te foiz. et a chascune
foiz se levoit tout droit
et donc se ragenoilloit.

Et a chascune foiz
que il sagenoilloit il
disoit moult a leisir
i. ave maria. Et apres
ces choses il ne levoit
point. ainceis entroit
en son lit. et touz iours
apres matines meis

menement en puer. Car
adonques puis que
il reuint doutremer
il se leuoit si par tens
que matines estoient
chantees grant piece
deuant le iour. Lors
apres matines dites
estoit li benoiz roys
en oroison deuant lau
tel tout seul quant il
estoit en lieu ou il
eust chapelle. Et se il
ni auoit chapelle il es
toit en oroison delez
son lit si souuent q̄
son esperit estoit si a
febloiez et sa ueue
pourte que il gesoit
enclin a terre et le chi
ef encline delez terre
que quant il se leuoit

il ne sauoit reuenir a
son lit. Ancois demā
doit a aucuns de ses
chamberlans qui la
uoit atendu quant
il reuenoit doroison.
et li disoit a basse uoiz
ou siu ie toute uoies
pour les cheualiers
qui gisoient en sa
chambre. Et si com
me le confesseur du
benoit roy dit en la
uie que il escript de
li li benoiz roys desir
roit merueilleusemēt
graces de lermoier et
se compleignoit a sō
confesseur de ce que lermes
li defailloient et li di
soit debonnairement
humblement et priuee

ment que quant len
disoit en la letanie ces
moz. Biaus sire dieu
nous te prion que tu
nous doingnes fontei
ne de lermes. Li sains
rois disoit deuotemēt.
O. sire dieu ie nose re
querre fonteinne de ler
mes. Ainçois me sou
fisissent petites goutes
de lermes a arrouser la
secheresse de mon cuer.
Et aucune foiz recon
nut il a son confesseur
priueement que au
cune foiz li donna no
stre sire lermes en oroi
sons. Les queles quāt
il les sentoit courre par
sa face souef et entrer
en sa bouche: elles li sē
bloient tres sauoureu
ses et tres douces non
pas seulement au cuer,
mes a la bouche. A
pres toutes ces choses
il estoit chascun iour
si longuement en o
roisons. enclin a terre
en tenant les coutes
sus un banc que ses
priuees qui par dehors
lattendoient en estoi
ent touz ennuiez et
griefment lassez.
Et comme li benoiz
roys feust tenu pris
outre mer des sarra
zins apres son pre
mier passage il fu si
malades que les denz
li lochoient et sa char
estoit tainte et pale

et auoit flux de uentre moult grief et estoit si megre que ses os de leschine du dos sembloient touz agus et estoit si febles que il couuenoit que vn seul de sa mesnie le portast a toutes ses necessites et conuenoit que il le descouurist. Car icil sergans li estoit seul demoure et les autres estoient en prescune de maladie ou il nestoient mie presens. Et non pourquant il estoit adonques touz iours en oroisons et parloit a soy meismes ausi comme sil deist touz iours sa paternostre ou autres oroisons. Encore ses propres oroisons ne li souffisoient mie. ainçois se recommandoit humblement aus oroisons des autres persones que il cuidoit qui fussent bones et quant il se commandoit aus oroisons des religieus. et il sage uouloient en respondant et en otroiant li ce que il requeroit. Et .iij. fois sagenouilloit ausi deuant eulz. Et chascun an il enuoioit deuotes lettres au chapitre general qui est fait a cistiaus de an en an. es

queles lettres il se recō
mandoit au dit chapi
tre et a leur oroisons.
Et il li renuoioient leur
lettres que par toute
leur ordre il servient
dire .iij. messes de chas
cun moine en lan. Une
ne du saint esperit. Lau
tre de la croiz. et la tier
ce de nostre dame. pour
li. Et il avoit deulz et
de plusieurs autres plu
seurs messes. Encor
re une tele clause entre
les autres est contenu
e en une lettre qui fu
de li envoiee et escrip
te de sa propre main
a sa fille la royne de
navarre. Chiere fil
le procurez volentiers

les prieres de bones gēs.
et ma compaignie a
vecques vous en leur
oroison. Et se il plet a
dieu que ie parte de
cest monde ainçois q̄
vous ie vous pri que
vous procurez messes
et oroisons et autres
bien faiz pour lame
de moi. Et encore li
benoiz sainz loys fist
semblables lettres et
prieres a son filz le bō
roy phelippe qui regna
apres li si comme il
apert en une epistre es
cripte de sa main qui
fu envoiee par li a ce
dit filz. en la quele
ces paroles sont con
tenues. Chier filz ie

de pri que se il plest a
dieu que ie men voise
de cest monde devant
toy que tu me faces
aidier par messes et
par autres oroisons.
et que tu envoies par
les autres congrega
cions du roiaume de
france. et leur fai pri
ere que il prient pour
lame de moi. et que
tu entendes que en
touz les biens que tu
feras que nostre sire
mi doint part. Enco
re comme li benoiz
roys deut aler outre
mer a la darreniere
foiz que il y ala vn
pou devant ce: que
il empreist la voie
il visita les mesons
des religions de paris.
Et es mesons des freres
preescheurs de paris et
daucuns autres reli
gieus il sagenoilla de
vant les freres assem
blez. et leur requist
humblement et devo
tement que il priassent
dieu pour li. Et lors
il sen ala a la meson
de saint ladre de paris
et sagenoilla devant
les mesiaus assemblez.
et leur requist li benoiz
roys humblement et
devotement que il pri
assent nostre seigneur
pour li. Et ces choses
devant dites furent
faites present sa mes

niece. chevaliers et autres.
De rechief comme li be
noiz roys ou temps de
son premier passage
eust este pris des sarra
zins et len eust traitie
de la delivrance de li et
des autres crestiens. et
le soudanc eust ia fait
le serement pour cele de
livrance. et li sains roys
eust este mene et autres
par le flum par yaue
iusques pres de damie
te. et a la parfin li sains
roys et mon seigneur
charles et mesire alfons
les freres et aucuns au
tres furent mis a terre
et les autres crestiens
demourerent es nefz.
Et comme li benoiz roys
et les freres devant diz
et aucuns autres fus
sent desouz un paveil
lon il oirent une grant
commocion et une
grant noise. pour la
quele cil mesmement
qui estoient gardez de
eulz furent touz espou
entes et leur demanda
len que cestoit. Si ui
rent bien li sainz roys
et li autre par les con
tenances et par les res
ponses des dites gardes
que il yavoit grant
tribulacion et orent
pour. Et adoncques
li benoys roys comme
bons crestiens et sages
et pourveus fist dire
loffice de la croiz et ser

uice du iour et du saint esperit et auecques ce des mors et autres bones oroisons que il sauoit.

Et comme li benoiz roys ou temps de son premier passage en la cite de sydoine il fist crier que touz uenissent au sermon du patriarche qui estoit illecques auecques lui et que il uenissent nuz piez et en langes pour prier dieu que il li demoustrat quele chose seroit plus profitable ou a demourer encore en la sainte terre ou reuenir en france. Auecques les choses deuant dites quant aucune grant besoigne uenoit au s. roy ou tens de parlement il enuoioit ses messages aus couuens des religieus et leur prioit que il suppliassent a nostre seigneur en leur oroisons que nostre sire li donnast de la besoigne faire la chose qui meilleur seroit et qui plus tourneroit a lonneur de dieu et que nostre sires li donnast bon conseil.

Ci fine luitiesme chapitre. et commence le neuuiesme qui est de la tres grant amour a ses proismes.



Pource que
lhome est
ymage de
nostre seig
neur en quoy dieu est
ame. aussi comme roy
est honnore en son y
mage et qui aime ho
me semblable a luy se
est aussi comme qui ai
me dieu. Et qui aime
les homes il les doit es
amer ou pource que il
sont bons ou pource
que il le soient. Et ce
entendant li benoiz
roys saint loys come
cil qui estoit embrase
dardeur de charite sa
mour estendi a touz
en desirant que il fus
sent bons et en enseig

nant pluseurs a ce q̃
il le fussent especialmẽt
les enfans les prinez
et autres par bones
exemples et par sains
amonestemens si com
me il apert apres allez
clerement. Et premi
erement il apert que
il ait enfourme ses en
fans a bone uie si com
me ordre de charite le
requiert. De quoy li be
noiz saint loys enuoi
a a madame ysabel
sa fille royne de nauar
re vne lettre denseig
nement escripte de sa
propre main de la que
le lettre la teneur est
tele. A sa chiere et a
mee fille ysabel: royne

de nauarre salut et a
mour de pere. Chiere
fille pource que ie croy
que uous retendres
plus uolentiers de
moy pour lamour
que uous aues a moy
que uous ne ferez dau
cunz autres. Je pense
que ie uous ferai au
cunz enseignemens
escripz de ma propre
main. Chiere fille
ie uous enseigne que
uous amez nostre seig
neur dieu de tout uos
tre cueur. et de tout uos
tre pouoir. Car sanz ce
ne peut nul ualoir nul
le chose. Ne autre chose
ne peut estre amee si
proufitablement. Cilz

est li sires a qui toute creature peut dire. Si re: uous estes mes di ex qui nauez besoing de nul de mes biens. Il est li sires qui envoi a son benoit filz en ter re et loffri a mort pour ce que il nous deliurat des poinnes denfer.

Chiere fille se nous lamer le proufit en se ra nostre. La creature est moult fors uoie qui met ailleurs son lamour de son cuer fors en li ou souz li.

Chiere fille la mesure par la quele nous de uon dieu amer. est a mer le sanz mesure. Il a bien deserui que nous laimons. car il nous ama premiere ment. Je uoudroie q̃ uoudroie que uous sceussiez bien penser aus oeuures que le filz dieu a fait pour no stre redempcion.

Chiere fille aies grant desir comment uous li puis siez plus plaire et me tes grant cure et grãt diligence a eschiuer les choses que uous au rez qui li doient despla re. especialment uous deuez auoir ceste uolẽ te que uous ne feriez peche mortel pour cho se qui peut auenir et que uous souffririez ainçois que nen uous

tranchast touz les mē
bres et que len vous
ostat la vie par cruel
martire que vous fe
issiez pechie mortel a
escient. Chiere fille
acoustumes vous a
confesser souvent et
eslisiez touz iours cō
fesseur qui soit de sai
te vie et qui soit souffi
sanment lettre si que
vous soiez par li en
seignee es choses que
vous devez eschiuer et
que vous devez faire.
Et soiez de cele manie
re que vostre confes
seur et vos autres a
mis vous osent en
seignier et reprendre
hardiement. Chiere
fille oiez volentiers
le servise de sainte es
glise. et quant vous
serez en leglise gardes
que vous ne muses
pas et que vous ne
diez vainnes paroles.
Dites vos oroisons
en pez par bouche et par
pensee et especialmēt
quant li cors ihesu
criz sera presens a la
messe. Et par espace
de temps devant soiez
plus en pez et plus en
tendible en oroison.
Chiere fille oiez vo
lentiers parler de dieu
en sermons et en par
lemens privez. Mes
eschiues touz iours
privez parlemens !

fors de gens moult es
leus en bonte et en sain
tee. procures volenti
ers indulgences et par
dons. Chiere fille se
vous avez aucune per
secucion de maladie
ou autre chose en la q̄
le vous ne puissiez
mettre conseil en bone
maniere souffrez la
donques de bone vo
lente et rendes pour ce
graces a nostre seig
neur et len sachiez bō
gre car vous devez croi
re que il fait ce pour
vostre bien. et devez
croire que vous avez
ce deservi et plus se il
vouloit pource que
vous lavez pou ame

et pou servi et fet m
moult de choses con
traires a sa volente.
Et se vous aves aucu
ne prosperite de sante
de cors ou autre. regra
cies nostre seigneur
humblement et li sa
chiez de ce bon gre. et
gardez que vous nen
preies de ce. par orgueil
ne par autre vice. Car
cest moult grant pe
chie que faire guerre
a nostre seigneur par
lanchoison de ses dons.
Se vous aves aucu
ne tribulation de cuer
se ele est tele que vous
la puissies et doies di
re a vostre confesseur
dites li ou a autre per

bone que vous aiez qui
soit loial et qui vous
doie bien celer pource q̄
vous portez vostre tribu
lation et soustiengnez
plus en pez. Chiere
fille aiez le cuer debon
naire uers les gens que
uous entendes qui sot
en mesese de cuer et de
cors et les secourez vo
lentiers ou de confort
ou daumosne selonc
ce que vous pourrez en
bone maniere. Chiere
fille amez toutes bones
gēs et de religion et du
siecle ceulz que vous
entenderez par qui dieu
soit honnorez et seruiz.
Amez les poures et les
secourez. et especialmēt
ceulz qui pour lamour
de nostre seigneur se
sont mis a pourete.
Chiere fille pourueez
vous a uostre pouoir
que les femmes et les
autres mesniees qui
auecques uous conuer
sent priueement et se
creement soient de bo
ne uie et de sainte et es
chiuez a uostre pouoir
toutes gens de male
renommee. Chiere
fille obeissiez humble
ment a uostre mari
et a uostre pere et a vo
stre mere. es choses qui
sont selonc dieu vous
deuez volentiers faire
a chascun ce que a li
apartient pour lamour

que uous deuez auoir a eulz. Et encores leur deuez uous mielx faire pour lamour de nostre seigneur qui a ce ainsi ordene mes contre dieu uous ne deuez a nul obeir. Chiere fille metez si grant entente que uous soiez si parfaite en tout bien que cil qui uous uerront et orrount parler de uous y puissent prendre bone exemple. Il me semble que ce soit bon que uous ne aiez pas trop grant seurcroiz de robes ensemble et de ioiaus selonc lestat ou uous estes. aincois mest

auis que meilleur chose est que uous en faciez vos aumosnes : au moins de ce qui se roit trop. Et me est auis que ce soit bon que uous ne metes pas trop grant temps ne trop grant estude a uous parer et atourner. Et gardez bien que uous ne facies exces en uostre aournement. Aincois soiez : plus encline au moins que au plus. Chiere fille aies en uous un desir qui ia de uous ne se parte. Cest a dire comment uous puissiez plus pleire a nostre seigneur et metez

nostre cuer a ce que se
vous estes certainne
que vous nauries gu
iames guerredon de
nul bien que vous fe
issiez. ne ne fussiez pu
nie de nul mal que vo
feissiez. nompourquant
si vous voudries vous
garder de fere chose qui
a dieu desplent. et ente
dez a faire les choses
qui li plerroien a nostre
pouoir purement pour
lamour de li. Chiere
fille procurez volenti
ers les prieres de bones
gens. et maccompaig
nez a vous en ces prie
res. et se il auient que
il plese a dieu que ie
me parte de cest mon
de aincois que vous
procures messes et orai
sons et autres biens
faiz pour lame de moy
je vous commant
que nul ne voie cest
escript sans mon co
gie excepte nostre fre
re. Nostre sire vous fa
ce si bone en toutes cho
ses comme ie desirre et
plus assez que ie ne
sache desirer. Amen.
Li benois roys enuoi
a encore a sa dite fille
de nauarre. des boites
ou .ij. diuerre et ou
fons de ces fons auo
it vn clouet de fer. au
quel il auoit liees
chennetes de fer de la
longueur dun coute

ou enuiron. Les chen
netes estoient encloses
en chascune de ces bois
tes. Des queles la dite
roine se disciplinoit
et batoit aucunes foiz
si comme elle recorda
a son confesseur quãt
elle aprocha de la mort.
Et encore enuoia li
diz benoiz roys a celle
meismes fille unes
chiennetes de yuire le
es ausi comme de la
paume de la main de
dun hõme. Des queles
elle se ceignoit aucu
ne foiz si comme elle
recorda a son confes
seur ou temps deuãt
dit. Et auecques
tout ce li benoiz roys
enuoia a la dite royne
une lettre escripte de sa
main en la quele il es
toit contenu que il en
uoioit par frere Jehan
de mons adonques cõ
fesseur de cele roine et
aucune foiz du benoit
roy. unes disciplines
encloses si comme il
est desus dit. Et la pri
oit en cele lettre que
elle se disciplinast sou
uent a celes discipli
nes pour ses propres
pechiez et pour les pe
chiez de son chetif pe
re. Et touz iours au
iour du ieudi absolu
li benoiz roys lauoit
les piez a .xiij. poures
et donnoit a chascun

ceulz .xl. deniers et apres
il proprement les ser
uoit a table. Et ce me
ismes fesoit il faire par
mon seigneur phelippe
et par mon seigneur
iehan et par mon seig
neur pierre ses filz q
quant il estoient a
uec li a ce iour. en ce
le maniere que en cel
meismes lieu ou li
roys lauoit les piez
de ces .xiij. poures. et p
seigneur phelippe aussi
et ses autres filz lauoi
ent les piez aussi chas
cun de .xiij. poures. et
donnoient a chascun
de ceulz a qui il lauoi
ent les piez quaran
te deniers. Et en apres

ces poures a qui les
filz auoient laues les
piez mangoient au
si comme cil a qui li
benoiz roys auoit la
ue les leur piez. Et
chascun des filz seruoit
a la table a ces .xiij.
poures si cõme il est
par desus dit du saint
roy qui les siens .xiij.
seruoit. Et souuent
auenoit quant li be
noiz roiz estoit a uer
non que il descendoit
a la meson dieu a heu
re de mangier et ser
uoit les poures a ses
propres mains des
viandes que il auo
it fait appareiller
par les queus pour

les povres en la dite
meson et les servoit
en la presence de ses
filz que il vouloit q̃
il fussent illecques
Et avoit len que il
vouloit que il fussẽt
illecques pource que
il les enfourmeat et
enseignat en oeuvres
de pitie. Et amenistro
it li sainz roys aus po
vres et servoit de pota
ge devant eulz. ainsi
com il leur convenoit
et des autres mes de
chars et de poissons
convenables a leur
maladies. Et quãt
il offroit a lautel. s.
deniers. iiij. besans. il
feloit illecques estre
present mon seigneur
phelippe son filz ainsne
si comme il est dit par
desus ou seront tuitie
et offroit devant li.
Et encore li benoiz
roiz a son filz mon
seigneur phelippe qui
regna apres li escript
de sa propre main et
lessa escript un saint
enseignement du ql
la teneur est tele. A
son chier filz ainsne
phelippe salut. Chier
filz pource que ie desir
re de tout mon cueur
que tu soies bien en
seignez en toutes cho
ses. Je pense que ie te
face aucun enseigne
ment par cest escript

Car ie tai aucune foiz
oi dire que tu retendroi
es plus volentiers de
moy que dautre perso
ne. pource chier filz ie
tenseigne premiere
ment que tu aimes
dieu de tout ton cuer et
de tout ton pouoir car
sanz ce ne peut nul
valoir nulle chose.
Tu te doiz garder a
tout ton pouoir de tou
tes choses que tu croi
ras qui li doivent des
pleire. Et especialmēt
tu dois avoir volente
que tu ne feroies pour
nulle chose du monde
pechie mortel et que
tu souffreroies avāt
que touz tes membres
te fussent tranchies
et que len tolist la
vie par cruel martire
que tu feisses a escient
pechie mortel. Se no
stre seigneur tenvoie
aucune persecution.
ou maladie ou autre
chose se tu le doiz souffrir
de bonne volente et li
doiz rendre graces et
savoir len bon gre car
tu doiz penser quelle
fait pour ton bien.
Et aussi doiz tu penser
que tu las bien deser
vi et ce et plus se il vou
loit pource que tu las
pou aime et pou servi.
Et as fait moult de
choses contraires a sa
volente. Et se nostre

seigneur tenuoie aucu
ne prosperite tu len dois
rendre graces humble
ment. et dois prendre
garde que tu nen pires
pas de ce ne par orgueil
ne par autre uice. car
cest moult grant pechie
que faire a nostre seig
neur guerre pour ses
dons meismes. Chier
filz ie tenseigne que
tu acoustumes a con
fesser toy souuent. et
que tu eslises touz
iours tiex confesseurs
qui soient de sainte vi
e et de souffisant scien
ce. par les quiex tu soi
es enseigniez es choses
que tu doiz eschiuer et
que tu doiz faire et ai

es en toy tele maniere
que tes confesseurs et
tes autres amis tosent
enseigner et reprendre
hardiement. Chier
filz ie tenseigne que tu
oies uolentiers le ser
uise de sainte esglise.
Et quant tu seras en
lesglise garde que tu
ne muses et que tu ne
dies uainnes paroles.
Di en pes tes oroisons
ou de bouche ou de pen
see et especialment soi
es plus en pes et plus
entendant a dieu pri
er tant comme le cors
nostre seigneur ihesu
crist sera present a la
messe et encore deuant
par une espace de tens

Chier filz aies le cuer debonnaire vers les povres et vers ceulz que tu trouvras qui aient mesaise de cuer et de cors et selonc ce que tu auras de povoir sequeur les volentiers: ou de confort ou daucune aumosne. Et se tu as aucune tribulation de cueur qui soit tele que tu la puisses et dies dire di la a ton confesseur ou a autre que tu croies qui soit loial et que tu saches que il te celera bien et tu te porteras adonques plus en pez ta tribulacion. Chier filz aies avecques toy compaignie de bones gens ou de religieus: ou de seculiers et eschieue la compaignie des mauues. et aies volentiers au bons parlemens et escoute volentiers parler de dieu en sermons et priveement. Et procure volentiers pardons. aimme le bien en autrui et hez le mal. Ne seuffre pas que len die devant toy paroles: qui puissent les gens traire a pechie. Ne escoute pas volentiers dire mal dautrui: Ne sueffre pas en nulle manière parole qui puist tourner au despit de dieu ou de ses sains que tu nen preignes vengance

ne⁊ vēgāce

nez vengance. Et se
cest clerc ou persoune
si grant que tu ne doi
es pas iustacier fai le
doncques a celi qui la
pourra iustisier.

Chier filz pourvoi
que tu soies si bon en
toutes choses que il ap
piere que tu recongnois
ses les bontez et les ho
neurs que nostre seig
neur ta fait en celle
maniere que se il ple
soit a dieu que tu ue
nisses au fez et a lon
neur de gouverner roy
aume que tu fusses
digne de recevoir la
sainte onction de la
quele les roys de fran
ce sont consacrez.

Chier filz se il avient
que tu viengnes a
regner pourvoi que
tu aies ce qui a roy a
partient. Cest a dire que
tu soies si iustes que
tu ne declines ne desvoi
es de iustice pour riens
qui avenir puisse. Se
il avient que aucune
querele qui soit meue
entre riche et povre vi
engne devant toy
soustien plus le povre
que le riche. Et quant
tu entendras la verite
te si leur fai droit. Et
se il avient que tu ai
es querele contre au
trui. Soustien la que
rele de lestrange devant
ton conseil ne ne mon

stre pas que aucunes
moult ta querele ius
ques a tant que tu con
noisses la verite. car
cil de ton conseil pour
roient estre cremetiz de
parler contre toy. et ce
ne dois tu pas vouloir.
Et se tu entens que tu
tiengnes nulle chose
a tort. ou de ton tens
ou du tens a tes ances
seurs fai le tantost re
dre combien que la cho
se soit grant ou en de
niers ou en autre chose.
Et se la chose est oscure
pour quoy tu ne puis
ses pas savoir la veri
te fai tele pais par cō
seil de preudeshomes
que lame de toy et les
ames de tes ancesseurs
en soient du tout des
peeschiees et combien
que tu aies oi dire que
tes ancesseurs aient
teles choses rendues:
non pourquant aies
touz iours grant vo
lente de savoir se il de
meure riens de ces cho
ses a rendre. Et se tu
treuves que aucune
chose en soit a rendre.
fai tantost que ce soit
rendu et restabli pour
le salut de lame de toy.
et des ames de tes an
cesseurs. Soient bien
diligent de faire gar
der toutes manieres
de gens par ton roiau
me. et especialment

les persones de sainte
esglise et les deffent
que iniure ne molen
ce ne soit faite en leur
personnes ne en leur
choses. Et te weil ici re
corder une parole que
li roys phelippes mon
aioul dit une foiz si
comme un qui estoit
de son conseil me recor
da qui disoit qui la
uoit oie. Li roys estoit
un iour auecques son
priue conseil et estoit
illecques cil qui ma
recorde de ceste parole
tout present et li disoi
ent cil de son conseil
que clers li fesoient
moult diniures et se
merueilloient moult
de gens comment il
pouoit cele chose sou
frir. Et adoncques li
diz roys phelippe respo
di en ceste maniere. Je
croi bien dit il que il
me font assez diniu
res. mes quant ie pen
se aus oeuures que
dieu ma faites ie weil
miex souffrir mon da
mage que faire ce
pour quoy descorde ne
uiest entre moy et sain
te esglise. Et ceste chose
ie te recorde pource que
tu ne soies pas legier
a croire aucuns contre
les persones de sainte
esglise. aincois leur
porte honneur et les
garde si que il puissēt

faire le servise nostre
seigneur en pais. Et
ausi ie tenseigne que
tu aimes especialment
les gens de religion &
les sequeurs volentiers
en leur necessitez. et
aimme plus que les
autres ceulz que tu sa
uras qui plus honno
ront dieu et servi
ront. Chier filz ie ten
seigne que tu aimes
ta mere et honneures
et que tu retiengnes
volentiers et faces
ses bons enseignemens
Et soies enclin a croire
a son bon conseil. Aim
mes tes freres et leur
veilles touz iours bi
en et aime leur bons

avancemens et leur
soies en lieu de pere a
enseigner les en tout
bien. Mes garde pour
amour que tu aies
vers aucun tu ne des
voies de faire droit
Ne ne fai aus autres
chose que tu ne doies.
Chier filz ie tenseig
ne que les benefices
de sainte eglise que
tu as a donner que tu
les doingnes a bones
persones et par grant
conseil de preudeshomes
et met avis que miex
vaut que tu les don
nes a ceulz qui narot
nulles provendes
que ce que tu les doig
nes aus autres. Car

se tu en quiers bien tu
trouueras assez de
ceulz qui riens nont.
en qui les biens de sain
te esglise seront bien
emploiez. Chier filz
ie tenseigne que tu te
gardes a ton pouoir
que tu naies guerre a
nul crestien. sil te fai
soit iniures essaie plu
seurs voies a sauoir se
tu pourroies trouuer
aucunes voies par les
queles tu peusses recou
urer ton droit. ain cois
que tu feisses guerre.
et aies entente tele q
ce soit pour eschiuer
les pechiez qui sont faiz
en guerre. Et se il aue
noit que il te conue
nist faire guerre ou
pource que aucun de
tes hommes defaillist de
prendre droit en ta
court. ou il feist iniu
re a aucune esglise ou
a aucune autre perso
ne quele que ele feust
et ne la voulsist amen
der pour toy ou pour
aucune autre cause
resonnable quele que
la cause soit. pour la
quele il te conuieng
ne faire guerre com
mande diligemment
que les poures gens
qui nont coulpes ou
forfet soient gardes
que damage ne leur
viengne par ardoir
leur biens ne par au

tre maniere. Car il a
partient mier a toy
que tu contreingnes
le malfaiteur en pre
nant ces choses ou ses
uiles ou ses chastiaus
par force de siege que
ce que tu degastasses
les biens des poures
gens. Et pourquoi que
ainçois que tu meu
nes guerre que tu aies
eu bon conseil que la
cause soit moult resō
nable et que tu aies
bien amoneste le mau
faiteur et que tu aies
attendu tant comme
tu deuras. Chier f
filz encore ten seigne
ie que tu entendes di
ligemment a apesier

a ton pouoir les guer
res et les contens qui
seront en ta terre ou en
tre tes hommes que
cest une chose qui mout
plest a nostre seigneur
saint martin nous
donna tres grant ex
emple. Car ou tens
que il sceut de par nos
tre seigneur que il se
deuoit mourir il ala
pour mettre la pair en
tre les clers qui estoi
ent de son arceuesche.
et li fu auis que en ce
fesant il metoit bone
fin a sa uie. Chier
filz pourquoi bien dili
gemment que tu aies
bons preuos et bons
baillis en ta terre et fai

souuent pourueoir q̃
il facent bien iou stice
et que il ne facent a
nullui iniure ne nul
le chose que il ne doiet.
Et fai aussi pourueoir
de ceulz meismes de tõ
hostel: que il ne facent
chose que il ne doiuent.
que ia soit ce que tu
doies hair tout mal
en autre. non pourquãt
tu deuroies plus hair
le mal qui uendroit
de ceulz qui ont pou
oir de toy que les au
tres persones et plus
doiz garder et deffendre
que ce nauiegne
que ta gent facent:
mal. Chier filz, ie
tenseigne que tu soies
touz iours deuot a les
glise de rome: et au
souuerain euesque
nostre pere cest le pape.
Et li porte reuerence et
honneur si comme tu
doiz faire a ton pere es
pirituel. Chier filz,
donne uolentiers pou
oir aus gens de bone
uolente et qui bien
en sachent user. et pen
se par grant diligence
que pechiez soient os
tez de ta terre. Cest a di
re uilains seremens
et toute chose qui est
faite et dite en despit
de dieu et de nostre da
me. et des sains. Et
fai cesser le gieu des
dez, et pechie de cors et

les tauernes et les au
tres pechiez a ton pou
oir en ta terre. Et fai
chacier les bougres sa
gement a ton pooir et
en bone maniere de ta
terre. et autres maul
ueses gens si que ta
terre soit de ce bien pur
giee si comme tu entē
dras que ce doie estre
fait par le conseil de
bones gens et auance
les biens par touz lieu
a ton pouoir. Et met
grant entente que tu
sachez recongnoistre
les bontez que nostre
sire ta faites et
que tu len sachez ren
dre graces. Chier
filz ie tenseigne que
tu mettes grant entē
te a ce que les deniers
que les tu despendras
soient despendus en
bons usages et que il
soient iustement rece
us. Et cest .i. senz que
ie voudroie moult
que tu eusses. Cest a
dire que tu te gardas
ses de foles mises et de
mauuaises recetes
et que deniers fussēt
bien mis et bien rece
us et cest sens te veil
le nostre sire enseig
ner auecques les au
tres sēz qui te sont cō
uenables et profita
bles. Chier filz ie te
pri que se il plet a no
stre seigneur que ie

partie de cest monde ain
cois que toy que tu
me faces aidier par
messes et par autres
oroisons et que tu en
uoies par les congre
gations des religions
du roiaume de france
pour requerre leur prie
res pour lame de moy
et que tu entendes que
en touz les biens que
tu feras que nostre si
re mi doint partie.
Chier filz ie te doinz
toute cele beneiçon que
pere peut et doit dõner
a filz et pri nostre seig
neur ihesucrist dieu
que il par sa grant
misericorde et par les
prieres et par les me
rites de sa benoite mere
la uierge marie et par
les merites dangres et
darchangres et de touz
sains et de toutes sain
tes te gart et deffende
que tu ne faces nulle
chose qui soit contre
la uolente de li et que
il te doint grace de fai
re sa uolente si que il
soit honore et serui par
toy. Et ce face nostre si
res a moy et a toy par
sa grant largesce en
tele maniere que apres
ceste mortel uie nous
le puissons ueoir et
amer et loer sanz fin
amen. Et gloire et ho
neur et loenge soit a
celi qui est un dieu

auecques le pere et le
filz et le saint esperit. sãz
commencement et sanz
fin. Amen. Encore cõ
me len feist vn mur
en labbaie de roiaumõt.
Li benoiz roys qui demou
roit en ce temps en son
manoir dasnieres qui
est assez pres de la dite
abbaie uenoit souuent
a celle abbaie oir la mes
se et lautre seruise et
pour uisiter le lieu. Et
comme les moines il
lissent selonc la coustu
me de leur ordre de cisti
aus apres leure de tier
ce au labour et aporter
les pierres et le mortier
au lieu ou len feisoit
le dit mur. Li benoiz r

roys prenoit la ciuiere
et la portoit chargee de
pierres et aloit deuant
et vn moine portoit
darriere. Et ainsi fist li
benoiz roys par plusi
eurs foiz ou tens deuãt
dit. Et ainsi en ce tens
li benoys roys feisoit
porter la ciuiere par ces
freres mon seigneur
robert. mon seigneur
alfons. et mon seigne
ur charles. Et auoit
auecques chascun deulz
vn des moines dessus
diz a porter la ciuiere
dune part. Et ce meis
mes feisoit il faire li
sains roys par autres
cheualiers de sa com
paignie. Et pource q̃

les freres vouloient
aucune foiz parler en
cr. et iouer. li benoiz ro
ys leur disoit. les moi
nes tiennent orendro
it silence et ausi la de
uon nous tenir. Et
comme les freres du
benoit roy chevalchassent
moult leur anuieres et
se voulissent repo ser
en mi la voie aincois
que il venissent au
mir il leur disoit les
moines ne se repo sent
pas ne vous ne vous
devez pas repo ser. Et
ainsi li sains roys en
fourmoit sa mesniee
a bien faire. Encore
comme il feust une
foiz grevement mala

de a pontoise aincois
que il passast la pre
miere foiz outre mer.
Il fist venir sa mesniee
devant li. et les amo
nestoit a servir nostre
seigneur et leur en fit
grant sermon. Apres
quant il fu outre mer
ou tens de son premi
er passage il fist appe
ler toute sa mesniee
en sa presence et les a
monnesta diligent
ment que il vesquis
sent chastement et ho
nestement. Et ausi il
enseigna noble cheva
lier mon seigneur Je
han de Ieinville senes
chal de champaigne
moult de bones ensein

ples qui fu avecques
li en sa court assez pri
veement et de son ost
tel par. xxiiij. ans. et
plus: et li enseignoit
moult souvent les
bons exemples si com
me il est desus dit.

Et une foiz avint
ainsi que li sainz roys
demanda au dit che
valier le quel il vou
droit miex ou avoir
fait. i. pechie mortel ou
estre mesel. Et le cheva
lier respondi que il vou
droit miex avoir fait
xxx. pechiez mortels q̃
ce que il fust mesel. Et
adoncques li sains ro
ys le blasma moult
et li dit et moustra q̃
miex li vaudroit estre
mesel. Car pechie mor
tel est meselerie de lame.
de la quele homme ne
scet comment il en
puist estre gueri: Car
il ne scet quant il se
doit mourir. Et se il
meurt sanz droite cō
tricion et sanz vraie
confession que il ne
scet se il pourra avoir
comme cele chose depē
de et meingne de la gra
ce de dieu lame remaī
dra touz iours meselle
se il meurt en pechie
mortel et semblable
au deable. Mes de la
meselerie du cors doit
estre chascun certein q̃
il en doit estre gueri.

par la mort corporele.
pour quoy li sains
roys disoit que de trop
loing il vaut miex
a homme estre mesel
que ce que il soit en
peche mortel. Et au
cune foiz avecques ce
li benoiz roys dit au
dit chevalier ces paro
les voudriez vous a
voir enseignement
tel par quoy vous e
ussies honneur en cest
monde et pleussies
aus hommes et eussi
ez la grace de dieu et
si eussiez gloire ou tens
avenir. Et le cheva
lier respondi que il
voudroit bien avoir
tel enseignement. Et

lors li dist li benoiz roys.
Ne faites chose ne ne
dites que se tout le
monde savoit non
pourquant vous ne
le leissies a faire. Et a
vecques tout ce li be
noiz roys entroduiso
it le chevalier a ce que
il hantast lesglise me
esmement es festes des
sains sollempnies et
a honnourer les sains:
Et li disoit que il am
si par similitude des:
sains en paradis com
me il est des sollemp
nites des rois en terre.
Car qui a a faire devant
un roy terrien il deman
de qui est bien de li et
qui le peut prier seu

uenient et le quel li ro
ys doit oir. Et lors quāt
il scet le quel cest il va
a li et le prie que il pri
e pour li envers le roy.
Ausi est il des sains de
paradis qui sont pri
vez de nostre seigneur
et ses familiers et le
peuent seurement pri
er car il les ot. Et po˜
ce devez vous venir
a lesglise aus iours
de leur festes et hon
nourer les. et prier q̄
il prient pour vous
envers nostre seigne
ur. De rechief li sais
roys disoit au cheva
lier que aucuns no
bles hommes sont ⁊
qui ont vergoingne

de bien faire. Cest a
savoir aler a lesgli
se et oir le servise dieu
et faire autres oeuvres
de pitie et doutent nō
pas vaine gloire mes
vaine vergoingne
et que len ne die que
il soient papelars et
cest trop meilleur cho
se que vaine gloire.
Ausi comme cest pi
re chose que une me
son chiee pour un pe
tit vent ou sains nul
vent que cele qui est
abatue de fort vent.
Et encore li sains
roys nen fourmoit
pas tant seulement
ses filz et ses freres :
charitablement a

faire si comme il est de
moustre par desus.
Aincois enfourmoit
les autres a tout bien.
De quoy il faisoit pre
eschier aus religieu
ses persones et aus
prelaz et aus barons
et au peuple la paro
le nostre seigneur a
leur edificacion.
Quant il ouoit di
re que il avoit guer
re entre aucuns no
bles homes hors de so
roiaume il envoioit
a eulz messages sol
lempnier pour apesi
er les. Mes non pas
sanz grans despens.
Et ainsi fist il quant
le conte de bar et mo
seigneur henri conte
de lucebore guerroiai
ent lun a lautre. Et
aussi fist du duc de lor
renne et du conte de
bar desus dit et de m
moult dautres. Et par
ces choses apert que il
entendoit non pas
tant seulement a en
fourmer en bien ses pro
dums. mes encore a
eulz ren fourmer en
bien. Ci fine le neuvi
esme chapitre. et com
mence le disiesme qui
est de sa grant compas
sion envers ses prois
mes decourante.



Li roys
sainz loys
par une
tendreur
merveilleuse de com
passion que il avoit
aus mesaises de quel
que maniere que ce
feust amiablement
condescendoit si côme
il apert. Car comme
ou tens de son premi
er passage feussent
en son ost moult de
povres et dautres ma
lades de diverses ma
ladies de mains des
denz et dautres enfer
metez. quant li sainz
roys vit le peril qui
povoit avenir des as
saus qui estoient en

tre les crest.

tre les crestiens et les
sarrazins il commanda
a .i. des siens que
il alast aus nefz qui
estoient venues en
montant amont le
fleuve. es queles nefz
la vitaille du saint
roy loys estoit et li
commanda que il
vuidast les nefz et
getast en yaue les
chars les leufz et les
autres vivres qui y
estoient et feist touz
les febles et les mala
des de lost monter en
ces nefz qui pourroi
ent et voudroient et
retenist de ces vivres
tant que il peussent
souffire pour sa gent

seulement a .viij. iours.
Et lors furent les nefz
vuidiees et avint lenque
illecques furent receus
bien iusques a mile
povres et malades.

De rechief comme
ou tens du dit passage
apres divers assaus
et apres moult de fais
et souffretes et apres
moult de plaies que
les crestiens orent souf
tenues qui estoient
avec le benoit roy. Et
li benoiz roys fust adonc
ques malades de plu
seurs maladies et de
flux de ventre moult
grief et le peuple des
crestiens sen retournas
sent vers damiete et

meismement li beno
iz roys ausi malades
comme il est dit qui
voult estre parçonnier
du meschief et du pe
ril de son peuple qui
venoit par terre. il se
mist en leur compaig
nie pour cause daidi
er li et soustenir pour
ce quil se peussent ai
dier et deffendre et
garder des ennemis.
Les sarrazins en grant
multitude de lost auiro
nerent et lasaillirent
si griefment que il
couvint que li benoiz
roys et les autres cres
tiens se rendissent aus
sarrazins. car pour
leur maladies ne se

porent deffendre. Et
li sains roys se il vou
sist estre entre en la
nef peust bien estre
eschape ausi comme
fist le legat de rome
Et comme ce li fust
conseille et amones
te de pluseurs nobles
homes. non pourquant
il voult metre son
cors pour amour et
pour charite a tout
meschief pour gar
der le peuple qui esto
it avecques li ne ne
doutoit nul peril. ain
cois y metoit le tra
vail de son cors et si
vouloit estre parton
nier des periz de son
peuple combien que

les sarrazins seussent
la feblesce de lost des
crestiens et combien
que les crestiens se
ussent la force de lost
des sarrazins. Li le
noir roys fu de si grant
compassion que il
ne voult onques es
chaper pour monter
es nefz sans les au
tres. Ainçois dist
que il avoit ame
ne sa chevalerie avec
li. et la vouloit rame
ner avec li se il pou
oit ou estre pris et
mourir avec eulz.

En ce fait et es au
tres devant ditz pot
len veoir la grant
ligueur et la grant
charite quil ot en soi
en aidier tant comme
il pot le peuple cresti
en. En apres quant
li benoiz roys fu pris
par les sarrazins et
mené en ... loinz
... et il oy
que aucuns riches cres
tiens qui estoient pris
avecques li procuroi
ent et fesoient que il
fussent delivrés par rai
chat li sainz roys leur
deffendi estroitement
et sus tres grant peine
que il ne le feissent
que la delivrance des
povres ne fust pource
empeeschiee. Car il
dit que se cestoit fait
que les riches seroient

deliurés et les povres
qui navoient de quoy
paier demouroient
en chartre. Et es lessie
moy le fait et la pro
curacion de la deliurã
ce tout sus moy. Car
ie ne weil pas que
nul mette riens du
sien pour sa deliurã
ce. et weil estre char
chie a paier du mien
propre le rachat pour
touz et promet que
ie ne ferai marchie
de ma deliurance se
ie ne le fesoie de touz
ceulz qui sont en ma
compaignie et qui
uindrent auecques
moy. Et si comme li
sains roys le dist il

le tint. La quele cho
se li uint de grant
courtoisie. de grant
loiaute de grant lar
gesce et de grant cha
rite. Apres cõme
len eust treitie entre
le benoit roy dune
partie pour soi et
pour les crestiens.
et entre les sarrazins
qui maintenant
auoient occis le sou
dane. et estoient en
core ensanglantes
de son sanc dautre
partie. Et de la deli
urance du benoit
roy et des crestiens
conuenances fussent
ordenees entre les
parties. Les sarra

zins qui voudrent
avoir seurte pour
une partie du pris
du marchie du benoit
roy et des crestiens
qui demouroit a p
paier. donnerent au
saint roy election.
le quel il voudroit
miex. ou que il fust
delivre et les autres
demourassent en pri
son. ou que les au
tres fussent delivres
et il demourast en
la prison jusques
a tant que la rean
con fust parfaite. Et
adonecques il respo
di tantost je veil de
mourer pour atten
dre que le paiement

soit parfet et que les
autres soient delivrez
combien que li haut
homme qui estoient a
vecques li li deissent
quil ne le consentiroi
ent point en nulle
maniere. Et disoient
encore que il demour
roient et il sen alast.
nonpourquant li be
noiz roys ne li voult
onques acorder pour
chose que il deissent.
ainçois leur contre
dit et vouloit demou
rer pour les autres en
sa propre personne.
Et puis que li benoiz
roys et cil qui estoient
avecques li furent
delivre et mesures

aulfons conte de poi
tiers son frere fu lessie
en ostage pour parfai
re le dit paiement. Li
benoiz roys ne voult
onques issir de la ga
lie iusques a tant q̃
le paiement fu parfet
et que il out encore
par devers soi mon
seigneur aulfons sō
frere et iusques a tāt
que touz les crestiens
prisonniers qui estoi
ent prochains. Cest a
savoir ceulz qui na
voient pas este me
nez en babiloine fu
rent ~~mene~~ delivrez.
Et iusques a tant q̃
cil qui estoient en da
miete furent requeil

liz es nefs. De rechi
ef comme rogier de
soisi queu du benoit
roy fust ramene en
acre de la chetivoi
son en la quele il a
voit este en la mai
des sarrazins par les
messages du benoit
roy il lenvoia quer
re et il vint ausi cō
me tout nu devant
li. Et li benoiz roys
out moult grant
pitie de li pource que
il estoit si nuz. De
quoy il commanda
tantost que len li fe
ist .ij. paires de robes.
De rechief ou tens
de ce passage cōme
li benoiz roys eust

en deliurancion de re
uenir en france si cō
me il plut a dieu a
pres la pasque en siu
ant. Il la royne ses
enfans et pluseurs
autres de sa mesniee
en une nef la ueille
saint marc. et les no
tonniers de la dite
nef uenissent par
mer iusques pres
de cypre. une nuit. i.
pou deuant le iour.
la nef se fert en une
dure grauelle. Et
quant cil qui estoi
ent dedens le sentirēt
il orent poour que
la nef ne fust frois
siee. Et comme les
mariniers eussent

fait regarder la nef
pour sauoir se elle es
toit despeciee. il distrēt
au saint roy que la
aeste de desous la nef
estoit bien ostees. iij.
toises pour quoy li de
noiz roys ot conseil
des mariniers et des
autres qui estoient
en la nef quil seroit
bon a faire sus ce. Et
touz distrent et mari
niers et autres selonc
leur auis que bone
chose seroit que li sainz
rois. sa femme et ses
enfans et les autres
hauz hommes qui es
toient auec lui descē
dissent de cele nef et
que il entrassent en

une autre nef qui fust
saine et entiere. Et ia
soit ce que il li fust loe
de touz ses conseilliers
qui illeuques estoient
et des mariniers que
il issist de cele nef et q̃
il entrast en une au
tre. nonpourquant il
ne voult pas ce faire
aincois dit que cil q
qui servient en cele
nef en la quele il de
voient entrer et que
il en metroit hors de
mourroient en grant
peril car il perdroient
leur nef. et la nef de
quoy li benois roys
issiroit il monteroient
a entrer dedenz puis
que il lauroit refusee
ne ni voudroient
entrer pour eschiuer
ce peril meismement
de quoy li sains roys
eschaperoit et ainsi
les couuendroit de
mourir en lille de
chipre cel este et illec
ques par auanture
mourir ou estre a
grant souffrete pour
la quele chose il ne
voult onques entrer
en autre nef en pre
iudice des autres.

Et maintefoiz a
uint que quant au
cuns estoit presse
ou diffame des plus
puissans deuant le
benoit roy il auoit si
grant compassion

que il se tenoit con
tre les puissans et
estoit de la partie a
celi qui estoit moins
puissant. Et quant
querelles venoient
devant li hommes
occis il en avoit m
moult grant com
passion au cueur
et dit maintefoiz
par maniere de com
passion que nul ne
doit pour les mors
mes touz vouloient
estre pour les vifz.

Ci fine le disiesme
chapitre et commen
ce l'onziesme chapitre
qui est de ses oeuvres
de pitie



Pitie qui
vaut a
toutes cho
ses. Si re
amplist le cuer du s.
roy. et si tresperce la
uoit que il senbloit q̃
pitie leust tout aquis
et mis sous sa seigneu
rie. Car tout son cuer
decouuroit aus mala
des et aus poures si cõ
me les choses qui a en
suiuent le preuuent
apertement. Premiere
ment chascun iour de
mecredi de uendredi
et de samedi en kares
me et en laduent il ser
uoit en sa persone a.
xiij. poures que il feso
it manger en sa chã
bre ou en sa garderro
be. et le amenistroit
en metant deuant
eulz potage. et .ij. pai
re de mes de poissons
ou dautres choses. et
tranchoit il meismes
ij. pains des quiex il
metoit deuant cha
cun deulz. Et les ual
lez de la chambre le
roy tenchoient les au
tres pains tant cõme
il en conuenoit deuãt
les poures desus diz.
Et par desus tout ce li
benoiz roys metoit de
uant chascun des de
uant diz poures .ij.
pains que il empor
toient auecques eulz.
Et se il auoit en

tre ces povres aucuns aveugles ou mal voians. Li benois roys li metoit le morsel de pain en la main a ses propres mains. ou il menoit la main du povre iusques a lescuele et li enseignoit comment il devoit mettre la main a lescuele. Et encore plus quant il i avoit un mal voiant ou non puissant et il avoit poissons devant li. Li benoiz roys prenoit le morsel du poisson et en tiroit les arestes diligentment a ses propres mains et le metoit en la sausse et lors le metoit en la bouche du malade. et ainçois que il manjassent il donnoit a chascun .xij. deniers parisis. et si donnoit plus a aucun de ses povres. Cest a savoir a ceulz que il veoit qui en avoient greingneur besoig. Et quant illecques avoit femme qui avoit petit enfant avecques li il li croissoit son don. Et ces choses meismes fesoit il lors karesme et lors ladvent chascun iour de vendredi et de samedi par tout lan. Et encore par desus tout ce en touz tens chascun

samedi il faisoit me
ner .iij. poures ses .de
uant diz .xiij. en sa gar
derobe moult priuee
ment et estoient les
plus poures des autres
ou auuegles ou mal
uoians les quiex il
fesoit querre par grant
estude et en sa gardero
be auoit .ij. bacins et
leaue estoit illecques
appareilliee toute chau
de et blanches touail
les et illecques il leur
lauoit leur piez seant
dun lincel et agenoul
le deuant eulx. Et
quant aucun des si
ens li vouloit aidier
a lauer les piez de au
cun de ces poures po

pource que il ne les a
uoit pas nez. Li benoiz
roys ne pouoit sou
frir que nul y meist
la main fors que il
tant seulement.
Et quant il les a
uoit lauez il les es
suioit et puis les be
soit chascun es piez
moult deuotement.
Combien que il fe
ussent roigneus ou
porribles par deuers
les piez. Et tantost
apres il leur donnoit
a genoulz leaue a la
uer les mains et leur
appareilloit la touail
le a essuier leur mains
et apres il metoit .xl.
deniers de parisis en

la main de chascun
par grant deuocion
et besoit leur mains.
Et ces choses fesoit il
le plus priueement
que il pouoit. Et auoit
len que pouure il feist
appeler les aueugles
ou les pouures maluoi
ans plus volentiers
a ce faire leur pouure
que il ne le congneus
sent et que il ne le re
uelassent par dehors.
Et apres ces .iij. estoient
ramenez aus autres
.x. et mangoient en
semble. et li benoiz roys
les seruoit si comme
il est dit desus. Et ou
tre les .xiij. pouures de
sus diz. len prenoit

chascun iour autres.
.xiij. pouures tout tens
en quaresme et hors qua
resme. Des quiex .xiij.
len prenoit chascun
iour .iij. et les fesoit
len seoir a vne table
par eulz pres du saint
roy. Et ainçois que
il mangassent et que
il entrast a table il dõ
noit a chascun de ces
pouures .xl. deniers pa
risis de ses propres
mains et leur fesoit
donner de ses viandes
et des autres tant que
cestoit assez et meisme
ment li benoiz roiz trẽ
choit aucune foiz le pai
pour eulz et les chars
et leur amenistroit.

Et encore il trenchoit
les chars et les poissons
qui estoient mises de
uant li et les envoi
oit a ces povres. Et a
uoit encore chascun
de ces .iij. povres qui
sont nommez la pres
une piece de char que
il pouoient garder. et
maintefoiz en gar
doient il de la table
du benoit roy qui bi
en leur pouoit souf
fire. Et avecques
tout ce li benoiz rois
fesoit acoustumee
ment apporter devant
li a sa table .iij. escue
les de potage es que
les il meismes meto
it les morsiaus de pai
que il avoit devant
li et fesoit les soupes
en ces escueles et lors
fesoit mettre les escu
eles devant dites a
tout les soupes devant
les devant les devant
diz povres. Et fesoit
appeler a ce servise les
faire les plus despis
povres qui pouoient
estre trouvez. Et ser
voit plus volentiers
et plus souvent de
vant tiex que devant
autres. Et les .x.
autres povres man
ioient en sale et avoi
ent des autres man
tes a ceulz qui man
ioient en sale. et chas
cun de ces .x. povres

auoit .xij. deniers pa
risis pour laumosne
du saint roy. De re
chief le dit saint roy
outre mer et de ca la
mer chascun iour en
son temps fesoit don
ner a .vi. vins .et .ij.
poures autres que
les deuant diz .ij.
pains a chascun qui
ualoient .i. denier pa
risi. De rechief a ch
ascun de ces .vj. vis
poures .a .ij. une quar
te de uin a la mesure
de paris ou une piece
de char ou de poisson
selonc ce que au iour
apartenoit ou oeufz
ou aucune autre cho
se quant len ne pou
oit trouuer poissons
et a chascun un denier
parisi. et se il eust illec
ques femme qui eust
enfant un ou plusieurs
elle auoit pour chascu
de ses enfans par de
sus ces choses .i. pain
et si donnoit encore a
chascun des enfans .
un pain. De rechief
outre ces choses il fe
soit donner a soissan
te poures a chascun .ij.
pains et argent. Cest
a sauoir .iiij. deniers.
De rechief il fesoit fai
re aumosne general .
ij. foiz la semainne a
touz poures de quel que
part que il ueníssent
du relief et des reme

143

nanz des tables et p
metoit son aumosne
et auecques tant de
pain auecques que
chascun pouoit auoir
de laumosne. De re
chief li beneoiz roys q
quant il estoit a paris
seruoit souuent de sa
propre main en sa cha
bre en tans aucune foiz.
xx. poures aucune foiz.
xxx. aucune foiz plus
et metoit lescuele de po
tage deuant eulz et
les autres mes de chars
ou de poissons et leur
tailloit le pain. De
rechief li beneoiz roys
aloit .iij. foiz en lan
a pluseurs en gasti
noiz ou en autre lieu

que il auoit plus po
ure. et illecques faiso
it il assembler .ij. cenz
poures en sale et les
fesoit manger. et les
seruoit il propremēt
en sa personne et leur
amenistroit en metāt
deuant eulz pain et
escueles de potage. et
.ij. paire de mes de pois
sons ou dautres mā
des si comme le temps
le requeroit. Et don
noit auecques ce chas
cun deulz .ij. deniers
et auoit en lautre
main argent de quoy
il croissoit son don aus
plus besoigneus se
lonc son auis. et chas
cun emportoit un

pain

pain a son hostel se il
vouloit. que li benoiz
roys metoit au com
mencement devant
chascun deulz. car de
lautre pain metoient
les panetiers devant
eulz tant comme il
leur convenoit a ma
gier illecques. De re
chief en chascun iendi
absolu li sainz roys
lavoit les piez a .xiij.
povres ou a .xxvj. et do
noit a chascun deulz.
.xl. deniers et apres il
les servoit en sa perso
ne a table ainsi come
il est devise par desus
que il fesoit aus au
tres .xiij. povres. Et ce
meismes fesoit il fai

re par mon seigneur
phelippe filz ainsne et
par ses autres filz qui
quant il estoient a
vecques li ou iour de
iuesdi. et aucunz de
ses chapelains disoi
en loffice du mande
en dementieres que il
lavoit les piez aus
povres. De rechief
chascun iour du saint
vendredi il aloit nus
piez par les eglises
prochainnes de quel
conques lieu ou il fust
et du commandement
du saint roy. .ij. de ses
chamberlans prenoi
ent cent livres chascu
et les amenistroient
au saint roy en celi

iour. Et metoient a la
foiz ces deniers en .i. sa
chet que li benoiz roys
portoit desous sa chape
et pendoit a sa ceinture.
Les queles cent livres
il donnoit pour dieu
aus povres de sa propre
main en dementieres
que il aloit ainsi par
les esglises ou dit iour
Ne ne souffroit pas que
ses sergans ou les au
tres qui le suivoient
ostassent ne boutas
sent arriere les povres.
ainçois vouloit que
touz eussent franc acces
a li pour ce que il leur
peust donner de ses pro
pres mains laumos
ne. De rechief la cous

tume du saint roy fu
quen quelconques ci
te ou ville ou lieu il en
trast ou il eust freres
meneurs ou freres pre
escheurs ou aucune au
tre de ces ordres il leur
fesoit donner en ce iour
que il y venoit et len
demain pour pitance
pain et vin et .ij. paire
de mes et amenistrer
ce que il leur convenoi
t. Et apres pource que
plus profitable chose
estoit aus freres avoir
argent pour les dites
pitances li sainz roy
leur fesoit donner pour
ce argent. De rechief
toutes foiz que il ve
noit a paris il fesoit

donner grant argent
aus freres meneurs et
aus freres preescheurs
et a touz les autres reli
gieus qui nauoient
possessions. Cest a sa
uoir .xviij. deniers pour
chascun. Et il auoit tel
le maniere que se il is
soit vn iour de paris
et il aloit au bois de vi
ciennes. ou a saint de
nis ou a autre lieu cō
bien que il fust prochain
et il reuenoit ou iour
ensiuant a paris il dō
noit aus religieus cō
aumosne pour dieu
ainsi comme il est dit
desus. Et li benoiz
roys auoit commande
que len donnast a
manger a touz religi
eus poures fussent hō
mes ou fenmes qui
uendroient a sa court
ou qui passeroient par
le lieu ou il seroit neis
se il uenoient apres
mangier. et leur don
nast len ce que il leur
conuendroit de la cu
sine. et des autres offi
ces quant il mange
roient a sa court. Et
ce fu fait tant comme
li benoiz roys uesqui
Et comme il fust v
ne foiz a chastel neuf
sus laire en la dyoce
se dorliens et le uou list
aler esbatre apres dor
mir du iour au bois
et el eust fet apeler sire

re geffroy de biau lieu
son confesseur de lordre
des preescheurs qui es
toit illecques auecqs
li au bois. Le dit frere
respondi que il ne pou
oit pour ce que il atten
doit freres preescheurs
qui uenoient en une
nef par la riuiere de lei
re qui aloient a orli
ens au chapitre prouin
cial qui deuoit adonc
ques estre illecques
prochainnement. Et
le benoit roy li dist
que il uouloit aler a
uecques li iusques
a la riuiere pour ueoir
les freres et ainsi uin
drent a pie li sains
roys et li diz freres et
moult dautres iusques
a la riuiere. ia soit ce q
il ait illecques assez lo
gue uoie. Et quant li
benoiz roys fu la. ia so
it ce que les freres qui
estoient en la nef sen
uousissent du tout en
tout aler pour gesir a
iarqueil non pourquant
il contraint tant les
freres qui estoient. xviij.
ou enuiron que il les
fist uenir au chastel et
les fist herbergier cele
nuit. et leur fist assig
ner tres bon hostel.

Encore fu la coustu
me du benoit roy de
pourueoir aus poures
religieuses persones.
cest a sauoir aus non

nains de lordre de cisti
aus et a autres non
nains et autres perso
nes religieuses de au
tres ordres et aus po
ures mesiaus des me
sons dieu des parties
de france et aus autres
persones qui estoient
en misere chascun an
a lentree de karesme de
harans de deniers pour
amandes pour pois et
pour autres choses de
tele maniere qui en cel
le ceson leur estoient
necessaires. De rechi
ef il les pourveoit chas
cun an a lentree dyver
de busche. de robes de bu
rel et de pelicons et de
soulers que il donoit
aus poures en grant
quantite. Il fesoit ache
ter chascun an. lx mili
ers de harans et les fe
soit departir et donner
si comme il est dit de
sus. Et ce fu tenu et
garde tant comme il
vesqui puis que il re
vint doutremer. Et
encore li benoiz. s. loys
fesoit donner chascun
an en quaresme per
nant. cc. lacons aus
poures. Et ces meismes
aumosnes que li be
noiz roys fesoit donner
de sa conscience especi
al aus freres meneurs
et aus freres preesche
urs et a autres religi
eus hommes et fem

mes et a autres poures
lieus se montoient
chascun an a .vij. mi
le liures de parisis en
argent nombre sanz
les dras de burel et es
sanz les soulers et sanz
les lauans que il fesoit
donner et distribuer
chascun an aussi comme
il est dit desus. De re
chief quant li benoiz
roys aloit en terri ou
en normandie ou en
autre lieu ou il ne han
toit pas souuent. il fe
soit a la foiz appeler .ij.
cens poures. et les fe
soit mangier en sale.
Et les seruoit en sa pro
pre persone. Et li ai
doient ses esquiers et

ses chambellans. Et
en apres quant il auoi
ent mangie il donnoi
ent a chascun de ces
poures .ij. deniers pa
risis. et metoit le pain
deuant eulz. et le pota
ge et les chars et les
poissons selonc ce que
il apartenoit au iour.
De rechief en aucu
nes granz festes li sainz
roys fesoit assembler .ij.
.c. poures en sa sale.
et les fesoit ordener a
la table. De rechief
li benoiz roys venoit
souuent a labbaie de
roiaumont et sou
uent meismement
es iours de uendredis
et de samedis il man

goit illecques en refroi
touer a la table de lab
be. et lautre se seoit dele
li. et touz iours quant
il mangoit illecques
il fesoit pitance au cou
uent de pain et de uin
et .ij. paire de mes de pois
sons. et estoit en ce tēs
cent moine ou couuēt
de ce lieu ou enuiron
hors les conuers qui
estoient .xl. ou enuirō.
Et es autres iours
quant li benoys roys
ne mangoit pas ou re
froitouer il y entroit
souuent et acoustu
meement. et les moi
nes seanz a table. Li
benoiz roys amenis
troit auec les moines
ordenez a seruir. et ue
noit a la fenestre de la
cuisine et prenoit illec
ques les escueles plei
nes de uiande et les
portoit et metoit deuāt
les moines seans
a table. Et pource
ce quil estoient mout
de moines et pou de
seruiteurs il portoit
si longuement et ra
portoit ces escueles
iusques a tant que
len auoit serui le dit
couuent de tout. Et
pource que les escue
les estoient trop chau
des il enueloppoit au
cune foiz ses mains
en sa chape. pour la cha
leur de la uiande et

des escueles et espando
it aucune foiz la main
de sus sa chape. Et labbe
adoncques li disoit que
il honnissoit sa chape.
Et li benoiz roys respō
doit ne men chaut ien
ai une autre. Et il me
isme aloit par les ta
bles et versoit le vin
es hanas des moines
aucune foiz. et aucu
ne foiz il essaioit de ce
vin a ces hanas et lo
oit le vin quant il es
toit bon. Et se il estoit
aigre ou que il ~~estoit~~
sentist le fust. il cōmā
doit que len aportast
bon vin. Et toutes
les foiz que il aloit a la
dite abbaie il fesoit dō
ner pitance de deux mes
de poisson ou de char se
lonc que le temps le re
queroit a touz les ma
lades fussent moines
ou convers de la dite
abbaie. Et par desus tout
ce a touz les estranges
malades qui demouroi
ent en lospital de cele
abbaie. Et quant li be
noiz roys venoit a cō
piengne pluseurs foiz
avant que il entroit
en la cuisine des freres
preescheurs et deman
doit que len fesoit a
manger pour le cou
vent. Et apres il entro
it ou refreitouer ende
mentieres que les fre
res mengoient. et fe

soit porter de sa cuisine. viandes souffisans: poissons et autres cho ses et leur fesoit ame nistrer li tout present. De rechief li benoiz roys fist acheter mesons qui sont en deuz rues assi ses a paris par devant le palais de termes es queles il fist faire me sons bones et granz: pource que escoliers es tudians y demourras sent illecques touz iours. es queles escoli ers demeurent qui a ce sont receuz par ceulz qui ont lauctorite deulz retenoir. Et encore de ces meismes mesons sont aucunes louees a autres escoliers des queles le pris ou le louage est converti ou proufit des povres escoliers devant diz. Les queles mesons cousterent au benoit roy si comme len croit. iij. mille livres de tour nois. De rechief li sains roys fesoit don ner chascune semaine deniers a moult de povres clers pour leur bourse. Les quiex il pourveoit aus esco les. cest a savoir a au cuns. ij. solz. a aucunz iij. s. et a aucunz. xij. deniers. et a aucunz xviij. Et croit len que ces povres que li benoiz

roys pourueoit ainsi
estoient bien cent. Et
en ceste maniere il pour
ueoit a aucunes begui
nes. Et aussi li benoiz
roys devant dit fist a
cheter une piece de ter
re delez saint honoure
ou il fist faire une g
grant mansion pour
ce que les povres aveu
gles demourassent il
lecques parpetuelmēt
iusques a .iij. cenz et
ont touz les ans de la
bourse le roy pour pota
ges et pour autres cho
ses rentes en la quele
meson est une esglise
que il fist faire en lon
neur de saint remi :
pour ce que les diz a
ueugles oient illecques
le servise dieu. Et plu
seurs foiz avint que
li benoiz roys vint aus
iours de la feste saint
remi ou les diz aveu
gles fesoient chanter
sollempnelment lof
fice en tele maniere
en lesglise. les aveugles
presens entour le saīt
roy et donna rente a
lesglise. De rechief il
fonda et fist faire la
meson dieu de vernō.
de la quele les fons
des mesons et les ede
fices pource que cest
ou meilleur lieu de la
ville et est grant et lee.
li benoiz roys la achata
tres chierement et li

coustèrent les fons et
les edefices. trente mile
livres de parisis. Et don
na a la dite meson les
necessites de cuisine et
touz autres oustillemens
necessaires en la dite
meson pour touz povres
et malades qui y servoi
ent et pour les freres et
pour les seurs de la me
son. Et illecques sont.
xxv. seurs et .ij. freres
clers qui font le servise
deu en la chapele de cel
ostel dieu et autre grant
mesniee de chamberie
res et dautres persones
qui a lostel convienent
a servir. Et encore leur
donna il livre et autres
aournemens et cali

ces pour la dite chapelle.
De rechief tant com
me il lenot, cors vesqui
qui il nestoit chascun
an les seurs de cele me
son dieu et fist faire
unes coutes pour les
povres que il nestoient
quant il mangoient.
De rechief la meson
dieu de pontoise il fist
faire et la fonda et don
na possessions qui va
lent .iiij. cenz livres
chascun an de rente. De
rechief il fist faire la
meson dieu de compi
eigne et acroistre mout
durement. La quele
oevre cousta .xij. mile.
livres de parisis et la
doua richement et don

na liz et autres choses necessaires pour les po ures et pour les mala des. De rechief il fist faire la acroissement de la meson dieu de paris qui se estent iusques a petit pont et donna ren tes a la dite meson de rechief il fist faire le dortouer des freres pre escheurs de paris et au tres mesons illecques meismes. Et quant li benoiz roys fesoit fai re mesons et autres li eux poures il meismes en sa propre personne aloit veoir les oeures quant len fesoit les mesons devant dites et ordenoit et disposoit

comment les sales des mesons et les chambres et les officines des di tes mesons fussent fai tes. Et avoit les que es oeures des mesons faites pour la cause des escoliers de paris de la meson des aveugles. de la meson des begui nes de paris et de lesgli se des freres meneurs et le dortouer des freres preescheurs de paris et les autres mesons fai tes illecques et la acrois sement de la meson dieu de paris. de la me son dieu de pontoise de vernon et de compieig ne. La meson des freres preescheurs de cõpieigne

De la meson des freres
de saint moyse de senliz.
de la meson des sereurs
de lordre des preescheurs
de rouen. de la meson
des freres preescheurs de
caen. de la meson des
freres de lordre de char
treuse a uauluert deles
paris. De la meson des
freres du carme de paris
pour la graingneur par
tie. Les queles oeuures
entre les autres que li
benoiz roys fist faire li
cousterent toutes ces
choses prisees qui es di
tes mesons et es sains
liex furent mises des bi
ens de celi roy que es
fons des liex que es ede
fices que es rentes que
il donna iusques a la
somme de .ij. cens .m. li
liures et plus. Et au
cune foiz auint que au
cuns de ses conseilliers
le reprenoient en ce q̄
il ouoient si granz des
pens que il metoit en
faire tiex despens et te
les mesons et si granz
donnees et si granz au
mosnes que il fesoit
aus dites mesons. Et
li benoiz roys respondi.
cessez uous diex ma
tout donne ce que iai
Ce que ie met en ceste
maniere cest le mielz
emploie. De rechief
li benoiz roys fesoit do
ner aus freres meneurs
aus freres preescheurs

cent liures aucune foiz
iij. cens pour acquiter
leur debtes quil auoiēt
faites si comme il disoi
ent. Et pour dire plus
briefment il les souste
noit a paris et aus au
tres lieus voisins pour
la greingneur partie.
Et quant les freres
preescheurs de compieg
ne entrerent premiere
ment en la meson de
compieigne que il ont
illecques. li benoiz roys
leur donna en aumos
ne cent liures de pari
sis pour leur viure. Et
puis que li benois roys
vint doutremer il a
uint pluseurs foiz q̄
aucunes gentilz fem
mes venoient a li et
li disoient que leur
mariz auoient este
mors outre mer en sō
seruise et que eles auoi
ent despendu leur biēs
pour quoy elles estoi
ent poures et menoi
ent auec elles leur filz
et leurs filles. et prioi
ent le saint roy que il
leur feist bien et que il
eust pitie deulz. Et
quant li sainz roys a
uoit congnoissance
deulz. il leur fesoit don
ner par son aumosni
er. a lune. xx. liures a
lautre. x. et plus et moīs
selonc ce que il li estoit
auis que il li conueno
it. Et aucune foiz il de

mandoit se aucune de
ces filles savoit lettres
et disoit que il la feroit
receuoit en labbaie de
de pontoise ou ailleurs.
Et souuent fesoit don
ner li sainz roys aus
poures cheualiers et
aus poures dames et
aus poures damoisel
les et aus poures ser
gans a aucunz .x. liures.
a aucun .xx. xxx. xl. l. lx.
et aucunes foiz .c. pour
leur filles marier et au
cune foiz plus et mois
selonc lestat et la con
dicion des persones et
si comme il li estoit a
uis que ce fust bien.
Et quant li benoiz
roys cheuauchoit par
roiaume. Les poures
uenoient a li et il fe
soit doit donner a chas
cun vn denier. Et quant
il ueoit aucuns plus
besoigneus il fesoit
donner a lun .v. solz a
lautre .x. soulz. et enco
re a vn autre .xx. soulz
et aucune foiz plus et
moins selonc ce que
bon li sembloit. Et
comme il fust reuenuz
doutremer apres son
premier passage et ui
sitast son royaume.
les aumosniers don
noient aumosne a
touz ceulz qui a eulz
uenoient a chascun
vn denier. Et quant
li benoiz roys ueoit

aucun plus besoing
neus il li fesoit donner
vj. deniers. ou. xij. deni
ers. ou selonc ce que il
li estoit avis. Et en ce
temps qui est prochei
nement desus dit. et
quant il visitoit sa
ter il servoit chascun
iour de sa propre mai
n. ij. cenz povres en dō
nant a chascun. ij. pains
et. xij. deniers parisis
ausi a chascun et avoit
en sa main senestre de
niers si que quant il
veoit. i. homme plus
besoigneus il li don
noit de seurcrois. iiij.
deniers ou. v. ou. vj. se
lonc ce que il li sem
bloit que bon feust.

Et par desus toutes ces
choses en ce tens il feso
it faire chascun iour
aumosne general net
se. x. mile persones y ve
nissent ou. xx. mile. ou
plus. et moult de foiz
et meismement quāt
il estoit chier tens il
fesoit bailler a aucāz
de sa mesniee a la foiz
mille livres. a la foiz.
ij. mile et plus et au
cune foiz moins et
les fesoit porter et dō
ner et departir en di
verses parties de son
royaume aus povres
qui y demouroient.

Et quant li roys
ouoit que il avoit
grant chierte de vivres

en aucune

en aucune partie de
son roiaume il en
voioit en ces parties
par ses serjans deux
mile livres aucune foiz
iij. mile. v. mile livres
de tournois et plus
et moins selonc ce q̃
il li estoit avis et que
il creoit que il le con
venist et est seue chose
que il fist ainsi plu
seurs foiz. Une foiz
quant il fu chier tens
li sains roys envoia
en normandie une
somme dargent a dō
ner aus povres et orde
na que cil qui uoient
la donnassent de lau
mosne aus prestres
qui manoient sous

le roy nuement qui li
paioient rentes chascū
an. sil en avoient mes
tier plus que aus au
tres. Derechief il fe
soit donner ses propres
robes souvent aus bo
nes dames religieuses
et aus autres et aus
prestres. Et disoit au
cune foiz alon visiter
les povres de tel pais
et les repesson. Et lors
aloit il en diverses par
ties de son roiaume ou
en gastinois ou en nor
mandie et fesoit illec
ques donner pour dieu
aus povres larges au
mosnes. Et fist co
per en son bois les trés
et autre merrien pour

lœuure de leglise des
freres meneurs de paris
et pour le cloistre de la
dicte esglise et pour le
dortouer et le refretou
er des freres preescheurs
de paris et pour la me
son dieu de pontaise
et pour les freres des
saz de paris. Et fist au
si mener tout le dit
merrien a touz les lieux
desus diz Et les bran
ches et lautre boiz qui
demouroit des grosses
pieces du merrien es
toit donne pour dieu
aus poures religions.
a lune.ij.cens charete
es et a lautre.iij.c.
du commandement
du benoit roy qui com
mandoit que ce boiz
feust porte par yaue
iusques a paris ou ail
leurs la ou ce bois es
toit donne pour dieu
Encore ou tens de
son premier passage
quant il fu deliure de
la prison des sarrazins
il demoura outre mer
iiij. moys ou entour
a ce especialment que
il deliurast les crestiés
qui auoient este pris
ainçois que il alast
outre mer. Et moult
de foiz il enuoia mes
sages sollempnez au
soudanc pour la deli
urance des crestiens
que il tenoient en che
tiuoison Et aucu

ne foiz il en rachetoient
.ij. cenz. aucune foiz .iij.
cens. ou .v. cenz. et si cō
me il les pouoient a
uoir. Et pource que nō
aions daucunes de ces
foiz les exemples. cest
certein que a la tierce
foiz ou a la quarte les
messages en ramene
rent .iiij. cenz ou enui
ron a vne autre foiz.
.vij. cens hors les fēmes
et a lautre foiz .vj. cenz
et .l. et a lautre foiz .vij.
xx. et .i. et estoient ra
menez aus despens
du benoit roy. quant
il estoient deliurez. Et
a ces crestiens qui ain
si reuenoient des pri
sons des sarrazins ore

cent ore .ij. cenz ore .v.
cenz. Et ainsi comme
il venoient deliurez
des dites prisons nus
et despaues qui riens
nauoient li benoiz
roys leur fesoit a touz
donner robes et pour
autres choses qui leur
estoient necessaires. il
fesoit donner a aucū
.c. deniers de la monoie
du pais qui sont appe
lez dragans. Dont chas
cun dragans ualoit.
.vij. petiz tournois a au
cun .ij. cens ou .iij. c.
aucune foiz plus au
cunes foiz moins selōc
lestat et la condicion
des persones et pourtant
en ceste maniere en cel

tens a plus de .iij. cen
le hommes. et donnoit
robes aus chevaliers
et aus nobles hommes
de vert ou dautre drap
de ceste maniere et aus
mendres du drap dar
ras ou dautre de plus
bas pris que les dras
aus chevaliers. Et
en cel temps que il
sen revindrent ainsi il
en revint a une foiz.
c.iiij. et .v. cens. et autre
foiz autres pluseurs
des chartres des sarra
zins si comme il disoi
ent et venoient es nefz
iusques en acre aus
despens du benoit roy
si comme il disoient
et len le disoit commu

nement. Et ainsi le
avoit len car il ni avoit
autre homme qui donast
aus diz hommes ainsi
povres et mendians
si grant despens se li be
noiz roys ne leur eust
donnez. Et furent i
ceulz hommes dautrme
rement reconneuz par
les messages que li be
noiz roys envoia aus
sarrazins pour les che
tiz delivrer. Et disoit
len en acre que il avoi
ent este rendus du sou
dane par les convenan
ces qui avoient piecea
este faites entre le .b.
roy et le soudan ou les
avec les sarrazins quant
il fu delivre de leur char

tir. Et a ceulz meisme
ment qui ainsi estoi
ent revenus. li benoiz
roys fesoit donner ro
bes ou deniers pour ro
bes.

Apres tout soit
il ainsi que
moult de choses soiēt
dites par desus du ser
vise que li benoiz roys
fesoit en sa persone
aus persones pleines
de misere. non pour
quant de ce est orendro
it aucune chose a recor
der. especialment de la
visitacion et du con
fort que li benoiz roys
leur fesoit. Li benoiz ro
ys visitoit souvent
labbaie de roiaumōt

et aussi comme a chas
cune foiz que il veno
it a la dite abbaie il en
troit il meismes en len
fermerie de labbaie et
veoit les freres mala
des et les confortoit et
demandoit a chascun
de quele maladie il es
toit malades et tou
choit a aucuns les poiz
et a aucuns les tem
ples neis quant il su
oient. et appeloit ses
phisiciens qui estoiēt
avecques li et fesoit
tant que il veoient
en sa presence les uri
nes des moines mala
des et leur donnoient
les phisiciens conseil
comment il se deussēt

gouuerner en leur ma
ladie. Et disoit souuet
li benois roys. nostre
laictuaire tel ou nos
choses teles fussent bo
nes a cest malade et
leur commandoit et
leur fesoit amenistrer
de la cuisine et de ses
autres offices ce que
il leur couuenoit sou
fisaument. Et a ces
choses faire il auoit
pou de gent si cōme li
alies et ses phisiciens
et ses secretaires. Car
quant il fesoit tiex cho
ses il uouloit que pou
de gens i feussent et
meismement ceulz
qui estoient moult
ses priuez et nus au
tres. mes ceulz qui es
toient moult ses pri
uez et nus autres. mes
ceulz qui estoient plus
malades il uisitoit
plus soigneusement
et plus hastiuement
uenoit. aus liz des
malades et atouchoit
neis les liex de leur ma
ladie. et quant la ma
ladie estoit plus gre
ue. ou apostume ou
autre chose tant plus
uolentiers la touchoit
Et en labbaie de roi
aumont auoit un
moine qui auoit nō
frere legier et estoit
chacie en lordre qui
estoit mesel et estoit
en une meson delle

ure des autres qui es
toit si despiz et si abho
minables que pour la
grant maladie ses
yex estoient si degastez
que il ne veoit goute
et avoit perdu le nez.
et ses levres estoient
fendues et grosses et
les pertuis des yex es
toient rouges et hideus
a veoir. Et doncques
comme li benoiz roys
fust venu un iour de
dymanche entour la
feste saint remi a la di
te abbaie de royaumõt
et eust oy illecques
pluseurs messes si cõ
me il avoit acoustume.
et estoit avecques li le
conte de flandres et plu
seurs autres gentilz ho
mes. Et quant les mes
ses furent dites il issi
de lesglise et ala vers
lenfermerie a la me
son ou le moines de
mouroit ainsi mesel.
Et quant il y voult
aler il commanda a
un de ses huissiers que
il feist ceulz qui estoi
ent avec li tenir arriere.
Et ainsi il prist labbe
de royaumont et li dit
que il vouloit aler au
lieu ou le dit mesiau
demouroit que il avo
it autre foiz veu et le
vouloit visiter. En a
pres labbe ala devant
et li benoiz roys ala a
pres. et entra ou lieu

ou le malade estoit et
le trouuerent mangant
a une table assez cour
te et mangoit char de
porc. Car ainsi est la
coustume des mesiaus
en la ville que il ma
gueut chars. Et li sains
roys salua cel mala
de et li demanda com
ment il li estoit et sa
genoilla deuant li.
Et lors commencea
a trenchier a genoulz
et trancha deuant li
la char dun coutel q
il trouua a la table
du dit malade. Et cō
me il eust trenchie la
char par morsiaus il
metoit ces morsiaus
en la bouche du dit

malade et il les receuo
it de la main du beno
it roy et les mangoit.
A la parfin quant
le saint roy fu ainsi a
genoulz deuant le
dit mesel et le dit ab
be aussi a genoulz pour
la reuerence du saint
roy. De laquele chose le
dit abbes nom pour
quant auoit assez hor
reur. Li benoiz roys de
manda au mesel se
il vouloit mangier
des gelines et des per
driz et il dit oïl. Lors
fist li sains roys appe
ler .i. de ses huissiers par
un moine qui estoit
garde du malade desus
dit. et li commanda

que il feist aporter des
gelines et des perdris
de sa cuisine qui estoit
assez loing de cel lieu.
Et toute voies tant
comme le dit huissi
er mist a aler et a ve
nir de la dite cuisine
qui aportoit .ij. geli
nes et .iij. perdriz rosti
es. Li sainz roys estoit
touz iours a genoulz
devant le malade et
lautre ausi avec li. A
pres li sains roys de
manda au mesel au
quel il voudroit am
cois manger ou des
gelines ou des perdriz.
Et il respondi des per
driz. Et li benoiz roys
li demanda a quele

saueur. Et il respondi
que il les vouloit mã
ger au sel. Et lors il li
trencha les eles dune
perdriz et saloit les mor
siaus. et puis les me
toit en la bouche du ma
lade. Mes pource que
les levres du malade
estoient fendues si cõ
me il est dit desus. il
seignoit pource que le
sel li entroit es levres
qui estoient fendues.
si li fist mal le sel et
en issoit le venin si
que il li couloit aval
le menton. pour la q
le chose li malades dit
que le sel le bleçoit
trop. Et donques a
pres ce li benoiz roys

metoit les morsiaus
ou sel pour prendre
saveur. mes il tendoit
les morsiaus des grains
du sel quil nentrassent
es crevaces des levres
du malade. Et avecques
tout ce li benoiz roys
confortoit le dit ma
lade et li disoit que il
soufrist en bone paci
ence cele maladie et
que cestoit son purga
toire en cest monde et
que il valoit miex
quil soufrist cele ma
ladie ici. que il soufrist
autre chose ou siecle a
venir. Apres li benoiz
roys demanda au ma
lade se il vouloit boi
vre. et il dist oil. Et
il dist quel vin il avo
it et le malade respon
di bon. Et lors li benoiz
roys prist le hanap et
le pot de vin qui estoi
ent a la table et mist
le vin ou hanap a ses
propres mains et pu
is li mist le hanap a
la bouche et la beuvra.
Et quant ce fu fait li
benoys roys pria le ma
lade que il priast nos
tre seigneur pour li.
Et ainsi sen issirent
li benoiz roys et li ab
bes et ala li sains roys
mangier a son hostel
que il avoit en la bbaie.
Et einsi visitoit il le
dit malade. Et disoit
souvent aus chevaliers

ces alon visiter nostre
malade et il parloit
du mesel. Mes il nen
troient pas auecques
li en la meson du dit
malade. Mes lalle ou
le prieur de cel lieu.

Et une autre foiz
comme il fust entre a
visiter le dit mesel la
table fust mise deuant
li. Li benoiz roys meis
mes le serui et li fist
soupes en vn brouet
et li metoit a vne cul
ler de fust en la bouche.
Et pource que li beno
iz roys mist vne foiz
en ses soupes trop de
sel. La bouche et les le
ures du malade com
mencierent a seigner
pour le sel si comme
len croit. De quoy vn
qui la fu dit au benoit
roy vous fetes sa bou
che seigner. Car vous
aues mis trop de sel
en ses soupes. Et li be
noiz roys respondi le
ai fet aussi pour li com
me pour ~~moy~~ le feisse
pour moy meismes.
et il dit au malade q
il li pardonnast.

Et
en cele meismes abbaie
de royaumont fu .i. au
tre moine mesel que
il visita aucune foiz
Li benoiz roys aloit sou
uent aus mesons di
eu de paris. de compieg
ne de pontoise. de vernon
dorliens. et visitoit

les poures et les mala
des qui illecques estoi
ent . et les servoit en
sa propre personne et
donnoit a chascun deux
certeinne quantite de
deniers et du pain et
des chars et des poissōs
selonc ce que il leur co
venoit et selonc ce q̄
le tens le requeroit. Et
leur fesoit larges pi
tances quant il entro
it a eulz. et leur ami
nistroit de ses mains
pain char ou autres :
mes que il avoit fet
appareiller pour les
malades par ses queus
et aporter illecques. et
aucune foiz il taillo
it un pain. ou. ij. a ses

propres mains et le
donnoit ainsi trenche
a chascun poure qui
illecques estoit. Et
quant aucunz estoi
ent plus malades q̄
les autres il les servo
it plus en trenchant
leur pain et char. et les
autres mandes et es
toit a genoulz devāt
eulz et portoit le mor
sel trenche a leur bou
chez et les pessoit et sous
tenoit et terdoit leur
bouchez dune touaille
que il portoit. Et au
cunz de ces malades
estoient si despiz que
les privez sergans :
du benoit roy en estoi
ent abhominables

et se treoient arriere et se merueilloient comment il pouoit tele ordure souffrir. Et vraiement ses serganz ne pouoient tele foiz estre illecques demourer pour la corrupcion de lair et pour la pueur et pour labhominacion des malades et nompourquant il demouroit illecques aussi comme se il ne sentist rien et les seruoit si comme il est dit desus. Et auecques ce en la meson dieu de vernon il fesoit ces meismes oeuures de pitie. Et aucune foiz les cheualiers et les autres qui estoient auecques li qui li veoient ce faire fesoient aussi. Or auint une foiz comme li benoiz roys seruist si comme il est dit par desus .i. malade en la meson dieu de paris et le saint li descouurist par les narines il li terdoit ses narines a ses propres mains a une touaille le quel il se fist baillier des siens et lessa illecques cele touaille que il se fesoit aporter quant il aloit a tel seruise il les lessoit illecques.

Et il seroit en un iour de uendredi en sa persone .c. et .xxiij.

poures qui lors estoi
ent en la meson dieu
de compiegne en me
tant deuant touz vne
escuele de potage a
chascun et auecques
ce. ij. mes de poisson
et autres choses si cō
me il conuenoit aus
malades. Les queles
uiandes il auoit fet
appareillier. Et comme
il semblast que il fe
ust lasse de si grant ser
uise faire. Un dist qui
illeques estoit que lē
deist au benoit roy q̄
il se reposast dore en
auant. Et comme il
eust ce oy il regarda en
tour li et uit. i. mala
de qui auoit le mal

que len appele le mal
saint eloy. en. ij. lieꝫ
ou uisage. et adonc
ques li benoiz roiz sa
sist seur le lit de ce ma
lade et li para vne poi
re et li metoit les mor
siaus a ses propres
mains en la bouche.
Et tandis que il fesoit
ce la pourreture qui
couroit des plaies du
dit malade qui estoi
ent de chascune partie
du nez couloit sus la
main du benoit roy
pour quoy il conuint
que li benoys roys la
uast. ij. foiz sa main
dont il le pessoit. ain
cois que le dit mala
de eust toute mangiee

la poure. Encore quāt
il aloit visiter les ma
lades il fesoit porter
avecques soy yaue
rose. Et arrousoit de
ses propres mains
les visages des ma
lades. Quant il ve
noit a vernon ain
cois que il entrast en
son palais que il ala.
il descendoit en la me
son dieu de vernon
et visitoit les poures
et aloit entour leur
litz et leur demandoit
ou aus seurs de la
meson qui gardoiēt
comment il leur esto
it. et les touchoit au
cune foiz et avenoit
souvent que il venoit
a heure de mangier
ou dit hospital et des
viandes que il avoit
fait apareiller par ses
queus en ce meismes
hostel il servoit a ses
propres mains les
poures et les malades
de lostel de cele mesō
dieu. en la presence de
ses filz que il vouloit
que il fussent illecqs
si comme len croit q̄
il les enformast en
oeuvres de pitie et leur
amenistroit en metant
devant eulz potage si
comme il leur convenoit et autres mes au
si comme chars et po
issons convenables
a leur maladies. Et

demandoit aus seurs
de la dite meson dieu
des malades de quele
maladie il estoient
malades et il pouoiet
manger char ou autru
ne autre chose et quele
chose leur estoit bonne
et saine: et selonc ce
que il leur estoit prou
fitable il leur fesoit
amenistrer. Et quat
il en trouuoit aucuns
suans et mal couuers
il meismes les couuroit.
Len dit que une
seur de cele meson de
uernon fu une foiz ma
lade. La quele seur dist
que iames ne mange
roit se il meismes ne
la pessoit de ses propres
mains. Et quant li
benois roys oy ce. il a
la a li ou elle gisoit et
la peut. et li metoit les
morsiaus a ses pro
pres mains en la
bouche. Et quant la
meson dieu de com
piegne fu faite. li
sains roys dune part.
et monseigneur thybaut
de nauarre son gendre
qui li aidoit dautre
part sus un drap de
soie porterent et mis
trent le premier poure
malade qui onques
fust mis en la meson
dieu nouuelement
faite et le mistrent en
un lit nouuelement
appareille et lessierent

Adonc sus li

adonc sus li le drap de
soie. en quoy il le por
terent. Et en cel iour
meismes mon seigneur
loys adoncques ainsne
filz mon seigneur. s.
loys et mon seigneur
phelippe qui fu apres li
noble roy de france.
porterent ausi et mis
trent lautre malade
en la dite meson dieu
et le mistrent en lautre
lit. Et ausi firent au
aus autres barons q
ilecques estoient auec
li. Chascun iour au
matin quant il auoit
oy ses messes et il reue
noit en sa chambre il
fesoit appeler ses mala
des escroeles et les tou

choit. cil qui auoit este
herbergiez la nuit deuant
en lostel du saint roy
en certein lieu qui a ce
estoit ordene. et auoi
ent receu leur uiure
en la court le saint roy.
Et comme il venist v
ne foiz par la uille de
chastiau neuf sus lei
re en lentree de la uille
pres du chastel une po
ure femme ancienne
qui estoit a luis de sa
mesoncele et auoit
pain en sa main dit
au benoit roy ces pa
roles. bon roy de cest
pain qui est de tauunos
ne est mon mari sous
tenu qui gist malade.
et donques li benoiz

178

loys prist le pain en
sa main et dist cest as
sez aspre pain. Et quãt
li sains loys sceut et
oy que li malades y
estoit il entra en la
dite mesoncele pour
visiter le malade.

Ces faiz du beno
it saint loys q̃
ci sont descript et ma
nifestez prouuecemẽt
et moustrent cõmẽt
il se porta ou seruice
des sepultures et des
exeques des mors. Cõ
me ou tens de son pre
mier passage puis
que il estoit ia issu de la
prison des paiens et
estoit encore outremer
et feist fermer sydoine

et feussent illecques
auiuilessiers et macõs
et ouuriers crestiens
pour faire les murs.
Illec seuuint a .i. ma
tin .i. grant ost de pai
ens si soudeinnement
que cil qui estoient or
denez a ouurer et a gar
der les ouuriers ne les
aperceurent onques. si
que il occistrent moult
des crestiens. Et cil des
crestiens qui porent s'en
fuirent et se mistrent
en garde en un chastel
qui est illecques en la
mer. Et quant li be
noiz loys qui estoit
en iopem oy ce et il
vit les sarrazins qui
se partoient du siege

fitables a lordre que
il ne seroit se leur nõs
estoient teus. pour la
quele chose il fu requis
par aucuns des freres
preescheurs ou chapitre
general de cele ordre :
meismes qui adonc
ques vint apres que
il fu ainsi establi et
fait ou tens a venir.
Et fu avis au chapitre
general que ce fu bon
et proufitable ainsi
et est au iour dui te
nu et garde par toute
lordre. Et une foiz
comme li benoiz roys
fust en labbaie de cha
lis de lordre de cistiaus
il avint que .i. des fre
res du dit lieu mou
rut. Et comme il appro
chast a la mort et le
couvent feust assem
ble en tour li qui es
toit mis sus cendre
et sus la haire selonc
la coustume de lordre
de cistiaus et le cou
vent chantast les le
tanies et lautre servi
se acoustume. Li be
noiz vint a ce meis
mes lieu et tant lon
guement comme len
fesoit le servise de celi
il fu au chief de celi qui
se mouroit a grant de
vocion et par grant
humilite et en estant
illecques tandis cõme
len disoit le servise. Et
quant le dit frere fu

illecques mort il ala
a lesglise apres le fier
tre mort que len porto
it. Et fu illecques en
sa presence le saint
roy au seruise qui fu
fait en cele meisme
heure entour le mort
desus dit par moult
grant deuocion et
par moult grant hu
milite. Et des cho
ses deuant dites
apert il bien que
il ot charite a ses pro
chains et compassi
on ordenee et uertu
euse. et que il fist
les oeuures de mise
ricorde. en herbergant
en pessant en abeu
urant en uestant en

uisitant en confortant
en aidant par le ser
uise de sa propre perso
ne et en soustenant
les pouures. et les ma
lades en rachetant
les chetifz prisonni
ers en enseuelissant
les mors. et en aidant
leur a touz uertueu
sement et plenteurieu
sement. Ci endroit
fine le onsiesmes cha
pitres. et commance
le dousiesmes chapi
tres. qui parle de sa p
fonde humilite.



Humilite qui est biaute de toutes vertus sasist gracieusement ou benoit roy ausi comme la pierre precieuse de lescharboucle en fin or. li. s. roys de tant comme il fu en ce siecle plus grant de tant se moustra il plus humble en toutes choses. car il avoit acoustume chascun samedi a laver les piez aus povres en lieu secre. et apres le laver essuier les et besier humblement. Ausi il leur donnoit de liaue a laver leur mains

Apres il donnoit
a chascun certeinne
somme de deniers et
puis li lesoit la mai
Et il meismes servoit
acoustumeement. vj.
xx. povres qui chascun
iour estoient repeus
et refetz habondaumēt
en son hostel et es ve
giles des festes sollēp
niex et en aucuns
iours certeins par an
il servoit ainçois que
il maniast de sa pro
pre main a .ij. cens
povres manians. Et
touz iours il avoit
au diner et au souper
pres de li .iij. des plus
povres qui pouoient
estre trouvez. man
gaus empres li aus
quiex il envoioit de
ses mandes charita
blement. Et il metāt
sa bouche ausi cōme
en la poudre aucune
foiz se fesoit aporter
ausi comme cil qui
estoit vraiement hū
bles les escueles et les
mandes que les po
vres nostre seigneur
avoient ia tenues et
mises leur mains de
vant deventz: pource q̄
il vrais humbles mā
gast de leur mande.

Et avint une foiz
comme li vrais hū
bles et tenoiz roys re
gardast entre les .iij.
tres povres hommes

i. tres mesel qui ne mā
goit pas bien. Il com
manda que len meist
lescuele qui avoit este
aportee devant ce mesel
home. la quele escuele
puis que li mesel bons
hons ot mangiee de
la viande que li beno
is roys li avoit envo
iee tant comme il li
pleut. Li mais hum
bles la fist arriere a
porter devant li. pour
ce que il en mangast
apres ce mesel home po
vre. Car cil qui nostre
seigneur Ihesucrist re
gardoit en ce povre.
ne douta pas. ne not
despit de manger des
remenans du povre

mesellart devant dit.
Et avecques tout ce
plusieurs exemples q
qui sont descris et tre
tiez desus dez desclai
rent et preuvent lu
milite de ce benoit roy.
Car cestoit grant hu
milite quant il avo
it ia. xxiiij. ans et esto
it roy et souffroit que
son mestre le batist
par cause denseigne
ment. Et encore que
il ne parloit ou tens
de sa iouvente a nul
fors que en disant
vous. De rechief que
puis que il revint
doutremer que il re
cordoit humblemēt
les vilannies que il

auoit receues des sar
razins. De rechief
que comme il oioit
les sermons ou la le
con de theologie. il se
oit a terre et les au
tres seoient en haut.
Encore que il ne
uouloit aprochier
aus reliques ne aus
saintuaires besier le
iour dont il auoit o
geu auecques sa fem
me la nuit. Enco
re que il besa hum
blement par cause
de deuocion la pier
re ou les cors des
moines mors estoi
ent laue. Que il
labouroit en sa per
sonne es oeuures de
pitie en portant les
pierres et en fesant
teles choses sembla
bles. Encore veez a
exemple de humilite
du saint roy loys. q̄
neis outre mer la pre
miere foiz il amenis
troit en sa personne
si seruablement aus
poures. Que il ala
ueoir a pie et pour se
mondre les freres pre
escheurs de uenir a sa
court iusques a la ri
uiere de leur par grāt
espace de uoie. Que
il uisitoit les poures
malades familiaire
ment et ententiue
ment en sa propre per
sonne et especialmēt

[illegible]

+

deuant dit. entour .iij.
semainnes apres. Il
qui vouloit encore ce
le meismes terre fer
mer. ordena que une
partie de sa chevalerie
iroit a belinas qui es
toit des sarrazins pour
gaster cele terre ou les
ges du benoit roy ada
magerent moult les
sarrazins et li benoiz
roys ala a sydoine a
uecques moult pou
de gent et se mist en
moult grant peril. Et
quant il fu la il vit
les cors des crestiens
qui illecques auoiét
este occis des sarrazins
gisans par le rivage
de la mer. et dedenz cel

lieu qui devoit estre fer
me ou il auoit eu une
cite ancienne. Et fu no
bre de ceulz qui virent
les cors mors qui ei es
toient pres de .iij. mil
le occis. Et li benoiz
roys ot deliberation de
uant toutes choses q̃
ses cors fussent ense
veliz. Et lors ordenna
un cymetiere et le fist
benoir illecques pres
et fist fouir granz fos
ses en ce cymetiere. et
il meismes a ses pro
pres mains a laide de
ceulz qui auecques li
estoient prenoit les
cors des mors et les
metoit en tapis et pu
is les cousoient et lors

les metoient sus cha
mer et sus chevaus
et estoient portes aus
dites fosses es quiels
il estoient enseveliz.
mes aucunz de ces
cors estoient si pour
ris que quant il et les
autres qui li aidoiēt
prenoient le bras ou
le pie a mettre ou sac
il se dessevroit de lau
tre cors. De quoy il a
voit illecques si grāt
pueur que pou y avo
it de nos gens qui la
peussent soustenir ne
souffrir. De quoy au
cunz qui estoient de sa
mesniee ni mistrent
onques la main ains
cois estoupoient leur
nez, et se merveilloiēt
de li comment il pou
oit ce faire et souste
nir si grant pueur.
Et les gentilz homes
et les riches qui la fu
rent en cel tens avec
ques li distrent par
leur serement que il
ne virent onques na
perceurent que il estou
past son nez. et cōme
les boiaus dun mort
fussent espandus delez
le cors. li benoiz hom
mist hors ses gans de
sa main et senclina
a recueillir les boiaus
devant diz a ses mains
nues et a mettre ou
sac. Et encore avoit
il fait alouer vilains

qui conqueilloient
aussi les cors devant
diz, mes il ne porent
pas estre conqueilliz
si tost touz, ainçois
i mistrent bien .iiij.
iours ou .v. a ces cors
conqueillir et enseve
lir. Et si avoient chas
cun iour .xv. bestes ou
environ qui les portoi
ent a ces fosses devāt
dites. Et pour ce q̄
moult de cisternes du
dit lieu estoient plei
nes des cors desus diz
il les fist vuidier et en
sevelir en ces fosses.
Donc chascun matin
quant il avoit oy
messe, il venoit tan
tost a ces cors chascun

et et semonnoit les
autres et disoit: alōs
ensevelir ces martirs.
Et quant il li semblo
it que aucuns ne fust
pas volentiers de ce fai
re il disoit: ceulz ont
soufert la mort nous
pvons donc bien cel
te chose soufrir. Et
a ceulz qui estoient
presens ou lieu ou les
mors estoient il diso
it. N'aiez pas abhomi
nacion pour ces cors
car il sont martirs et
en paradis. Et empres
les fosses devant di
tes estoient aucune
foiz en ce tens. larce
vesque de tyr. leuesq̄
de damiete et .i. autre

182

euesque aourne; de ves
temens deuesque et li
lenoir; cors auecques
eulx; et fesoient si com
me len avoit le serui
se des mors. Apres ler
ceuesque et les eues
ques estoupoient
leur narines a leur
uestemens. Et dit .i.
riche et noble cheuali
er par son serement
qui te regardoit que
il ne li uit onques
adoncques estouper
son nes. Et quant les
cors furent enseueli;
il fist faire pour eulx;
sollempner exeques
et loffice des mors
Et le dit arceuesq̃
de tyr dedenz .ij. iours
apres la dite sepultu
re de ces mors mou
rut si comme sil no
bles homs desus di;
dit par son serement
qui le uit enseueli.
Et disoit len la com
munement quil a
uoit este mort pour
cele pueur et pour la
corrupcion de tel air.
Et disoit li arceues
que en sa maladie si
comme sa mesniee et
ses clers le disoient.
Et les autres .ij. eues
ques desus furent gri
efment malades et
lonc tens apres la se
pulture et pour cele
pueur si comme len
disoit la communemẽt

Et une foiz auint
que il estoit a compi
eigne une nuit. que .i.
qui avoit este mala
de fu trespasse en la
meson dieu du dit li
eu et ce fust dit au be
noit roy par la prieu
se et par une des seurs
de la dite meson il co
manda que il appareil
lassent le cors a ense
uelir. mes que eles ne
lenseuelissent pas
sanz li. Car il vouloit
estre a fere le seruise
pour ce mort. Et côme
la meson neust pas
cimentiere. quant la
messe fu dite pour le
mort en la presence de
li et de ses filz. cest a sa
voir monseigneur lo
ys adonques ainsne
filz du benoyt roy et
mon seigneur phelip
pe qui tint le royaume
de france apres li. le
benoit roy comman
da que le cors deuant
dit fust porte loing a
enterrer. Et dit que cil
qui le devroient porter
par la ville disoient
leur pater nostres po
lame de li. Et ainsi li
lame du mort desus
ne gaeingneroit pas
pou. Apres ceste cho
se il auint que .i. cha
pitre des freres prees
cheurs fu celebre a or
liens en la feste de la
natiuite nostre dame

Li benoiz roys qui ue
noit a orliens fu a la
sollempnite en lesgli
se et ou chapitre et ma
ra ou refroitouer auec
ques le couuent et les
despens faiz a touz : c
est a sauoir a .ij. cenz
freres ou enuiron qui
estoient uenuz au cha
pitre desus dit. Et le
chapitre fet aussi côme
li benoiz roys se seist
ou parlouer auecques
aucuns des freres pre
escheurs pource que li
benoys roys auoit oy
raconter ou chapitre
comment en chascune
meson de la prouince
estoient certeins freres
mors et estoit exprime
et dit le nombre en e
chascune des mesons.
mes les nons des fre
res nestoient pas nom
mez. Lors dit il a ses fre
res que ce fust bone cho
se que aussi comme le
nombre des mors esto
it dit en chapitre que
les nons fussent aussi
nommez. et dit que
pource pourroient ue
nir aus freres mors
mout de suffrages ou
daides se leur nons es
toient seeuz par auâ
ture de ceulz qui mielz
les auoient coneuz
ou qui les auoient
mielz amez. ou pource
que aucuns des mors
auoient este plus pro

fitables

les servoit a genoulz
et leur terdoit leur
bouches du sanc qui
leur decouroit par les
narines. ne pas ne
lessoit ce a faire pour
la pourreture qui de
couroit par les nari
nes du malade la q̃
le ~~chose~~ pourreture ho
nissoit et souilloit
les mains du benoit
roy. Et li benoiz roys
metoit les morsiaus
de la poire que il a
voit paree de sa pro
pre main en la bou
che de celi meismes
malade. Ce que
il servoit au mesel si
tres horrible si tres ser
viablement. et si tres
amiablement et esto
it si longuement a
genoulz devant li.
Ce que il conqueil
loit outreement si servi
ablement et assiduel
ment a ses mains
propres les cors des
mors qui si puoient
et les appareilloit a
sepulture. Ce que
il fu si devotement a
la mort et au servise
du moine qui morut
en labbaie de chaaliz.
Encore avons nous
mis ci desous aucunz
exemples des fez de la
du benoit roy. a decla
rier lumilite de li.
Li benoiz roys es
toit a un iour du. s.

uendredi ou chastel
de compiegne si ala
en pelerinage nus pi
ez par les esglises du
dit chastel. et aloit
par les uoies commu
nes aus esglises et
ses sergans le suiuoi
ent et auoient en le
leur mains deniers
que il amenistroient
au saint roy a doner
pour dieu aus po
ures. Et li benoiz roys
prenoit souuent ces
deniers des deuant diz
serians et les donoit
pour dieu aus poures
en donnant plus ou
moins a aucunz se
lonc ce que il estoient
plus ou moins besoig

neus a son auis.
Et comme li benoiz
roys alast ainsi par
une rue un mesel
qui estoit de lautre
part de la uoie. qui
a paines pouoit par
ler sonna moult for
ment son flauel. et
doncques quant il
sauerti et uit se me
sel il passa a li et mist
son pie en liaue bou
euse et froide qui es
toit enmi la rue. Car
il ne pouoit pas pas
ser autrement en bo
ne maniere et ala
au dit mesel et li don
na saumosne et besa
sa main et illecques
auoit grant presse

de ceulz

de ceulz qui estoient
environ. et moult
de ceulz qui estoient
entour le saint roy se
seignoient du signe de
la croiz. Et disoient
lun a lautre. resgar
dez que li roys a fait
qui a besie la main du
mesel. Comme la cous
tume du saint roy fe
ust de seoir soi empres
terre quant il ouoit les
sermons qui estoient
fez es chapitres des reli
gions si comme il est
descrit par desus de ce
raconterai ie aucuns
fez. Il avint une
foiz que li benoiz roys
fu en labbaie de chaliz
et le sermon fu v cha
pitre de ce meisme lieu
v quel chapitre a .ij.
sieges lun plus bas
et lautre plus haut.
Li benoiz roys seur
vint illecques pour
oir le sermon. Et cō
me touz se levassent cō
tre li et le priassent q̄
il se seist ou plus haut
degre si comme il li ap
partenoit il ne voult
monter en haut ne se
oir es sieges du chapi
tre. ainçois sist ou mi
lieu du chapitre delez
le letrin ou len lit la
leçon acoustumee et
fist apporter .ij. quarr
aus sus quoy il sist
illecques tout bas par
grant devocion et hu

milite et oy le sermō
desus dit iusques en
la fin. Et ia feust ce q̄
les moines qui illec
ques estoient qui vi
rent que li benoys roys
seoit a terre descendis
sent de leur sieges et
voulissent seoir a ter
re il ne le voult sou
frir. Ainis les fist seoir
en la maniere que il
seoient quant il y en
tra u chapitre. Et m
moult de foiz il vint
au chapitre de roy au
mont quant les moy
nes estoient assem
blez et se seoient illec
ques en leur sieges
la ou li benoys roys
feloit propo ser la pa

role dieu et seoit delez
vn piler qui estoit en
mi le chapitre et seoit
le saint roy sus fuer
re qui illecques estoit
mis. et les moynes
haut sus leur sieges.
Et ia feust ce que li ab
bes et les moynes le se
monsissent et priassent
sent que il alast haut
es sieges il ne voulo
it. Aincois se seoit a
terre tant que li ser
mons feust finez.
Et pluseurs foiz a
uint que li benoiz roys
menga a labbeie de
chaaliz en refroitouer
auecques le couuent.
et estoit illecques par
grant humilite et

le maintenoit plus
humblement selonc
ce que il apartoit par
dehors que les moines
de leenz et dit len que
comme il eust une
foiz une esquele de
meilleur viande que
les moynes. que il
envoia lesquele dar
gent au couvent en
la quele il mangoit
a. un vieil moyne et
dist que lesquele de fust
en la quele le dit moy
ne mangoit li feust
aportee et len li apor
ta. et il manga en cele
esquele de fust. Et un
autre iour la veille. s.
bartholemi comme le
couvent des freres
preescheurs de compi
eigne mangast en re
fretouer. Li benoiz
roys fist apporter viuz
des queix il servi de ses
propres mains en la
premiere table du cou
vent. Et li roys de na
varre. et les filz du. s.
roy devant dit servirent
aussi aus autres tables.
Et comme il soit
ainsi que selonc la cous
tume de lordre de cysti
aux certeins moines
en chascune abbaie de
cel ordre. ore les uns
ore les autres. li abbes
et li couvens assem
blez en cloistre doivent
laver les piez des au
tres moynes en fesant

le mande chascun le
iour de samedi apres
vespres combien que
le iour soit sollemp
nel. Li benoiz roys q̃
venoit souvent a la
baie de royaumont
qui est de lordre de cîat
dite quant il ave
noit que il fust en la
dite abbaie au iour
de samedi il vouloit
estre au mande et se
seoit illecques delez
labbe. et regardoit m
moult devotement
ce que les moynes
fesoient. Or avint
comme li benoiz roys
se seist une foiz delez
labbe comme len fesoit
le mande. il dist a lab

be. ce fust bon que ie
lavaisse les piez aus
moines. Et li abbes li
respondi vous vous
pouez bien de ce sou
frir. Et li benoiz roys li
dist pour quoy. Et li
abbes respondi les gẽs
en parleroient. Et li
benoiz roys respondi
quen diroient il. Et
li abbes respondi que
les vns en diroient
bien et les autres mal.
Et ainsi li benoys roys
sen souffri pource que
li abbes li desloa si cõ
me li diz abbes avoit.
Et comme len feist
vn iour en labbaie de
royalmont li sainz
roys prenoit la cuve

re de pierres charchiee
ou de mortier et la por
toit avecques .i. moy
ne qui le suivoit et ce
fist pluseurs foiz li bo
noiz roys. De rechief
quant il fesoit fermer
une partie de la cite da
cre qui est apele mont
musart et de la cite de
cesaire et de ioppem il
meismes charchoit plu
seurs foiz les hommes
qui portoient la tiere
re et autres choses qui
convenoient a refere
ces murs. Et comme
len fesoit ces murs en
la cite de cesaire. mesi
re tuscalain homme
de bone memoire legat
du siege de rome en ces
parties avoit donne
pardon a touz ceulz
qui aideroient a fere
cel oeuvre. donc li bo
noiz roys porta les pi
erres pluseurs foiz en
la hote sus ses espaules
et les autres choses qui
estoient convenables
a faire le mur. la que
le chose li estoit tenue
a grant humilite.

Et avecques ce come
li sains roys feist fer
mer si comme il est de
sus dit de bons murs
cesaire ioppem et sydoi
ne. li benoiz roys me
ismes en sa propre per
sonne portoit la ter
re des fosses en .vii. pa
nier. pource que me

sire tusculan le legat
deuant dit otoia .
pardon a touz ceulz
qui a leuure aideroi
ent. Et u tens
de son premier passa
ge comme il et les au
tiens fussent en egyp
te aincois que il eus
sent este pris et alas
sent vers. la masou
re pourte que un bras
du fleuue empeeschoit
tost a passer. Le legat
deuant dit otoia par
don a chascun. i. an .
qui aideroient a em
plir le chanel du bras
de la dite yaue. la que
le chose fu faite. Et don
ques li benoiz roys me
isimes portoit u giuon

de sa chape la terre a ce
lieu. Li benoiz roys es
toit merueilleusement
humbles en robes et
en appareil. Puis
que il vint doutremer
a la premiere foiz que
il passa il ne vesti puis
touz iours robes de pers
ou de bleu tant seule
ment ou de camelin
ou de noire brunete.
ou de soie noire et les
sa touz paremens dor
et dargent en ses seles
et en ses freins et en
autres choses de tele
maniere. et toutes ro
bes de couleurs fors de
celes desus dites ne il
not puis panes de ver
ne de griz. en ses robes

ne en ses couvertou
ers. Nes de connins
ou daignaus. et non
pourquant il avoit
couvertouers de dos de
escureus et de pennes
de noirs aignaus et
ot aucune foiz mantel
fourre de pennes daig
niaus blans ou que
quel il manioit au

cune foiz. Et avecques
ce puis que il revint
doutremer. il navoit
frains ne esperons fors
que de fer et blanches
seles. Ci fine le dousi
esme chapitre. et com
mence le treziesme.
qui parle de sa rigu
eur. et de sa grant pa
cience.



Apres leur a-
ge est vo-
lentiers
pris qui
est donne en entenci
on de sante. La quele
chose li benoiz sainz lo
ys entendi si bien que
il soufri de sa bone vo
lente aspreces et griefz.
en entencion davoir
lamour nostre seigne
ur et en esperance da
voir salut pardurable.
De la quele patience
nous avons aucuns
exemples. La premiere
foiz que il passa la mer
comme il et les siens
fussent descendus en
damiete. tout lost a la
lostoiant iusques a
la massore. Et comme
il fussent la. et ne peus
sent aler outre il retour
nerent. et ou retour q̃
il furent. les sarrazins
vindrent sur eulz a
grant ost. Car touz :
ceulz a bien pou de nos
tre ost estoient mala
des griefment et furēt
desconfiz et pris illec
ques des sarrazins.

Et comme li benoiz
roys et les freres cest a
savoir mon seigneur
aulfons et mon seig
neur charles fussent
pris. et mon seigneur
robert son frere mort.
Il ne demoura avecq̃s
le saint roy nul de sa
mesniee: fors un qui

auoit non ysambert
tout soit ce que aucuns
y uenissent apres qui
toutevoies ne pouoi
ent seruir. Car il estoi
ent touz iours mala
des. Donc le dit ysam
bert fesoit la cuisine po
pour le saint roy. et fe
soit pain de chars et de
farine que il aportoit
de la court du soudanc.
Et li benoiz roys estoit
si malades que les dē
de la bouche li croloient
et mouuoient et sa
char estoit pale et tain
te et auoit flux de uen
tre moult grief et es
toit si megre que les
os de leschingne du
dos estoient merueil

ueilleusement aguis
Et couuenoit que le
dit ysambert portast
le roy a toutes ses ne
cessites et neis que il
le descouurist. et non
pourquant si comme
le dit ysambert qui es
toit homme de meurs
aage et riche dit par son
serement que il ne vit
onques le saint roy
irie ne esmeu point.
ne murmurant de
nulle chose. mes en
toute pacience et en de
bonnairete portoit et
soustenoit les dites
maladies. et la grant
aduersite de ses gens
et estoit touz iours en
oroisons. Et li sains

roys auoit perdu ses
robes si que .i. pouure ho
me auoit despoille son
seurcot de vert et li a
uoit donne. Et il le
uestoit chascun iour
en ce tens iusques a
tant que dras li vin
drent de damiete apres.
Et vne foiz li benoiz
roys estoit a paris et
issi de sa chambre pour
oir les besoignes et les
causes et comme il eust
este moult longuement
aus besoignes oir il
reuint en sa chambre.
et vn cheualier tant
seulement vint auec
li qui gisoit en sa cha
bre. Et comme il feust
en sa chambre venuz

nul des chamberlans
ne des autres qui deuoi
ent garder la chambre
et lauoient acoustu
me a faire ia soit ce
que il fussent .xvj. en
tre chamberlans et val
lez de chambre et som
meliers du lit le benoiz
roy ni estoient pas. et
furent appelez par le pa
laiz et par le iardin et
par autres parties de
lostel et ne porent estre
trouuez pour seruir le
si comme il deuoient
faire. Et ia soit ce que
le dit cheualier li vou
sist fere le seruise que
len li deuoit adonques
faire li benoiz roys ne
le voult souffrir. Et

comme lun des cham
berlans et les autres
varles devant diz feus
sent revenus a la cha
bre et eussent entendu
que li sainz roys neust
ame trouve qui gar
dast neis seulement
la chambre il furent
moult dolens et se dou
terent moult si que il
nosoient venir par de
vant li et se compleig
noient moult deulz
meismes devant frere
re pierre de lordre de la
trinite qui aidoit au
saint roy dire ses heu
res et estoit moult se
cre du benoit roy et
familiaux. et come
li sainz roys qui ne
vouloit aler aus cau
ses veist. car il estoient
ia revenus il leur
dist ses mains tretes
desous la chape. Et d
dont venez vous tous
ie nem plus avoir
nul a mes besoingz.
et nonpourquant. i.
seul men souffisist :
neis le mendre de vo.
Onques autre chose
ne leur dit. Ainçois va
la a ses causes. et com
me il refust descendu
en sa chambre quant
les causes furent fine
es et les chamberlans
ne les autres nosassent
apparoir devant li. fre
re pierre de la trinite
li dit que les chamber

lans nosoient venir
devant li se il nestoit
debonnaires vers eulz
et se il ne les fesoit ap
peler. Et lors il les fist
appeler et fist et sem
bla que il fust ioieus
et liez. Et lors dist ve
nez venez vous estez
tristez pour ce que vous
aues mesfait ie le vous
pardoinz. Gardez vous
que vous ne faciez de
ore enauant ainsi. Et
comme li benoiz roys
voulsist aler en ce me
ismes iour apres dor
mir sus iour au bois
de vinciennes qui est
a une lieue de paris.
vn de ses chamberlains
ne mist pas le seurcot
du benoit roy es cofres
ou il souloit estre ou
quel seurcot il auoit
acoustume a manger.
ains le mist en vn au
tre cofre et retint la clef
ne ne vint pas a vin
ciennes aincois demou
ra a paris. Et doncques
quant li benoiz roys
vint a vinciennes et
il voult souper len de
manda le seurcot. mes
il ne pot estre trouue
es cofres des quiex les
clefz estoient illecques.
car il estoit en vn des
cofres dont le chamber
lainc desus dit auoit
retenues les cles. Donc
comme le chamberlains
voulsissent brisier le

cofre ouquel il cuidoi
ent que le leuriot feust.
Li sains roys ne voult
souffrir pour quoy il
couuint que il soupast
en sa chape a manches.
et nompourquant on
ques pource li benoiz
roys ne moustra sem
blant que il feust cou
roucie ne ne fist de ceste
defaute nulle parole
ne deuant souper ne
apres fors que en de
menticres que il sou
poit il dit a ses cheua
liers en riant qui ma
ioient auecques li. que
nous est auis sui ie
bien a table en ma
chape. Donc sa mesniee
auit a grant pacience

ce que il auoient fait
si grant outrage en .i.
meisme iour. et nom
pourquant onques li
sains roys nen fu meu
en nulle chose contre
eulz. Et vne foiz a
uint que li benoiz roys
estoit a noion et man
ia en chambre et au
cunz cheualiers auec
ques li au feu car il es
toit yuer. et les cham
berlans mangerent
en vne garde robe delez
sa chambre. Et comme
il eust mangie. et il
parlast a ses cheualiers
au feu. et leur racon
tast aucune chose en
dementieres que les
chamberlans qui a

uoient ausi mangie
estoient de la garde ro
le. Li benoiz roys ou
conte que il fesoit a
ses chevaliers dit ceste
parole. Et maintenant
un des chamberlans
qui avoit non iehan
bourguegnet dist
paroles despiteuses
vers le roy. ne que
dent se vous vous y
tenez ia nestes vous
que uns hons ne que
uns autres. Et adonc
ques .i. autre des cha
berlans cest a savoir
mon seigneur pier
res de laon qui ente
di les paroles du cha
berlanc desus dit.
qui estoient despiteu
ses contre si grant pri
ce et son seigneur et
que le dit iehan avoit
dites sans cause. car
il navoit pas peu en
tendre ce que li roys
racontoit car le dit
me sire pierres qui a
loit avant ne lavoit
mie adoncques enten
du. Le dit me sire pier
res dit au dit iehan
a basse voiz en traiant
lei a soy. Quest ce que
vous avez dit. estes
vous hors de vostre
senz qui si parles au
roy. Et le dit iehan res
pondi a lautre cham
berlanc si haut que li
benoiz roys pot bien
entendre paroles qui

tournoiant au despit
de li. trop trop. ia nest
il fors que vns homs
et fors que aussi comme
vns autres. Et non
pourquant. si comme
dit par son serement
li diz mesire pierres
de laon cheualier et
homme aage et de meurs.
et riche. qui adoncques
et deuant et puis auec
ques le saint roy auo
it demoure par. xxxviij.
ans continues ou
enuiron. Li benoiz roys
qui oy les paroles du
dit iehan aussi les pre
mieres comme les se
condes le regardoit et
lessa son conte et ne
li dit onques riens.

ne de riens ne le reprist
ne ne tenta. La quel
chose mon seigneur
pierres de laon et les
autres cheualiers. de
la mesnie qui estoient
illecques tindrent a
grant pacience et les
paroles du dit iehan
a grant folie et a grant
despit. Je le dit mesi
re pierres ne vit puis
ne ne pot apparceuoir
ne en paroles ne en
faiz que li benoiz roys
semblast en nulle ma
niere courouciez de cho
se que le dit iehan
eust dit. Li benoys
roys auoit vne ma
ladie qui chascun an
le prenoit. ij. foiz ou

iij. ou. iiij. Et aucune
foiz elle le tourmen
toit une foiz plus que
autre. La quele mala
die estoit tele que q
quant elle prenoit
le benoit roy il nente
doit pas bien ne nooit
endementieres que la
dite maladie le tenoit
et ne pouoit manger
ne dormir et se com
pleingnoit en gemis
sant. Et ainsi la dite
maladie le tenoit. iij.
iours aucune foiz. au
cune foiz plus aucu
ne foiz moins si que
il ne pouoit par soy
issir du lit. Et quant
il commencoit a ale
gier de cele maladie

sa destre iambe entre le
gros de la iambe et la
cheuille deuenoit rou
ge comme sanc tout
autour et estoit illec
enflee et en tele rouge
ur et en tel enfle estoit
la dite iambe un iour
iusques au soir. Et a
pres cele enfle et cele
rougeur sen departoit
petit a petit. Si que au
tiers iour ou au quart
la dite iambe estoit au
si comme lautre dent.
et adoncques estoit li
sains roys pleinne
ment gueris. Et plu
seurs cheualiers et un
chamberlanc ou. ij. gi
soient en sa chambre.
et de coustume gisoit

en sa chambre

en sa chambre. Un an
cien homme qui esto
it appele iehan qui a
uoit este guete du roy
phelippe si comme il di
soit. et il gisoit pource
en sa chambre que il
gardast touz iours le
feu et en este et en yuer.
Or auint une foiz
comme li benois roys
eust eu cele maladie
que a un soir ainsi
comme il uoult en
trer en son lit il uoult
ueoir la rougeur de la
iambe deuant dite.
De quoy le dit iehan
aluma une chandele
de cire et la tenoit sus
la iambe du saint roy
et il ueoit sa iambe et
la regardoit qui moult
li douloit. car elle esto
it adoncques rouge
et enflee ausi comme
elle souloit estre autre
foiz quant la mala
die se declinoit. De
quoy il auint que le
dit iehan la guete des
ausseement tenant
la chandele sus la iam
be. une goute pleinne
de feu chai sus la iam
be du benoit roy ou
lieu qui estoit enfle
et la ou il se douloit.
Donc li sains roys qui
se seoit ou lit pour la
doulour que il ot ses
tendi sus le lit et dit.
Ha iehan. Et celi iehã
respondi ausi. Ha. ie

vous ai mesfet. et li
benoiz roys respondi:
iehan mon aioul vo
donna pour mendre
chose congie de son hos
tel. Car le dit iehan
auoit dit au saint:
roy. et a mon seigne
ur pierre de loion et
a autres de la chambre.
que le roy phelippe la
uoit boute hors de son
hostel pource que il a
uoit mis buches ou
feu qui croissoient en
ardant. Et nonpour
quant le dit mon seig
neur pierres de laon
dit. par son serement
que onques a nul tés
il na parut que il fust
pource de riens meu
contre le dit iehan.
Aincois le tint tou
iours en son seruise
ausi comme deuant.
Et comme li saint roys
alast vn iour du .s.
uendredi co par les es
glises donnant deniers
aus poures qui uenoi
ent a li il deffendoit a
ses seriaus que il ne
deffendissent pas aus
poures que il na pro
chassent a li pour la
quele chose les poures
deboutoient si le benoit
roy que a bien pou que
il ne le fesoient cheoir.
Et il prenoit tout en
pacience car ia soit ce
que il feust moult a
presse des autres po

ures qui le suivoient
pour recevoir son au
mosne qui aucune
foiz montoient neis
sus ses piez pour la
multitude deulz non
pourquant il ne pou
oit souffrir que les
huissiers et les autres
qui estoient entour li
boutassent arriere les
povres ancois disoit
que len les lessast et
que moult plus sous
tint ihesucrist a celi
jour que je ne soustien
pour li. et aloit adonc
ques nus piez et avoit
chauces jusques aus
piez. Et il ot moult de
persecucions que il sous
tint en pacience. Cer

tes comme ainsi que
feust que une femme
qui avoit a non sarre
te pledast en la court
du saint roy a mon
seigneur jehan de fueil
leuse chevalier. Et une
foiz quant le parlement
seoit a paris. et li sains
roys feust descendu de
sa chambre la dite fem
me qui fu u pie des de
grez li dit. fi. fi. deusses
tu estre roy de france.
moult miex feust que
i. autre feust roy que
tu. Car tu es roy tant
seulement des freres
meneurs et des freres
preescheurs et des pres
tres et des clers. grant
damage est que tu es

roy de france. et est a grant merveille que tu nes boute hors du royaume. Et comme les sergans du benoit roy la vousissent batre et bouter hors. Il dist et commanda que il ne la touchassent ne ne boutassent. Et quant il ot escoutee et diligentment il dist en sousriant. Certes vous dites voir ie ne suy pas digne de estre roy. Et se il eust pleu a nostre seigneur ce eust este miex que .vn. autre eust este roy que moy qui miex seust gouverner le royaume. Lors commanda li benoiz roys a vn de ses chamberlans que il li donast de largent. et donna len quarante solz. Et moult de persones estoient presentes es choses desus dites.

Ci fine le treziesme chapitre. et commence le quatorziesme. Qui est de la roideur de sa penitence.



Pource que
les commen-
cement de
nostre sau-
uement est quant n
nous commencons a
hair ce que nous a-
mons. & nous doulo-
de ce dont nous nous
dellectons: & embraci-
er ce que nous douti-
ons. & eschiuuir ce que
nous suiuons. a deliurer
ce que nous despisions
Les queles choses mor-
tification corporele est
penitence font faire
pleinnement. & le benoiz
roys saint loys ce re-
gardant son cors mor-
tefia en moult de ma-
nieres. car il fu moult

austers et durs a soy
en boivres et en man
geirs si comme il apert
ci apres. Que ia soit
ce que li benoiz roys
manjast volentiers
granz poissons. nom
pourquant il lessoit
moult souvent les
granz qui li estoient
aportez et fesoit aporter
pour sa bouche petiz
poissonnes des quiex
il manioit. Et au
cune foiz il fesoit despe
cier par pieces les gräs
poissons qui estoient
aportez devant li pour
ce que il parust que il
en eust mangie et tou
tevoies il ne manioit
adoncques de ces gräs

poissons ne dautres.
Ainçois il se souffisoit
le seul potage et fesoit
mettre ces poissons
en laumosne. Et croit
len que il fesoit ce par
abstinence. Et puis
que il avint doutre
mer ia soit ce que il
amast moult granz
lus et autres poissons
delicieus et que len
les achetast et portast
len devant li a la ta
ble. nompourquant
il nen mangoit pas.
Ainçois estoient mis
a laumosne et mä
joit les autres petis
poissonnez. Et moult
de foiz avint quant
len portoit devant

li rost ou autres vian
des et sauces delicieuses
que il metoit l'iaue
en la saveur pour ce q[ue]
il destruisist la bonte
de la sauce. Et quant
cil qui servoit devant
li li disoit. Sire vous
destruisiez vostre sa
veur. il li respondoit
ne vous chaut elle
m'est meilleur ainsi.
Et cuidoit l'en que il le
fesoit pource que il re
frensist son propre
apetit. Il manioit
moult de foiz potage
mal asavoure du
quel un autre ne mã
ioit pas volentiers
car il n'estoit pas sa
voureus. Ausinc li
benoiz roys manioit
grosses viandes si cõ
me pois et teles ma
nieres de viandes. Et
quant l'en li portoit
brouet delicieus ou
autre viande. il i mel
loit iaue froide dedenz
et estoit de la saveur
delit de cele viande.
Quant l'en aportoit
lamproies a paris au
premier et l'en aporto
it a table devant le
saint roy et devant
les autres. il n'en mã
ioit pas ainçois don
noit ce que l'en en me
toit devant li aus
povres ou il envoi
oit ce a l'aumosne cõ
mune ou autrement.

foiz il les fesoit presen
ter aus autres qui y
manoient a sa court.
et ausi fesoit tant
que eles estoient si a
uilees que elles ne
ualoient que elles
ne ualoient que .v.
souls ou enuiron :
qui au commence
ment ualoient .lx. s.
ou .iiij. liures. Et
tout en ceste maniere
fesoit il des frui: non
mais nonpourquant
il maniast uolenti
ers. Et ausi fesoit il de
toutes autres choses
qui en leur nouuele
te li estoient mises
au deuant. Et ce fe
soit il pour seule ab

stinence si comme
len croit uraiement
pource que il refren
sist lappetit que il a
uoit naturelment
vers ces choses. De
rechief sa coustume
fu tele : que il ne fesoit
onques outrage en
boiure ne en mangier
et trenchoit son pain
a sa table. si que il
nen trenchoit quant
il estoit bien sain :
plus .i. iour que au
tre. Ausi il auoit
deuant li vne coupe
dor. et vn uoirre. et
ou uoirre auoit vne
uerge iusques a la
quele il le fesoit em
plir de uin et apres

il faisoit mettre par de
sus yaue en si grant
quantite que la quar
te partie estoit vin. et
les .iij. parties ou enui
ron estoit yaue. et
nompourquant il
nuisoit pas de fort vin
mes de moult fieble.
Et donques il buuoit
aucune foiz au nou
ere. Et aucune foiz ain
si mesme il le metoit
en la coupe dor et bu
uoit a la coupe. Et en
apres il atrempoit si so
uin diuine que il y de
mouroit trop pou de
saueur de uin. Il ieun
noit tout karesme !
chascun an. De rechi
ef il ieunnoit la duent

cest a sauoir .xl. iours
deuant nouel en pu
res uiandes de quares
me. Et si ieunnoit a
uecques tout ce les ue
giles que leglise com
mande a ieuner et les
iiij. tens et les autres
ieunes de sainte egli
se. Cest a sauoir les .
iiij. uegiles des festes
nostre dame. et le iour
du saint uendredi et
la uegile de la natiui
te nostre seigneur il
ieunnoit en pain et
en yaue tout pure
ment. Mes es de
uant diz iours es
quiex il ieunoit en
pain et en yaue il fe
soit mettre aussi co

me es autres iours.
Et se il eust aucuns de
ses cheualiers qui uou
sissent ieuner ausi en
pain et en yaue il mā
ioient auecques li a
sa table. Et es iours
de uendredi en qua
resme il ne manioit
point de poisson. Et
ausi es autres iours
de uendredi li sains
roys sabstenoit ~~mo~~
moult souuent de
poisson et meismemēt
es iours de uendredi
en laduent il ne mā
ioit de nul poisson.
Et auecques tout ce
par tout lan es iours
de uendredi il ne mā
ioit de nul fruit. ia

feust ce que il les mā
iast tres uolentiers.
Et es iours de lundi
et de mecredi en qua
resme il manioit
trop moins que len
ne cuidast que il conue
nist. Et es iours de uē
dredi il trempoit si sō
vin de yaue. tout fe
ust ce que il fust as
sez fiebles et uert par soy
sanz yaue que ce ne
sembloit fors yaue.
Et ia feust ce que li
benoys roys namast
pas ceruoise la quele
chose apparoit assez a
sa chiere quant il la
beuoit. toute uoiez la
beuoit il en quares
me assez souuent

pource si comme len avoit que il refrenasist son appetit de vin. De rechief li benoiz roys aincois que il alast outre mer et puis que il en revint il jeunoit touz iours touz les iours de vendredi de tout lan. fors quant le iour de la nativite nostre seigneur cheoit au iour du vendredi car adoncques il men ioit char pour la hautesce de la feste. De rechief il ieunoit chascune semeinne ou iour de lundi et de mercredi. Quant li benoiz roys estoit outre mer. ou tens de son premier passage il commencoit a ieuner les .xv. iours devant la feste de penthecouste. La quele ieune il garda ainsi puis touz iours iusques a son deces. De rechief il ne mangoit pas de touz les mes que len metoit devant li et avoit len que il le fesoit par abstinence et pour dieu. Et li benoiz roys veilloit ou servise dieu moult. puis que il revint doutre mer ou tens de son premier passage il ne gisoit nulle foiz sus fuerre ne sus plume. aincois estoit son lit ordene de fust qui estoit

porte en quelque lieu
que il alast apres li sus
lequel len metoit vn
materas de coton cou
uert de paliot non pas
de soie et illecques il :
gisoit sauz autre fuer
re. Il en auoit ferme
ment que chascun :
iour du saint vendre
di et ainsi en chascun
karesme puis que il
vesquit toutesmes touz
les iours de lundi de
mecredi et de vendre
di il portoit la haire a
sa char nue. et non pour
quant il feisoit le plus
secreement que il pou
oit teles penitences et
se gardoit de ses cham
berlans. si que nul de

euls fors .i. seul ne sa
uoit les aspretes des
penitences que il fe
soit. Il auoit .iij. cor
deles ensemble ioin
tes longues pres de
pie et demi. Et chascu
ne de ces cordeles auo
it .iiij. neuz ou .v. Et
touz les iours de ven
dredi par tout lan. et
en quaresme es iours
de lundi de mecredi et
de vendredi il cerchoit
moult bien sa cham
bre par touz les angles
que nul ni demourast
illecques et donecques
il cloit huis et demou
roit enclos auec frere
re giefroy de biau :
lieu son confesseur de

lordre des preescheurs
dedenz la chambre ou
il estoient longuement
ensemble. et estoit creu
et dit entre les cham
berlans et ceus de la cha
bre que lors li benoiz
roys se confessoit a
donques au dit frere.
et que adonques le
dit frere le disciplino
it des dites corceles.
Et une foiz li benoiz
roys ala nuz piez de
nogent leerembert jus
ques a lesglise de no
stre dame de chartres
qui est loing de la di
te esglise par .v. lieus
ou il fu moult travail
le si que il ne peust pas
avoir acompli tant

de voie se il ne se fust
apuie seur un cheva
lier ou sus ses autres
compaingnons si com
me il apparoit a son
port. Et apres il li fu
lonc tens de pis en sa
persone pource que il
avoit empris a fere
tele voie et se compleig
noit aucune foiz. Et
avecques ce li benoiz
roys se tenoit tant com
me il pouoit de rire
touz les jours de ven
dredi. Et se il commen
ceast aucune foiz a ri
re que il ne sen preust
garde tantost il lessoit
a rire. Et nulle foiz au
jour de vendredi il
ne vestoit coife.

Ci fine le .xiiij.e chapitre et commence le .xv.e q. est de sa biaute et de sa conscience.



Pource que pure conscience sus touz les biens de lame delite les regars de dieu. Li benois roys sains loys fu de si grant purte que par sa merite il plot les regars de dieu deliter. Il fu de si grant purte que frere gief froy son confesseur et personnes honoura bles et dignes de foy qui conversoient avec ques li lonc tens creoient que il ne fist

onques peche mortel
si comme il ont dit
par leur serement.
Et croit len ferme
ment que il voulsist
miex avoir perdu sō
propre chief que de
certeinne science et
de son propos il eust
fait peche mortel. Je
len ne veoit onques
ne ooit que il feist
ou deist nul mal. ain
cois estoient toutes
ses paroles de dieu et
de ses sains et tendās
a ce et a ledification
de ceulz qui avec li cō
versoient. Je len ne
pouoit onques en li
aparcevoir chose qui
a dieu deust desplere

ains vouloit tout l
bien. Et moult sou
vent quant il estoit
en sa chambre avec
ques sa mesnie il di
soit paroles saintes
et discretes et fesoit
teles narrations a le
dification de ceulz
qui environ li estoi
ent de bon propos et
de saint. Il fu hōme
qui vesqui en tres
grant simplesce et en
verite et en humilite
et fu de grant pacience
et pleins de touz biēs.
Il fu hōme de bone
vie. de conversation
honeste. de moult sain
te conscience et de pu
re. et pouoient estre

pris en ses fez et en
ses diz moult de bons
exemples. Il ne iuroit
par dieu ne par ses
membres ne par ses
sainz ne par les euā
giles. Mes quant
il vouloit aucune
chose plus fort affer
mer il disoit uraie
ment il est ainsi. Je
il nappeloit onques
le dyable ne onques
ne le nommoit se ce
nestoit par auantu
re quant il lisoit es
liures. Home reli
gieus frere symon
du ual de lordre des
freres preescheurs et
prieur du couuent
de prouuins par son
serement dit et et affer
ma que ia soit ce que
eust este plusieurs foiz
auecques le benoit
roy et en longs parle
mens que onques
en sa uie ne li oy dire
parole de ledure ne oi
seuse ne de detraction
en male part. et que
onques ne uit home
de si grant reuerence
en parole et en regart
et ia soit ce que le dit
frere eust parle plu
seurs foiz a autres
roys et a autres prin
ces seculiers et a pre
laz et a granz perso
nes. Et ia soit ce que
encore que il feust
moult familiaire et

moult priue a ce saint
roy. nonpourquant
il ne uenoit onques
en sa presence sanz
grant reuerence et sanz
vne maniere de pour
aussi comme se il alast
a vn saint. Et encore
le dit frere symon re
cordant par son sere
ment moult de faiz
uertueus du saint roy
si comme il sont escripz
en ceste presente oeuure
en liex conuenables
dit que pour ces choses
et pour moult dautres
que il vit en li et qui
ne sont pas escriptes
que li benoiz roys fu.
i. des plus sains homes
que il onques veist.

et meismement pource
que il vit en li les cho
ses ensemble qui doi
uent estre es sainz ho
mes. Car il uit que il
estoit moult durs a
soy meismes en uian
des et en boiures. et
moult humble en ro
bes. et en appareil de so
cors. et de moult de ue
giles v seruise dieu. et
de moult de ieunes. et
fu de moult grant mi
sericorde aus autres.
Et fu. i. des homes que
il onques ueist qui
plus uolentiers oy les
paroles dieu et qui plus
diligeaument les es
coutoit. Et tout soit il
aussi que il eust receu

moult de vilennies
et de damages outre
mer. nompourquant
il aloit touz iours de
bien en miex et estoit
plus devot et plus per
manant en la foy de
ihesucrist et plus par
fet apparoit. Et selonc
ce que le dit frere symō
pot apparcevoir. li be
noiz roys despendi tout
son tens en bones oeu
vres. Cest a savoir de
iustice de foy crestien
ne de pitie. de devocion
a nostre seigneur et a
ses sainz. et glorieuse
ment ou servise de di
eu ou il estoit avecq̄s
ses filz les quiex il a
bandonna a mort de

tant comme il fu en
la terre des ennemis
de la croiz et de la foy
crestienne la ou il tres
passa de cest siecle a no
stre seigneur. Et trop
greingneur saintes
oeuvres que len ne
pourroit recorder. furēt
en li par les queles len
croit que il est saint.

Li benoiz roys fu de
si sainte vie et de con
versacion si honeste q̄
tant com il vivoit v
ne parole pouoit estre
dite de li qui est escrip
te de saint hylaire ain
cois que il feust evesq̄.
O quant tres parfet ho
me lay du quel les pres
tres meismes desirent

la vie. Car moult de
prestres et de prelaz de
sirroient estre sembla
bles au benoit roy en
ses vertus et en ses
meurs. Car len cuidoit
mesmement que il
fu saint des que il vi
voit. Il despendoit tout
son tens proufitable
ment ou en loenge de
dieu ou en autres oeu
vres necessaires a la
soustenance de son
cors. ou au gouverne
ment. du royaume.
Avecques touz les
biens desus diz. li be
noys roys fu home de
si grant verite que il
ne deist iames une pa
role fors vraie pour
tout le monde ne en
sa bouche len ne pooit
apparcevoir fors verite.
Ou temps de son premi
er passage apres ce que
il fu pris et lost des cres
tiens ensement furent
faites convenances
entre le saint roy et les
sarrazins entre les que
les convenances cestes
furent. Cest a savoir q
li benoiz roys leur ren
droit damiete et leur
donroit. iiij. c. mile. li
vres de tournois ou
la value. cest a savoir
illecques. ii. cens. mile.
et en acre. ii. cens. mile.
En tele maniere que
quant damiete leur
seroit rendue que les

sarrazins en lessoient
le saint roy aler de pri
son et les barons fran
chement sanz nul em
peeschement. Et encore
promistrent ces sarra
zins que il nocciroi
ent pas les crestiens
qui estoient en damie
te ne les autres ancois
les en lessoient aler. La
quele chose il ne firent
pas ancois les occis
trent et ardirent et les
barons qui illecques
estoient remez. Et
comme mesire aulfons
conte de poitiers frere
du benoit roy fust de
moure par devers les
sarrazins pour ces .ij.
cens mile adoncques
a paier et li benois roys
feust entre en une ga
lie avecques li pluseurs
barons et autres. Et com
me les .ij. cens mile li
vres fussent ja paiees
jusques a .xxx. mile.
livres ou environ. Les
barons et les autres
qui illecques estoient
en galies avecques
le benoit roy. il li looi
ent et conseilloient que
il sen alast a sa nef :
qui estoit en la mer as
sez pres de la galie car
il estoit ausi bien en
la seigneurie des sarra
zins tant comme il
estoit illecques en cel
flum en la galie com
il estoit a terre en leur

prison. pourtce que
moult de galies et
moult dautres nessi
aus des sarrazins es
toient en cel flum qui
pouoient prendre et
retenir tout a leur vo
lente se il voulissent
la galie en la quele li
benoiz roys estoit. Il
dist adoncques que il
leur avoit promis
par simple parole que
il navoit oultre damie
te iusques a tant que
les .ij. cens mile livres
seroient entierement
paiees tout feust il ain
si que se ne fust pas
escript et tout feust il
ainsi que les sarrazins
neussent pas garde ce

quil li avoient promis
que il nocitroient pas
les crestiens qui seroi
ent trouvez en damie
te. Li benoys benoit
roys ne vout pas pour
ce mains garder son
dit ne ne vout nulle
ment departir de la ga
lie iusques a tant que
les .ij. cens mile livres
furent paiees entiere
ment. Et comme les
ij. mile livres furent
paiees li benoiz roys
demanda tout main
tenant se la dite mon
noie estoit toute paiee.
Et len li respondi oil.
Ses mon seigneur
phelippe de nemor che
valier du benoit roy

li dist adoncques. La
somme dargent est tou
te poiee mes nous a
uons receu les sarra
zins ou potz de larget
en .x. mile livres. Et
quant li benoiz roys
oy ce. il fu moult cou
roucie. et dist sachiez
ie veul que les .ij. cenz
mile livres soient pai
ees entierement. Car
ie leur promis. et ie
veil que il nen faille
riens. Et adoncques
le seneschal de champaig
ne marcha en repost
sus le pie du dit mon
seigneur phelippe et
li fist signe de loeil et
dit au benoit roy. Sire
creez nous mon seig
neur phelippe cest .vn
trufleur. et quant mō
seigneur phelippe ente
di la voiz du seneschal
et il li souvint de la tres grant
uerte du roy benoit
roy et de lestablete il re
prist adoncques la pa
role et dit. Sire mon
seigneur le seneschal
de champaigne dit voir.
ie ne dis cele parole
fors en iouant et par
trufle. et pource que ie
sceusse que vous dir
ez. Et li benoiz roys res
pondi. vous aies ma
les graces de cest gieu
et de cest essaiement.
Mes gardez que la so
me dargent soit bien
paiee tout entierement

Et donques tuit cil
qui furent illecques
environ affermerent
que toute la monnoie
estoit paiee entierement.
Li benoiz roys com
manda tantost aus
mariniers que puis
que il avoit acompli
sa promesse que il na
lassent. Et donques
il ala a sa nef qui es
toit en la mer pour es
tre plus asseur. Et de
ces choses desus dites
il apert que li sains
roys fu homme de grant
verite et de grant esta
blete. car pour nulle
chose du monde il ne
vouloit mentir. De
ce reuerent mon seig
neur nichole evesque
deureus qui conversa
par moult long tens
familierement et pri
veement avecques
li benoit roy. iura sus
sus lame et afferma
que il creoit fermement
que li benoiz roys vou
sist miex avoir perdu
son chief propre que
avoir fet pechie mor
tel a escient et que il
le sceut. Et ce enseigne
assez la doctrine que
il envoia escripte de
sa propre main a sa
fille la royne de navar
re et ausi a mon seig
neur phelippe son filz
en chascune des que
les doctrines il leur:

enseignoit que il eus
sent tele volente que
aucunz des enfans
ne feist pechie mortel
pour nulle chose qui
feust u monde et que
chascun souffrist ai cors

que len li ostat la vie
par griez martire que
il feist a escient aucũ
pechie mortel. Ci fine
le .xv.e chap. et cõmence le
.xvi.e qui est de sa sain
tee et de sa cõtinence.



Qui est ai
qui ne
scet que
continẽ

ce soit deue a la char.
Car par continence
est cors humain res
treint que il ne se cou

le en mortiex deliz. Li
benoiz sainz loys tint
continence de maria
ge. si comme il apert
par les choses qui en
suiuent. Car quant
il fu ioenes et gracieus
et amiable a toutes
gent. par la pourueãc
ce de sa mere et des sa
ges du royaume de f
france il prist a fẽme
laisnee fille au con
te de prouence cest a
sauoir ma dame mar
guerite. Et quant li
sainz loys fu secreemẽt
auecques li. cil qui fu
enseigne du conseil
du benoit filz dieu et
qui fu enfourme de
lexemple de thobie a
uant que il atouchast
a li. il se mist a oroisõ
iij. nuiz et li enseigna
a faire ausi en oroisõs
ancois que il appro
chast. si comme la dite
dame recorda apres.
Et encore li benoiz
sainz loys se contenoi
it par tout laduent
et par toute la quarẽ
tenne et auecques ce
en certeins iours chas
cune semainne. et au
si es vegiles et es iours
des granz festes. Et
par desus ce es iours
des festes es quiex il a
uoit acoustume a re
ceuoir le urai cors no
stre seigneur par plu
seurs iours deuant

la communion et
pluseurs iours apres.
Et aussi cil qui estoit
ialous de chastee par
pluseurs anz auant
quil trespassast desir
rans a uenir a toute
perfection proposa fer
mement de ouer deuot
que se son ainsne filz
uenoit en aage: et la
royne sa femme si con
sentoit il enteroit en
religion. Et comme il
ot dit en secre ce propos
a la dite royne et com
mande que elle ne de
ist a nulle persone. elle
li moustra raisons p:
prouuables au contrai
re ne ne se uoult acor
der a ce que il entrast
en religion. Dieu pour
ueant aucune chose
meilleur par auantu
re. cest a sauoir plus
profitable en son pre
mier estat a garder le
royaume en pes et pour
mouuoir et pour auā
cier les besoingnes du
royaume et de toute
sainte eglise. Tou
te nettete fu ou saint
roy. ne onques u tens
que il auit ne u temps
de sa iouuente ne en
nul tens cil qui auec
ques li furent es tens
desus diz et qui longue
ment conuerserent a
uecques li ne porent
ueoir ne aparceuoir q
li benoiz roys eust nul

nulle familiarete ou
souspeconneuse conuer
sacion avecques nul
le femme autre que la
seue. ne onques il noi
reut dire ne detraire au
cune autre parole de sa
incontinence. Et en
tout le temps de qua
resme et en touz les
iours de vendredi et de
samedi. li sains roys
se tenoit de la compaig
nie la royne. Li be
noiz sains roys avoit
mout volentiers bons
homes et honestes et
iustes en sa compaig
nie. et tres volentiers
eschivoit la compaig
nie et la conversacion
des mauvaiz et de ceulz

que il savoit quil fu
ssent en pechie: et
les maufaiteurs et
ceulz qui parloient lai
dement li desplesoient
sus toute chose. Il vou
loit que sa mesniee fe
ussent de si grant pur
te que se aucunz qui fe
ust de sa mesniee iurast
laidement de dieu ou de
la benoite vierge ma
rie il les fesoit tantost
bouter hors de son hostel.
et ensement ceulz qui
estoient trouvez que il
eussent fet fornicacion
ou autres laides choses
il punissoit tres bien
selonc le meffet. Et se il
peust savoir que nul
de son hostel feist aucu

pechie mortel. il le bou
toit hors de sa court et
de sa mesniee. Et pour
ce que .ij. hommes qui
estoient de sa mesniee
ne ieunerent pas. Un
iour de quaresme que
il deussent avoir ieu
ne. il leur feist donner
congie de son hostel.

Et moult souvent
avenoit que il fesoit
mettre en prison ceulz
de sa mesnie qui estoi
ent trouvez que il e
ussent pechie en feme
ou qui fesoient les se
remens de dieu. Et
aucune foiz fesoit fai
re enquestes sus la
mesniee pour savoir
se il y avoit nul qui
feissent fornicacion ou
avoutiere ou se il se
menoient deshoneste
ment en aucune autre
maniere. Et se il pe
ust trouver que aucuns
fussent en fornicacion
et en avoutiere ou que
il deussent vilain ~~serement~~
blasme contre dieu et
contre les sains il les
boutoit hors de sa court
et de son mesnage ou
il fussent punis selonc
ce que leur fez le requeis
sent.

Comme il re
noit hors ou tens de
son premier passage
eust en propos que il
feust lonc tens outre
mer il fist appeler touz
ceulz qui estoient de

sa mesniee et les amo
nesta diligentment
que il vesquissent chas
tement et honnestemēt
puis que il estoient il
lecques venus et estoi
ent ou servise dieu et
ou sien et leur dist que
cil qui ne se pourvoiēt
et voudroient consen
tir de vivre chastemēt
que il demandassent
congie de revenir et il
donroit et feroit bien
si comme il devoit.
mes. nul ne demanda
adoncques congie. Et
quant ce vint apres
comme li benoiz rois
eust oi dire que aucūs
de sa mesnie vesquis
sent deshonnestement
il fist fere une enques
te en la quele touz ceulz
de sa mesnie nue -
rent. Et pource que il
fu trouve que. xvj. ou.
xvij. deulz ne tenoiēt
pas bien continence
tout feust il ainsi que
aucunz diceulz fussēt
moult bien de li. nom
pourquant il leur fist
donner congie de son
hostel et de sa mesniee.
Et ia soit ce que il le
feissent moult prier
que il revenissent et
repairassent en sa gra
ce et en sa mesniee. On
ques pource ne porent
empetrer de. iij. moys
ou. de. iiij. Mes apres
ce quant ce vint a. i.

iour de pasques les prie
res furent si grans que
il leur pardonna. Et
leur dist auant que se
il fesoient vn autre:
forz tele chose il seroiet
griefment puniz et
sanz relaschier. Et
certes li benoiz roys.
Mon seigneur robert
conte dartois. et mon
seigneur alfons conte
de poitiers son frere qui
furent nourriz auec
ques li. et ensement
la seur du benoit roy
furent persones de si
grant purte et de si
grant chastee. car si cō
me mon seigneur char
les roy de tres clere
memoire. iadis roy
de cezile et leur frere
germain afferma en
re parson tesmoing
que il noy onques q̄
len meist sus nul de
ces quatre deuant diz
cest a sauoir au benoit
roy et a ses freres deuāt
diz ne a la dite sueur
aucun pechie mortel
les quatre freres certein
nement. cest a sauoir
li benoiz roys de fran
ce. mon seigneur ro
bert et mon seigneur
alfons. et ensement
la deuant dite seur o
rent la grace de nostre
seigneur iusques a la
fin de leur uie. Ci fine
le. xvi. chap. et cōmēce le
xvij. qui est de sa honestee
siple.



Douiee que li benoiz sainz loys sentoit bien que honeste est agreable aus benoiz anges il vesqui en tout le tens de sa vie en tres honeste maniere si cõme il apert ici. car toute honeste fu en li qui onques pot estre en nul homme mariee en tant que mons. pierre de laon qui fu cõ chevalier et longuement demourant avecques li par xxxvij. anz ou environ et fu son chamberlanc et couchant a ses piez et le deschauçoit et li ai

doit a entrer en son
lit si comme seulent
fere les serjans des no
bles seigneurs par .xv.
ans ou environ ne
pot onques veoir la
char de ce benoit roy
fors les piez et les
mains aucune foiz
seulement jusques
au gros de la jambe
quant il li lavoit les
piez et le braz quant
il se fesoit seigner et
sa jambe quant elle
estoit malade. Car nul
le foiz nul n'aidoit au
benoit roy quant il
se levoit de son lit. Ain
cois se vestoit par soy
et chauçoit. et ses cham
berlans li ordenoient
ses robes des le soir em
pres son lit et en se met
tant sa chaucemente et ces
dras ses il prenoit par soy
seul et se vestoit si com
me il est dit desus.

Avecques ce li benoiz
roys fu merveilleuse
ment courtois si que
len n'ooit nulle foiz
nulle lede parole ne
dire ne onques issir
de sa bouche. Ne nulle
foiz il ne blasmait
nul ne nullui ne ne
disoit parole de detrac
cion. Ne len ne veoit
onques en li nul vi
lain fet. Avecques et
tout ce li benoiz roys
avoit en li atempran
ce en son port et en ses

paroles en

paroles en abit. en boi
ure et en manger et
avoit humilite en soy
sanz orgueil et sanz ar
rogance. Ce dit me
sire jehan de soisi che
valier homme de meurs
aage et moult riche qui
fu avecques le saint
roy. par. xxx. ans pro
chains devant sa mort
ou environ et demou
ra neis jusques a sa
mort et qui avecques
li demoura moult pri
veement et commen
ca a estre avecques le
saint roy ou tens de
sa joennesce ou envi
ron .iiii. et afferma
par son serement que
il ne vit onques ne

noy que il feist nulle
jolivetes ne que il se
mellast de nul gieus
deshonestes. Ne que il
ne le vit onques jou
ant a hasart ne a gieus
semblables. Ne onques
il noy que il fust diffa
me de nul let crime de
fornication ou davou
tire ou dautre lede cho
se. Et afferma encore
par son serement que
il ne croit pas que ho
me trespassast de cest sie
cle ou roiaume de fran
ce. puis. lx. ans passez
de meilleur conscience
ne de graingneur pur
te ne que il ne vit on
ques en li ne noy de li
fors bien en touz faiz

et en touz diz. Mon
seigneur iehan de ien
uille chevalier home
de meurs aage et mout
riche qui fu avecques
le saint roy. par. xxviij.
ans. et plus assez pri
veement et de sa mes
niee par son serement
afferma que il ne vit
onques ne noi que
li benoiz roys deist a
aucun d'autrui paro
le de mesdit ne de de
traction en mauvai
se maniere ou en blas
me de li ne onques il
ne vit home plus at
trempe ne de greing
neur perfection de !
tout ce qui pouoit es
tre veu en home que

li benoiz roys fu et que
il croit que il soit en
paradis pour plusieurs
biens que il fist. Et !
croit len que il fu de si
grant merite que nos
tre sires doit bien fai
re miracles pour li.
De rechief mon seig
neur Guy dit le bas.
home de meurs aage.
et moult riche qui fu
moult longuement
avecques le benoit
roy afferma par son
serement que pour
plusieurs bones oeu
ures que il li vit faire
il ne croit pas que il
soit nul religieus ho
me ou ait este meil
leur home de li et que

il ne uit onques ne
napariceut que le dit
benoit roy ait fet ou
consenti chose par qu
quoy pechie mortel fe
ust fait et que il croit
que il soit saint pour
les bones oeuures de cha
rite dumilite et de pi
tie que il fist en ceste
mortel uie. De rechi
ef mon seigneur pier
re de chamblii homme de
lx. ans ou enuiron et
moult riche qui com
menca a estre auec
ques le benoit roy as
sez tost puis que il
reuint doutremer a
cele foiz que il passa
premierement et fu
demourant auecques

li de cel temps iusques
au temps de sa mort
si comme le dit mesi
re pierres dit en sa de
posicion. Et encore de
mouroit il auecques
li. u tens de sa mort
qui fu moult ses fa
miliers et moult ses
secrez afferma par son
serement quant il ot
moult de fez recites
des uertus du benoit
roy qui sont meismes
descripz en lieus con
uenables en ceste pre
sente oeuure que par
ces choses et par mout
dautres que il uit en
li et connut il croit
que le dit benoit roy
fu le meilleur homme

que il onques eust
ueu pour la saintee
de la uie que il li uit
mener. Derechief
il li uist fere et souffrir
moult dabstinences
de ueilles. de aspretes
et penitences et uout
touz iours bien et fist
tant comme le dit me
sire pierres et eschiua
le mal. et neis les sar
razins le tenoient !
pour bon homme et loi
al. Quant li benoiz
roys fu auecques les
autres pris et demou
rant en la chartre des
sarrazins et la pez fu
ia traitiee et la deli
urance et des autres
crestiens et iuree par

le soudanc. pour la que
le deliurance entre les
autres choses le dit sou
danc deuoit auoir grant
somme dargent et li
deuoit estre rendue da
miete. Le dit soudanc
fu occis de ses sousmis.
Apres les queles choses
cil qui lorent occis af
fermerent moult for
ment deuant le beno
it roy que une des cau
ses pour quoi il auoi
ent occis le dit soudanc
estoit pour la desloiau
te que il entendoit a
faire contre le benoit
roy et contre les siens.
Car il vouloit si com
me il distrent quant
il eust eu la somme

daigent occire par au
cel mort le benoit roy
et les crestiens qui a
uoient este pris auec
ques li. Ja soit ce que
les crestiens eussent
restabli damiete ou
non et que il deissent
uoir. et que li soudans
entendist ce a faire. ap
paroit bien neis par
autres choses. car li sou
danz contraint de iour
en iour en toutes ma
nieres plus forment
pluseurs cheualiers
crestiens et autres q
il tenoit en prison et
encore destruist il plus
que il auoit donne .
son serement pour la
dite deliurance. Des

queles choses il ap
ert que le conseil vint
de dieu et lempeesche
ment de ceste desloiau
te que le dit soudanc
soustint le iugement
que il procuroit aus
autres. Et auoit len
et doit estre fermement
quant pour la grant
bonte et pour la paci
ence et pour la chari
te que li benoiz roys
auoit a son pueple
et pour la grant a
mour que il auoit
enuers nostre seigne
ur et pour la grant
poour que il auoit
que il ne feist aucune
chose que il creust qui
a dieu deust despleire

et pour la sainte vie q̃
il avoit touz iours
menee et pour le pro
pos que il avoit de bi
en faire si cõme il appa
roit du fet. Apres nostre
sire ot pitie du benoit
roy et de ses freres et de
ses autres gens et li
nout nostre sire aidi
et aus autres crestiẽs

pris de mer et de nou
vel et esclaves entre
les mains des ennemis
de la foy: pour lessauce
ment du non de ihesu
crist et voult encore ai
dier au benoit roy pour
acomplir sa bone volẽ
te q̃ il avoit demoustree
apres sa deliurance
tout le tens de sa vie.



Ci fine le .xvij.e liure et comence le .xviij.e chapitre qui est de sa droite iustice.

Il uertu de iustice qui a chascun donne sõt droit et garde commũ proufit. fu ou benoit saint loys apertement. si comme il appert es choses qui ci sensuiuent. Comme noble homme mon seigneur enguerran seigneur de couci eust fait pendre iij. nobles iouuenciaus si comme len disoit qui estoient auecques labbe de saint nicholas ou bois de la diocese de laon pour ce que il furent trouuez en ses bois a tout ars et saietes sans chiens et sanz autres engins par quoy il peussent prendre bestes sauuages. Et li diz abbes et aucunes femmes qui estoiẽt cousines des diz pendus eussent apporte la compleinte de leur mort deuant le benoit roy. Li benoiz roys fist appeler le dit enguerran seigneur de couci deuant li puis que il ot faite enqueste souffisant et ainsi comme len la deuoit faire quant

a tel fet. Et lors il le fist
arester par les cheuali
ers et par les sergans
et mener au louure et
mettre en prison et es
tre illecques tenu en
vne chambre sanz fers.
Et comme le dit enior
ran sire de couci fust
ainsi retenu. Vn iour
li benoiz roys fist le
dit seigneur de couci
amener deuant li. a
uecques le quel vin
drent li roys de nauar
re. le duc de bourgoing
ne le conte de soissons.
le conte de bretaingne.
le conte de blois. le cō
te de champaigne. Et
mon seigneur thomas
lors arceuesque de :
reins. et mon seigneur
iehan de thorote et au
si comme touz les au
tres barons du royau
me. A la parfin il fu
propose de la partie :
du dit seigneur de cou
ci deuant le benoit roy
que il se vouloit con
seiller. et lors il se trest
a part. et touz ces no
bles homes deuant :
dis auecques li et de
moura li benoiz roys
tout seul illecques fors
que de sa mesniee. Et
quant il orent este lō
guement a conseil il
reuindrent deuant le
benoit roy. et proposa
deuant li mon seigne
ur iehan de thorote :

pour le dit seigneur
de couci que il ne devo
it pas ne ne vouloit
sousmettre soy a en
questes en tel cas cõ
me tele enqueste tou
chast sa persone son he
ritage et sonneur et
que il estoit prest de
deffendre soy par ba
taille et ma pleinne
ment que il navoit
mie pendu ne cõmã
de a pendre les iouve
nceaus desus diz. Et le
dit abbe et les dites fem
mes estoient illecques
en present dautre part
devant le benoit roy
qui requeroient ious
tice. Et comme li
sainz roys ot entendu

diligentment le con
seil du dit mon seig
neur enorran seig
neur de couci. il respon
di. que es fez des povres
des eglises et des per
sonnes dont len doit
avoir pitie len ne de
voit pas ainsi aler a
vant par loy de batail
le. car len ne trouvera
it pas de legier au
cuns qui se vousissent
combatre pour teles
manieres de person
nes contre les barons
du royaume. Et dit
que il ne feisoit pas
contre li novele cõ
me il feust ainsi que
autres foiz sembla
bles choses eussent es

te faites pour nos an
cesseurs en semblables
cas. Et lors recorda
li sainz roys que li
roys phelippes son ai
oul pource que mon
seigneur de sulli qui
adoncques estoit a
uoit fet .i. homicide si
comme len disoit fist
feire vne enqueste cō
tre li. et tint le chastel
de sulli. par .xij. ans
et plus ia soit ce que
le dit chastel ne feust
pas tenu du roy sanz
autre moyen ainccois
estoit tenu de leglise
dorliens. Donc li be
noiz roys noy mie
la requeste. ainz fist
illecques prendre
maintenant le dit
seigneur de couci par
ses serians et mener
au louure et le fist il
lecques tenir et gar
der. Et tout feust il ain
si que pluseurs pri
assent le benoit roy
pour le dit seigneur
de couci. nom pour
quant onques pour
ce li sains roys ne v
nout leur prieres oir
ne nul deulz sul escou
ter. Et adoncques li
sains roys se leua de
son siege et les barons
tenant diz se departi
rent dilecques ausi
comme touz esbahiz
et confus. Et en ce me
isines iour apres la

dite response du be
noit roy. Li cuens de
bretaigne dit au be
noit roy. que il ne de
uoit pas souffrir
que enquestes fussent
faites contre les barons
du royaume en cho
ses qui touchent leur
persones et leur hon
neurs. Et li benoys
roys respondi au con
te. vous ne deistes pas
ainsi en bon tens qui
est passe. quant les ba
rons qui de vous te
noient tout nu a
nu sainz nul autre
moien apporterent
devant nous leur com
pleinte de vous me
ismes et offroient a
prouver leur entente
en certeins cas par ba
taille contre vous.
Ancois respondis
tes vous devant nous
que vous ne devez
pas aler avant par
bataille mes par en
questes en tele besoig
ne et disiez encore que
bataille nest pas voie
de droit. Et apres que
il ne le pouoient pas
jugier des coustumes
du roiaume par en
queste faite contre li
a ce que il le punissist
en sa persone comme
ainsi feust que li diz
sires de couci ne se fust
pas sousmis a la dite
enqueste. Mes toute

voiez se il feust bien la
volente de dieu en cel
cas il ne lessast ne p
pour noblesce de son
lignage ne pour la
puissance daucuns
de ses amis que il ne
feist de li toute pleinne
iustice. En la parfin li
benois roys par le con
seil de ses conseilliers
condempna le dit seig
neur de couci en .xij.
mile. livres de parisis.
La quele somme dargent
il envoia en acre pour
despendre en laide de la
sainte terre. Et pour ce
ne lessa il pas que il
ne le condempnast
a ce que il perdist le
bois ou quel les diz

iouvenciaus avoient
este pendus. Le quel
bois il adiuga a labbaie
de saint nicholas. avec
ques ce il le condemp
na que il feist feire .iij.
chapeleries perpetueles
et les donnat pour les
ames des pendus. et li
osta encore toute la hau
te iustice de bois et de
viviers que il ne peust
puis cel temps nul
mettre en prison ne
treire a mort pour au
cun forfet que il y feist.
Et com il fust ainsi
que len deist que pour
les choses devant dites
mon seigneur iehan
de thorote avoit dit
aus barons qui avoi

ent illecques este que
li benoiz roys feroit bi
en se il les pendoit touz
et comme len eust ce
dit au saint roy: Il en
uoia querre par ses ser
ians et quant le dit
mon seigneur iehan
fu uenu a labsence du
benoit roy il sagenoil
la deuant li. Et li be
noiz roys li dist. com
ment est ce iehan dites
uous que ie face pen
dre mes barons. Cer
tainnement ie ne les
ferai pas pendre mes
ie les chastierai se il
mesfont. Et le dit mō
seigneur iehan respon
di. sire sil naime mai
me mie qui uous a

dit tiex paroles que
ie ne diz onques et
offri que il estoit prest
de purgier soy illec
ques par son serment
et par les seremens de
x. ou de xxx. autres
cheualiers ou de plu
seurs. pour la quele
chose li benoiz roys ne
le fist pas prendre et
tout eust il propos de
uant de faire le pren
dre pource que il ses
cusa en tele maniere.
Et uniement ou
tens que li diz sires
de couci fu prins et
retenus. Li roys de na
uarre. le conte de bre
taingne. la contesse
de flandres et moult

dautres requeroient
au saint roy que il
leur rendist le dit seig
neur de couci meis
mement comme il
neust onques este a
pendre les devant diz
iouvenceaus. Ces
li sains roys comme
il fu desdeingne pour
ce que il auoient fet
assemblee et sembloit
que il feissent conspi
racion contre le roy
aume et contre son
honneur se leua et ne
se vout pas otroier
a leur requestes. ain
cois de tint le dit seig
neur de couci en prisõ.
Encore comme un
autre fust venu devāt

le benoit roy et se plai
sist de mon seigneur
charles adoncques cõ
te danio son frere. Il
fist mon seigneur
charles appeler en sa
presence et il vint de
uant li par li ou par
son procureur a tout
son conseil. Et cõme
cil qui se compleing
noit deist que mon
seigneur charles vou
loit que il li vendeist
une seule possession
que il auoit en sa con
te. Et comme le dist
plainteiz. En com
pleingnant ne vou
sist ce faire. Li benoiz
roys commanda que
sa possession li feust

rendue et quen ne li
feist dore en auant nul
empeeschement de la possession
puis que il ne la vou
loit ne uendre ne eschan
gier. Comme ques
tion fust pieca meue
entre le deuant dit t
mon seigneur charles
conte damiou. et .i. che
ualier oncle du conte
de uendosme. dun chas
tel. et la dite question
eust este demenee en
la court du dit mon
seigneur charles sen
tence eust este donnee
contre le dit cheualier
en cele meisme court
present le dit mon
seigneur charles. li
cheualiers disans que
le iugement nestoit
pas bon ne droituriers
appela au saint roy de
france de cele sentence.
Mes le deuant dit mon
seigneur charles ot
desdaing de ce que il
auoit appele et que
il disoit que le iuge
ment de sa court esto
it fauz il fist prendre
le dit cheualier et met
tre en prison si que
tout feust il ainsi que
les amis du cheualier
le requeissent qui uou
loient donner bone
caucion ou bons ple
ges pour li selonc ce
que droit feust. non
pourquant le conte
le refusa a rendre si

refusa a rendre si côme
len recorda deuant le
saint roy quant len
tretoit la cause de celi
appel. Et ancois que
la cause de lappel fust
portee deuant le benoit
roy. Un chevalier du
dit chevalier vint jus
ques a la presence du
benoit roy et li senesch
a toutes les choses de
sus dites. pour la que
le chose li benoiz roys
fist mander mon seig
neur charles par ses
lettres que il venist de
vant li. et quant il
vint devant li il le
blasma moult et le
reprist de ce que il avo
it fet prendre le dit che

valier qui appeloit. et
li dit que il devoit es
tre vn roy en france et
que il ne creust pas
pource se il estoit son
frere que il lespargnast
contre droite iustice en
nulle chose. et lors li cô
manda que il delivrast
le chevaliers si que il
peust franchement par
suivre son appel devât
li. Et quant le cheva
lier fu delivre de la pri
son du conte. Il vint
en la presence du be
noit roy. Et pource q̃
mon seigneur charles
avoit amene avecq̃s
soi pluseurs conseil
lers et advocaz des
parties de aniou. et

avecques

auecques ce il auoit
pluseur de son conseil
de touz les meilleurs
de paris. Et quant li
cheualiers les uit assē
blez contre li. il dist au
benoit roy que il ne
seroit nul home de sa
condition que il ne
peust douter se il auoit
tant et si grans et si
sages aduersaires cō
tre li. de quoy il requist
au benoit roy que il
li feist auoir conseil
et aduocaz meisme
ment que si comme lē
disoit il ne pouoit au
tres auoir pour la po
our du dit conte ou
pour sa faueur. De q
quoy il auint que li

benoiz roys ordena au
cuns sages au conseil
du cheualier et leur
fist iurer quil metteroi
en loial conseil en la
besoigne du dit cheua
lier. Et en la parfin cō
me la dite cause eust
este longuement de
menee en la court du
saint roy au darreni
er sentence fu donnee
pour le cheualier. et la
sentence de la court le
conte fu cassee. Et de ce
fu moult loe le benoiz
roys qui naceptoit la
persone de nul es iuge
mens. Encore com
me li benoiz roys fe
ust vne foiz a paris.
et pluseurs bourgois

et maacreans de duier
les parties se pleinsis
sent deuant li de mo
seigneur charles son
frere pource quil li a
uoient preste deniers
et li auoient uendu
de leur autres daure
es ne il ne leur fesoit
pas satisfaction. Li be
noiz roys dit au dit
mon seigneur char
les que il les paiast.
Et pource que mon
seigneur estimoit de
paier les et paroit que
il uousist contre ester
a ce. Il li dist que se il
ne les paioit il ne ioi
roit des biens que il
tenoit de li. Et croit
len que le dit mesire
charles leur fist satis
faction par le comma
dement du saint roy.
Et par lonc tens li be
noiz roys auoit de cous
tume que quant li be
noiz roys auoit ses
messes oies et il auoit
touchie les malades
du mal des escroeles
il fesoit appeler touz
ceulz qui uouloient
aucune chose proposer
deuant li ou requer
re et les oioit touz
tres diligentment se
il ne fust par aucune
auenture contraint
de grengneurs besoig
nes et adoncques il
les fesoit oir par au
cunz de ses cheualiers

ou par les clers dili
gentment. Et apres il
se feloit raporter ce qui
estoit a raporter. meis
meement les greing
neurs besoignes. A
pres comme une fem
me qui estoit des greig
neurs gens de pontoi
se si comme len disoit
et de la lignee de pier
re lee eust este prise par
les serians du benoit
roy pource que len di
soit que ele avoit fet
occirre son mari par .i.
autre homme que elle
amoit de male amour
si comme len disoit.
Et elle lavoit fet geter
en une prive quant
il fu occis. Et la dite

femme eust recongneu
le fet en iugement. Li
benoiz roys qui vout
que iustice feust faite
du fet devant dit. Ja
soit ce que la royne de
france sa femme et la
contesse de poitiers fe
me de son frere. et au
cunes autres dames
du royaume. Et enco
re aucuns autres fre
res meneurs et precs
cheurs len priassent
que la dite fame
feust delivree de mort.
pource que elle estoit
en grant contricion
et en grant repentance
du dit fet. si comme il
sembloit. Et ausinc
les amis et les cousins

de la dite femme. et
nes la royne et les
autres devant dit supp
plierent au roy que
se elle devoit du tout
en tout mourir que
a tout le moins ele
ne feust pas destruite
a pontaise. Et lors de
manda li sainz roys
a noble homme et sage
mon seigneur symo
de neelle que il li en es
toit avis. et mons.
symon respondi que
iustice qui estoit faite
en apert estoit bone.
Et lors commanda
li benoiz roys que la
dite femme feust ar
se a pontaise ia soit
ce que len eust este

moult prie. et elle fu
arse et iustice faite en
apert de li. Encore
comme aucunz gen
tilz hommes qui estoi
ent de la terre du dit
mon seigneur symo
sur de neele qui a hau
te iustice en sa terre eus
sent .i. leur cousin mal
homme et qui ne se vou
loit chastier il requis
trent et prierent le dit
mon seigneur symo
que il soufrist que il
preissent ce mal homme
et le destruisissent en
lieu secre. car il doutoi
ent que se il venoit aus
mains du dit mon
seigneur symon ou
dautre iustice quil de

ne feust pendu ou au
trement destruit en a
pert et ce seroit trop
grant vergoingne a
eulz. Mes le dit mesi
re Symon ne leur voult
pas ce otroier et nom
pourquant il parla
de ce au benoit roy. et
li raconta comment
les diz gentilz homes
li requeroient tele cho
se. Et li sains roys li
respondi que il ne sous
tenist en nulle manie
re tele chose ne notroi
ast car il vouloit que
toute iustice feust fai
te des maulz faiteurs
par tout son royau
me en apert. et devant
le peuple. et que nulle

iustice ne feust faite
en repost. Et comme
li benoiz roys feust v
ne foiz a meleun une
femme vint a li. et se
compleint dun home
qui servoit en sa cui
sine et dist cele fême
que cel home avoit
brisie sa meson par
force et estoit entre de
denz et lavoit prise a
force contre sa volente.
Dont mon seigneur
Symon de neele devãt
dit et aucuns autres
du conseil le saint roy
qui estoient illecques
enquistrent de la cau
se de son commande
ment que il leur fist
expressement. Et le dit

home fu appele devant
ceulz a qui li benoys
roys avoit la cause
commise. Et comme
cil qui fu en iugement
et la dite femme pre
sente il confessa et re
congnut que il avoit
cele meisme femme
congneue charnelmēt
et disoit que elle esto
it commune et fole
femme. Mes que il
li eust onques fait
force en brisant sa me
son ne autrement il
le nioit simplement.
mes la dite femme
prouva pleinnemēt
devant ceulz qui estoi
ent ordenez a congno
istre de la cause par le
commandement du
benoit roy que li diz
homes avecques au
cuns autres en cele me
isme nuit disoit de
quoy la femme disoit
avoit brisie sa mesō
pour la quele chose les
devant diz aus quiex
la besoigne estoit cō
mise iugierent et pro
noncierent que le dit
home devoit estre pen
du pour la violence
devant dite. Et la par
fin plusieurs de la court
prierent le benoit roy
que il li pardonnast ne
ne souffrist pas que il
feust pendu meisme
ment pource quil a
voit este de sa mesniee

nonpourquant li be
noiz ne voult oir les
prieres de nus. Ains
manda au dit mon
seigneur Symon que
il feist faire iustice de
cel home. pour la que
le chose il fu pendu se
lonc le iugement qui
est desus dit. Et vne
foiz comme li benoiz
roys oist ou cymetiere
de leglise parrochial
de witri le sermon de
frere lambert de lordre
des preescheurs et se se
ist a terre aus piez du
dit frere lambert en la
presence de grant mul
titude de peuple. Or a
uint ainsi que il a
uoit en vne tauerne
asses prodomme du
dit cymetire une as
semblee de gent qui se
soient grant noise si
que il empeeschoient
le preescheur en son ser
mon et ceulz qui looi
ent. si que li benoys
roys demanda de qui
la iustice estoit du dit
lieu. et len li respondi
que ele estoit seue. Et
lors il commanda a
aucunz de ses sergans
que il feissent cesser cel
le gent qui destourboi
ent la parole dieu. La
quele chose fu faite.
Et len croit que li be
noiz roys fist deman
der de qui la iustice es
toit illecques pource

que se elle feust dautrui
que seue il neintrast
en la iurisdiction de
la seigneurie dautrui
en commandant au
cunes choses comme
iuge. Quant il aloit
a aucunes abaies il
ne souffroit que nul
des siens en aportas
sent nulle chose ou p
preissent. ainçois fai
soit li benois roys les
clefz des garniers et
des celiers receuoir et
mettre en sauf que len
ne peust fere damage
en leur choses. Et cō
me li sainz roys enuoi
ast en normandie ou
temps de chierte une
somme dargent a don
ner entre les poures il
ordena que cil qui uoi
ent la en donnassent
plus a les hostes qui
li paioient les rentes
se il en auoient besoing
plus que il ne feissent
aus autres. Souuent
auint que en la court
du saint roy et en sa p
sence estoient moult
de causes traities deuāt
li et deuant son conseil
qui le touchoient et
sa droiture. et il alle
goit contre soi et con
tre les droiz qui estoi
ent alleguez pour li
tant comme il pouoit
et sauoit en defendāt
la partie aduerse neis
contre son conseil et

contre ceulz qui propo
soient les droiz du roy.
et en toutes les autres
causes qui estoient
devant li sanz nulle
acception et enquero
it la verite a toute la
diligence et a toute la
cure que il onques
pouoit et fesoit justi
ce. Comme mon seig
neur odouart lors roy
dangleterre ou temps
que li roys henris dan
gleterre son pere vivo
it encore et estoit sires
de gascoingne eust
fet fonder son chastel
en la dyocese de pier
regort qui estoit apre
le chastel royal que li
abbes de sarle disoit q̃

il estoit fet en son pre
iudice. Et comme li
abbes eust ce aporte a
la congnoissance du
benoit roy saint loys.
il fist amonester par
ses messages les gou
verneurs de la dite
oeuvre et les ouvri
ers premiere foiz se
conde foiz tierce foiz
que il nalassent plus
avant en loeuvre de
vant dite devant ce
que len eust congneu
a savoir mon se le
chastel estoit fait en
preiudice du dit abbe.
Et pource que il ne
cessierent pas de loevre
pour son amonneste
ment. li benoys roys

manda que le chastel
et quanque il y auoit
fet feust destruit et
du tout en tout mis
a nient par raoul de
tresnes adonecques se
neschal de pierregort
Et le dit raoul raporta
apres ce deuant le re
noit roy que li chasti
auls estoit tout destru
iez selonc son coman
dement. Et quant
aucune question esto
it aportee deuant li de
aucuns malfaiteurs
se il auenoit que par
aucune achoison il e
ust conceu aucuns es
souspecons contre les
maufeteurs il auenist
que il feissent pres con

tre leur aduersaires par
somme dargent ou po
pource que il alassent
outre mer. et y demou
rassent .i. an ou .ij. Li
sainz roys meus de
ialousie de iustice !
pource que les maul
faiz fussent restrains
le miex que il pouoit
et fussent aueques ce
puniz auisoit la poi
ne des maulfaiteurs
ou la somme de lar
gent ou du tens a de
mourer outre mer si
comme il li estoit auis
quil fust bien outre ce
que len auoit ordene
entre eulz. Et ce a
uint dun cordouanier
de paris. Comme le dit

cordoanniers. et. i. au
tre bourgois de paris.
fussent venus en chas
telet a paris. Li cordo
anniers se pleint que
cil lavoit assailli en sa
meson et batu lavoit.
et lautre respondi tan
tost que le cordouan
niers lavoit feru dun
coutel la quele appa
roit car il estoit encore
sanglant et fu assez
tost apres mort de ce
le plaie. Et tout fe
ist il ainsi que le cor
douannier deist que
il ne le avoit pas feru
mortelment ne par vo
lente de li occirre. mes
pource que il li ostat
la force que cil li feso

it en sa meson a sa per
sonne. Et pource que
li cordouanniers ne
pot prouver ces choses
il fu tenuz pour homi
cide pourquoy il cou
vint que il feist pes
aus amis du mort.
Et entre les autres cho
ses il ordena ainsi ceus
cui que il seroit par.
x. anz outre mer par le
consentement du pre
vost de paris pource
meismement que la
feust ce que lassaut
ne fust pas pleinne
ment prouve par tes
moins. non pour
quant commune re
nommee renommee
disoit que le mort

auoit fet lassaut en
la meson du dit cor
douannier contre le
cordouannier qui y
estoit et que il lauoit
lauoit batu et li auo
it moult fet de uilei
nies. Et toute uoies
pource que les baillis
des contrees et des li
eu pour homicide fet
quant len traite de
paix fere non pas a
coustume deulz asse
ur sauz le seu du roy.
Ja soit ce que la pez
puisse estre traitie de
uant eulz il fu parle
du traitie de la pez deuāt
le benoit roy. Et quāt
il entendi le fet il se
consenti a la dite pez

Et pour ialousie de
greingneur iustice il
auint que il adiousta
iij. anz par desus les
autres. x. Et comman
da que le dit homicide
passast la mer et de
mourast. xiij. ans le
tens de laler et du re
uenir conte. Comme
le conte de ioigni eust
pris pieca en sa terre
vn bourgois le roy. li
quiex bourgois auoit
fet si comme len disoit
vn grief meffet en la
terre du dit conte. Et
en fesant le meffet li
bourgois fu pris si
comme li contes di
soit. la quele chose !
toute uoies li bour

gois nioit nom pour
quant le conte mist
le bourgois en prison.
Donc li serians le roy
de la ville dont le bour
goit estoit requist au
conte ce bourgois a a
voir comme ainsi fe
ust que par la coustu
me du pais que li bour
goit nioit et disoit q
il nestoit pas pris en
mesfet. la iustice le roy
devoit connoistre de
tel fet. en tele manie
re que se la iustice le
roy trouvoit que il
eust este pris ou fet q
il soit renvoie a iugi
er par le seigneur en
qui terrouer len a cōg
neu que il ait fet le
mesfet. ou se ce non la
iustice le doit iugier.
Mes le conte ne vout
pas rendre le bourgois
au sergant le roy que
selonc la dite coustu
me la iustice le roy
congneust se il avoit
este pris ou mesfet. Or
avint ainsi que li
bourgois fu mort en
la chartre du dit conte:
par la quele chose li
benois roys manda
le conte en sa presence:
Et quant li cuens fu
venu devant li en .i.
plein parlement li be
noiz roys comman
da que il feust pris par
ses sergans en la pre
sence de touz. et que le

le menast en prison
ou chastelet de paris et
feust illeeques tenu.
Car le conte confessa
toutes les choses deuāt
dites deuant le saint
roy. Apres comme li
benoiz roys eust fet bā
pour purgier le royau
me des vilains serre
mens et eust fet ce ban
crier par son royaume
que nul ne feist de di
eu ne de la benoite vi
erge marie ne de leur
membres lez seremenz.
Il auint que un fist
de dieu .i. let serement.
Et comme la nouue
le feust uenue deuāt
le saint roy et il le uou
sist fere punir et mout
de ceulz qui estoient
du conseil le benoit roy neis
des barons proposasset
pour celi deuant le be
noit roy et le deffendis
sent en tant comme
il pouoient disanz q̄
il nestoit pas dignez
destre ainsi puniz nom
pourquant li benoiz
roys pour la grant ia
lousie de lonneur de dy
dieu si comme len auoit
fermement ne voult
nulz oir sus ce. Aincois
commanda que len fe
ist .i. fer ront. et que lē
le meist tout rouge de
chaleur sus la bouche
de celi qui auoit ainsi
iure uileinnement de
dieu. Apres comme

comme mon seigneur
pierres du roys eust co
tens a mons^r iehan de
taint chevalier. et avec
que un filz du dit mõ
seigneur pierres feust
occis. Cil mon seigne^r
pierres se pleint au.
saint roy du dit mon
seigneur iehan que il
li avoit fet occirre son
filz desus dit. pour la
quele chose li sainz roys
fist appeler le dit mon
seigneur iehan en sa
presence. A la parfin cõ
me la renommee venit
du dit fet contre mon
seigneur iehan. Et le
dit mon seigneur pi
erres poursuivist et de
mandast que iustice
li feust faite de ceulz
qui son filz avoient
occis. Li benoiz roys fist
en la fin prendre le dit
mon seigneur iehan
et mener a estampes
et estre illecques en pri
son par un an et plus
et fu si longuement
tenu que li benoys roys
ot entendu par enqste
faite sus ce que li de
diz messires iehans
navoit coulpes du
meffet. et nompour
quant mon seigneur
pierres le chamberlanc
qui estoit entre les au
tres secretaires du be
noit roy. i. des greing
neurs avecques touz
ses amis avecques les

querre il li pooit aidier
aidoit au dit mons
iehan que il ne fust
mis en prison et puis
que il y fu mis. que il
feust delivres mes
pource que li sainz roys
avoit presumpcions
fors et granz contre
celi mon seigneur ie
han et pource que il es
toit adversaire et en
nemi du dit mon seig
neur pierres et pource
que il estoit de trop
loing plus gentil hô
me et plus puissant
de li : onques nul ne
pot tant fere vers le
benoit roy que il le de
livrast de prison devât
que la dite enqueste
feust faite. Mes le con
te de champaigne en
qui terroier et iurisdic
cion le dit mesire iehâ
demouroit adoncques.
ia soit ce que il fust
sanz autre moien sous
mis au benoit roy. le
feisoit requerre au be
noit roy. et feisoit pro
poser devant li que il
estoit prest de fere iusti
ce du dit mon seigneur
iehan. Mes li benois
roys disoit que puis
que li benoys. il avoit
si grant faveur et si
grant aide en sa court
que la bien iustice ne
seroit faite de li en vo
ne estrange court. De
quoy li benoys roys

ne le voult onques de
laschier a la requeste
du dit conte iusques
a tant que lenqueste
dessus dite fu acomplie.
Apres pource que au
cune foiz li benoys roys
ouoit que ses baillis
et ses prevoz fesoient
au pueple de sa terre
aucunez iniures et
torz ou en ravant et
mauvesement ou en
ostant mauvesement
leur biens contre iusti
ce. pource acoustuma
il a ordener certeins en
questeurs aucunes
foiz freres meneurs et
preescheurs aucune foiz
clers seculiers et aucu
ne foiz neis chevaliers.

Aucune foiz chascun
an une foiz: et aucune
foiz pluseurs a enquer
re contre les baillis et
contre les baillis et con
tre les prevoz et contre
les autres sergans par
le royaume. Et donoit
aus diz enquesteurs
pouoir q se il trouvoi
ent aucune foiz aucu
nes choses des diz bail
liz ou des officiaus os
tees malement ou soul
tretes a quelque perso
ne que ce fust que il li
feissent restablir sanz
demeure. Et avecques
tout ce que il ostasset
de leur offices les mal
vez prevoz et les autres
mendres sergans q

il trouueroient dignes
destre ostez. Donc il
auint que .i. qui auoit
estre preuoz damiens
pource que il si estoit
mauuaisement prou
ue fu oste de sa baillie
et mis en prison ou il
fu longuement et con
uint que il uendist ses
mesons et ses mesons
et ses possessions aiu
cois que il en issist de
la prison le tenoit roy
pource que il rendist
ce que il auoit mau
uesement oste. si que
il fu si poure que pot
il auoir un roncin q̃
il cheuaucha ia soit ce
que il fust en deuant
moult riche. La tenoiz

sainz roys auoit mout
uolentiers auecques
li hpmes iustes. et com
me il eust en propos
en propos de fonder et
de feire pour les freres
preescheurs esglise et
meson en la uille de
compiegne il prist
moult de mesons et de
fondemens en la dite
uille en la parroisse de
lesglise saint antoine
de diuerses persones. Et
pource que lesglise col
legiee de saint climent
de compiegne y auoit
iustice temporele et les
glise de saint antoine
droit parroissiel. pour
ce que ces esglises ne
fussent en aucune chose

bletiees ou leur droit
amenuisie en fondant
les devant dites choses
en leur droitures desus
dites. Li benoiz roys or
dena envers les esglises
et vers labbe de saint cor
nille de compiegne pa

tion de ces esglises ain
si que il donna .c. livres
de parisis pour les droi
tures devant dites. Ci
fine le .xviij^e^. chapit^re^.
et comence le .xix^e^.
qui est de sa debonai
re clemence.



Doucour et de
bonnairete
navienent

a nul homme tant com
me a prince. Et pour ce
li benoiz sainz loys fu

de merveilleuse debonne
rete. Il fu de si grant de
bonnairete que quant
il estoit outre mer il co
manda et fist comman
der a sa gent que il ne
occissent pas les fem
mes ne les enfans des
sarrazins ainçois les
preissent vifz et les a
menassent pour fere
les baptizier. Aussinc
il commandoit en tant
comme il povoit que les
sarrazins ne fussent
pas occis mes fussent
pris et tenuz en prison.
Et aucune foiz forfe
soit len en sa court de
escuelles dargent ou de
autres choses de tele
maniere. Adonc li re

noz roys le souffroit
debonnerement et don
noit aus larrons au
cune somme dargent
et les envoioit outre
mer. et ce fist il de plu
seurs. Il fu touz iours
a autrui moult plein
de misericorde et piteus
Au tens de son pre
mier passage li benoiz
roys deuea et deffendi
par son bans commun
que nul ne reprouvast
a ceulz qui avoient re
nie la foy crestienne et
estoient de rechief reve
nuz a la foy. quant il
parleroient a eulz. des
quiex pluseurs estoient
en acre en ce tens. I
lunta plainnement

les oeuvres de misericor
de toutes et les acompli
tres parfetement si com
me il est dit par desus v
chapitre de charite que il
avoit a ses prochains.
Il fist moult grant ple
te de oeuvres tres gran
des de pitie si comme il
est desus escript illec !
meismes meesmement
es doctrines que il es
cript de sa propre main
a son fitz et a sa fille. il
les enseigna que il !
eussent le cuer debonne
re aus personnes pitea
bles si comme il est dit
desus ou traitie de cha
rite envers ses pro. Ci
chains. fine le. xix^e. cha
pitre. et comence le. xx^e.



qui est de sa longue
perseuerence. et du tre
pas beneureus dont il
ala de ci es ciex.

Pource que
perseueran
ce est seule
couronnee
entre les autres uertus
elle seule desert aus bi
ens gloire aus uertus
coronne. pource est que
li benoys sainz loys per
seuera par tres loing
temps es oeuures de cha
rite. de iustice. de pitie.
de humilite. de deuocion.
et de saintee. Et puis
que il ot tout son teps
despendu en bien il fina
glorieusement ou seruis
ce dieu ou il estoit auec
ques ses filz. les quiex
il abandonna a mort
de tant comme en li fu
es terres des ennemis
de la sainte croiz. et de
la foy crestienne ou il
trespassa de cest siecle.
Car comme ou tens
de son secont passage il
fussent outre mer en la
terre sainte de thunes
et eussent illecques ten
du leur tentes et grant
assaut feust des sarra
zins contre lost des cres
tiens. Il couuint aucu
ne foiz le benoit roy ar
mer entre iour et nuit
v. foiz pour quoy pour
ces choses et pour les au
tres trauaulz que il
souffri quant il fu la

il chai en grief maladi
e c'est a savoir en fie
vres continues et en
flux de ventre et fust
malade .iij. semainnes
ou environ. Et ou co
mencement de la ma
ladie devant dite. ain
cois que il fust moult
aggreve il disoit les
matines et les autres
heures toutes avecques
i. de ses chapelains gi
sant en son lit. Et avec
ques tout ce par ses
chapelains la messe et
toutes les autres heures
canoniaus estoient il
lecques chantees a hau
te voiz et a note et mes
se sanz note estoit dite
en sa presence a basse

voiz chascun iour. La
croiz estoit mise devat
son lit et devant ses
yex. La quele i fu mise
par le commandemet
du saint roy meismes
quant il commenca
a agregier et la regar
doit moult tres souvet
et adrecoit vers li ses
yex et la aouroit a mains
iointes et la se fesoit
chascun iour apporter.
meismement au ma
tin quant il estoit ieun
et la besoit par grant
devotion et par grant
reverence et l'embraco
it. De rechief en la
dite maladie il ren
doit souvent graces a
dieu son creatour de

sa maladie devant
dite et disoit tres sou
uent et recommenco
it. pater noster et mise
rere mei deus. et credo
in deum. Et puis que
li sainz roys commen
ca a estre malades et
gesir en sa maladie
devant dite de la que
le il mourut il parloit
ausi comme touz iours
a soy meismes disant
si comme len avoit pse
aumes et oroisons et
tendoit souvent ses yex
et looit et beneissoit
souvent dieu. Et u
temps de sa maladie
il se confessa souvent
a frere gy effroi de biau
lieu de lordre des freres
preescheurs. Et aveques
ou temps de sa mala
die li benoiz roys dema
da le cors ihesucrist et
lot et recut pluseurs
foiz. Et adoncques
une foiz quant il de
uoit recevoir le cors
ihesucrist et len li por
toit et cil qui le portoit
entra en sa chambre.
Li sains roys entra en
sa chambre. Li sains
roys qui si estoit ma
lades et febles se geta
de son lit a terre. Mes
cil qui estoient entour
li estendirent tantost
son mantel sus li. et
illecques fu li sains
roys assez longuemẽt
enclin a terre en oroi

sons ancois que il re
ceut le cors ihesucrist
le quel il receut apres il
lecques a genoulz a
terre en grant devoci
on ne ne pot par soy ren
trer u lit. ancois le re
mistrent ou lit cil qui
la estoient. Li benoiz
roys requist la dareni
ere unction et fu enuu
ylie ancois que la pa
role li faulist. Et ia soit
ce que il feust moult
aggreue en demente
res que len le enuyli
oit si que il parloit
moult pou haut. nom
pourquant les autres
disoient les pseaumes
en dementieres que en
le enuyloit li benoiz

roys mouuoit les le
ures. A la parfin il fu
iiij. iours que il ne par
loit pas. Mes il auoit
adoncques bone me
moire. et tendoit ses
mains iointes au ciel
et batoit son piz aucu
ne foiz et congnoissoit
les gens si comme il
apparut par les signes
que il fesoit et mangoit
et beuoit tout seult ce
pou et fesoit signe de
sa main quant il ne
vouloit nulle chose
si comme il font qui
aucune chose refusent
ou quant il vouloit
aucune chose si comme
font cil qui aucune cho
se desirent. Et le iour

du dymenche le iour
prochain devant sa
mort frere Geffroy de
Biau lieu li porta le
cors ihesucrist. Et com
me il fu entre en la chā
bre en la quele li sainz
roys gisoit malades il
estoit hors de son lit a
genoulz a la terre a
mains iointes delez sō
lit ou il se confessa au
dit frere et receut nostre
seigneur. Et au sine
en la nuit devant le
iour que il trespassa
entrementieres que il
se reposoit il souspira
et dit bassement o ie
rusalem. o ierusalem.
Et v iour du lundi lē
demain de la saint ber

thelemy. li sains roys
tendi ses mains ioin
tes au ciel et dist biau
sire dieu aies merci de
ce peuple qui ci demeu
re et le conduie en son
pais que il ne chiee en
la main de ses enne
mis et que il ne soit
contreinz a renier ton
saint non. Et apres
ce .i. pou de tens li be
noiz roys dit ces paro
les en latin. pere ie cō
mant mon esperit en
ta garde. Et quant il
ot ce dit il ne parla puis.
mes .i. pou de tens apres
il trespassa de cest siecle
a nostre seigneur. Len
demain du benoit apos
tre saint bertelemi.

de la feste du benoit
apostre saint berthele
mi. En lan de grace
mil et .ij. cenz. seixante
et .x. entour leure de
nonne en la quele le
filz dieu ihesucrist mo
rut en la croiz pour la
uie du monde. Au quel
toute loenge est hon
neur et gloire par les
siecles pardurables
Amen.



Ci commance le pro
logue qui parle des mi
racles monseigneur
saint loÿs iadiz roÿz
de france. R̃.

Comme le
trez beneu
res. s. loÿs
iadis nob
les roÿz de france en u
sant des petiz cours de
ceste vie. uesquist en
cores plus uraiement
que il neust uescu. si
beneoiz filz dieu que
il auoit ame de tout
le desir de son cuer uot
que la saintee de si de
uot prince. et de si grant
deffendeur de la foi cre
stienne fust demous
tree au monde. pour
ce que trestout ausi
comme il auoit deuant

resplendi par la plan
te de ces desertes. que il
reluisist par plante
de miracles. Et que
celui noit saint qui le
filz dieu avoit servi
par devocion tres plai
ne qui est ia ou caps
li hesbergies ou pales
du ciel. fust aoures
honnourablement
en terre. Quar il a se
couru a ceulz qui es
toient contraiz. et les
a restendus leur mem
bres. Et a ceulz qui
estoient si courbes q
il touchoient a bien
pou la terre de leur vi
sages. il a secourus et
les a restabliz en plai
ne sante. et leur faces

en haut esdreciees. Il
a secouru aus boeus.
aus gouteus. et a ceulz
qui estoient malades
dune maladie fort et
diverse qui est nom
mee flestre. et a ceulz q
avoient les membres
sez. A ceulz qui esto
ient pres de leur me
moire. et a ceulz qui a
voient fievres conti
es et quartainnes. Et
a donne a telle manie
re de gent planiere deli
vrance. Et a pluses
qui estoient paraliti
ques. et a autres qui
estoient tenuz de diver
ses manieres de lang
ueurs il a secourus et
leur a randue plaine

sainte. Il a secouru
aus avugles de leur ve
ue. aus sourz de leur
oye. aus boiteus daler.
aus mors de vie. par li
nvocation de son non.
Et par ces miracles gl
orieuses. et par moult
grant plante dautre a
resplendi icil meisme
benoit. s. loys. Et ce
miracles ont este enq
ses sollempnement e
labbaie monseigneur
saint denis en france.
par peres honnourable.
Guillaume arceves
que de rouen. et par
Guillaume evesq
dauceurre. et par Rou
lant evesque de spolete
de lauctorite de la court

de rome. en temps de
sainte memoire nre
saint pere pape martin
le quart. Et fu com
menciee ceste enqueste
en lan de lincarnatio
nre seigneur. mil. cc.
quatre vinz. et. ij. ou
mois de may. Et dura jusques a lan mil.
. cc. iiij. xx et. vj. le moys
de marz enclos. Et a
pres par celle meismes
court. de rome. cel glo
rieus miracles du be
noit. s. loys. ont estes
examinez. et aprouez
par grant diligence. Des
queles miracles lordo
nance est escripte ici a
pres et mise loiaumet
et pourveuement



Ci fine le prologue. et co
mancent les miracles
saint looys. Des quielx
le premier est. Comment
il resuscita une fille
qui sestoit noiee en la
uile de .s. denis en france.

Marote la fil
le fuellent
darraz fame
symon flan
drin bourgois de saint
denis en france. et estoit
enfant de .iij. anz et de
mi. ou environ. En
un iour dun mardi
dun quaresme prenant
lan mil .cc. iiij.xx et .i.
Cest asavoir en lan
devant celui ou quel
an linquisition fu
faite de ce miracle.
Apres disner entour
midi issi cel enfantz

en la court de la mesō
en la quelle la dite fres
sent manoit et habi
toit. La quelle court
est aprez la meson de
uant dite. outre .i. ru
sel qui court entre cel
le meson et celle court.
Et ce russel est appele
communement russō.
Icelle enfant se iou
a ouecques .i. sien fre
re qui auoit nō symō
net. et y estoit present
symon flandrin ma
ri de la mere dicele ma
rote. Et a la parfin cō
me le dit symon sen
repaira de la dite court.
et marote demoura il
leuc. et le dit symon
net sen uint ouec le

dit symon. Adonqs
la dite marote print
un poçonet. et uint a
ce russel. et uolt puis
sier de liaue. Mes elle
chei en ce russel. et fu
portee par la force de
liaue aual ce russel
par graigneur espace
que la longueur de le
glise de .s. denis. Cest a
sauoir de la grant porte
iusques au grant autel.
Quar entre la mesō
de la dite fressent. et le
lieu ou la dite maro
te fu trouuee. et traite
de liaue sont maintes
mesons. et entre les
mesons a plusieurs
parois. et plusieurs
clostures. Et sus le

ruissel et mesons qui
sont entre la meson
de la dite fresseut. et le
lieu ou la dite maro
te fu trouuee a plus
seurs planches bien
iusques a .viij. ou .ix.
Et ce ruissel estoit a
donques si parfont et
si haut que il ataig
noit iusques a plus
seurs de ces planches.
et aloit lyaue pardess
aucunes dicelles. Et
estoit lyaue si parfon
de que se lenfant fust
en son estant. si li a
last lyaue par desus
la teste greigneur de
h. Et encores quant le
le ruissel est onques
mendres quil puet.

si ni porroit nul home
passer par desouz les di
tes planches a qui il
ne couuenist moiller
tout son corps et son
chief. en lyaue. pource
quelle a taunt a plus
seurs planches. Et
pource que la dite ma
rote ne reuint de la co
urt en sa meson. ne p
meson ne par rue aps
son pere. ains ala au
lieu ou elle fu trouue
e et traite hors de lyau
e. si comme certains tes
moinz iures ont tes
moingne. il apert ap
tement que celle ma
rote fu naiee. et par le
ruissel portee iusques
au lieu ou elle fu tro

uee et traite hors de lyau
e. Et en celle manie
re en ce meismes iour
apres disner. puis que
len out sonnee la clo
che que len sonne apres
ce que le couuent de .s.
denis a mangie. Une
fame qui auoit non
aueline du plaissie.
chamberiere marie de
uilers. Ainsi comme el
le estoit sus une de ces
planches de ce ruissel qui
est nomme riullon. re
garda en lyaue. en la
partie du ruissel qui
estoit par desus lui. et
uit autresi comme une
cote ou drap courant
par ce ruissel. loing de
li bien .iij. toises. et pour

ce que elle creoit que
ce fust une cote ou au
tre drap. qui fust pro
fitable. elle atendi de
sus la planche. Et quant
ce drap fu auale iusques
li aual le ruissel. Icel
le aueline salessa et
estandi sa main iusques
lyaue. et print ce drap.
Et quant elle le cuida
leuer elle senti une si
grant pesenteur. et uit
lors un pelicon ouecques
le drap. Et quant elle ne
pot leuer le fes a une
main. si y mist les .ij.
Et ainsi comme elle le
ua ce fes. elle uit que
ce estoit .i. enfant no
ie. Et quant elle aparcut
la teste. si fu toute es

lahie. Et pource quelle
ne pot leuer ce fes par
soi sus la planche por
ce quil pesoit trop. Si
sescria adonc hautement.
Haro. Haro. Vez ci .i.
enfant mort. Venes si
le mandes a traire hors
de ci. Et ce disoit elle
a aucuns homes qui de
souz li en ce meismes
ruissel appareilloient
draps. Et comme celle
aueline tenoit ainsi
cel enfant sus le dos.
Un de cel homes qui a
pareilloient cel draps.
raoul langlois. vint
acourant a la plan
che sus la quelle celle
aueline estoit. Et lors
il sablessa ouec la fa
me. et prist la robe du
dit enfant et le traistrent
hors de liaue et le mis
trent sus la planche.
Et quant il orent ce fet
le dit raoul reuint ar
riere a ces draps. et les
autres y seuruindrent.
Et la dite aueline re
uint a son hostel. qui
estoit pres de ce ruissel
a .ij. toises. et regardoit
que cil fesoient. Et la
dite marote sembloit
morte. et le creoient
tuit cil qui la ueoient.
qui illeucques seur
uindrent. si comme il
disoient. Quar elle
estoit noire comme terre.
et toute froide. si deffor
mee. et si laide. que se

elle eust este quinze
iours sus terre ne pe
ust elle pas estre plus
leide. quelle estoit adō
ques. Et estoit merueil
leusement enflee. ne
ne remuet nulz de ses
membres. ne ne gemis
soit. ne souspiroit. ne
n alenoit. et auoit les
cume a la bouche. ne
n auoit en soi nl' sig
ne de vie.

A la parfin vint
illec. iehan le
peletier englois qui
coupa a .i. coutel la
robe a cel enfant. et la
despoilla. q̄r elle estoit
si enflee par tout son
corps. que ses manche
estoient si estroites
que ceulx qui la teno
ient ne la pouaient
despoiller. Apres elle
fu portee sus la riue
du dit russel. co rich
art le cousturier la pr
ist par .i. pie. et une
fame qui auoit non
alaige par lautre. et
la tenoient pandue.
Et mabile de la fon
tainne li ouuroit la
bouche aus mains. me
elle ne uomi onques
a celle foiz. Et adō
ques ceulz qui la en
uiron estoient. diso
ient. ne la tenez plus
pandue. q̄r elle est mor
te. Et adonques sen
ala courant emeline
chamberiere de la dite

firessent. et dit a sa da
me que marote sa fil
le estoit naiee et mor
te. Et qn̄t la mere
oi ces paroles: si sen is
si de sa meson trēblāt
et soi apuiant sus u
ne fame qui avoit
nō richeut. et venoit
disant oiant plusrs.
Saint looys. rent moi
ma fille. et ie la con
trepeseré de froument.
Et ces paroles dist sou
vent la mere en venāt
au lieu ou la pucele
te estoit. Et cōme la
dite marote fust tenu
e pandue par les pies.
a la riue du dit ruis
sel: apparurent en lui
aucunz signes de vie.

De quoi ceulz qui la
estoient distrent elle
est viue. Et adonqs
emmeline la chambe
riere de la mere de la di
te marote aporta la
de liaue chaude de la
meson alain de mite
ri. Et qn̄t celle iaue
fu mise en une chau
diere. Jehan le clerc et
la fame adam de mi
teri. mistrent cel enfāt
en celle iaue chaude
dedenz la chaudiere. Et
lors aparut iehan le
clerc que aucun pou
de vie estoit en li. Or
la couleur li cōmenca
un pou a revenir. Et
qn̄t elle fu en celle ia
ue chaude. elle ouvri

plus .i. de ses ielx. les
quielx elle avoit ten⁹
ouverz par devant. mē
nō pas plainnement.
et mouvoit les cuisses.
et vomi en celle jaue
meismes. et sembloit
que son piz eust au
cun petit pou. En a
prez tressent la mere
vint et fist veu au be
noit .s. loovs. aussi cō
me elle avoit fait de
vant. et dit. monsei
gneur .s. loovs. rendez
moy ma fille. et je la
contrepeserre de fromēt.
Et disoit ce quelle a
voit veue par celle me
ismes maniere quāt
elle venoit au lieu ou
len disoit que sa fille
avoit este trouvee no
iee. Et adonques
despoilla la mere son
seurcot. et envelopa
lenfant dedenz. et ent
en la meson marie de
vilers. sa voisine et
mlt de genz ovecques
lui.
Et cōme la mere
eust illeucqs
tenue une piece encli
ne. la dite marote si
vomi adonques mlt.
Et aprez ce vomisse
ment elle comenca a
gemir mlt lentemēt
et feblement si com
me seulent faire gēs
malades. Et aprez
ces choses elle fu porte
e en la meson de la

dite fressent sa mere p
iehan le clerc. Et la
mere les suiuoit en ap
pelant sainte marie de
pontoise. et le benait
saint loys que il li
rendissent sa fille.
Et emmeline chambe
riere de la dite fressent
par le comendement
sa dame aluma lors
grant feu. Et la mere si
mist sa fille en .i. drap
de lin. et lenuelopa en
une pelice. et la tint
au feu. et la lenfant
uomi aucune foiz pa
ue et aucune foiz au
tres humeurs et ge
missoit aucune foiz
moult lentement.
Et lors fist appareil

lier la mere son lit. et
en ce meismes lit elle
tint sa fille enuelopee
iusques a la nuit. Et
par maintes foiz elle
prioit la benoite uier
ge marie. et apeloit le
benoit .s. loys que il
li randist sa fille. Et
quant il fu soir en leure
que chandelles doiuent
alumer. la dite ma
rote comenca a parler
premierement et a di
re. Haymi. ma dame
haymi. Et des lors
quelle out recouuree
sa parole. elle parla en
la presence emmeline
la chamberiere de la di
te fressent et iehan le
clerc. Et en la presence

du dit iehan elle demé
da des poures. Et ain
si la dite marote fu re
stablie a vie et delivre
e du dit peril. a linvo
cation du benoit saīt
looys. et par ses merites
en telle maniere que
elle fu puis alant et
parlant aussi comme
les autres enfanz de sō
aage alant et venant
avant et arrieres. Et
cel enfant meismement
vint ovecques sa
mere en la presence des
devanz diz enquesteurs.
par devant leur .ij.
notaires. qui estoient
ordenes pour escrire
la devant dite enques
te des glorieus mira
cles de ce benoit cors
saint. et monseigneur
saint looys. Et meis
mement les enques
teurs demenderent pro
prement a icelle ma
rote se elle estoit cheue
en liaue. et elle leur
respondi que oil. Et
quant len li demenda
pourquoi elle estoit a
lee vers liaue. Elle le
respondi quelle y esto
it alee pource quelle
vouloit puisier de li
aue en un petit poçon
net quelle tenoit en
sa main. Ci vendroit
fine le premier miracle.
et cōmance le secont.
qui dit cōment s. looys
gueri une fame de la iale.



En lan nr̃e s.
mil. cc. et lx.
et .xvij. en
uiron la fe
ste de la purification
nr̃e dame. fu ainsi
que une fame de la a
ge de .xxviij. an; ou e
uiron. qui avoit nō
emmelot de chaumōt
si cōme elle disoit. si
uint en la ville de .s.
denis en france ou euec
ques .ij. autres fames.

Et si cōme elle pas
soit par la rue .s. ia
ques qui est en la uil
le .s. denis. Elle demā
da a marguerite de ro
cigni iadis fame mi
le poucin se elle la uo
udroit herbergier. Et
la dite marguerite li
dist que elle ne pooit.

Mes elle li ensaigna
que elle alast a la me
son emeline la char
donne qui est en cele
meismes rue. Et la
dite emelot vint a
luis de la dite emeli
ne. et li demenda se el
le la voudroit hesber
gier. et elle li respondi
oil. Adonques la di
te emelot ovecques
ces .ij. fames entra en
la meson de la dite e
meline a un iour de
dimanche a heure de
vespres. et furent cele
nuit leenz hesbergees.
Et le iour ensuiuant
la dite emelot demo
ra en la meson de la
dite emmeline saine
et haitiee. et aloit tou
te droite sus ses piez.
aussi comme font au
tres fames sainnes. et
ala a liaue et en apor
ta du puis ou de la
fontainne qui est as
sez loing de la dite me
son. Et aporta du pain
et du feu en la meson
et fist les liz. et autres
servises de meson au
si comme autres fames
font. Et fu ainsint
sainne ce lundi ensi
uant. et fist ces choses
desus dites. Et tout
aussi fist elle le mar
di ensuiuant en celle
meismes meson. Et
en la nuit qui fu en
tre le mardi. et le mer

quedi ensuiant come
la dite emmelot se ge
ust en la meson de la
dite emmeline en un
lit ouecques une fa
me qui estoit uenue
ouecquel li. et auoit
illecques demoure si
come il est dit desus.
Une maladie print
a la dite emmelot en
la cuisse. en la iambe
et ou pie destre. entor
mienuit. si come la
dite emmelot disoit.
que a celle heure li es
toit auenue celle ma
ladie. Et au mati
la dite emmeline uit
ali et la trouua plo
rant. Et elle li demen
da quelle auoit. Et
la dite emmelot li res
pondi. quar elle auoit
ainsi perdu luis de la
cuisse. de la iambe et
du pie. si quelle ne se
pouait mes aidier.
Et lors la descouuri
icelle emmeline. et re
garda les membres de
la dite emmelot desus
nomez qui estoient
plus pers que les autres
membres. Et les tou
cha ouecques la dite
fame qui auoit geu
ouecques la dite em
melot. Et tout fust
il ainsi que les dites
fames touchassent les
membres et maniassent. et estraingissent
forment. La dite em

melot.

melot disoit quelle nē
sentoit rien. Et q̄nt
len poingnoit la dite
emmelot dune aguil
le asprement es mem
bres dessus diz. elle di
soit quelle nen sentoit
rien. Et appeloit. s. lo
oys que il li aidast. Et
pource que ceulz qui
illeucques estoient se
ussent mielx se la di
te emmelot avoit per
du le sentement de ses
membres desus diz. Il
mistrent le premalade
de au feu. et li demen
doient ceulz qui illec
ques estoient se elle
sentoit la chaleur du
feu. et elle respondoit
que non. Et adonq̄s
la dite emmelot pria
ceulz qui la furent q̄
il la portassent au tō
bel du benoit. s. looys.
de qui elle appeloit so
uent laide. Et se voa
a lui. et dist q̄ elle se
roit touz iours sa pele
rine. et quelle ne man
geroit que une foiz le
iour de sa vegille.

Pour la quelle cho
se emmeline la char
ronne. et eudeline de
chaumont qui adon
ques demouroit en la
meson de la dite ēme
line. et iuliote dite la
douce sa voisine et ma
rie la flamange mis
trent la dite emmelot
en une civiere. et la

porterent en leglise. S.
denis. et la mistrent en
pres le tombel du bene
oit saint looys. pource
quelle fu illeucques
euree par ses merites.
En ce iour meismes
quelle fu portee au dit
tombel uers heure de ue
pres la dite emmelot
reuint a la meson de
la dite emmeline. a
tout. ij. potences. sou
les. ij. esselles traiant
apres soy son pie einsi
que la plante du pie
li estoit tournee par
desus. et le col du pie
uers terre. Si que les
potences ouecques lau
tre pie la soustenoient
toute. Et sembloit
que elle traisist apres
li sa cuisse. et sa iam
be aussi comme sil fussent
lies. et non pas conioinz
a lautre corps. Et la
dite emmeline la recut
celle nuit en son hostel
la soit ce que elle la
pot a grant poinne con
duire en sa meson pour
le descendement de. iiij.
degres par les quelx le
descent en icelle meson.
En apres la dite em
melot uisita moult de
foiz et souuent le dit
tombel iusques au
iour du dimenche de
la passion. Lors prou
chainnement ensuiant
et aloit a. ij. potences.
et a grant poinne et a grant

trauail. en traiant a
pres soi sa cuisse. sa ia
be. et son pie. Ausi que
li membres qu'il elle a
loit ainsi sembloient
miex estre liez a son
corps. que ce que il fus
sent conioinz naturel
ment. Et auoit moult
de trauail en passant
le guichet pour la ma
ladie et pour la feibles
ce de li meismes. pour
ce que il estoit haut .i.
pie. tant que ceulx q
passoient la uoie et
ma cons qui illeucqs
ouuroient la maudi
soient pource quelle
leur empeschoit la uo
ie. Et quant elle ueno
it ainsi au tombel du

glorieus .s. looys ou el
le se gisoit et se seoit il
leucques en grant froi
dure ou temps desus
dit. Et adonques icel
le emelot uint le iour
du dimenche ensiuant
au matin au tombel
deuant dit a toutes se
potences malade au
si comme elle auoit a
coustume en traiant
a li son pie. et ploroit
apuiee au tombel. et
paroit a son semblant
que elle eust mlt dan
goisse. Et en leure
de prime de ce meisme
iour. entre la messe
matinel. et la grant me
sse. endementieres que
la dite emelot se gi

soit empres le dit tom
bel malade ainsi come
elle avoit acoustume
a estre. elle se comen
ca mlt a dementer et a
plaindre et a doulou
ser. et avoit mlt dan
goisse si come il appa
roit a sa face si come
il est dit desus. Et mar
guerite de rotigni et so
ostelesse li demanderent
se nul lavoit ferue.
et elle dit que nennil.
Mes nre sires diex dit
elle et la vierge marie
et le benoit. s. looys me
delivreront tost. Or ie
grant douleur es me
bres malades. Lors
saisist la dite margue
rite empres li et la con

forta. Et adonques la
dite emmelot comen
ca a mouvoir le pie
et la cuisse. et len oit
ses os entrehurter ense
ble. et fraindre et froier
lun a lautre. en la ma
niere come quant au
cun tient noiz en sa
main. et les froie lune
a lautre. Si come cil
qui la estoient adon
ques le disoient. Et
.i. petit apres ce elle co
menca a estendre ses
membres. et a esdrecier
et a tenir les drecies en
tenant soy aus main
aus aignaux pendans
au couvercle du devat
dit tombel. qui estoit
de fust. et si tenoit a .ii.

mains. Et lors elle se
leua en estant. Et fu
toute droite sus ses piez
senz potences et senz au
tre aide. Et aprez ce tā
tost quelle fu esdreciee
elle uint au grāt autel
qui est par .iiij. toises
loing du tombel et plus
par soi senz potences et
senz autre aide. et reuint
de lautel au tombel lo
ant dieu et beneissant
le benoit .s. looys qui
lauoit deliuree. En
aprez la dite emmelot
monta les degrez par les
quelx len ua aus reli
ques senz potences et
senz nulle aide. et les
baisa et offri .i. denier.
Et ausi elle descendi

arrieres par soi senz a
de et reuint au tombel
deuant dit ou elle fu
longuement a genolz
et faisoit illeucques
ses oroisons. Et en
ce meismes iour. elle
ala par leglise de .s. de
nis saine et deliure.
et droite par soi senz po
tences et senz aide. Et
en ce meismes iour que
la messe fu dite. La di
te emmelot ala en la
rue ou elle demouroit
quant elle estoit ma
lade saine et haitiee
de la dite maladie. par
soi senz potences et sēz
aide ausi cōme une
autre fame saine et
haitiee. Et uenoit sou

uent en la dite eglise de
saint denis au dit tom
bel et prioit illeucque
et aloit droite senz po
tences et senz aide au
si cõme une autre fa
me sainne. En apres
la dite emmelot dit
que elle uouloit aler
en pelerinage et uisi
ter leglise de nr̃e dame
de boulongne sus la
mer. Et ainsi elle se de
parti de la uille .s. denis.
Et fu une piece de tẽps
passe aincois que la
deuant dite emmelot
reuenist. Et apres
ce elle reuint et fu her
bergiee en la meson
de la deuant dite mar
guerite. Et puis que

elle fu reuenue elle de
moura a saint denis
et fu chamberiere en la
meson iehan augier
du saugier bourjois de
saint denis. et chambe
riere sa fame prez de .ij.
anz sainne et haitiee
et portoit granz fais.
Et adonques meisme
ment elle uisitoit sou
uent le tombel. et fai
soit illeucques ses pri
eres. Et en la parfin la
dite emmelot fu ma
lade en la meson du
dit iehan. et fu portee
en la meson dieu de .s.
denis. et illec mourut.

Ci fenist le secont
miracle. Et commen
ce le tiers miracle.



Gile de sait
denis fille
Giraut
delout bou
chier bourjoiz de saint
denis. fu espousee ou
quinsiesme an de son
aage de estienne pheli
ppe boucher bourjois
de saint denis. ou moiz
de iuingnet de ce meis
an. Lendemain de la
benoite marie magda
lene. Icelle gile fu
enceinte. si que elle
enfanta dedenz lan
une fille morte. Et ai
coiz quelle enfantast
elle commenca ou ior
dun lundi entre pas
ques et la penthecous
te a travailler en cel e

cel enfantement et auoit
gries douleurs. Et ou
iour du ieusdi ensuiant
enfanta une fille mor
te. Et come elle tra
uailloit ainsi elle dist
aus fames qui illecques
estoient que elles li ai
dassent. Et quar ele ne
se pouait soustenir sus
ses cuisses. Et adonques
marie la fame oeude
de saint denis uoisine
de la dite gile. et louw
got chamberiere de la
dite gile la soustindrent
et mistrent en .i. lit.
Et adonques ses cuis
ses et ses piez furent si
noires et si perses. et fu
si non puissant que ele
ne se pout soustenir sus

ses cuisses ne sus ses piez.
Et par le nombril en a
ual ele perdi tout l'us
de ses membres. einsi que
len li estraingnoit les
diz membres forment
aus ongles. et faisoient
ceulz qui la estoient de
gouter sus ses piez chan
delles de sieu alumees
et metoit len desus ouec
ques tout ce charbons
ardans. Et non pourquant
la dite gile disoit que
de tout ce elle ne sentoit
rien qui fust ne ne mo
ustroit par nul signe
que len la bleceast. Et
neiz le pie de la dite gile
sembloit de noce. et fu
en tel estat an et demi
senz mettre nulle me

deraine en la dite mala
die. Et ou dit temps
bourgot adonques chā
beriere de la dite gile et
iehanne la fame iehā
de vaus. et aucune au
tre foiz une autre fame
portoient la dite gile
dun lieu en autre. et
aucune foiz a luis et
ailleurs la ou faire le
convenoit. Et cōme
en cel iour mesmemēt
que les os du benoit. s.
looys iadis roy de fran
ce fussent portes a legli
se. s. denis. Cest a sav
oir en la feste. s. berthe
lemieu. et la dite gile
eust entendu que celz
qui avoient les escro
elles souz la gorge esto
ient gueriz du seul at
touchement de la chas
ce en la quelle les os du
benoit. s. looys repo so
soient. Et .i. home ne
de. s. denis qui avoit
defaute de veue par de
vant avoit parfete recou
vree sa veue. En ce me
ismes iour la dite gi
le se voua au benoit
. s. looys que se il la de
livroit dycelle enfer
mete. elle seroit chascū
an a la messe de son a
niversaire. et que nul
le oeuvre elle ne feroit
en celui an ainçoiz seroit
sa pelerinne. Et la
dite gile se fist porter
ainsi malade au tom
bel. s. looys. et se fist

mettre delez li. En celui
an que les os du dit. s.
furent portes en france
et enseveliz en leglise
monseigneur. s. denis
et metoit la dite gile
sa main sus le lieu ou
il estoit enseveli. et y a
touchoit ses membres
malades et baisoit la
chasse. et le tombel et
gisoit illeucques sou
uent au tombel par iour.
Et come elle estoit delez
le tombel. elle prioit et
apeloit souuent le be
noit. s. loys que il la
delivrast. En apres
au neuuielme iour il
fu auis a la dite gile
que il li estoit mielx et
plus souef de la devant
dite maladie et que les
os sentrehurtoient en
ses membres. Et adon
ques au diziesme iour
la dite gile fu delez le
dit tombel. et senti en
ses membres tant das
souagement quelle se
essaia a soi lever. et se
leua tout par soi senz
aide. et fu en estant sus
ses piez. Et elle en ten
ant .i. baston en sa
main ala au grant
autel apuiee de ce bas
ton. et ala entour lau
tel et le baisa. et lors
elle sen revint au tom
bel. Et en ce mesmes
iour. elle ala au grant
autel senz baston et
senz autre aide moult

feiblement. Et non pro
quant i aloit elle par
plusieurs foiz et envi
ron lautel ses mains
iointes au mains par
.iij. foiz. Apres elle re
vint au tombel et fu
illeucques iusques a
tant que vespres furent
chantees. Et a celle heu
re que les portes de legli
se doivent estre closes
la dite gile se leva par
soi du lieu ou elle est
toit empres le tombel
et prinst son baston
en sa main et la com
paignierent o lui au
cunes fames. Cest a sa
voir. Guimar la fa
me giraut de louvres.
Et sa mere et la cham

beriere de la dite gile. et
aucunes autres perso
nes qui de rienz ne li a
idierent ne ali nato
uchierent si cõme elle
disoit. et sen ala en sa
meson senz autre aide
que du dit baston.
En apres en lendemain
me iour ensuivant la
dite gile ala a la dite
eglise et au dit tom
bel par soi et sus ses piez
a tout son baston en
sa main et senz autre
aide pource que elle re
couvrast plainne san
te. et revint ausi. Et
ausi fist elle es .iij.
iours ensuivanz. et si q
ou .xiiij. iour elle se se
nti plainnement deli

uree: et lessa son bastō
en lesglise. le quel elle
souloit porter. et sen
ala en sa meson tout
par soy senz baston et
senz autre aide toute
sainne et deliuree. Et a
la aprez a lesglise tout
par soy. et en pluseurs
autres lieus. Et fist
tout ce quelle auoit
a besongner sainne
ment et hautieement
et estoit enquores qnt
lenqueste de cest mira
cle fu faite. Cest asa
uoir. En lan de grace.
mil. ij^c. et. lxxxij. ou
moys de may. Et di
soit len commune
ment ou temps deuāt
dit parmi la uille de

saint denis. que la de
uant dite gile fu deli
uree de la maladie de
uant dite par les me
rites du benoit saint
loys. Et par ce quelle
appela son aide. Et le
genz quant il ueoient
la dite. Gile. disoient
communement ces pa
roles. Veez ci celle qui
fu deliuree par le bene
ure corps saint. mon
seigneur saint loys.

Ci endroit fine le. iij.
miracle.

Ci aprez commence
le quart miracle qui
parle de. Typhainne
iadis fame adam de
chastelet.



Typhaine iadis fame Adam de chastelet de la parroisse .s. martel en la ville de .s. denis. de laage de .lx. anz. Comme elle fust pieca de laage de .xvi. anz ou environ. et gardast ses brebiz et les brebiz ses freres aus chanz. Elle se seoit entour penthecouste. mes pas ne se recorde du moys. ne du iour. Que une grief maladie la prinst entre none et vespres par quoi elle fu tremblant par touz les membres de soi. en telle maniere que cele maladie la tenoit

et la contraingnoit
tant côme elle fu iof
ne. Quar aucune foiz
elle demenoit son chef.
Aucune foiz metoit
hors sa langue. et au
cune foiz la retraioit.
et aucune foiz hurtoit
ses denz ensemble. au
cune foiz ses doiz et ses
mains par force clorre
et ouurir souuent et
neis ses piez demener
et pesteler la terre. Et
ausi quant la dite
typhainne fu iofne
la dite enfermete la
greuoit plus chascun
moys ou temps de la
nouuelle lune par. ij.
iours ou par. ix. non
pas ensemble par touz

les membres. Aucunes
sailloit la maladie
de lun membre en lau
tre. et la tenoit touz
iours en aucun de ses
membres desus diz.
Et quant la dite typha
inne enuielli elle estoit
plus forment greuee
de la deuant dite ma
ladie. Et ausi côme
continuelment la te
noit en aucun de ses
membres. et son uen
tre estoit aucune foiz
si aplatiz de la dite ma
ladie que il sembloit
que il fust conioins
aus costes du dos. Et
quant la dite maladie
la tenoit es denz ou en
la langue elle ne pou

ait mengier ne ne me
goit point. Et quant elle
cessoit des denz ou de la
langue combien que
celle maladie la tenist
es autres membres el
le mengoit. Et celle
maladie tint la dite
typhainne par .xxviij.
anz. iusques a tant q
les os du benoit .s. loys
furent aportez en fran
ce. Adonques come
la dite typhainne eut
oy dire .xi. anz estoient
ia passez que une fam
me qui avoit non a
melot qui aloit si cor
be quelle sapuioit a
.i. baston qui navoit
pas plus de pie et demi
de longueur avoit es
te de celle maladie deli
uree au tombel du be
noit .s. loys et aloit
toute droite. Et come
iehan filz de la devant
dite typhainne li eust
dit que il vouloit que
elle alast au tombel p
sa delivrance et pour
sa guerison. et apelast
laide du benoit .s. loys
neis se elle devoit han
ter le dit tombel par les
pace dun an. Quar li
diz iehans creoit si com
me il disoit que sa me
re seroit illeucques de
livree. Lors ala la di
te typhainne et vint
au dit tombel ou iour
ensuiant. Et si come
la dite typhainne aloit

.i. iour au dit tombel.
iehanne la charretiere
demenda a la dite typh
anne ou elle aloit. Et
la dite typhanne res
pondi que elle aloit
au dit tombel. quar el
le auoit esperance que
elle seroit illeucques
deliuree de sa maladie
aussi comme la dite a
melot auoit este. Lors
li dit la dite iehanne
tu es trop uielle. tu ne
seras ia guerie de ceste
maladie fors quant
tu morras. Et la dite
typhanne respondi.
Si fere quar ie ma fi
ance que le benoit. s.
looys me deliuerra. Et
la dite typhanne uint

par .ix. iors au dit tom
bel tres bien matin. et
fu illeucques iusques
au soir. Et ce disoit elle
quant elle reuenoit en
sa meson. Et en ces de
uant diz iours elle es
toit plus greuee que
elle ne souloit de la de
uant dite maladie.

Et la dite typhanne
fu es diz iours toute la
iournee deles le dit to
bel quelle ne mangoit
deuant au soir quelle
sen reuenoit en sa me
son. Et u neuuiesme iour. entre nonne
et uespres elle fu si gre
uee de la deuant dite
maladie quant elle es
toit deuant le dit tom

tel que elle cuidoit adon
ques morir. De quoi
elle cõmenca mlt forment a plorer. et a apeler laide de dieu. et du
benoit saint loöys que
il la delivrassent. Et
adonques il li fu avis
que une grãt mote de
glace li montast du
corps au chief et issist de
li par la bouche et par
les iex et par son chief.
Et des icelle heure elle
se senti mlt duremẽt
alegiee de la grant dou
leur ou elle avoit este.
Et en la nuit ensui
ant. la dite typhainne
souffri griefment cele
maladie. Et le iour ẽ
suivant elle vint au de
vant dit tombel toute
tremblant et fu illeuc
ques. et demenoit son
chief et ses membres
mlt souvent. Et en ce
meismes iour devãt
complie et ancoiz que
elle issist de leglise. elle
fu si delivre dycelle tra
bloison. et de ce demene
ment de sus dit des mẽ
bres que apres ce elle
ne senti riens. Et en
ce meismes iour elle
sen revint en sa mesõ
si parfaitement delivre
que aprez ce de celle ma
ladie devant dite elle
ne senti riens. Et com
munement len dit en
la dite parroisse et en
tre ses voisins que elle

fu deliuree de la dite maladie par les merites et par linuocation du benoit .s. loys.

Ci se fine le quart miracle. et commence le quint qui parle de amelot de chambli le h.



Jadis fu une fame qui auoit non amelot q̃ disoit quelle estoit de chambli le haubergier de .xxx. anz et de plus. et aloit par la uile de .s. denis si courbe par .ij. anz ou enuiron ancois que les os du benoit .s. loys fussent aportes en france. que ses naches estoient plus hau

tes que son chief. Et quant elle aloit elle portoit son chief pres de terre pie et demi. et estoit apuiee dun baston quelle tenoit en sa main de pie et demi de lonc. ou environ. et si aloit la dite amelot a ses piez par terre et nonmie sus ses genoilz. et sembloit .i. moustre. si que quant les enfanz la veoient il sen fuioient. Et quant elle vouloit regarder le ciel ou aucune personne qui fust elle aloit il li couvenoit tourner son col de travers pource que elle peust veoir les choses devant dites. Et quant la dite amelot vouloit descendre degrez elle ne pouait pour sa courbete. ainz les descendoit en tournoiant soi par les degrez. Et come les os du benoit saint looys fussent aportes en france. et les malades eussent commencie a venir au tombel du benoit saint looys pour sante recouvrer. la dite amelot vint aussi au dit tombel et gisoit illeucques par pluseurs iours. Et au comencement come vol sist venir au dit tombel. la dite emmelot ala en la meson thomas de hystoire q

estoit ordene a garder ceulx
qui venoient au dit
tombel du benoit saint
que il ne fussent empres
sez. et le pria mainten
ant mist efforceement
que il la meist delez le
tombel et en bon lieu.
Et disoit que elle avo
it en soi foi et esperan
ce quelle peust estre de
livree par le benoit. s.
looys. Et come elle fust
ainsi malade et se gi
soit delez le tombel du
glorieus. s. looys. elle
apeloit saide par ses pa
roles. Monseigneur. s.
looys aide moy. et me
rent sante. Et lors vint
.i. iour que la dite a
melot se gisoit mala
de delez le tombel aussi
come elle avoit acoustu
me. si se comenca pe
tit a petit a esdrecier. et
mist ses mains a .i. ta
bernacle de fust qui a
donques estoit delez le
tombel. En apres ele
sesdreca. et adonques
len oit ses os hurter li
uns a lautre. et desrous
sier. et ala par soi sus
ses piez. senz autre sou
stenement toute droi
te au grant autel qui
est loing dilecques par
.iij. toises ou environ.
Et revint aussi au to
bel. Et a celi meismes
iour. la dite amelot a
la toute droite sus ses
piez par soy par lesgli

se tout senz baston et
senz autre aide. Et plu
seurs couruient veoir
ce miracle. et maudiso
ient les moinnes qui
ne sonnoient les clo
ches pour le miracle.
Et en ce mesmes ior
la dite amelot reuint
par soy sus ses piez a
lostel. Et apres ce le fe
ure en qui lostel elle
estoit herbergiee la uit
uenir en son hostel to
ute droite sus ses piez
senz baston et senz nul
le aide. Et demoura apres
ce en lostel du dit feure
toute sainne et droite
par lespace dun an et
de plus. et aloit par la
uile de s. denis. et por
toit souuent .i. seau
tout plain daue sus
son chief. et les draps
a lauer. et faisoit tou
tes autres choses ausi
come autres fames font.
Et mult souuent uenoit
en leglise de s. denis. et
faisoit ses prieres au
dit tombel sainne et
droite. Et disoient co
munement par la ui
le de s. denis homes et
clers et lais et moines
que la dite emmeline
par les merites et a lin
uocation du benoit s.
looys auoit este deliuree
de sa maladie et de la
courbet dessus dite. Ci
fenist le .xiij. miracle.
et comance le quint.



De iehan le bo
ucher de cro
ulai fu nee
une fille de
marguerite sa fame
qui auoit non maro
te en uendenges en lan
de nre seigneur .mil .cc.
lxxi. Et ou secont iour
ou u tiers de la natiui
te dycelle. souz le destre
oeil dycelle fillete appa
rut une tache rouge au
si come se une puce le
eust illeuques morse.
En apres celle bulete
crut petit a petit .i. iour
apres lautre ausi come
le gros dune moienne
geline. Et ce signe crut
en la partie de loeil deus
la temple. et monta au

sourcil. Et couuri li ueil si que la pucelle ne pouait ueoir d'ycelui oeil. se celle pucelete ne fust eslonguiee. fors que du trauers et fust souslevee aus doiz de lueil. Et estoit celle piece de char rouge et mole en maniere dautre char. ne ne metoit hors nulle porreture. Et ainsi li dura celle maladie par lespace dun an et .ix. moiz ou enuiron. Et le dit iehan pere de la dite pucelle. et marguerite sa fame mere du dit enfant laporterent a paris et la moustrerent aus mires et aus cirurgiens. et leur demanderent consail de celle maladie. Les quielx mires leur distrent que se celle piece de char estoit coupee. que lenfant si morroit ou perdroit son oeil. Et furent faites aucunes medecines sus la dite maladie qui onques rienz ni proufiterent. ainçoiz ycrut plus fort la maladie. Apres ces choses come le dit iehan et marguerite eussent entendu que pluseurs miracles estoient fes au tombel du benoit saint looys. Jehan le pere d'ycelle pucelete la voua a dieu et au benoit saint looys en di

sant ces paroles. Biau
sires diex et le benoit
saint looys. Je vous ue
u ma fille. et la vous
doinz et vous promet
que des ores en auant
elle naura autre mire
que vous. Et donque
la porta la dite margu
erite au dit tombel par
le cōmendement du de
uant dit iehan son se
igneur. iusques a .xvi.
iours continues excep
te le premier iour. Et
cōme la dite margue
rite portast de rechief
la dite pucelete au dit
tombel. elle voua et
dist ainsi. Monseignē
.s. looys priez nre seignr
que il deliure ceste moie

fille de ceste maladie. et
ie vous promet que ie
iames en tout le temps
de ma vie au iour de
uendredi ie ne uestire
de chemise dont il me
souuiengne. et se ie
loublioie par aucune
auenture. et ie men a
parceusse apres ie la de
pilleroie. Et des lors
la mere garda moult
bien son veu iusque
a linquisition de cest
miracle. De rechief
une autre foiz ancois
que la pucelle fust de
liuree. endementres q
la dite marguerite sa
mere venoit au tom
bel et aloit elle voua
icelle pucelle au benoit

s. loys. et disoit que
se diex et le benoit. s.
loys la delivroient d'i
celle maladie: que tant
comme dite pucelle se
roit en sa compaignie
elle seroit sa pelerine.
Et chascun an elle off
roit une chandelle de la
longueur de la pucelle.
Et se il avenoit en au
cun an que elle ne la
peust faire a une foiz.
quelle la empliroit a
.ii. foiz. Et la seconde
foiz. cest a savoir ou se
cont iour que la dite
pucelle fu portee au dit
tombel. la dite piece de
char se comenca aucun
pou a desseurer de lau
tre char. Et quant

iehan le pere de la pucel
le laparceut il dit a mar
guerite sa fame devant
dite ces moz. Il mest a
vis dist il que le benoit
saint loys delivera
nre enfant. si alez chas
cun iour et portes nre
enfant au dit tombel.
Et ainsi le fist la me
re de la dite pucelete.
et estoit illeuc iusque
au soir. A la parfin
comme les diz iehan et
marguerite neussent
audit tombel ou .xvi.
iour. et ycelli iehan te
nist la dite pucelle par
derriere souz ses esselles.
il mist la bouche de len
fant et la maladie sus
le tombel. Et la pucel

le cria ausi cõme se elle
fust pointe dun greffe.
Et les diz iehans et la
deuant dite marguerj
te se regarderent et uirēt
celle piece de char qui est
tout cheue a terre. Et lors
regarderent la pucelle
ou uisage et la uirent
deliuree. et illeucques
estoit remese une pla
ce rouge. mes non pour
quant elle ne saignoit
pas en maniere que
sanc en couruist ausi
cõme il fait quant u
ne piece de char est cou
pee de char morte. Et
quant len disoit a la
dite marguerite que
elle se conseillast aus
mires. et quelle y meist

oingnement a gueri
celle trace. elle respondi
que non feroit ia. Ain
coiz atendroit que dieu
et le benoit. s. loys qui
lauoient deliuree de gre
gneur chose. la deliure
roient de ce remenant.
Apres ce la dite mar
guerite la porta au dit
tombel par tantes foiz
que il leua sus la tra
ce une crousteleте et de
puis secha. Et lors la
dite pucelle fu de la di
te maladie et de la dite
trace dedenz .i. moys ou
enuiron du tout en to
ut deliuree. et touz iors
apres ce elle fu sainne
de la maladie deuant
dite. iusques a lun qui

sicion du dit miracle et la dite piece de char fu pandue et demoura sus le tombel. Et disoient les gens cest la bouche de lenfant de grollai q̃ s. looys a deliuree. Et dit len communement en la uile de grollai. et en la uile de s. denis que la dite pucelle fu deliuree par les merites du benoit s. looys. et a linuocatiõ d'icelui. Et les inquisiteurs uirent la dite pucelle et leur fu moustree deuãt euls et atoucherent au lieu ou celle maladie auoit este. mes il ni paroit riens que une petite trace qui estoit ia toute afermee et guerie du tout. Ci fine le. vi. miracle. et commence le. vii.



Guillot dit le po
tencier nez de
Quarenguebec
outre les guez
du dyocese de coustance.
vint a paris environ le
douziesme an de son aa
ge. et fu ovec robert dit
velouile foulon et bour
jois de paris. laun par .i.
an et demi ou environ.
Et lors le prist une
maladie en son pie des
tre desouz la cheville
du pie dedenz et dehors.
et enfla son pie. si com
menca a clocher et aloit
clochant. Et ainsi fu il
.i. an. Et come le dit
guillot nen fust pas de
livre. il en demenda et
quist conseil des mires
qui li distrent que il li
couvendroit tranchier
le pie de chascune parti
e pour la maladie qui
illeucques sestoit con
queillie et aunee. Et
ainsi mestre henri du p
che qui demouroit a pa
ris cyrurgien trancha
le pie du dit guill'. en
.iij. lieux. souz la cheuil
le dedenz et dehors. Et ot
le dit guillot apres ce
entre mains par .x. se
maines. mes ce ne li
proufitoit rienz. ainçois
sembloit que ce li neust
que li mires li faisoit.
Et adonques quant
le mire sauerti de ce. il
conseilla au dit guil
lot que il alast a .s. eloy

en pelerinage. et que il
priast illeucques a dieu
que par les merites de. s.
eloy il le voulsist deli
urer de sa maladie. quar
il ne creoit pas que par
oeuure dome ou par me
decine il peust estre gue
ri. Ce disoit il au dit
guillot. Pour la que
le chose le dit guillot
fu doulent et angois
seus pour la maladie
et pource que il ne cre
oit pas que il peust sou
frir le trauail de si grant
ueage. mesmement en
alant a potences. si co
me il aloit et auoit ale
du temps que son pie
auoit este tranche. Tou
tes uoies il emprint le

uoiage. et ala a. s. eloy
de noion. non pas senz
moult grant angoisse et
douleur. Et non pour
quant il fu porte aucu
ne foiz par autre. quar
il ne pouait aler. Et quant
il fu la uenus. il fu illec
ques une nuit. et lende
main il sen parti. ne on
ques ne senti nul asso
uaugement en son pie.
Et comme il reuint a pa
ris. il fu herbergie en la
meson robert reboule.
ouecques le quel il a
uoit demoure auant
ce que il fust malade.
ne il ne se pouait mou
uoir fors a potences de
souz ses esselles. Et a
donques le dit robert

li conseilla que il se con
fessast et que il alast de
rechief en bon estat a .s.
eloy. Et quant le dit
guillot fu confes. le dit
robert bailla au dit gui
llot compaignon qui
auoit non conte son
seriant pour li aider en
la uoie. Et lors le dit
guillot et le dit conte
alerent a .s. eloy. et quant
il furent la. le dit guil
lot fist illecques son of
frande a lautel si com
me font les autres ma
lades. Apres il reuin
drent a paris. mes le dit
guillot ne fu de rienz
assuage. A la parfin
comme le dit guillot eu
st ainsi este lonc temps

senz nul assouagement.
Un autre mire qui au
oit non mestre bernart
qui demouroit a paris
ot le dit guillot en cu
re par .i. mois ou enui
ron. et sesforcoit de li cu
rer en tant comme il pou
ait. Et quant il uit que
il ne pouait guerir le
dit guillot. il le lessa.
Et apres ce la maladi
e se monteplia si que
les os li issoient de son
pie. et les traioit le dit
guillot hors a ses propres
mains. et ce qui estoit
mis dune part de son
pie. issoit par lautre
se ce fust festu ou au
tre chose. et estoit la pu
eur si grant. et la pouvre

ture qui issoit de son
pie que la mesniee du
dit robert ne la pouait
souffrir. Aincoiz blas
moient le dit robert por
ce que il le tenoit en sa
meson. Et avoit envi
ron le genoil pertuis dou
pie du dit guillot .viij.
ou .ix. pertuis qui touz
couroient et rendoient
ordure et porreture. Et
avoit le dit guillot
la iambe contraite si q
il ne la pouait mettre
a terre ne le pie. Dont qi
le dit robert veloule li
conseilla que il se feist
couper le pie et faire u
ne eschace de fust. si que
il peust estre mielx curre.
et estre entre les genz et
gaaingner son pain.

Et lors le dit guillot
ala au charpentier. et
li raconta que il avoit
a faire. Et quant celi char
pentier lo oy. si li desloa. et
guillot crut son conseil.
mesmement pour la
doute du couper. Et fu
le dit guillot en tel es
tat iusques a tant que
les os du benoit .s. looys
furent aportes en france.

Et quant les os du benoit
.s. looys furent aportez a
paris et fussent mis en
la chapele le roy. et guil
lot oy que nostre sires fai
soit miracles pour le be
noit .s. looys. Il ot fian
ce que tout aussi comme
il faisoit miracles pour

autres et vertuz que il
les feroit aussi pour li.
Et donques il ala a
la chapelle. et y voult en
trer pource aus os du be
noit. s. mes il ni pout
entrer. ainz iut celle n̄
nuit delez la porte du pa
laiz. Aprez cōme les os
du benoit. s. fussent a
portes a. s. denis. et illec
ques enseuelis. le dit
guillot vint a potences
au tombel. s. looys. Et
en ce meismes iour cō
me il reuenoit a poten
ces a paris. il se senti si
alegie que tout senz ba
ston et senz potence il
ala. La quele chose il
nauoit faite dedenz. x.
anz. continuelment de
uant passez. Et adonqs
le dit robert redoule dit
au dit guillot. va et si
te confesse bien de tes pe
chies. et va arieres au
tombel et a grant deuociō
et prie que dieu te vueil
le deliurer par les merites
du benoit. s. looys. Et
lors le dit guillot se con
fessa et vint aprez a po
tences au dit tombel. et
apeloit le benoit. s. looys
a sa deliurance. Et ou
septiesme iour ou en
luitiesme aprez ce que
il reuint au tombel. il
prist de la poudre qui
estoit sus le tombel du
benoit. s. looys. et en me
toit sus les. ix. partuz
faiz en son pie en ma

uenir de flestres qui de
couuroient de pueur et
dordure si comme il est
deuant dit. Et les dix
pertuis dedenz .iij. iors
lessierent a decorre. et
furent raempliz de bo
ne char. senz nulle au
tre medecine. Et com
me le dit guillot out
illeucques este par .ix.
iours. il fu gueriz et re
uint a lostel son seig
neur a potences pour
sa feblesce. et illecques
il les lessa. ne onques
puis ne les porta. me
aloit a .i. baston que
il tenoit en sa main
deca et dela. par les uo
ies. senz autre aide par
.iiij. moys ou enuiron.

pour sa feblesce. Et es
toient les dix pertuis
clos et raempliz de char
ne ne ietoient mes riens
hors. Mes les traces y es
toient encores. Et peust
bien le dit guillot es
tre ale senz baston sil
eust uoulu. Mes il
doubtoit aucun pou dy
celi pie. Apres ce il
fu touz iours sain de
la maladie deuant di
te. Et dit len commune
ment que il fu deli
ure de la dite maladie
par les merites et a lin
uocation du benoit
.s. loys. Et ainsi le tin
rent les examinateurs
gueri de sa maladie.
au iour que il recorda

ce fait deuant eulz.

Ci fine le septiesme miracle. Et commã ce luitiesme. qui de uise cõment thomas de ucday fu gueri.



Thomas de ucden oit bien et ue oit cler des le temps de sa natiui te. et par lespace de. xy. ans apres. et gardoit aucune foiz les pors de la cõmunite de la uile de ucday. et sai oit aucune foiz les bles. et faisoit ses au tres besongnes. Et cõme le dit thomas ieust une nuit en la grandre dimence ia

dis fame ansout le cha
ron. Il perdi la ueue:
si que il ne ueoit ne po
ne grant. et auoit les
ieulx touz bestournes
ou chief. et les tenoit
un petitet ouuers. Et
aucune foiz il les ou
uroit plus. et ni paro
ient point les prunel
les. Et ainsi fu il du
tout auugles et non
uoiant par .i. an et
plus en la uile de uo
day. Et en cel temps il
estoit poures et men
diant. et queroit son
pain. en la dite uile
de uoday. et le menoit
aucune foiz .i. iouuē
cel filz oudart bosche
ron. et aucune foiz a

dam nicart. Et aucu
ne foiz il aloit tout
seul apuiant soy a
.i. baston. Et aucune
foiz cheoit en la boe et
se honnissoit tout. et
len leua aucune foiz
iehan le chandelier.

Et auint une foiz q
guillot le filz oeude bo
cheron qui menoit le
dit thomas. le lessa
seul en une rue de uo
day. et donques le dit
thomas cōmenca a a
ler seul en leuant ses
pies en haut. et en soi
apuiant a .i. mur de
uers une fosse ou il a
uoit .i. celier. Et qn̄t
iehan le chandelier et
une fame qui trespas

soit par la rue uirent
celi thomas qui apro
choit de la dite fosse. il
douterent que il ne
cheust dedenz. et uindrent
a li et li distrent. Que
st ce thomas. a pou q
tu nes cheu dedenz la
fosse. Apres ces cho
ses le dit thomas entē
di et oy que len disoit
cōmunement que le
benoit. s. looys faisoit
a. s. denis granz mira
cles et mlt de uertus.
Et li disoit len que il
feroit que sage se il y
aloit. Et il dist don
ques que il y uouloit
aler. et que il creoit q
se il aloit la que il se
roit gueri. Et dist en

cores quar il uoit se il
deuoit uendre sa coste
et y aler en chemise.
Et adonques le dit
thomas pria ysabel la
mere adam dit ucart
que elle li otroiast a
dam son filz a le men
a. s. denis. Et le dit a
dam y ala. non pas p
la uolante sa mere. et
le conduit iusques a
. s. denis. et y mistrent
.viij. iours ancois
quil y feussent. Car il
aloient par les uiles
qui estoient sus le ue
age querant leur pain.
Et lors uindrent a
la tombe de mons. s.
looys roy de france. Et
quant il uindrent a

cele tombe. le dit tho
mas sarresta deles cele
tombe et prist .i. anel
qui estoit en la tombe
et besa la tombe. et sa
toucha ses ielx. et saco
sta deles cele tombe.
Et come il ot illeuc
ques .i. petitet geu. il
se leua. et lors li com
menca a corre des ielx
et de ses narines sanc
si que il cheoit sus sa
robe. Et adonques dit
le dit thomas au dit
adam. biau compai
re uoi. Et tantost .i.
home qui illecques
estoit li moustra .i.
coustel a .i. blanc mã
che que il tenoit en sa
main. et li demenda
que cestoit que il tenoit.
Et le dit thomas respõ
di que cestoit .i. coustel
a manche blanc. Et
une fame qui tenoit
unes patenostres en sa
main. demenda au de
uant dit thomas que
cestoit que ele tenoit.
Et il respondi que ce
estoient unes pateno
stres. Apres ce il ale
rent mangier en la
uile. et apres disner
il uindrent a paris et
ẏ demourerent cele nuit.
Et lendemain il ale
rent a une uile qui
est dite la queue et ẏ
demourerent celle nuit.
Et ou iour ensuiuãt
il uindrent a uœray ẽ

tre nonne et vespres. mes il nentrerent pas en la ville iusques a vespres. Et apres heu re de vespres il entrerent en la ville de vouday et portoit le dit thomas un baston sus lespau le. Et moult de gent vindrent encontre li et moult de femmes a grant ioie. et disoient que saint loys fesoit grans vertus. Apres il alerent par la ville ius ques a la meson dieu de celle meisme ville. et y iurent celle nuit. Et en cele meisme nuit que le dit thomas revint premierement a vouday de lassume

de saint denis devant luis de la meson dieu du dit lieu entour heu re de vespres. Jaquin dit deloys estuver mou stra au dit thomas un denier que le dit es tuver tenoit en sa mai pour esprouver se le dit thomas le veoit. pource que len disoit communement que il avoit recouvre sa veue et demanda au dit thomas quel de nier cestoit et il dit q cestoit .i. parisi. et il dit voir. Et puis que le dit thomas feust venuz il avoit les yex ausi droiz. ausi clers ausi nez et ausi orde

nez en son chief. com
il avoit devant ce que
il eust perdu sa veue.
Et puis apres ce que le
dit thoumas ot sa veue
recouvree il aloit com
munement par les me
sons et par les rues et
par les chams de la dite
ville sanz aucun me
neur et la ou il voulo
it. et neis aloit il aus
puis de la ville a lyaue
et treoit lyaue et la por
toit aus mesons des
gens de la ville de no
dai. Et garda en laoust
ensuivant les porz de
la dite ville ausi co͂me
il avoit fet devant ce
que il feust aveugle.
et soioit les blez et fe

soit autres besoignes
ausi comme homme bien
voiant. Et dysoit que
saint loys li avoit ren
du la veue. Et la renō
mee du pais tient et dit
que le dit thoumas re
couvra sa veue par mi
racle et par le benoit. s.
loys et ce croit len com
munement. En la
parfin le dit thoumas
fu croisie et disoit que
il vouloit aler outre
mer en pelerinage pour
la grace que dieu li a
voit fete. et le benoit. s.
loys. en lonneur de dieu
et de celi meisimes sait.
Ci fine le. viij.e mira
cle. et commence le
. ix.e





Un homme qui estoit appele. Gillebert de senz de laage de .lx. anz et demouranz habitoit en la parroisse .s. andri des ars a paris tenu de grief maladie. car il avoit le chief tremblant et pendant et les mains si tremblans quil ne pouoit pas mettre le hanap a sa bouche que ce qui fust dedens le hanap ne feust espandu neis se il ne feust que demi plein et a poine pouoit neis tenir en sa main. Et moult de foiz les voisins ou les hostes li portoient

le hanap a la bouche
pource que il veoient
que il ne se pouoit ai
dier ne le hanap porter
a sa bouche pour soy a
bevrer pour la reson de
ceste trembleur. Et fu
le dit gillebert ainsi
malade par .ij. anz et
plus. et pource que il
trembloit de cele mala
die il ne pouoit labou
rer de quoy il estoit me
diant et aloit en les
glise nostre dame de pa
ris et es autres eglises
et demandoit les aus
mones. et seoit avec
ques les autres poures.
Et il soloit porter des
a vendre aincois que
il feust malades. et a
donques icil Gillebert
quant il oi dire que
miracles estoient fai
tes a .s. denis au tom
bel du benoit saint loys.
il requist congie a je
hanne de chartres et a
son mari et dist que il
entendoit a venir au
dit tombel au quel il
avoit esperance destre
delivre par le benoit .s.
loys. Et cele iehanne li
respondi adonques
ces moz. tu vas pour
nient la car tu es trop
vieil ne tu ne pourras
estre cure. Et gillebert res
pondi que il iroit la du
tout. et que il seroit la
si longuement que
il mourroit ou que il

seroit gueri au tombel
du benoit saint loys.
Et doncques en lan
mil.cc.et.lx.et.xiiij. en
tre la feste de penthecou
ste et la feste saint ie
han. le dit gillebert vit
a la uille de saint denis
et fu et demoura au
dit tombel auecques
les autres malades du
matin iusques au
uespre par moult de
iours pource que il fe
ust gueri de la dite ma
ladie. Et en demen
tieres que il estoit de
lez le dit tombel il es
toit ainsi malade cō
me il est desus dit et di
soit que il auoit espe
rance que il feust illec
ques gueri de la dite
maladie. Et ainsi .i.
des diz iours auant
quil se partist de saint
denis entre pentecous
te et la feste. s. iehan de
sus dite. le dit Gillebert
fu gueri de la dite ma
ladie si que ses mains
ne son chief ne trem
bloient point en la
maniere que il soloi
ent trembler. Mes de
trop moins. et disoit
que il estoit gueri par
la grace de dieu et du
benoit saint loys et
moustroit ses mains
et les tenoit en pez sãz
mouuoir si comme
il uouloit. Apres le
dit gillebert reuint la

a paris ou temps de lui
dit saint et delivre de
la dite maladie et sanz
trembler des mains
et de son chief. Et avoit
le chief eschevele et sem
bloit assez plus bel de
sa persone que il ne so
loit. Et ainsi quant il
fu gueri de cele mala
die il portoit le hanap
plein a sa bouche sanz
nulle force et sanz point
trembler. et manioit
et buvoit et fesoit au
tres choses et lunoit les
des et tenoit son chief
droit et ses mains pai
sibles et fermes sanz
ce que elles tremblas
sent. si comme il vou
loit comme sain hom

me. Dont il avint
assez tost apres en la
presence du prieur de
saint denis qui voult
veoir se il estoit gueri
tout a plein. et de moult
dautres moines. Et en
la presence des voisins
du dit gillebert a paris
en la meson a labbe de
saint denis. que il a
a paris. que le dit pri
eur fist le dit gillebert
appeler en sa presence
et li demanda se il esto
it bien gueri. Et gille
bert respondi que il li
feist donner a boivre.
et lors il verroit se il
pourroit porter le ha
nap a sa bouche. Et
comme le vin feust

illecques appareille et
mis en vn bouerre a
pie le dit gillebert le
prist par le pie qui fu
plein de vin et le mist
a sa bouche sanz point
trembler a une main
si que il nespandi gou
te du vin ainz le but.
Et disoit encore le dit
gillebert ainsi deliure
comme il est desus dit
que il nauoit plus be
soing des aulmones
aus bones gens et que
il pooit bien gaingner
son pain et tenoit ses
mains fermes sanz t
trembler aussi comme
vn autre homme sain
et fu et fu demoura sai
par pluseurs moys.

Et disoit len commu
nement en la rue et en
la parroisse de saint
andri des ars. En la q
le le dit gillebert demou
roit que il fu gueri de
la dite maladie par
les merites. du benoit
s. et a linuocation du
benoit saint loys.

Ci fine le .ix.^e miracle
et commence le .x.^e



En lan no
stre seigne
ur mil. cc. et.
xl. et. xvij.
entre noel et la chande
leur avint ainsi que
adete une pucele de. x.
anz. ou environ cel
temps fille aelis de lo
ueres femme gille
bert le charpentier se
gisoit par nuit en son
lit et si comme elle se
esveilla elle se trouva
afolee es aisselles es ge
noulz, es iambes et es
piez si que elle ne se
pouoit aidier des mē
bres. et avoit les ners
des genoulz et meis
mement du destre plus
que du senestre si retre

que elle ne pooit les iã
bes drecier ne les piez
mettre a terre ne affer
mer soy les piez ne
soustenir et estoit la
char de li perse seche et
megre. Et quant plus
fu pri cele maladie tãt
plus len la veoit secher
ne elle ne pooit aler de
lieu a autre ancois
convenoit que len la
portast entre bras de
lieu en lieu. Et la dite
adete navoit onques
mes en cele maladie
devant ce tens dessus
nomme que cele ma
ladie la souspriist ain
cois aloit et venoit
comme saine pucel
le et fesoit ces autres

besoignes teles cõme
a li apartenoient.
Apres en la feste de
la benoite vierge ma
rie en mars adoncques
ensuivant edeline
seur de la dite adete
vint a la meson son
pere et prist la dite ade
te en ses bras qui ain
si estoit adoncques
malade et gisoit de
vant luis de la mesõ
son pere. et la porta en
tour leure de prime
au tombel du benoit
saint loys et vint la
dite aelis sa mere a
vecques li. et mistrẽt
la dite adete delez le
dit tombel. Et entre
mentieres que la di

te edeline venoit a la
uille de saint denis ele
appeloit saint loys et
le prioit que il rendist
sante a sa seur et pro
mist que elle la porte
roit a son tombel au
plus tost que elle pour
roit car elle avoit grant
fiance que elle rece
vroit illecques sante.
et cele adete meesmes
souvent et aincois q̃
elle feust portee au tō
bel et endementieres
que elle estoit delez le
tombel disoit ces paro
les. Biau sire dieu et le
benoit saint envoiez
moy sante et mostez
de ceste chartre. Et cō
me la dite adete eust
este .i. petit delez le tom
bel et la dite edeline
sen feust alee. Et la
dite alis sa mere feust
montee au lieu ou le
clou et la couronne
sont moustrez. La di
te adete senti donques
que ele estoit allegiee.
nompourquant elle
senti grant douleur
en ses iambes et en ses
genoulz et que les
ners estoient estendus
en cel heure es diz mē
bres aussi comme se il
fussent trait a force et
nompourquant nul
ne la touchoit a li. et lors
mist la dite adete la
main au tombel et
se dreca et se tint sus

ses piez et apela sa me
re que elle avoit qui fe
ust pres de li. Et quant
elle ne vit sa mere elle
ala iusques a lautel.
saint denis et illecques
sa genoilla. Et puis el
le ala iusques aus de
grez qui sont illecques
pres et en monta au
cunz et vit sa mere et
lappela. Et adonques
len chantoit la grant
messe en leglise. saint
denis. Et quant la gr
grant messe fu dite la
dite adete sen revint a
vecques sa mere a sa
meson par soi sanz bas
ton et sanz autre aide.
ainsois comme la dite
aelis li voulsist bailler

un baston pour porter
en sa main la dite ade
te nen ot cure. Et quāt
elle sen aloit de leglis
se et elle encontroit au
cun de sa congnoissā
ce elle disoit ces paro
les. ie sui delivre par le
benoit saint loys et
voys bien. Et apres ce
elle fu touz iours deli
vre de la dite maladie.
Et communement
len dit en sa rue que
pour les merites du
benoit saint loys. Et
pour la dite devocion
que sa mere et sa seur
et la dite adete demou
troient quant len por
toit la dite adete au tō
bel que elle fu guerie

de la dite

de la dicte maladie....
Ci fine le disiesmes miracles. Et commence li onsiesmes. qui parle de edelot fille raoul de canelli.



Comme edelot fille raoul de canelli et fille emmeline sa femme qui demouvient lors a paris eust de leage de .ij. anz. une maladie la prist en la destre iambe par la quele la char de la destre iambe de cel enfant sembloit toute seche et le cuir ou la pel de la iambe tout wudie de char et du pie ausi et ne sen

toit la iambe ne le
pie aincois estoit au
si comme chose morte.
Car combien que elle
y feust pointe ou estrai
te ia la dite pucelete
nen criast ne ne com
pleinsist ne signe ne
moustroit que elle se
doulsist en ces membres
ne que elle y sentist :
nulle riens du monde.
et estoit le cuir de cele
iambete et du pie devant
dit tout pers. Et lors de
la iambe de celle pucel
lete desloue et destour
ne. Et la dite pucellete
ne se levoit ne ne se
povoit ester sus ses piez
de tout le tens que elle
fu malade de cele ma

ladie. Aincois se tres
portoit ou trainnoit
de lieu a autre a ses na
ches et a ses mains et
trainoit apres soi cele
iambe iusques a son
piz. Et sus lautre iam
be qui nestoit pas des
louee. Et fu la dite pu
cellete ainsi malade
par .iij. ans ou plus.
Mes aincois que la di
te pucellete fu ainsi ma
lade elle avoit acoustu
me a ester soy sus ses
piez et aler ou suivre
celi ou cele qui la te
noit par la main. Et
comme la dite emme
line leust portee a mai
tes esglises et eust visi
te moult de sains

pour la delivrance de
li. et leust baignee en
yaue de plusieurs her
bes diverses et riens
ne li valut. Et com
me elle eust oy dire q
plusieurs miracles fe
ussent faiz au tombel
du benoit saint loys.
la dite emmeline par
le commandement du
dit raoul son mari q
avoit fiance que dieu
li deust faire grace de
la maladie de la dite
pucelle par les merites
du benoit saint loys.
et avoit esperance la
mere que la dite fille
deust estre guerie par
celi meisme benoyt .s.
loys. et porta la dite
cadelot ou iour du ven
dredi prochain devant
le mercredi ou la beneï
çon de la foire du len
dit est fete au dit tom
bel. Et fu illecques par
ix. iours veillant a
vec la dite pucellete
et ieunoit chascun i
iour en pain et en yaue.
Et dedens ces .ix. iours
elle fu confesse de ses
pechiez en lesglise de
saint denis et en ce dit
iour de mercredi en leu
re que lenfant gueris
soit elle promist a dieu
et au benoit saint loo
ys que elle venroit ch
chascun an avec sa di
te fille au tombel nuz
piez et en langes et

voua ausi a ieuner des
lors. iusques a .i. an
en pain et en yaue et
que elle ne mangeroit
iusques a la nuit chas
cun iour de mecredi. la
quele chose elle fist a
doncques elle fu par
moult de iour seant a
vec sa fille entre les au
tres malades. Et prioit
la dite emmeline dieu
et le benoit saint loys
que il rendist a sa dite
fille sante. Et ainsi el
le estoit chascun iour
delez le tombel avec sa
dite fille. Et adoncques
quant le iour du dit
mecredi fu venu que
len fait la beneicon de
sus dite en la foire du

landit quant la grãt
messe fu chantee ainsi
comme la dite emme
line estoit en oroisons
delez le tombel et la pu
celete estoit illecques
delez li. La dite emmeli
ne senti que la dite pu
cellete se mouvoit et
bien lapercut. Et lors
la regarda et vit que
elle se tenoit aus mains
a un anel fichie en la
couverture du dit tõ
bel et dit la pucellete
a sa mere ces moz: mere
ie ie met mon pie a
terre. Et lors la dite
emmeline rendi gra
ces a dieu et au benoyt
saint loys. Et lors
le drecea plus la pucel

le et dist ainsi. Ma da
me ie me dueil forment
en ma iambe. Et la
dite mere lentendi et
sauerri et oi .i. de frois
sement. et .i. hurteis
aussi comme se les os
de sa dite fille hurtas
sent lun a lautre. Et
lors destourni la iam
be deuant dite et vit
que la persour qui de
uant y estoit sen depar
toit et que couleur
dautre car y reuenoit.
Et adoncques la dite
pucellete ala drecee
sus ses piez entour le
tombel. Mes nompour
quant elle ala moult
fieblement. Apres ce
elle sassist .i. pou et puis

se leua et sen ala aussi
entour le tombel et
ainsi fist elle plusieurs
foiz cel iour iusques
a uespres apres ces
choses la dite emmeli
ne laporta a son hostel.
et ainsi fist elle ou iour
du mercredi ensuiuant
ou quel iour la dite
emmeline la raporta
au dit tombel et ainsi
le uendredi et le same
di. Et ou iour du
dyemenche ensuiuat
elle reuint a paris a
uecques sa fille la q̃
le fille elle raporta en
ses bras ainsi guerri.
Et quant la dite em
meline vint a paris
edelot sa fille fist plu

leurs pas et mouuoit
les doiz de son destre pie
a sa volente. ce que el
le ne fesoit pas quant
elle estoit malade. Et
puis que la pucelle
fu a paris elle fu en es
tant par soy sus ses
piez toute droite et a
loit par soy apuiee
sus .i. baston ou a v
ne table. ou a .i. mur.
En apres quant la
dite pucellete fu plus
enforcie ele commen
ca a aler par soy sanz
baston sanz aide et
sanz apuial saine
et haitiee. ne puis de
celle maladie riens
ne senti et aloit deca
et de la comme vne

autre saine pucelete
et nonpourquant ele
clochoit vn bien peti
tet. Et dit len com
munement et certein
nement en son voi
sinage. et entre ceulz
qui la dite pucelle cog
noissoient que elle
fu deliuree de la dite
enfermete par les me
rites saint loys et par
la deuocion que la
mere moustra quant
elle portoit sa fille au
tombel du benoit. s.
loys. Ci fine lonziesme miracles. et commence le douziesme miracle.



Pierre lorenz
iadis pri
eur de lab
baie de cha
liz de lordre de cistiaus
en la diocese de senliz
et apres ce labbe de cele
meisme abbaie. Com
me il celebrast la mes
se secree a .i. autel en
cel meisme lieu. en .i.
iour de la feste .s. pere
entrant aoust quant
il estoit encore prieur
apres ce que il ot pris
le benoit urai cors dieu
senti une grief mala
die en la partie devant
son chief et bien parut
a la face que il estoit
forment malade si
que a grant peinne

pot il la messe acom.

Et quant la mes
se fu acomplie il voult
aler en lenfermerie si
entra ou lieu des no
uices qui est le plus
prochain lieu de lesgli
se ou il se peut reposer.
Il sasist illecques et
fist len .i. lit de coutes
ou il se iust illecques
iusques a leure que
le grant couuent ot
mangie. Et comme
il se gisoit illecques
la dite douleur le prist
ou lateral et li descen
di en leschine et en la
longe et en la cuisse
et ou genoil et en la
iambe du senestre cos
te. et estoit cele dou

leur si grant que il dou
toit que il ne mourust
et se pouoit trop mau
uesement tourner ou
lit sanz aide daucun
ne ne pooit aler par soy
fors par auanture a
paine dun baston ou
par laide dautrui. Et
apres ce que le couuent
ot mangie le dit pri
eur voult aler en len
fermerie. Et lors vn
moine li aida et ala
douecques en lenferme
rie a vne chambre qui
est dite la chambre lar
ceuesque et ala la sus
ses piez et entra ou
lit et iut illecques
iusques a la feste de
lassompcion nostre

dame. Et comme il se
gisoit illecques il se
complaingnoit mont
et disoit que la dite
douleur li estoit descē
due en leschingne du
dos. Et cele douleur
qui v dos le tenoit tant
si forment que il ne
pooit reposer. Et quāt
il sen dormoit par auē
ture son somme estoit
moult brief. et se dor
moit en grant mesese
ce petit que il dormoit.
et ausi comme en tres
saillant. et fu si tisiq̄
et si sec que a poine pou
oit il cracher. Et
quant il toussoit ou
vouloit cracher il a
voit si grant douleur
en son dos en tour les
rains que il li estoit
avis que il mourust
pour langoisse ne ne
se pouoit aidier ne le
ver du lit par soy ne
aler es ses necessites se
len ne li aidast. Et de
manda le dit prieur
conseil des phisiciens
cest a savoir de mestre
arnoul chanoine de
senliz et de mestre Jehā
de bethisi cirurgien. Les
queux firent emplas
tres que il mistrent
a cele maladie ne riēs
ne li valurent. Apres
ce en la vegile de las
sompcion de la benoi
te vierge marie. frere
guillaume secretain

de la dite abbaie apporta
en la chambre la ou la
dite prieur gisoit. vn
mantel de camelin
brun qui est garde
en la secretainnerie de
la dite abbaie comme
reliques honnourables
auecques les autres
reliques pource que le
dit que il fu mon seig
neur saint loys et es
toit le dit mantel four
re de uentres de connis.
Et laportoit le dit se
cretain pource que il
le meist sus le dit pri
eur malade. Et com
me les moinnes qui
le seruoient fussent
alez a vespres pour la
hautesce de la dite al

compaignon. Et frere iehan
de ioinchieres feust de
mourez seul auecques
le dit prieur. Le dit pri
eur conceut adoncques
grant fiance que se il
atouchoit au dit man
tel et sen afubloit que
nostre seigneur le deli
ureroit par les merites
mon seigneur saint
loys. Et lors il requist
au dit frere iehan que
il li baillast le mantel
desus dit et le se fist bail
ler. Et lors le dit prieur
le besa et senueloppa de
dens. Et quant ce vint
au soir le lit du dit pri
eur fu fet et le dit man
tel estendu desus en
maniere de couuertou

Et en cele nuit en dementieres que len disoit matines. le dit prieur tint le mantel sus ses espaules. Et quant matines furent dites. les diz moynes et vii convers reuint tient arrier le dit prieur u lit et ot toute la nuit sus soy le dit mantel. et en cele nuit il dormi trop miex que il navoit fet devant et reposa trop plus sou ef. Et comme il eust este en ce lit ausi come iusques a la .vi^e. heure du iour ensuivant il se commenca a torner deca et dela en ce meisme lit par soi si

comme il vouloit sanz aide des autres ce que il navoit fait dune quinzainne. Des toute voies au matin de iour de lassompcion nostre dame len li demanda comment il li estoit. et il dist que il vouloit lever. Et apres tierce en celi iour le dit prieur se leva par soy du lit sanz aide de nullui et ala par la chambre sus ses piez tout par soy sanz baston et sanz autre aide. Et disoit que il creoit que il feust gueri par les merites du benoyt saint loys devant dit. et que le devant dit

mantel lavoit gueri. Et avoit le dit frere lo renz certeinnement es tre allouagie par les merites du benoit saint looys et par la devocion que il ot v mantel et rendi graces a dieu et au benoit saint looys de lallouagement de vant dit. Et ja soit ce que il remainsist fleblés il se senti aincois que il feust nuit du tout delivre des dou leurs devant dites et dormi bien cele nuit et reposa et apres le dit prieur ala a leglise et revint par soy sanz baston et sanz autre aide et fist ce que il a

voit a faire ausi com me il fesoit aincois que il eust este malade.

Apres ce quant les phisiciens vindrent lendemain de la assompcion nostre dame et voudrent metre aucu nes medecines a sa maladie qui pour ce estoient appareillez le dit prieur dit que il nen vouloit nulles et que il estoit gueri. Et les medecines fu rent getees pour ce quil nen avoit nul mesti er. De quoy len dit que le dit prieur fu gueri pour la devocion que il avoit au benoit saint looys et a son mantel

et si dit len commune
ment en la dite abbaie
et tient len pour verite
que le dit mantel fu
du benoit saint loys.
Et que pierre hysdeus
damberlanc du beno
it. s. loys apporta le dit
mantel de outre mer
quant le benoit saint
loys fu trespasse de
cest siecle en thunes.
Et donna ce mantel a
iehan sarrazin si com
me il apert en sa depo
sition de la vie et de la
conversacion du be
noit saint loys. Ci
fine le. xv^e. miracle. et
commence le. xvi^e. qui
parle de. mons^r nicolas
de lasyng en henaut.



Comme mon seigneur nicole de la laing de la conte de hainaut du dyocese darras chevalier adoncques avoit par .i. an ainçois que le benoyt saint loys roy de france passast oultre mer au darrenier passage quant il ala en thunes et le dit messire nichole feust adoncques encore ioenne et eust grant mestier de bon conseil il parla a mon seigneur Gautier de lyncelez de la dyocese de cambray chevalier que il passast ou darrenier avecques li.

Et entendoit le dit messire nichole a li gouverner par la prouesce et par la sapience et par la prudence de son conseil. Car len disoit que le dit mon seigneur gautier estoit preuz et sages. Et le dit mon seigneur gautier sa foy donnee en la main mon seigneur iehan lovain de fiesnes cousin le dit mon seigneur nichole et certein salaire promis de .ccc. livres par celi meismes mon seigneur nichole devant dit. Le dit mon seigneur gautier promist que il passeroit avecques le dit

mon seigneur nichole
et seruit de son mesnna
ge outre mer. Et cōme
le terme du passage ap
prochast et le dit mon
seigneur nichole eust
oi que le dit messire.
gautier li faillist et i
roit auecques .i. autre.
Le dit mon seigneur
nichole li dit commēt
len li auoit dit que il
li uouloit faillir de cou
uenant. Et le dit mō
seigneur gautier nia
au dit mon seigneur
nichole que sus ce il
nauoit nulle couue
nance parfaitte. De
quoy quant le dit mō
seigneur nichole entē
di si grant trecherie du

dit messire gautier. et
il regarda que pource
que le temps estoit bri
ef du dit passage et es
toit moult approchie
que il ne se pouoit pas
moult bien pourue
oir de tel compaignō
il encourut une grief
maladie cest a sauoir
tristesce melancolie et
douleur si que il estoit
tristez et uouloit tous
iours estre seul ne na
uoit cure de nulle ioie.
ne de riens du monde
ne li plesoit ainçois
li desplesoient toutes
choses ne ne pouoit mā
gier ne boiure chose
qui li pleust ne ne po
oit dormir et auoit si

perdu son cuer et ses de
lectacions que quant
il ueoit aucunes ioies
ou aucunz soulaz tãt
estoit il plus tristes.
Et se il eust toute la ter
re du royaume de frã
ce ou autre quele que
elle feust. Il amast mi
eux que il nen eust point
plus uolentiers que
ce que il demourast
en si grant tristesce et
en si grant douleur cõ
me son cuer estoit. Et
nonpourquant iceli
mon seigneur nicho
le passa outremer en
cel passage contraint
de necessite. Et quant
il fu reuenu il fu par
v. anz ou entour tant

en la langueur deuãt
dite. Et quant plus
aloit auant plus es
toit grieue de cele lan
gueur et touz iours
le ueoit len penser et
estre triste et estoit ou
blieus et pale et megre.
Et disoit a pierres de la
layng clerc qui fu a
uecques li et auecques
li et auecques son pere
xl. anz que il fu touz
iours auecques car
il doutoit que par a
uenture il ne cheist au
cune foiz et que droi
te memoire ne li defail
list. Et tout feust il
ainsi que mon seig
neur iehan aue de les
glise de la layng len

aucune foiz et le confor
tast qui doutoit que les
estranges personnes :
ne sen apparceussent de
la melencolie du dit
mon seigneur nichole
et de la grant paresce
en quoy il estoit. il li
disoit aucune foiz que
il alassent en bois ou
en riviere. nompour
quant ce proufitoit
neens que le dit mon
seigneur nichole ne fe
ust touz iours triste et
que il nalast touz io
iours melencolient. et
touz iours vouloit es
tre seul ne ne le veoit
len avoir cure de nul
le ioie ne de nul soulaz
que il veist et se com
pleingnoit au dit cu
re de soy meismes et de
son cuer pource que il
ne povoit avoir nulle
leesce et conseilla sus
ce a moult de phisici
ens et selonc leur con
seil il prist leur mede
cines. Mes neens ne li
proufiterent. Et avec
ques ce il ala a nostre
dame de boulogne en
pelerinage et neens ne
li proufita a cele ma
ladie. Et comme il
fu venu a tel estat q̃
il ne savoit plus que
il deust fere et il regar
da la bonte et la sain
tee de la vie du benoit
saint looys que il a
voit veue et oy dautres

dignes de foy. Il pensa en son cuer que nostre sires le deliureroit par les merites de li. Et ce le pensee il reuela au dit mon seigneur iehan prestre parrochial de la lapyng et se conseilla a li. Et le dit mõ seigneur iehan se merueilla moult de ce q̄ il disoit tiex paroles. et li demanda pourquoy il vouloit ce faire. Et le dit mon seigneur nichole respondi que mon seigneur s. loys fu merueilleusement bon homme et saint en demententieres que il viuoit et que il auoit moult grãt esperance que nostre sire li feist grace par les merites de li. De quoy le dit mon seigneur iehan quant il le uit si uolenteif de ce il le conforta et li dit que il le conseilloit bien que il requist le benoit saint. Et lors le dit mon seigneur nichole voua et promist que a ses propres piez il iroit au tombel mon seigneur saint loys. que nostre seigneur tout puissant tout puissant par les merites diceli saint le voulsist deliurer de si grant chetiuete de si grant tristrece et de si grant

douleur. Et apres le
dit mon seigneur ni
cholle auecques le dit
mon seigneur nicholle
iehan prestre et auec le
dit pierres clerc et aucu
ques autres de sa mes
nee deuant la pentha
couste empraist la voie
et vint a saint denis
au dit tombel la uegi
le de la pentecouste et
vindrent par toute la
voie a pie. fors seule
ment une iournee q̃
il cheuaucha pour la
sollempnite du iour
par le conseil du dit
prestre. Car le dit mō
seigneur iehan li con
seilla que il cheuau
chast cele iournee. et

que pour chascune li
eue que il cheuauche
roit que il donnast .xij.
deniers pour dieu. Et
le dit mon seigneur
iehan meismes par le
commandement du
dit mon seigneur ni
cholle donna pour dieu
pour chascune lieue
que le dit cheualier
cheuaucha .xij. deniers
aus poures. Apres vit
le dit mon seigneur
nicholle au tombel saint
loys et fist illecques
ses oroisons a genoulz
moult longuement
et ploura et fu illecques
en grant deuocion et
prioit par grant reue
rence nostre seigneur

357

que par les merites
du benoyt saint loys
qui avoit este loial
sergant dieu et touz
les sains le delivrast
de si grant langueur
de si grant douleur de
cuer. et de si grant tris
tesce. Et comme il
estoit delez le tombel
en cele maniere en oroi
sons quant il plus pri
oit et plouroit et plus
il sembloit que son
cuer esclarcissoit et es
leessoit et que toute la
grefte que il avoit u
chief et u cuer de la
tristesce. que il avoit
devant sen fu alee des
dis membres. Apres
il vint a son hostel et

manga et but liement
et ioieusement et dor
mi bien et fermement
en cele nuit. Et lende
main le iour de pente
couste le dit mon seig
neur iehan celebra la
messe en leglise de s.
denis. a .i. des autiex.
et prist le dit mon seig
neur nicole le benoit
vrai cors iesucrist. Et
des lors apparut le dit
mon seigneur nicole
en bon estat: tout feust
il ainsi que il fust me
gre et feble pour la
male vie que il avoit
menee. Car quant il
estoit en cele langueur
ne boivre ne mangier
ne li avoit saveur et

pesiblement ne povoit
dormir. Et des doncques
iusques au tens que
len queste fu faite du
munde il ne senti cele
douleur ne cele tristes
ce ainçois revint a tel
estat en quoy il avoit
este quant il estoit de
parfaite sante ne on
ques ne fu en meil
leur point de sante de
son cors que il sem
bloit. Et en repairant
a son hostel il aparoit
et apartenoit len bien
que il estoit delivre de
cele langueur tout a
plein. Car il estoit lie
et ioieus. Apres ces
choses il fu en tres bon
estat et bien entendant
a ces faiz et aus autres
aus quiex il dut enten
dre et fu honnorable
et sage et de bon con
seil et pour tel estoit
il tenu et iugie par
toute la conte de henaut
Et dit len commune
ment en la contree
du dit chevalier que
il fu gueri par les me
rites et par linvocaci
on du benoit saint loo
ys et par la grant de
vocion que il ot en li
quant il le requeroit
en lermes et en pleurs
et par oroisons hum
bles que il disoit delez
le tombel du benoyt
s. loys. Ci fine le .xiij.e
miracle et commence le .xiiij.e



Comme
moriset
filz iadis
iehan poi
lelouit de muton em
pres lodun en la dyo
cese de poitiers venist
de saint iehan de ange
li ou il avoit este a gar
der les pors pierre ber
thelemy clerc du dit
saint iehan pource q
il avoit este illecques
un pou malade il re
vint a la meson colin
son frere. Et quant il
fu en la meson du dit
colin en la sainte se
maine de cel an. ain
si comme il entroit en
son lit a un soir ia soit
ce que il fust adoncqs

febles et que il ne feust
pas bien sain et ne pou
oit pas bien entrer en
son lit ou aler. et nom
pourquant il estoit ne
nu sainz potences et
sanz baston de sautie
bien devant dit. En ce
le nuit le prist une te
le enfermete que au
matin ensuivant
quant il se voult lever
de son lit et aler aussi
comme il souloit il ne
se pot soustenir sus ses
piez. car les cuisses es
toient si contreites q̃
il ne povoit mettre le ta
lon a terre. Ainçois cō
venoit que il alast a.
ij. bastons. que il te
noit en ses. ij. mains

et se soustenoit sus
les dez des piez tant
seulement et en tel
point il fu en la mesō
de son frere par. ij. mois
ou environ. Et cōme
son frere feust povre
hōme et eust. v. filz. et
sa femme pour la que
le chose cestoit a li gri
ef chose de nourrir le
dit morisot qui ne pou
oit riens labourer ne
proufiter a li pour lē
fermete desus dite. le
dit morisot pensa en
son cueur que il iroit
en la meson dieu de
saumur qui est loing
de la ville de mauton
par. vj. lieues ou il
cuidoit trouver une

seue marrastre qui a
uoit illecques este p
pour chamberiere apres
la mort du pere de celi
morilet et li filz le dit
colin. ij. parentes a lai
de des queles il peust
venir et a saumur. et
ainsi se parti le dit mo
rilet de la meson du
dit colin son frere et
vint a saumur. Mes
aincois que il se par
tist de la meson son fre
re par. i. mois ou enui
ron fu leuee une apos
tume grant et dure
en la senestre cuisse di
celi en la partie deriere.
Et comme il feust
a saumur herbergie en
la deuant dite meson

dieu il demanda de sa
marrastre et len li dit
que elle estoit morte.
vii. mois deuant ce q
il fu uenu illecques.
Et nompourquant
illecques estoit demou
re un sien filz frere du
dit morilet de par son
pere et auoit a non es
tienne. et vint le dit
morilet a la dite me
son dieu entour la fes
te de lassompcion nos
tre dame de cel an et de
moura illecques jus
ques a la feste de touz
sainz touz iours ma
lade de la maladie de
sus dite. Et comme il
eust este lonc tens en
la dite meson la dite

apostume creva et fu
ouverte en ventenges
et si eslargie que tou
te la cuisse de celi mo
nset en fu pourprise.
de la partie dehors. et
le partuis de celle apos
tume estoit si large
et si grant que len pe
ust ausi comme son
poing mettre dedenz
et estoit celle apostu
me si pourrie que elle
getoit trop dordure a
si grant habondance
que elle decouroit par
la iambe du dit mon
set iusques a terre et
estoient les vers touz
vifz en celle apostume.
et le dit monset en tirai
oit souvent de cele a

postume. Et quant il
les en tiroit. il estraig
noit les denz pour la
douleur que il sentoit.
et puoit si fort la dite
apostume que cil de la
dite meson dieu ne
vouloient que le dit
monset aprochast de
eulz. Lors fu dit au
dit monset que il a
last a lautel saint eloy
qui est leglise de saint
pierre de saumur et
que il feust illec. ix.
iours et. ix. nuiz. pour
ce que dieu et le benoit
saint eloy le delivrast
sent de cele maladie.
et ainsi le fist le dit
monset. et onques ne li
profita. ne ne must-

nulle medecine a la di
te maladie fors estou
pes de chanure et feul
les de seu. Apres ces cho
ses len conseilla au
dit monset que il ue
nist a leglise saint
souplise en la dyocese
de paris. et illecques
par auanture le gue
riroit nostre seigneur.
Comme len deist que
pluseurs fussent illec
ques gueris de pluse
urs diuerses maladi
es. Et ainsi le dit mon
set se parti de la dite
meson dieu. iij. semai
nes ou enuiron apres
la feste de touz sainz
et vint a tours et fu
illecques tout cel yuer.

Et apres il uint a
bloiz. et ainsi il uint
petit a petit a leglise
saint soupplice car il
ne pooit aler que une
lieue le iour ou enui
ron. et encore estoit il
de tant aler moult laz
et moult trauaille.
Et quant il fu parue
nu iusques la il fu en
celle esglise une nuit
et le iour ensuiuant.
Et au tiers iour come
ce ne li profitast de nes
il entendi que moult
de pelerins uenoient
a saint denis au tom
bel mon seigneur saint
loovs et que moult de
malades estoient il
lecques gueriz. il pro

posa doncques en son
courage que il uen
droit au dit tombel se
il ne mouroit en la
uoie. et offeroit illec
ques une chandele de
sa longueur et auoit
esperance que il feust
illecques gueriz de ce
le maladie pource q̄
il ooit que moult de
malades estoient illec
ques gueriz de diuerses
maladies et uint au
dit tombel en cel heure
que len disoit la grāt
messe en lesglise saīt
denis le iour de mercre
di apres penthecouste
nouuelement passee.
Et fu en ce meisme
iour delez le tombel

apres ce que la grant
messe fu dite deuant
nonne. Et quant
uespres furent chan
tees ou dit iour de me
credi en lesglise de s.
denis. iceli moriset se
leua et prist le fer ou
les chandelles sont
mises et fu en estant
sus ses pies et quant
il uoult passer et aler
deuant soy uers lau
tel saint denis. il li fu
auis que terre li deust
faillir. et le conforte
rent ceulz qui illec
ques estoient et a ce
que il alast a lautel.
Et le dit moriset tout
maintenant droit
sus ses piez sanz pote

ces et sanz autre aide
ala. Apres ce moult fe
blement a lautel saint
denis. Et apres aussi
il en revint ses mais
iointes et estendues
a grant devocion ius
ques au tombel. Apres
illecques il chai a ter
re pour la grant fe
blesce de li. Apres en ce
meismes iour il ala
pluseurs foiz par les
glise devant dite et
tout droit sanz poten
ces et sanz autre aide.
et rendoit graces a celi
meismes benoit saint
loys. Et dist que il les
soit au benoit saint
loys les potences a
toutes les queles il es

toit venu. Car il estoit
par la misericorde que
il Apres il ala par
moult de iours par la
ville et par la eglise. s.
denis tout dont droit
sus ses piez sanz pote
ces et sanz autre aide
ausi comme .i. autre
homme sain. Et vraiement
il paroit bien a son vi
sage et a son cors que
il fu langoureus et
malade et avoit les
cuisses amegroiees
merveilleusement.
Et quant il vint pre
mierement au tom
bel la posture devant
dite estoit ausi plein
ne de pourreture et ou
verte et puant comme

il est dit desus si que il
auoit sa cuisse et sa
iambe toutes soillees
de la douleur et de lor
dure qui en decouroit.
Et non pour quant
elle auoit aucunes foiz
plus gete dordure que
elle ne fesoit adoncques.
Mes toute uoies la ma
ladie et celle ordure
commencierent des
lors si a defaillir et a
fermer que la postu
me ne couroit plus que
par .ij. iours ou par .iij.

Et ou iour du iuesdi
prochain apres le dit
mecredi que le dit
monset auoit este gue
ri au matin uint le
dit monset au dit ar
ceuesque et aus diz e
uesques enquesteurs
en dementieres que il
estoient en le examina
cion et leur raconta
touz presens les no
taires toutes les cho
ses desus dites. Et ui
rent les diz inquisi
teurs et leur notaires
le dit monset alant
par soy sanz potences
et sanz autre aide et
auoit les cuisses mer
ueilleusement grelles
et megres. Et neis u
xxvij.e iour de iuing
en .i. iour de uendredi
ou quel iour le dit
monset fu examine.
et de ce fet desus dit
uint le dit monset en

la presence des inqui
siteurs et de leur no
taires presenz. et ui
rent le lieu de la dite
apostume ou il na
uoit point de la ma
ladie ne de routure:
ainçois apparoient
les traces des plaies
qui deuant auoient
este en cel apostume
moult lees et moult
rouges si come cest
coustume de plaie:
nouuel guerie et af
fermee. Et en la semai
ne deuant la feste de
penthecouste le dit mo
rilset fu a paris mala
de alant a potences
et trainant ses cuisses
apres soy megres et
grelles ausi comme
mortes mes en la se
mainne apres pente
couste le dit mouset
fu saint et alant sus
ses piez droit sanz po
tences et sanz autre
aide ausi comme .i. au
tre sain homme et di
soit que il auoit este
gueri au tombel saint
loys. De la quele deli
urance si soudeinne
et si hastiue cil se mer
ueilloient moult for
ment qui en lautre se
mainne lauoient veu
ainsi malade come il
est dit desus. Ci fine le
quatorsiesme miracle.
Et commence le quin
siesme miracle.



Loys valet du chau la royne marguerite femme iadis du benoit saint loys adoncques de viij. anz fu trouve par cas daventure ou chastel dit orgelet. xv. anz estoient passez u temps de linquisicion de cest miracle. Et gaucha le feuvre de orgelet le receut et nourri et a le ua en sa meson par xij. anz. et un iour en cel un pou greing neu que le dit loys lamena a orgelet et le lessa illecques. Et premierement le dit

loys fu herbergie en la
meson aymon. Et
du dit tens que le dit
loys vint au dit chas
tel de orgelet et que il
fu illecques trouue.
Et tant comme cil q
oie est apelez loys de
mourou illecques il es
toit sourt et muet et
li cornoit len et buisin
noit et crioit dun cor
en loreille. Mes riens
nen aparceuoit ne i
nooit et en ce meis
mes tens len le poig
noit et batoit grief
ment pource que len
esprouuast se il par
leroit et nompour
quant il ne disoit
mot ainçois fesoit

tant seulement sig
nes comme muet.
Et les enfans du dit
gauchier li getoient
les charbons ardanz
sus son ventre nu
pour esprouuer se il
parleroit et se il estoit
uraiement. et riens
ne fesoit pour tout ce
fors signes de muet
et fors que ieter les
charbons loing de li.
De quoy il estoit te
nu pour sourt et pour
muet communement
et estoit pour tel te
nu en tout le dit chas
tel. Et de tout le tens
que il fu premiere
ment trouue illecques
et tout le temps que

il demora il fesoit
signes de sourt de mu
et et iusques au tens
que il reuint de saint
denis en france ou il
disoit que il auoit re
couure parole et oie
ne en tout le tens de
uant il ne pot onques
estre aparceu de nulle
persone par aucune
maniere ou par au
cun signe que il oit
nulle uoiz ne nul son
que il parlast. Et puis
ce tens que le dit looys
auoit este auec le dit
gauchier fu il sourt
et muet auecques le
conte dausserre et a
uecques la contesse
et aucune foiz auec

ques iehan de sorgi
baillif du dit conte et
en la cuisine du dit
conte. Et auecques
tout ce le dit looys en
dementieres que il es
toit auecques le dit
gauchier aincois que
il eust les membres
gueres fors soufloit
il les fouz du dit feure
a alumer la forge et
se recorde bien que quant
il fu plus fort il aidoit
au dit feure a .i. mar
tel d'une part fesoit au
tres seruises en la me
son d'icelui feure qui li
estoient monstrés par
signes. Apres le dit
looys ala auecques la
dite contesse dausserre

a lyons et encore es
toit il sourt et muet.
Et en ce tens pour ce
que la chamberlaine
de la dite contesse ne
vult donner une
chaucemente au dit
loys. le dit loys vint
apres le roy phelippe
de france qui aportoit
les os de son pere mon
seigneur saint loys.
de thunes vivant des
aumosnes de la court
le roy et des autres
nobles persones qui
y estoient avecques
li. Et ainsi il vint jus
ques a saint denis ou
il vit les os du benoit
saint loys enseveliz
si comme il recorde
bien orendroit et pu
is que il ot entende
ment car adoncques
il ne savoit que len
fesoit ne ne vint pas
la pour saint loys
ne pour devocion q
il eust vers li. ne pour
ce que il eust esperan
ce en riens du mon
de destre illecques gue
ri ne delivre car il ne
cognoissoit ne ne sa
voit riens de dieu
ne de ses sains. Mes
pour ce que le dit loys
quant il estoit avec
ques le dit gauchier
et avecques sa feme
et avecques la dite cō
tesse. et les avoit sou
vent veuz aler au

moustier et illecques
prier et estre en devoci
on et agenoiller et le
ver leur mains join
tes au ciel et le dit loys
estoit ale a lesglise nō
pas pource que il sceut
que estoit esglise ne de
uocion. Mes pource
que il veoit les autres
en lesglise agenoiller
et lever les mains
jointes au ciel et fere
teles manieres de cho
ses. il fesoit aussi non
pas pour nulle devoci
on. Aincois le fesoit
pource que il veoit q̄
les autres le fesoient
ne ne savoit pas ne
ne pensoit que les au
tres hommes sceussent
plus que il savoit.
Et de ce avint que
comme les os du be
noit roy feussent en
sevelis, pource que il
veoit les autres hom
mes agenoiller et pri
er au tombel. aussi il
sagenoilloit et joing
noit ses mains sans
ce que il sceut que il
fesoit fors pour fere
comme les autres ne
ne le fesoit pour nul
le devocion. et nom
pourquant quant
il estoit avecques le
dit fevre et il fesoit
aucune chose maul
vaisement ou contre
la volente de son seig
neur que len li moust

troit par signes et il
estoit pour ce batu au
cune foiz de son seig
neur il se gardoit une
autre foiz de faire chose
semblable. Et quant
il vint auec le roy a
saint denis il fu illec
par. iij. iours ou par
iiij. ne ne sauoit le
quel estoit le roy ou
les barons ne ne cog
noissoit plus lun q
lautre fors aucuns
valles a qui il auoit
aidie a mener un che
ual par le cheuestre
sus le chemin mes il
ne sauoit qui il esto
it ne dont il estoient.
Et quant il fu ai
si a saint denis il re
noit la laumosne de
saint denis a la ltaire
et trouuoit assez a mã
gier en la uille pour
dieu. et v derrenier
iour que il fu adonc
ques a saint denis de
uant celle heure que
len a acoustume a
mangier comme le
dit loys feust deuant
le dit tombel en legli
se et il ueist que les au
tres homes estoient il
lecques a genoulz et
a mains iointes em
pres le dit tombel nõ
pas par aucune deuo
cion que il eust a ce ne
par aucune entencïõ
fors pource tant seule
ment que il ueoit les

autres ausi fere et do
ques tantost il aparcut
la noise des homes et
les marchiez de ceulz
qui aloient et qui se
mouuoient et le son
des cloches. et nompour
quant il ne sauoit q̄
tout ce estoit aincois
fu si esbahi et si espouē
te que il ne sauoit q̄
il deust fere et doutoit
moult que les gens
que il oont parler ne li
connussent sus ce
quoy en ce meisme
iour il se parti de saint
denis et ala vers paris.
Et comme il aloit la
il entra en .i. champ
et dormi illecques et
quant il ot dormi .il
fu plus asseure et plus
hardi et ne manja en
ce iour iusques au
soir. Et quant il fu a
paris il quist sa vie en
aumosne et len li don
na assez et manja et
iust illecques sus les
estaus qui sont en la
voie commune et es
toit en este. En apres
touz iours puis icelle
que il dist que il auoit
oi a saint denis en
pres le dit tombel. il
oont et aparceuoit les
voiz des bestes et des
homes et les sons des
autres choses que len
hurtoit ou touchoit lu
ne a lautre aussi bien
comme len fet ore. mes

il nentendoit pas ne
ne savoit iuger que
cestoit. car il navoit
onques mes riens oy.
Se il ne parloit pas.
car il ne savoit parler
ne ses paroles fourmer.
Et nompourquant des
ce temps eust il bien
parle se il feust aucun
qui li eust enseigne. Et
apres ce par celle mes
me voie par la quele
il estoit venu il repai
ra arriere et recognut
la voie et les liex et si
comme il estoit venu
de orgelet a lyons et
de lyons a paris tout
aussi repaira il de lyons
paris a lyons. et de ly
ons a orgelet tout

soit ce quil ait entre
paris et orgelet trop
plus courte voie. La
quele il scet orendroit
bien et aloit querant
aumosnes comme
muet pource que il ne
savoit parler ia soit
ce que il oist. Et gisoit
de nuis sus les estaus
des villes es voies co
munes. Et quant
il vint a orgelet il en
tra en la meson du dit
gauchier son seigneur
et leur donna a enten
dre par les meilleurs
signes que il leur sceut
moustrer que il oit
et ce ne sot il pas bien
desploier ou recorder
devant les inquisiteurs

Et cil de lostel du dit gaucher laparceurent a ce que il la pelerent. Et il se tourna vers eulz, ce que il ne souloit pas faire comme homme oiant car au premier il estoit venu avecques eulz sourt et muet. pour la quele chose il orent de li pitie et le commencierent a enseigner aussi comme les enfans sont enseignez des leur premier aage ou tout aussi comme len enseigneroit les oisiaus et disoient au dit loys. di pain. et il disoit pain. Et li disoient di vin et il disoit vin. Et tout aussi des autres moz que il li enseignoient. Et en apres comme le dit loys eust este en la meson du dit gaucher par aucuns iours la dite contesse qui estoit ou chastel de s. iulien illecques pres a .iij. lieues envoia querre le dit loys et quant elle entendi que il oit et il ala a li. Et pource que il aprist a parler elle le mist en sa cuisine et pource que il feust avecques pluseurs et commanda que il feust enseigne a parler. De quoy cil de la cuisine ne lenseignerent en

nommant li certein
nes choses chascun io
iour et se il ne les sceut
nommer lendemain
il estoit batu aussi cō
me les enfans sont
batus aus escoles :
quant il ne sceuent
leur lecons. Et le dit
loys puis que il oy et
commenca a parler
fu auecques mestre
iehan de mayuet iadis
baillif de mon seigne
iehan conte dauceurre
et le dit mestre iehan
aprist celi loys sa pa
ternostre et sauemari
a. De quoy il dist biē
sa paternostre et son a
ue maria deuant les
inquisiteurs et deuāt

leur notaires. et toutes
choses contenues en sa
deposition aussi cōme
feist vn autre lay hom
me. Et ainsi le dit
loys fu auecques la
dite contesse. et auec
le dit mestre iehan il
repaira plusieurs foiz
a la meson du dit gau
chier. Et adoncques
entendi il du dit gau
chier. et de sa femme et
de sa mesniee que il la
uoient trouue ou dit
chastel et en tel aage de
la quele chose il deposa
en son dit. Et comme
le dit loys feust enqs
et demande des diz in
quisiteurs qui li mist
non loys. il dit que

puis que il fot parlei
il raconta au dit gau
cher comment il auo
it receue loiee au dit
tombel et tout ce qui
la li estoit auenu. De
quoy le dit gaucher.
li dit ie ueul que tu soi
es appele looys a lon
neur de. s. loоys le roy
de france qui ta deliure.
Et comme len demã
dast au dit looys se il
creoit que il eust receu
loiee et la parole par
les prieres et par les
merites du benoyt. s.
looys et il eust respon
du oil. len li demanda
apres pour quoy le
croiz tu comme en toy
neust creance adonc
ques ne foy ne deuoci
on uers li fors que tu
estoies au tombel ue
nu par cas deuant tu
re il respondi que il
ne sauoit nulle au
tre cause de sa creance
fors que tant que il
auoit besoing de ce bi
en fait. de quoy il croit
que pour sa misericor
de li benoyt saint looys
pria dieu pour li et ai
si recut il loiee si com
me il croit. Ci fine
le quinziesme miracle
et commence le seiziesme qui parle de perre
nelle fille iadiz noel
de chauuen.



Comme per
ronnelle
fille iadis
noel de
clauiert de paris nee
en paris meismement
en une rueue en la par
roisse saint marri fe
ust de laage de .vij. anz
ou enuiron. vne ma
ladie la prist que len
nomme epylenthe
Et cele maladie est ap
pelee communement
le mal saint leu en
francois. Et en quel
conques lieu cele ma
ladie prennoit la di
te peronnelle elle che
oit et demenoit ses piez
et ses mains et ses au
tres membres et trem

vloit et escumoit par
la bouche et se lancoit
ausi comme en uuu
ant et moult souvent
la dite maladie la pre
noit et par jour et par
nuit aucune foiz .v.
foiz ou .vj. que de jour
que de nuit ne ne pou
oit avoir repos. Et la
feloit la dite mala
die ausi comme tou
te fole forvoiee et
toute hors du sens.
Et la dite maladie
tint la dite peronnel
le par .iiij. ans et mist
len a la dite maladie
moult de medecines
le premier an. et ala
a moult de sains et
non pourquant riens

ne li proufita. Et adec
lan .m. cc. iiij.xx et .xiiij.
comme len deist que
au tombel du benoit
saint looys estoient
faiz miracles et les
malades y estoient
gueris. La dite peron
nelle envoiee de sa me
re a .s. denis. Et elle
vint a saint denis au
dit tombel avec une
autre femme et fu he
bergiee en la meson Se
bile la chandeliere. ans
ainçois que elle ve
nist au dit tombel en
cel an des le tens que
les aoiz vint la dite
maladie la contraig
noit trop plus fort
que ele navoit fait

deuant le premier an
ne es autres et plus
souuent la prenoit
par iour et par nuit.
Et lors elle fu a saint
denis par lespace dun
moys ou enuiron.

Et puis que elle fu
uenue a saint denis.
la dite maladie ne
la prist que .iiij. foiz
et ce fu la premiere se
mainne que elle fu
a saint denis la pre
miere foiz en la pre
miere nuit que elle fu
adoncques uenue en
la meson de sosteleice
et les .iij. autres foiz
en la dite eglise delez
le dit tombel. et ysa
bel mere de la dite per

ronnelle print adonc
ques en soy grant fi
ance que la dite peró
nelle deuoit estre gue
rie au dit tombel. Et
voua lors que se dieu
et le benoit saint loys
guerissoient sa fille
de maladie deuant di
te. en tout le tens de
sa vie elle ne mange
roit de char ne en laig
nentreroit au iour de
mercredi. Et bien la
uoit garde la dite ysa
bel iusques au iour de
lenqueste de cest mira
cle. Et auecques tout
ce la dite perronnelle
aincois que ele uenist
au dit tombel et tan
dis comme elle estoit

dele: le dit tombel elle
auoit grant fiance q̄
elle deust estre guerie
par les merites du be
noit saint loys et vou
a par la uolente de sa
mere que chascun an
a son iour et quant sa
feste seroit que elle ie
uneroit. La quele chose
elle fist iusques au
iour de lenqueste de
cest miracle. Et quāt
la premiere semainne
fu passee que elle uint
au dit tombel la dite
maladie ne la prist
onques puis par quoy
elle croit que elle fu
pource guerie et apres
ce elle sen reuint a leur
meson a paris. Et qu
quant elle reuint a pa
ris elle dit que elle es
toit pleinnement gue
rie de la dite maladie
de par dieu et de par le
benoit saint loys et
estoit liee et ioieuse et
reuint en son bon sens
et li fesoient ses voi
sins moult grant
ioie ne puis la dite
maladie ne la prist
ancois a touz iours
este puis saine. et ont
creu pluseurs que la
dite perronnelle fu gue
rie de la dite maladie
par les merites du be
noit saint loys et si
comme cil a qui len
la demanda ont dit
par leur serement.



Ci fine le seiziesme miracle. et commence le .xvij.e qui parle de guillot de caus du dyoc' de roē.



En lan. nostre seigneur. .M. .cc. lx. et .x. un qui estoit apele guillot cauz de la dyocese de rouen de laage de .xviij. anz ou enuiron estoit si malade que il aloit touz iours a potences souz ses esseles ne autrement il ne pooit aler et sembloit que il eust le dos rompu et auoit les cuisses trop megres et grelles et sa puoit sus aucun de ses costez

quant il se seoit ne
soustenir ne se povoit
sus ses piez. Et sem
bloit quant il aloit
a potences que ses ç
cuisses feussent liees
a .i. autre cors non pas
conioinctes naturel
ment si legierement
estoient elles deme
nees ca et la. Le dit
guillot fu herbergie
a paris en la meson
hebert langlois en la
parroisse .s. gervaiz.
par .iij. ans ou envi
ron fors quant il gi
soit malade en la me
son dieu de fievre si
que il ne pot pas adonc
ques aler par la ville
pourchacier des aumos
nes a soustenir sa vie.
Et ysabel chamberiere
en la meson du dit
hebert par les .iij. anz
devant diz, fesoit le lit
ou le dit guillot gi
soit et le deschaucoit
ses piez pour dieu tant
seulement et li aidoit
a despoillier soy. et a en
trer en son lit au soir.
et au matin elle lai
doit a vestir et a issir
du lit. Car autrement
il se povoit a poine
aidier ou a grant for
ce. Ces par .ij. anz de
vant ou environ il
estoit herbergie en la
meson nicolas le cham
penois et sembloit
que le dit guillot feust

froissie sus leschine
du dos dessus les reins
et avoit illecques au
cune foiz aussi comme
une grosse apostume
et enflee qui couroit
en ordure et aucune
foiz cele plaie estoit af
fermee ou reclose et ne
couroit pas mes tou
te uoies il avoit illec
ques enfleure et cha
leur et es autres par
ties de son cors et croisso
soient les os du dit
guillot aussi cōme
sil feussent froiez en
semble et ne fussent
ensemble liez ou dit
lieu. et sembloit quāt
len y touchoit ou quāt
len y boutoit son doit
que il eust defaute en
los illecques ou en
aucune partie de los
de leschingne. Car len
ne sentoit illecques
point de durece ain
cois y sentoit len une
molete aussi comme
en pure char sanz os
Et le dit guillot se
confessa pluseurs foiz
a mon seigneur gooul
dit barbot prestre be
nefitie en leglise en
leglise saint gervaiz
de paris. Et quant il
se metoit delez li. il
metoit au premier
une main a terre et
se soustenoit a lautre
coste a la potence pu
is metoit lautre mai

a terre et

a terre et lors se getoit
a terre sus lun de ses
costez. Et ainsi se gi
soit ne ne veoit len
pas que il se peust se
oir. Et quant il vou
loit mettre son chape
ron en son chief il ne
povoit se il ne sapuiast
a une paroy car il ne
se pouoit soustenir
sus ses piez et semblo
it bien en regart et en
port non puissant lā
goureus et enferme
et que il ne peust du
rer longuement et
pēroit que il deust mou
rir chascun iour. Et
disoit le dit guillot q̄
il auoit goute es han
ches. Et estoit sa ma

ladie si grant que le
dit nicole le champe
nois qui puis fu en
lordre des freres me
neurs dit que il ne la
voudroit auoir pour
tout le royaume de
france si nen deust es
tre gueri car il estoit
si malade que se la
meson ou il estoit ar
dist il nen issist pas
sanz potences si cōme
disoit le quint tes
moing en adioustāt
auecques que il ne
voudroit auoir plein
ne leglise de saint de
nis de bon or et il eust
la maladie que le dit
guillot auoit adonc
ques. Et comme le

dit guillot eust lan
gui par lont temps
et que len deist comu
nement par paris que
a saint denis au tom
bel saint loys feussent
faiz miracles et les
malades feussent illec
gueriz il ala au dit to
bel. Et comme il eust
acoustume a aler par
la rue chascun iour a
potences et estre en la
meson du dit herbert
il fu .vij. iours ou en
uiron que il ne uint
pas a la meson du dit
herbert. Et adonc le
dit nicole le champe
nois tesmoing secont
quant il oy que le
dit guillot estoit ale
a .s. denis aus miracles
qui estoient illecques
faites par le benoit .s.
loys. Il dit que seil le
ueoit deliure et gueri
el creroit uraiement
les miracles. Et fu le
dit guillot delez le to
bel celus dit aussi com
me par .vij. iours la
ou il fu gueri. Et
quant les .vij. iours
furent passez le dit guil
lot reuint a la meson
du dit herbert uenant
par la rue droit sus sez
piez sanz potences et
sanz aucune autre ai
de et disoit que il ue
noit du tombel du be
noit saint loys ou il
estoit pleinnement

guerı. Et cil qui ainsi
le uirent aler et estre
gueri de cele maladie
se merueillerent mout
et apres ces choses il
fu a paris par .viij.
iours ou enuiron. g
gueri et sain alant fer
mement par soy sus
ses piez sanz potences
et sanz autre aide au

si comme .i. home sain
liez et ioieus. Et quant
le dit guillot se parti
de paris il dit que il
vouloit aler en son
pais et aloit droit sur
ses piez sanz potences
et sanz autre aide. Cy
fine le .xvij.e miracle.
Et commence le .xviij.e
miracle.



Jehan de la lane
en la forest de
lyons du dio
cese de roen de
laage de .xviij.
ans ou enui
ron par .xv. iours devant
la feste .s. iehan. lan
nostre seigneur .m.cc.
iiij. et .xi. ou moys de
iuing se parti de son
pais tout sain venant
vers paris pour gaing
ner. Et ainsi comme
il fu entre en pontoise.
vn iour de lundi de
uant la feste saint luc
euuangeliste il li fu avis que
il fu avironne dun es
tourbillon de quoy
il chei a terre. Et com
me il eust este une pie
ce illecques tout afe
bloie si comme il li es
toit avis il se leva et
moult afebloiez ala
par soy apuie dun bas
ton que il avoit en ses
mains tant comme
len pourroit trere dun
arc a .ij. foiz ou a .iij.
Et comme cil qui ne
pooit aler il chei a ter
re. Et quant il ot geu
une piece a terre. ne ne
se pouoit lever. les ho
mes qui venoient de
pontaise a la foire de
landit laidierent a le
ver. Et comme il ot
vn pou ale et il lorent
conforte il ne pot plus
aler ainçois chei pour
quoy il li aidierent a

redrecier et le soustin
drent par les braz et
le menerent par une
espace de voie. Mes
quant il leur ennuia
il le lessierent gesant
a terre. Et autres qui
venoient qui en orent
pitie le leverent de ter
re et le menerent ausi
soustenant par les
braz iusques a chief
de la uille de saint de
nis et comme il orent
illecques lessie il ne se
pot soustenir aincois
chei. Et autres qui illec
ques vindrent le eschi
vissoient et disoient
que il estoit yvre. Et
si comme il dit aus
inquisiteurs il navo

it beu de vin par .i. an
devant ne onques !
mes neis navoit eu
de la maladie devant
dite aincois avoit es
te sain et haitie. Apres
comme il se feust .i. pe
tit repose il appela .ij. ho
mes qui li aidierent a
lever. Et ainsi petit a
petit il ala venant par
la uille. Mes souvent
se reposa sus les sieges
qui sont devant les
huis et ainsi il vint
iusques a lesglise .s.
denis. Et comme il
feust la venu et il neust
point dargent pour !
louer son lit il vint
cele nuit devant lesgli
se. Et au matin .ij. ho

bonnes li aidierent et
le porterent au tombel
du benoit saint loys
car il ne se povoit aidier
des bras ne des iambes
et tenoit les mains si
closes quil ne les povoit
ouvrir si que quant
il ot achete une chandel
le a la porte de leglise
a offrir au tombel il
ne pot ouvrir la main
pour la chandelle rece
voir. ainçois la ficha
la chandelle en son
poing et les pelerins
et les autres bons ho
mes qui venoient a
leglise li donnerent
de leur aumosnes de
quoy il fist acheter du
pain. Et les femmes
qui la furent li tren
chierent le pain et li
mistrent en la bouche
et le pessoient car il ne
se povoit aidier des mains.
Et comme il eust illec
ques este tout ce iour
cil qui garde leglise
le fist porter hors et mist
la hors de leglise si com
me il avoit fait la
nuit devant a descou
vert. Et aussi fist il la
tierce nuit. Et le iour
de mardi devant la
dite feste le dit jehan
net fu porte par hommes
et mis delez le dit tom
bel. Et aussi arriere por
te hors de leglise et
apres ce chascun iour
ainsi iusques a .iij.

iij. semainnes ou en
viron. Et le dit iehan
net ne se povoit aidier
des bras ne des mains
ne des piez ne des aisel
les. ne paistre ne se po
oit ne ses mains met
tre a sa bouche et tenoit
ses mains ploiees et
closes que il ne les po
oit ouvrir. De quoy les
malades qui empres
li estoient et les autres
gens le pessoient et li
metoient les morsiaus
en la bouche. et les me
bres de li estoient si des
liez et si non puissanz
cest a savoir ses bras
les cuisses ses piez et
ses iambes ou tens de
sus dit que il ne sen

povoit en nulle ma
niere aidier ne traire
les a soy ne estendre
ne soy tourner de lun
coste sus lautre. Et
quant len le portoit
les diz membres es
toient si demenez de
ca et de la comme sil
ne fussent pas natu
relment ensemble li
ez ou conioinz au
cors. Et se une chate
te deust monter sus
li il ne peust retrere ses
cuisses vers li. Et quāt
les homes qui le por
toient et la portoient
le metoient sus leur
espaulles il crioit et se
doloit quant len
lestraingnoit en au

aucun lieu. Et côme
le dit jehannet eust
este en si grant mala
die par .iij. semainnes
et plus en uisitant le
dit tombel chascun
iour. et feust a .i. iour
de samedi delez le dit
tombel il commenca
ses mains a estendre
et senti que il fu gue
ri de cele maladie. de
la quele il ne povoit les
mains ouvrir et li fu
avis que grengneur
aliance li fust venue
par tout son cors. Mes
quant il essaia se il
se pourroit lever sus
ses piez il ne se pot le
ver en nulle maniere.
Mes il se drecea a ge

nouz delez le dit tom
bel. Et fu en tel asson
agement iusques au
iour du mercredi adon
ques ensuiant. Et
en ce iour de mercredi
il se senti plus allege.
et fu delez le dit tom
bel et prist les anniaus
illecques pendans et
se drecea petit a petit et
sacert aus anniaus et
puis se drecea en piez
et li fu avis quant il
se drecoit que ses os
sentre hurtassent en
ses membres desus
diz et nonpourquant
il ni sentoit nulle do
leur. Et des icelle heu
re il commenca a aler
par lesglise par soy

sanz baston et sanz autre aide et des donc ques il ala ensement par soy iusques au tés de linquisicion de cest miracle et pot aler par la ville guerz de ses cuisses et de ses bras et et de ses mains aussi comme un autre hõme sain. Et quant le dit iehannet estoit devant les inquisi teurs et il respondoit sus ce il se fu mis lever et aler par soy. et dre ce ses mains. et ses bras ouvrir la quele chose il fesoit bien aus si comme .i. autre hõ me sain. Ci fine le .xviij. et comence le .xix^e. miracle.



En lan de
nostre seig
neur. M.
ccc. lx. et. iiij.
en la feste de mon seig
neur saint denis cõme
gieffrin filz agnes fem
me Jehan de clamart
ne de paris habitant
et demourant en la par
roisse saint marri a
doncques de leage de
iiij. ans ou environ
eust mangie au dis
ner de ce iour avecqs
sa dite mere et avec
ques lautre mesnie
sain et haitie il issi a
pres mangier de la me
son pour soy iouer si cõ
me les enfans font
par coustume. Mes
dautre part de la rue
en la quele sa mere de
mouroit. adoncques
estoit ouvert le celier
peronnelle de pontoi
se ou quel celier il a
voit plusieurs tonni
aus pleins de moust
et estoit si grant la for
ce et laspresce de lodeur
du moult que la dite
peronnelle ne povoit
avoir dun tonniau
de vin viez que elle
avoit en ce celier car
elle ne sa chamberiere
nosoient entrer ou ce
lier devant dit ne es
tre illecques tant que
elle eust trait un pot
de ce viez vin. pour
la quelle chose il li cõ

uenoit en ce tens ache
ter vin en estrange
celier. Et en ce me
isme iour apres ma
gier la dite perronnel
le qui fu deuant son
celier cria haro vez a
un enfant mort en
mon celier. Et adonc
ques la dite perronnel
le descendi ou dit celi
er et prist lenfant en
tre les bras et le vout
aporter a mont mes
a bien pou quelle ne
chei des degrez pour la
force de loudeur du vi
moust qui estoit es
tonniaus qui respi
roient et se purgoient
les mouz. Et com
me elle feust descendue
ou celier elle trouua
que lenfant auoit
uomi moult de hu
meurs. Et aucuns
hommes acoururent
au cri apres celle per
ronnelle. Et .i. deulz
cest a sauoir guillau
me le peletier prist
lenfant des mains
de la dite perronnelle
et aporta le dit enfant
en la meson de la dite
agnes. Et la dite ag
nes ne le congnoisso
it ne receuoit ne le
uouloit. Apres ce elle
regarda sa robe et vit
que cez estoit la robe
son filz. Et pource que
elle ne ueoit son filz
ailleurs si le regarda

plus certeinnement
et le recongnut. Et le
dit enfant gisoit este
du a terre aussi comme
mort et estoit noirci
et let et roide et tout
froit si comme mort
ne ne se mouvoit !
nul de ses membres.
ne ne le veoit on res
pirer. ne nestoient en
li nus signes de vie et
avoit les .yex ouvers
et tournes ou chief :
comme mort. Et cil
qui le veoient et le tou
choient disoient que
il creoient que il es
toit vraiement mort
et disoient que se il
avoient tiex .xx. filz
que il le donroient

pour .i. vif. Et disoi
ent tuit cil qui la fu
rent que il estoit !
mort. Et disoient a
sa mere que elle le fe
ist enseuelir. Et la di
te mere dolente et ver
gongneuse de tele
mort de son filz, atte
di encore ne ne le !
vout enseuelir ain
cois le vout garder
jusques a lendemai.
Et marguerite la
regratiere qui fu do
lente de cel enfant q
elle avoit nourri le
prist et dit que elle
ne lenseueliroit mie
adonecques car se au
cun y metoit la mai
elle se morderoit a

ses dens. Et ainsi il ne
fu mie enseveli. Et au
cuns homes qui estoi
ent illecques prindrent
le dit enfant par les
piez pource que il ne
sceussent se il geteroit ri
ens par la bouche. Mes
il ne geta riens. par
quoy il cuident encore
plus fermement que
il feust mort. et disoi
ent que il feust ense
veli. Et pource que il
peust miex estre apar
ceu se il estoit mort ou
vif len feist .i. grant
feu et fu cel enfant des
pouille de sa robe et le
chaufferent au feu et
le froterent a ce feu lõ
guement. Mes onques

pource ni porent apar
cevoir nul signe de vie
et quant il fu nuit la
dite agnes. et la dite
marguerite sa nour
rice mistrent lenfant
ou lit et le garderent
iusques alendemain
mes il estoit froit et
roide aussi comme au
premier. ne onques
ne sa parturent que il
respunst en nulle ma
maniere. Et quant la
dite agnes mere du
dit enfant se remem
bra que elle avoit oy
grant piece devant
q̃ le benoit saint looys
iadis roy de france fe
soit vertus et miracles
pour ceulz qui en leur

409

deloing lappeloient
elle ot esperance en ce
benoit saint loops et
voua et dit ces paro
les. Mon seigneur s.
loops ami dieu ie oi
dire que vous faites
vertus et miracles
granz, rendes moy cest
enfant vif si que ie
voie me en li et demai
au matin ie vous en
voierai pour li offre
de une chandelle de sa
longueur. et ainsi il
y voua lenfant et
pour celi meisme en
fant mirour et pource
que il ne li feust mort
de tel mort ainsi sou
deinne que il ne li co
venist fere penitence

commune pour la ne
gligence de la garde de
celi meisme son filz.
Et la dite marguerit
de nourrice du dit en
fant voua celi especi
alment au dit saint
loops. Et dit ainsi q
se le benoit saint loops
le delivroit du dit pe
ril elle porteroit le dit
enfant a son tombel
nuz piez et en langes.
et quant ce vint au
matin la mere de celi
enfant envoia gref
froy de mont ligier
creur de vins au to
bel devant dit a toute
la chandelle que elle
avoit promise et le
dit greffroy enprist

tantost la uoie et au
plus tost que il pot
il vint a saint denis
et prist vn baston es
vingnes que il cuida
qui feust de la longu
eur a lenfant ou plus
long .i. pie. Et quāt
il vint a saint denis
il acheta une chandel
le du dist baston de
la longueur du dit
baston pour .ij. deniers
que la dite agnes li
auoit baille pour a
cheter la chandelle. Et
quant il lot achetee
il ala au dit tombel
et pria celi qui estoit
lors garde de leglise
que il la lessast illec
ques toute ardoir et
puis il repaira a paris.
Et comme le dit gief
froi feust ou retour
si comme il pot estre
endroit entre la chapel
le et paris. la mere du
dit enfant et sa nour
rice saperceurent au
cun pou de vie estoit
en lenfant car il sous
pira moult souef et
elles rendirent graces
au benoit saint loys.
Et comme elles eus
sent ainsi este une pie
ce: aussi il souspira de
rechief. Et encore cō
me elles eussent ain
si este une piece ense
ment il souspira. De
quoy elles furent cer
teinnes que lenfant

uuuoit. Et adonc le dit
message entra en la
meson de la dite ag
nes et pooit estre en
tour leure de prime.
Adonc le dit le dit ag
nes a celi meismes
message que il auoit
fait son pelerinage:
car le dit enfant ui
uoit et auoit souspi
re. Mes en tout ce iour
iusques a uespres la
mere du dit enfant
ne la nourrice naper
ceurent onques que
il meust main ne pie
ne ne mania le dit
enfant iusques a len
demain. et petit a pe
tit apres ce lenfant al
souaca et gueri ainsi
que il fu dedens la qui
zainne de tout resta
bli a sa premiere sa
ante. fors que ainco
is que il encore eust le
dit peril. il auoit les
yex droiz et biaus et
apres il les a touziours
eus louches et tors. et
quant le dit enfant
fu restabli a saante la
dite personnelle li de
manda que il estoit
ale fere en son celier
quant il chai illecqs.
et il respondi que ain
si comme il iouoit a
son sabot il chai ou
celier. De quoy quant
il descendoit ou celier
pource que il eust so
sabot il chai illecques

Et apres ces choses le dit gieffrin fu sain et lyetie iusques au tēs de linquisicion de cest miracle. Et agnes la bulschiere quant elle vit premierement le dit enfant ainsi gue ri : dit dedens soy que il devoit estre bon ho me et que il estoit re sulcite. Et la mere du dit gieffrin devant les inquisiteurs leur no taires presens qui ui rent le dit geffrin saī et lyetie. Mes non pour quant il fu moult pale et louches et longue des . ij . yex. Ci fine le . xix.e miracle. et com mence le . xx.e



Jehan nostre seigne
ur .m. ccc.
lxx et. xl. v
mois de iuingnet ra
oul le sauetier de xxx.
ans et de plus. ne de
fourmont. en la dyoce
se de lisieues demourant
a paris par. xvj. ans en
la parroisse de saint mer
ri fu blecie deuant noel
en tel an v destre pie :
vers le gros doit. Et cō
me il eust ainsi este v
ne piece de tens la dite
maladie fu ouuerte
a vne alerne et geta
moult tordure. Et cō
me une aumosne fust
faite deuant noel de
hors paris a lourme

gautier. Et le dit ra
oul fust la ale il fu ble
cie pour la grant pres
se ou pie destre et fu ai
si malade par. x. moys
et plus et nompour
quant il aloit encore
par soy et sans poten
ces et gaaingnoit en
fesant son mestier. Et
apres ce la maladie
cout et monta a la cu
isse et au destre genoil
et auecques ce sus le
genoil. et deuindrent
ces membres rouges
et enflez. Et des lors il
ne pot aler sanz poten
ces et encore a grant
pennne ne ne pot fere
son mestier. ainz le cou
uint mendier. Et lors

cuuiy

vint vn pertuis sus
le genoil du dit moul
apres aussi li uindrent
autres pertuis en la
cuisse et souz le genoil
en la partie darriere en
la cuisse. et dedens et de
hors si que il en y auoi
it .viij. qui moult de
pueur et dordure getoi
ent et estoit li vns de
ces pertuis si le et si par
font que il i peust en
trer .i. oef de geline ou
vne noiz grosse. Et les
autres estoient si larz
et si parfons que le pe
tit doit dun home y
peust estre mis iusques
iusques a la premie
re iointe. Et se doutoi
ent aucuns que les

os de la iointe ne deus
sent pourrir et issir par
les diz pertuis pour la
pueur et pour lordu
re que celle cuisse ge
toit par les diz pertuis.
Et le dit moul fu .ij.
foiz a saint eloy en pe
lerinage et a noion
pour sa deliurance v
ne foiz par soy aincois
que il alast a potences
a moult tres grant for
ce et a tres et a tres
grant trauail si que
il nalo que .ij. lieues
le iour ou enuiron.
Et quist moult de me
decines et les mist a la
dite maladie et nom
pourquant les mede
cines ne les pelerina
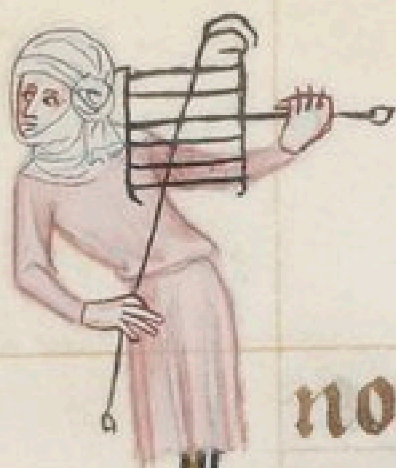
ges ne li profitierent
riens a ce que il feust
gueri de la dite mala
die. Je neis ainsi les
medecines ne les pele
rinages desus diz ne
li proufitierent que
se aucuns des diz per
tuis adousist que lau
tre ne naquist tantost
en tele maniere que
pource il nestoit deli
urez ne ne sentoit nul
assouagement. Ainsi
que les gens qui orent
pitie de li li distrent que
il alast au tombel du
benoit saint loys la
ou les miracles estoi
ent faiz et les mala
des y estoient gueriz
et que il se confessast

aincois de ses pechiez
et le dit raoul se con
fessa de ses pechiez au
prestre de saint merri.
Et apres le dit raoul
emprist la voie en la
feste de lendit passee
nouuelement ot. viij.
anz. cest a sauoir en
lan. m. cc. iiij. xx. et. xviij.
de venir a saint denis
a potences au tombel
desus dit. Et comme
le dit raoul feust ve
nu a saint denis. il a
la au dit tombel et fu
illecques par. ix. iours
et offroit chascun iour
une chandelle au dit
tombel. et appeloit le
benoit saint loys
tout au miex que il

poit et sauoit que il
li rendist sainte. non
pourquant il aloit
a son hostel a heure de
disner. manger et pu
is repairoit au dit tō
bel et estoit illecques
iusques apres uespres.
Et quant le dit raoul
uint au dit tombel.
Les diz pertuis getoi
ent ordure et pueur.
Mes des ce tens que
il fu ueuu au dit tom
bel il li commenca a
estre mieux de sa mala
die et comment il fu au
dit tombel enuiron
les .ix. iours il amen
da si de iour en iour
plus que les diz per
tuis cesserent de geter
ordure et se commē
cierent a reclorre. Et
ot une croustelete
sus le greingneur per
tuis qui estoit si par
font quant il uint
au tombel que une
noiz peust entrer en
celi pertuis. Et autres
iij. estoient si lez et si
parfont que le petit
doit du dit raoul y
peust entrer iusques
a la premiere iointe.
Les quatre mendres
pertuis furent tout
a plein affermez de
denz .viij. iours. Mes
sus le greingneur per
tuis demoura encore
la croustelete desus
dite. Mes non pour

quant elle ne mist
puis riens hors ne
ne geta ordure. Et
dedens les .ix. iours
le dit raoul ala par
leglise de saint denis
par soy sanz potences
et sanz baston et sanz
autre aide. et lessa ses
potences delez le dit to
bel. Et quant les
.ix. iours deuant diz
furent passez. le dit
raoul reuint a paris
sanz potences et sanz
baston et sanz autre
aide guери tout a plei
et fist son mestier et
ses autres besoignes
aussi comme un au
tre home bien sain.
Et trousselete qui est

tout demeste sus le graig
neur des pertuis ne ge
ta riens dordure puis
que il fu venu a paris
aincois secha et gue
ri et remaint illecqs
une trace de plaie re
close nette et bele au
si comme es autres
pertuis. Les inquisi
teurs du dit miracle
virent le dit raoul gue
ri et sain de la dite ma
ladie alant par soy
sanz baston et sanz au
tre aide franchement
et deliureement.
aussi comme .i. autre
home sain et auecqs
ce il virent son pie des
tre et la cuisse et le ge
noil et neis sus le ge



noil et auoient .x. traites
de plaies ou enuiron
recloses des diz pertuis
les unes petites et les
autres grans afferme
es tout a plein. Ci
fine le .xx.e miracle et
commence le .xxi.e qui
parle de climence de senz
de labbaie du liz.



En lan de
lincarna
cion .mil.
cc. l. et v.
sus clemence de senz
converse en labbaiee
du liz delez meleun
de lordre de cisteaus
en la dyocese de senz
avoit une maladie
entre loeil et le nez
qui estoit appelee gou

te fletre. et auoit illec
ques .i. pertuis ou il
peust entrer .i. festu.
Et acouuient de ce per
tuis humeurs aual
la ioe aussi comme
lermes. et le cuir de la
ioe sus la quele les
dites humeurs decou
roient estoit luisant
moult durement. Et
quant la ditte dame
ce espreingnoit a son
doit delez le lieu dicel
le maladie il en sail
loit assez ordure de
loing de ces pertuis.
Et ce fesoit elle sou
uent. Et en apres par
une espace de tens .v
ne uessie li leua souz
lueil senestre empres

le nez et auoit une
noire en la char du
ne part et dautre de cel
le uessie. et ainsi fu
elle par .viij. iours ou
enuiron .i. pou enflee.
En apres la dite
uessie fu ouuerte par
soi et commenca ia a
mettre hors humeurs
espesses a maniere de
boe. Et pource que len
li dist daucunz beuura
ges et daucunes me
decines que il li profi
teroient. elle fist ces
beuurages et ces mede
cines et riens ne li pro
fiterent. aincois re
mest le pertuis par le
quel les humeurs
cleres en maniere de

lermes issoient souuent
a grant quantite !
quant elle preignoit
le lieu delez la mala
die a son doit la que
le chose il conuenoit
qui feust faite .iij. foiz
ou .iiij. le iour puis q̃
les humeurs estoient
illecques assemblees
Et la dite dimence :
moustra la dite ma
ladie a pierre de la bro
ce cyrurgien mon seig
neur saint loys qui
mist dedens une ver
gelete petite en ce per
tuis et trouua illec
ques .iij. flestres ten
dans a ce pertuis par
diuerses parties et ce
meismes senti la di

te dimence et apertement.
Et le dit meismes ci
rurgien quant il aper
ceut que cestoit mala
die non mie curable
par nature et par mes
tre et par medecine. il
li dist que elle ne se
roit curee fors que p
miracle. Et la dite
dimence ne fist puis
nulles medecines a
la dite maladie fors
que par le conseil du
dit pierre elle mist !
souz son menton can
dolles car il enten
doit que ces choses at
traissent les humeurs
du lieu de celle mala
die plus bas. pour la
quele chose la dite di

mence ot si grant dou
leur que elle ne pot dor
mir de .iij. nuiz et de .
iij. iours . et nompour
quant riens ne valut
tout ce a la dite mala
die de quoy elle ni m
mist onques puis :
nulle chose . ne riens
ne fist a la cure de la
dite maladie . et la di
te dimence auoit au
cune foiz cel oeil enfle
et trouble et fu en tele
maniere malade par
xx . anz . et plus . Et par
cele maladie len ue
oit et disoit len en la
dite abbaie que la di
te dimence estoit des
uoiee de son droit sens
et parloit legieres cho

ses et tout pour celle
maladie et pource que
elle estoit soilliee de la
dite maladie et pour
la boe qui en issoit . a
les qui donc estoit ab
baesse du lieu et les
seurz ne uouloient
que elle touchast les
uessiaus ne la uian
de qui dedens estoit
mise . Et la dite di
mence prioit moult
souuent la dite abbes
se et les seurs que el
les enuoiassent a saint
denis au tombel du
benoit saint . Car elle
affermoit que elle a
uoit esperance que il
lecques elle seroit gue
rie de la maladie de

uant dite. Car elle
disoit que elle auoit
oie vne voiz en deme-
tieres que elle veilloit
en son lit qui li disoit
ces paroles se tu ne vas
a saint denis au tom
bel du roy loeys tu ne
seras ja guerie. Or a
uint u tens de la aduent
nostre seigneur. Lan
M. cc. lx. et xviij. que
la dite maladie auoit
et monteplia tant que
vne enfleure fu illec
ques soutz le destre oeil
en pres le nez. et a ses
yex ausi comme au
destre et a senestre es
toit auenue si grant
douleur a la dite di
mence pour la dite

enfleure qui estoit
creue dune part et
dautre que elle ne po
oit neis veoir. Et a
donques la dite di
mence pria celle qui
seruoit la dite alliues
se que elle li aportast.
i. estamet la ou les
heures et les descipli
nes du benoit saint
loeys estoient secree
ment gardees. Et a
quant la dite dimen
ce ot ces choses et elle
les tenist seur soy plu
seurs foiz vne nuit
du dit aduent nos
tre seigneur comme
la dite dimence feust
en son lit et veillast
si comme il li estoit

al. haires

auis certainnement
elle oy une voiz qui
li dist. Je te di en nō
de nostre seigneur dieu
et du roy loys que tu
faces tant que tu uoi
ses a saint denis se tu
ueulz estre gueriе de
tes pier ou se ce non tu
les perdras. Et adōc
ques auoit la dite cle
mence le dit escrin em
pres son chief. Et des
donc pria la dite cl
mence la dite abbaes
se de la dite abbaie et
fist prier que elle len
uoiast a saint denis
et entendoit la dite
climence uenir au to
bel du benoit saint
loys qui illecques

est et auoit esperance
destre illecques guerie
de la maladie de ses
pier du tout en tout.
Mes la dite abbaesse
delaia aucun pou de
li envoier la. et de dō
ner li congie de uenir
la pour la legierete de
la teste de la dite clime
ce: et pour les fantasi
es que elle disoit a la
foiz. Et nompourquāt
elle lendura tant en
la fin que la dite ab
baesse soufri que elle
lenuoia auecques
suer ermengart a sait
denis au tombel desus
dit et comme elles fu
rent la uenues et en
trees en lesglise de. s.

deus a .i. matin la di
te emengart dit a cel
le meismes dimence
ces paroles. Saures
vous aler au tombel
du benoyt saint loys.
Et la dite dimence res
pondi oil. et vint ain
si au tombel. Et com
me elle ot illecques
este une piece en oroi
son elle pria le moi
ne qui illecques estoit
que il descouvrist le
tombel du benoit .s.
loys et le moyne li
moustra tout en apert
Et comme elle leust
veu et eust illecques
este une piece en grant
devocion. ainçois que
la dite dimence se
partist de leglise elle
se senti du tout alle
giee de la dite mala
die et du tout en tout
delivre. Car le dit per
tuis ne geta onques
puis point dordure
ne dumeur. ainçois
fu du tout reclos si cō
me il apparoit u tens
de linquisicion de cest
miracle fors que une
petite trace du pertuis
apparoit plus v tens
que elle fu guerie que
elle ne fesoit v tens
de linquisicion de cest
miracle. Et les in
quisiteurs et leur no
taires virent la dite
dimence ou iour que
elle deposa de ce du tout

guerie et navoit illec
ques point de mal. et
en ce mesmes iour
que elles estoient ve
nues comme la dite
ermengart et la dite
dimence sen revenis
sent. la dite ermengart
dit a cele mesmes di
mence. pour quoy na
vez vous prie le benoit
saint loys que il vo⁹
delivrast de la mala
die de vostre oeil. Et
la dite dimence respo
di vous ne savez pas
touz les biens que le
benoit saint loys
ma fet et fet encore.
Et adoncques la dite
dimence se tourna
vers la dite ermen

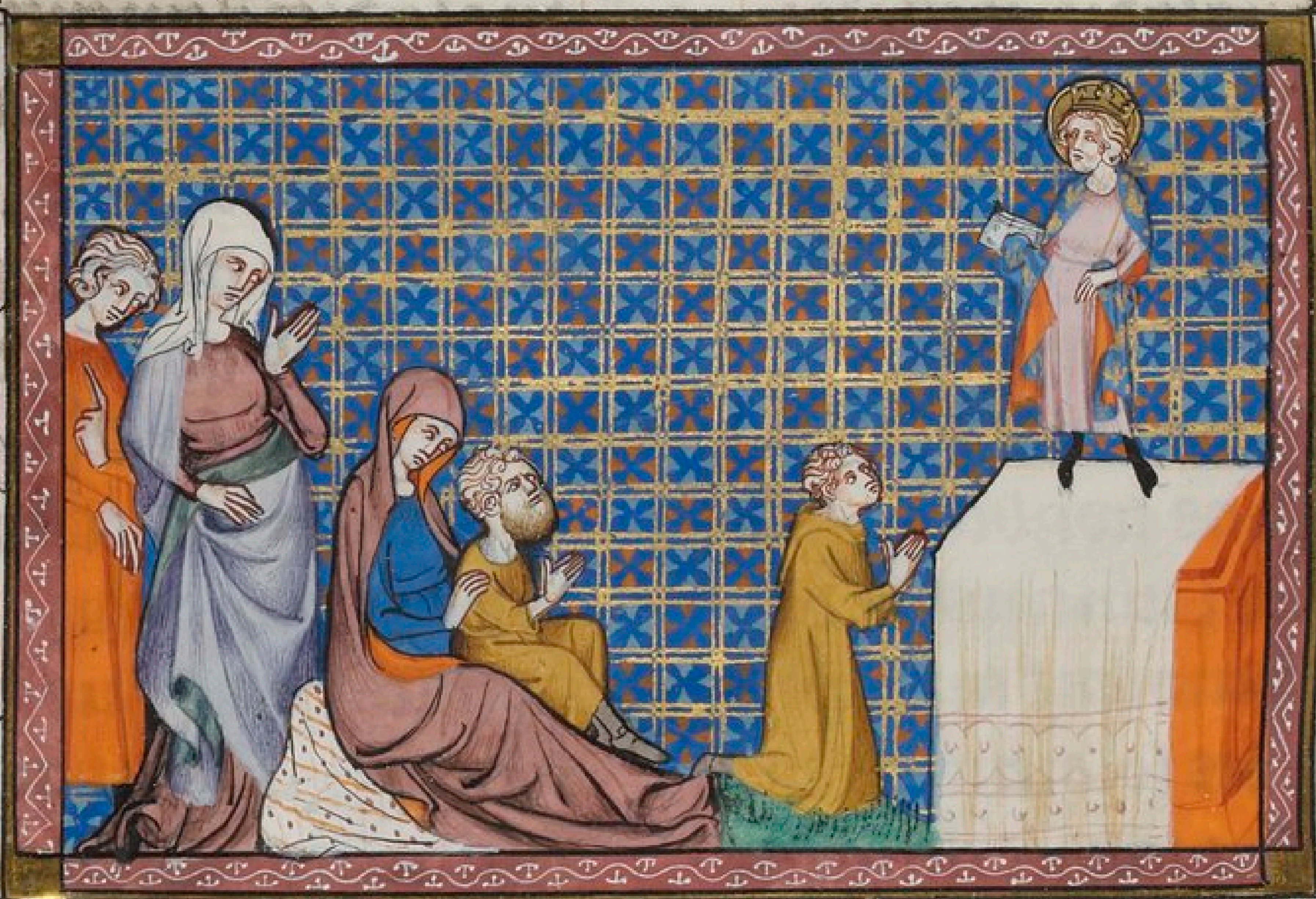
gart. et li dit regardez
ore se ie sui bien gue
rie de ma maladie. et
la dite ermengart la
regarda et li dit. Il mest
avis que vous avez
biaux yex. Et la dite
dimence li dist encore
les avroi ie plus bi
aus. Et la dite erme
gart respondi a grant
merveille le tendroie se
vous estiez guerie.

Et quant la dite
dimence fu retournee
a lostel du liz onqes
puis nulle chose de
mal elle ne senti par
lanchoison de la ma
ladie desus dite. ain
cois fu du tout gue
rie et avre de celle ma

ladie par miracle sim
plement et nom pas
par nature ne par au
cune autre reson. Et
en ce iour que la dite
ermanjart et la dite
dimence furent ve
nues a la tombe du s.
la dite dimence fu veu
e puis touz iours gue
rie et sainne de la dite
maladie. et estoit u
tens de linquisicion
de cest miracle ne na
voit nul pertuis illec
ques aincois avoit
tel oeil. ne nestoit de
riens trouble ne nul
les humeurs ne de
couroient aussi com
elles soloient. Et di
soit la dite dimence

a la dite ermangart
pourquoy ne fetes vo
cest biau miracle es
tre manifeste. que di
ex. et le benoit. s. loys
a fait en ma persone.
Car ie suy guerie de ma
maladie. Et les tes
moins demandes de
cest miracle respondi
rent que il croient
que la dite clemence
feust guerie de la ma
ladie devant dite par
les merites du benoit
saint loys que il cre
oient que il feust. s.
Et est a savoir que en
la dite tombe du s.
sont les lettres que
sont loys portoit en
dementieres que il

uuoit. une faite a maniere de gardecors longue iusques de souz la ceinture. et lautre faite a maniere de ceintures. iij. ou. iiij. des queles les vnes sont lees en maniere de la paume dune main. Et les autres en maniere de la leesse de iij. doiz ou de. iiij. Et auecques ce illecques sont unes chaainnetes de fer dont il se descplinoit. Auec la maniere comment la dite allaie ot ces choses nest pas ci racontee. Ci fine le. xxe. miracle. et commence le. xxje.



Cõme vh

Comme iehā
net filz alis
de fresnes
de la dioce
se de terwenne demou
rant a paris par .xx. anz
en la paroisse saint
iehan en greue eust
iij. ans. et demi ou en
uiron. i. matin quāt
cel enfant se leua de
son lit en la destre par
tie de la bouche de celi
enfant desouz loreille
fu nee une enfleure
apparissant par dehors
aussi comme vn oef
de geline. et commen
ca la dite maladie si
a croistre et a estendre
par soy desouz le men
ton iusques a lautre
oreille si que dedens
i. an tout ce lieu fu
plein de cele enfleure
et pourpris iusques
aus os de son piz que
a pou que son gosier
ou sa gorge ne sem
bloit aussi gros com
me sa teste. Et la char
du dit lieu estoit enflee
et dure. ne nestoit pas
rouge mes blanche
aussi comme lautre
char de cel enfant.

Et le dit enfant :
pource que il ne pou
oit tourner le col se
il ne tournast ses es
paules ne son chief
ne ne pooit pas bien
oir pour celle mala
die. La dite aelis a

mena le dit enfant
au roy a paris la ou
il estoit puis que il
auoit eu la longue
ment la dite mala
die. Et le roy la toucha
si comme il est acous
tume. mes ce ne profi
ta riens. Et fu ainsi p
toute lautre annee
en lestat ou il auoit
este premierement et
en pire. Et comme la
dite aelis et arnoul
pere du dit enfant adoc
ques son mari eussent
entendu que uertus
et miracles estoient
fez au tombel du be
noit saint looys a ce
tens en leur uoisina
ge que le benoit saint

looys deliuroit en sa
uie le benoit saint lo
oys deliuroit en sa vie
les gens de teles mala
dies. et que encore les
en deliureroit il. La di
te aelis et son mari
uouerent et promis
trent que il menroient
leur filz au tombel du
benoit saint looys.

Et en un iour de die
mainche. viij. ans fu
rent passez en leste de
cel an que linquisici
on de cest miracle fu
faite entre la feste
mon seigneur saint
iehan. et le moys da
oust ou tens que len
seut les blez soier. cest
a sauoir lan nostre

seigneur. M. cc. lx. et
xiiij. il menerent le dit
enfant a saint denis
au tombel du dit saint
loys. et lesserent le
dit enfant en la garde
ermengart de senliz
femme raoul le deschar
cheur de vins a paris:
et revindrent a leur
hostel pour leur autres
besoignes. Et la dite
ermenjart menoit
chascun iour le dit en
fant au dit tombel et
le gardoit illecques
par iour et par nuit
car elle gisoit en un
hostel en celle meisme
ville. Et quant vint
au iour de mardi adon
ques prochain ainsi
comme le dit enfant
estoit illecques empres
le dit tombel auecques
la dite ermenjart la
dite enfle creva a la
senestre partie et geta
moult dordure. Et a
donques au iour de
mercredi ensuiant com
me la dite aelis me
re du dit enfant fe
ust venue a saint de
nis veoir son filz el
le trouva le dit enfant
empres le tombel et
la devant dite ermen
iart a la quele la di
te ermenjart dit que
la bouche de ielenne et
estoit crevee et avoit
gete moult dordure.
en ce meismes iour

de mecredi. Et adonc
ordena la dite aelis
auecques la dite erme
iart que elle garderoit
illecques le dit enfant
iusques a tant que
ix. iours feussent acom
plis du dymanche de
uant dit et ainsi le
fist la dite ermaniart
Et le dit iehannet fu
ainsi illecques par. ix.
iours dedens les quiex
la dite maladie cee
ua par soy par mira
cle et soudainnement
par la vertu deuine en
dementieres que le
dit enfant se gisoit
ou giron de la dite er
meniart au dit tom
bel. Et quant les
ix. iours furent passes
la dite ermaniart
sen reuint a paris a
uec le dit enfant a la
meson du pere et de la
mere du dit enfant.
Apres en la dite enfle
ure une rougeur et
vne enfleure grieng
neur et vindrent il
lecques pluseurs per
tuis. iij. ou. iiij. qui
getoient ordure. Et
apres par. i. an et plus
en assouagant et en
amendant. Et ainsi
fu le dit enfant par.
ij. ans adoncques en
suians es quiex la
mature qui illecques
estoit conqueillie et
aunee fu si purgiee

sanz autre medecine
qui illecques feust mi
se que la dite enfle de
denz les .ij. ans sen ala
du tout et deuint ne
ent et fu la gorge et
demeust sainne comme
deuant et fu lenfant
de ceste maniere de ma
ladie du tout gueri.
Mes nonpourquant
les traces des diz per
tuis demourerent il
lecques qui encore y
perent. Mes puis le
dit tens en auant !
not ne ne senti riens
de la dite maladie
ne ne fu ouuerte a
flame ne a alesne
entaiee ne creuee ainz
creua par soy meis

mes par miracle et
soutenement par
la uertu deuine entre
mentieres que le dit
enfant se gesoit ou
geron de la dite erme
iart a ce meismes tō
tel si comme il est de
sus dit. Et les inqui
siteurs et leur notai
res regarderent dili
gentment le dit iehā
net et uirent que il es
toit bien gueri et sem
bloit estre gueri de lōc
tens et apparoient .v.
traces de plaies de lu
ne oreille iusques a
lautre es lieux deuant
diz pleinnement af
fermees si comme de
uieille maladie.





Ci fine le .xxij.e miracle et comence le .xxiij.e

En lan nostre seigneur mille .cc. quatrevins et .ij. v mois daoust furent passez .viij. anz et plus que Iehannet adonques enfan dan et demi ou environ filz marie de firsnai leuesque en biausse demourant en la ville de saint denis encourut une maladie par laquele les membres de lune des parties de li cest a sauoir le pie la main et tout le chief et les leures continuelment sanz cesse

lessier trembloient.
Et comme la dite
marie mere du dit
iehannet que elle a
uoit eu de estienne son
premier mari et adonc
ques elle coucha len
fant deuant dit en .i.
jour et .i. iour de mar
di en este qui estoit
adoncques sain et hai
tie et sanz nulle trem
bleur et sanz nulle
maladie qui en li ap
parust. Et pource que
la mere en celle meis
nuit oi lenfant qui
se pleingnoit. elle a
luma la chandelle et
regarda le bers ou len
fant gisoit delez le lit
de la dite marie et uit

les drapellez quil a
uoit seur li ensan
glantez. De quoy el
le fu moult esbahie.
adonc elle lenfant
du bers. Et lors elle
aparcut que les mem
bres du dit enfant.
mes elle ne se recorde
pas de la quele partie.
Car il a lonc tens. tou
te uoiez il li semble q̃
cestoit a la senestre
partie. cest a sauoir le
pie la main et tout
le chief et les leures
trembloient sanz en
trelessier. Et elle len
uelopa en autre dra
pelez comme cele qui
ne sauoit de li autre
chose que fere et le re

mist ainsi tremblāt
en son bers. Et lors
adoncques il navoit
nul en la meson fors
que elle toute seule a
uecques lenfant. Car
le dit estienne son ma
ri estoit ale au mar
chie a poissi. Et apres
ce la dite maladie te
noit touz iours le dit
iehannet si que meis
mement quant il alai
toit la maladie le gre
uoit. Et estoit la
char du dit enfant de
cele partie bleue et per
se plus que de lautre
et dura la dite mala
die par .i. an ou enui
ron que elle greuoit
lenfant neis en dor

mant et disoient les
uoisins que lenfant
estoit perdu du tout
Et le dit enfant estoit
sain et haitie ainçois
que il cheist en la dite
maladie sanz trembler
et sans nulle autre
maladie. et aloit par
soy si comme enfans
uont. Et la mere ne
mist illecques nulle
medecine. ainz le cela
pour uergoingne quāt
que elle pot. Et nom
pourquant la dite ma
rie mere de celi meis
me enfant le porta a
leglise a saint soup
plice a leglise de sait
lienart et ailleurs
la ou len fet pelerina

ges en cest pais. Mes
ce ne proufita riens
au dit enfant. Et di
soit la dite marie que
elle auoit porte son en
fant desus dit a diuer
ses esglises de ces par
ties pource que il fe
ust illecques gueri:
mes riens ne li profi
ta ne ne ualut. Apres
ces choses comme m
moult de uertus feus
sent faites au tombel
du benoit saint loys
et que moult de mala
des sasemblassent au
dit tombel. len dit a la
mere de cel enfant que
elle portast le dit iehā
net au dit tombel q̄
elle priast nostre seig

neur que il le deliurast
par les merites de s.
loys. En la parfin
les uoisines de la me
re du dit enfant li dis
trent. nous auons
tous sains en nos
tre esglise de saint de
nis portez nostre en
fant au tombel du be
noit saint loys que
nostre seigneur le ueil
le illecques deliurer
par ses prieres et la
dite marie porta le dit
iehannet au dit tom
bel en cel an apres la
pasque et fu illecques
auecques li par plu
seurs iours. Et promist
que elle tendroit illec
ques lenfant par. ix.

iours et auoit espe
rance que il recouure
roit illecques sa san
te. et quant elle lot
illecques tenu par .iij.
iours lenfant alle
goit tout en apert de
cele trembloison et de
celle maladie desus
dite. car il trembloit
assez moins que il
nauoit acoustume.
Mes du tens que il
fu porte iusques au
tiers iour apres il trē
bloit si comme il a
uoit acoustume. Et
la char de celle partie
ou la maladie estoit
ou tens desus dit fu
dautele couleur com
me la char de lautre
partie saine du dit
enfant. Et ainsi tint
la dite marie le dit en
fant au tombel iusqs
a tant que .ix. iours
furent acomplis. Et
ou nuefiesme iour
celle marie sauecu ai
si comme lenfant gi
soit empres le dit tō
bel quant len chanto
it la grant messe a
saint denis et uit que
lenfant ne se pleing
noit ne ne se douloit
en nul de ses membres
ne en nulle partie de li.
De quoy elle rendi gra
ces a dieu et au benoit
saint loys. Et quāt
la messe fu chantee el
le reporta son fiulz a

son propre lieu a grant
ioie plennement :
sain et guert de cele
maladie et de celle tre
bloison. Et dedens
la fin des diz .ix. iours
quant la dite marie
uenoit du dit tombel
elle disoit a ses voi
sins que son filz es
toit guert de la dite
trembloison pour la
quele chose les voisins
lalerent ueoir pour le
miracle et le regarde
rent diligentment et
uirent bien que lenfant
estoit du tout guert.
Et que il ne trembloit
en nulle partie de son
cors aincois tenoit
touz ses membres fer
mes et paisibles aussi
comme vn autre en
fant sain. Et ainsi pu
is que il auoit este :
ueu malade et trem
blant il fu tantost
apres ueu plenne
ment guert de la ma
ladie desus dite. Et
uesqui le dit enfant
apres ce sain et haitie
et tel sanz aucune tre
bloison par .iij. ans
ou enuiron et aloit
par soy sanz autre ai
de aussi comme vn au
tre enfant sain iusques
a sa mort. Et disoient
communement les
voisins que le dit en
fant auoit este guert
de la maladie desus

dite par les merites s. loys. Ci finele .xxiij.e miracle. et commence le .xxiiij.e



Comme ainsi feust ia pieca lonc tens a passe que Nichole de buqueville cousturier de draz du diocese de lisieus demourast en la ville de saint denis en la meson thoumasse sa seur demourant illecques meismes et fust sain et haitie et aloit ausi comme vn autre homme sain. il chai en vne grief maladie. xxiij. auoit ia passe v tens de linquisicion

de cest munde pour
quoy il ne povoit aler
fors a potences sou-
ses esselles ne ne se po
oit soustenir sus ses
piez et quant il aloit
a potences il metoit
petit les piez a terre ains
les trainnoit apres
soi et aloit a grant
force et a grant pain
ne a potences. Et qui
bien le regardoit en
son visage il semblo
it bien langoureus
et malade ne le dit
richart ne mendioit
pas aincois cousoit
les dras de quoy il ga
aingnoit aucune-
fois de quoy il se vi
voit. Mes sa seur

devant dite femme
raoul gymbel li ai
doit et disoit len que
il avoit de son herita
ge en son pais. Et cele
maladie li dura par.
iiij. ans ou environ.
et aloit ainsi a potē
ces. De quoy le dit ri
chart ala apres ce a la
dite ville de barque
ville. et y ala a poten
ces. Et apres ce tēs
en .i. este ou tens de
la foire de lendit. Gu
illaume frere du dit
richart qui estoit es
colier en la ville de
saint denis. Comme
le dit richart feust ve
venu a ce meisme
guillaume .i. iour

le dit Guillaume li
dist. frere alez a saint
denis et soiez illecques
au tombel du benoit
saint loys car diex
fet illecques moult
de miracles pour le be
noit saint loys: a so
tombel. Et adonc le dit
richart ala au dit tom
bel et le baisa et giso
it illecques entre les
autres malades delez
le dit tombel et appe
loit le benoit saint
loys et li prioit que
il li rendist sa sante.
Le quel richart fu illec
ques vn iour gueri
et aloit sanz potences
et sanz autre aide!
tout droit sus les pi
ez et vrnint de leglise
de saint denis en la
meson de sa seur de
uant dite du tout
en tout gueri de la di
te maladie. Et le
iour deuant immie
ment et en cele semai
ne que le dit richart
sen ala ainsi gueri.
Le dit richart auoit a
le malade a potences
et a tele painne comme
il auoit acoustume
et auoit este empres
le tombel. Et neis en
ce meismes iour ou
quel il fu gueri il es
toit ale et venu a po
tences au dit tombel
aussi comme il auoit
acoustume et estoit

illecques avec les au
tres malades. Et donc
ques quant il fu gue
ri si comme il est desus
dit. il revint a la me
son de sa dite seur sanz
potences sanz baston
et sanz autre aide !
droit sus ses piez. Et
doncques les voisins
de sa seur alerent a
sa meson veoir le dit
richart et li fesoient
moult grant ioie !
pour le dit miracle.
Mes sa seur devant
dite ploroit de ioie.
Et moult de voisins
souperent cele nuit
a la meson de la dite
seur pour la ioie que
il avoient. Apres ce

le dit richart fu lon
guement en la ville
de saint denis sain et
haitie. et aloit et ve
noit droit sus ses pi
ez sanz potences sanz
baston et sanz autre
aide comme aussi com
me .i. autre homme sain.
Et apres ce il se depar
ti de la ville de saint
denis. Ci fine le vin
te quatriesme chapi
tre et miracle. et com
mence le vinte cinquies
me miracle qui parle
de hue de noranthone
du dyocese de lincole.
repareur de cuves.





En lan nostre seigneur .m.ccc. ix. et .xv. entour la fes te saint denis hue de norantonne du dy ocese de lincole repa reur de cuirs qui de mouroit en la uille s.' denis. et auoit de moure par .xx. ans se moquoit de ceulx qui ouuroient au tom bel du benoit saint loys. et disoit que le roy henri dangleterre auoit este meilleur homme que le benoit saint loys. et se mo quoit de ceulx qui par deuocion besoient le

dit tombel

dit tombel. Et comme
cil meisme hue feust
une foiz en lesglise de
saint denis il prist et ge
ta a terre .ij. chandelles
qui estoient apuiees
au tombel devant dit
en despit de celi meisme
benoit saint loys pour
ce que cil de la uille de
saint denis qui illecques
estoient eschauissoient
le dit hue et le roy den
gleterre devant dit. Et
sur ce ermbors sa fem
me le reprenoit. Mes
en nulle maniere il ne
sen chastioit. Et apres
ce comme le dit hue is
soit une foiz avec au
tres homes de lesglise
et feust ale iusques

a la sale qui est a len
tur la place devant
lesglise de saint denis
tantost et soudeinne
ment il fu si empeesche
u genoil et en la iam
be que il ne pot avant
aler. pour la quele cho
se iehan de gonnesse
cordouannier porta ce
li meisme hue sus ses
espaules en sa meson.
Et adoncques cil qui
y estoient li distrent
cest a bon droit que ce
te soit avenu pour les
eschauissement que tu
faisoies du benoit saint
loys. Lors sembloit
que los de la iambe du
dit hue feust deslioue
et traversie par deriere

si q̃ il ne se povoit
en nulle maniere ai
dier. Il la se fist traire
a sauoir se elle reuen
droit en son lieu mes
riens ne li ualut. Et
le dit hue fu en grant
langueur et en grant
douleur tout ce iour et
en la nuit ensuiant.
Et comme le dit hue
languissoit ainsi en
son lit la dite ecrem
bourc sa femme li de
ist que il se uouast au
dit benoit saint loys
que il auoit courroucie
et moquie et que il ap
pelast s'aide et se feist
porter a son tombel et
le dit hue se uoua au
benoit saint loys. et

se fist porter a son tom
bel par iehan de gonnes
se. Et comme le dit
hue eust en cele nuit
tant de douleur que il
ne peust mouuoir la
dite iambe. ne sa fem
me ne gisoit pas auec
ques li adoncques en
vn meisme lit. Quant
il oy sonner matines
et reuint a soy et de ce q̃
il auoit escharni le be
noit saint loys il se re
penti moult. Et lors
en soy meismes il fist
ueu en priant le benoyt
saint loys deuotement
que il le guerisist et q̃
il li pardonnast ce que
il lauoit moquie et il
se feroit porter a son

tombel et offeroit illec
ques une chandelle de
la longueur de sa iam
be. Et lors se fist il porter
au dit tombel par iehã
de gonnesse. Et quant
il fu la il fu en estant
sus le pie sain tant seu
lement et offri sa chan
dele et pria par grant
deuocion le benoit .s. lo
ys que il li pardonnast
et que il le deliurast.
Et quant il fu ain
si en oroison en celle
heure il se senti plus a
legie ou genoil deuãt
dit soudeinnement et
en la iambe qui estoit
merueilleusement en
flee et sa genoilla delez
le dit tombel du genoil
malade et fu illecques
ainsi tant comme .i.
home peust estre ale au
tant de voie comme .i.
len feroit dun arc a .ij.
foiz ou enuiron. Et
quant ce fu fait il se le
ua et fu en estant sus
ses piez. Et dit que il se
sentoit pleinnement
gueri et bela le tombel
ce que il nauoit fet on
ques a nul tens. Et
quant toute la dou
leur fu ostee et chaciee
du genoil et de la iam
be deuant dite il se par
ti de leglise et sen ala
a sa meson. et des donc
ques iusques au tens
de linquisicion de cest
miracle. le dit hue fu

sain et haitie es diz me
bres ne ne senti puis
la dite maladie fors
quant il couroit for
ment et adonques a
voit illecques une p
pointure. Mes quant
il aloit illecques com
munement son pas
il ne se blecoit de riens
ne ne sentoit nul mal
es membres devant
diz. Et les tesmoins de
cest miracle creoient
que le dit hue avoit
este gueri de la devant
dite maladie par les
merites du benoit s.
loys. Ci fine le .xxv.e
miracle. et commen
ce le .xxvi.e



Apres ces cho
ses lonc tẽs
estoit ia
passe. de
uant ceste inquisiciõ.
Comme en .i. iour du
moys daoust guillot
et leclart filz du dit
hue et de la dite eren
bourc eussent mange
tartes de leuf .i. pou a
pres en ce meismes
iour. et en celle meis
mes heure une fort fie
ure prist le dit enfant
et le tint par lonc tẽs
chascun iour. en apres
la dite fieure fu tier
cenne et puis quar
tenne et furent en
tel estat du moys da
oust deuant dit ius
ques apres la pasque
enuiron lascencion
nostre seigneur. Et a
une meisme heure. la
dite fieure prenoit les
ij. enfans et a une
meisme heure les les
soit. et leur pere les
voua a moult de sainz
et furent menez a n
moult deglises et ri
ens ne li valut. Et les
voua a saint tybaut
en aussois et enuoia
un homme pour eulz
a ce lieu et riens ne
leur proufita. Et les
mena auecques tout
ce a leglise de saint
tybaut des vingnes
empres laigni. et aus
si ce ne leur valut riẽs

Et apres quant le dit hue se remembra que il avoit este gueri au tombel du benoit saint loys. il dit que il les menroit au dit tombel et les voua au benoit saint loys. Et a un matin devant prime le dit hue mena les diz filz au dit tombel a tout chandelles. Et furent iusques a tierce au dit tombel. Car apres prime et devant tierce avoit acoustume a prendre la fievre devant dite les .ij. filz. De quoy quant il virent que la dite fievre ne les tourmentoit pas et que il avoient esche(?)pre leure en la quele cele fievre les soloit prendre il distrent que il cuidoient estre gueriz, et lors il sen alerent a leur meson si gueriz et si sainz de la dite fievre que onques puis ne orent acces.

Ci fine le .xxvi.^e miracle. et commence le .xxvij.^e





Comme il
avint de la
liain de ler
ui du dyo
cese de soissons. de .l.
anz et de plus feust
pieca forestier le roy
en la forest de roen en
uiron la feste de la pu
rificacion. en lan. m.
cc. lx. et xvij. et il cha
coit avecques autres qui empor
toient loiz de la forest
et comme il saillist
un fosse il se bleca gri
efment en la cheville
du pie destre et entour
ce lieu. Et se dolut des
doncques touz iours
en cel lieu ia feust ce
que il se dolut plus
une foiz que autre si

que le dit richart do
cha par .iij. anz ou par
iiij. et portoit .i. basto
ou dit tens en sa mai
pour miex soustenir
soy. et les autres forest
tiers metoient sus au
dit richart que il se
feingnoit. et le dit ri
chart se escusoit en iu
rant par serremens a
coustumes que ce nes
toit pas voir que se il
se fainsist. Et pource
que il esprouuassent
ceste chose il li ostoiet
son baston et le getoi
ent loing. Mes il alo
it a assez grant angois
se sanz baston si come
len pooit veoir par de
hors. Et pource le dit
richart visita les egli
ses de moult de sains.
Mes onques pource ne
pot estre gueri. Et par
desus tout ce comme il
eust visite legliese nos
tre dame de boulloigne
sus la mer pource et ne
fust onques de nulle
chose assouage quant
il reuint a sa meson.
quant sa femme le
vit en ce meisme estat
elle li dist en plorant
que moult de vertus
estoient faites au tom
bel saint loys et que il
deust la venir. Mes q
il confessast auant ses
pechiez que il venist la
de quoy le dit richart se
confessa bien de ses pe

dnez a son prestre par
roissial et moult dili
gement. Lors en
prist il le voiage et vint
a saint denis. en lan
nostre seigneur. m. cc.
iiij.xx et .ij. vn iour de sa
medi. v. iour de septe
bre et ala tantost au
tombel du benoit saint
loys et acheta en la di
te eglise vn voult de
cire a la semblance du
ne cuisse et le mist sus
le tombel desus dit en
faisant illec oroisons
et en priant le benoit
saint loys que il li y
voulsist rendre sante.
Et auecques ce le dit
richart ploroit delez le
dit tombel et estoit a
genoulz et comme il
eust illecques este. i.
pou tant comme il me
troit a aler vne lieue
quant il se voult leuer
il se senti allegie ou dit
lieu. Et comme il fu le
ue en piez il feri de ce
pie malade en terre et
fu durement lie et a
loit droit sanz baston
et sanz autre aide. Et
comme il ferist ainsi
du pie a terre il ne sen
ti pointe nul mal. De
quoy quant il se senti
du tout en tout gueri
il plora illec de ioie
et rendi graces au be
noit saint loys et re
paira a sa meson sain
et haitie. En apres

le dit richart ala bien
et longuement sanz
baston et sanz autre ai
de. Et vint ainsi devant
les inquisiteurs et leur
notaires avecques g
uaise et guillaume de

villiers tesmoins de
cest miracle le noef
iesme iour de septem
bre. Ci fine le .xxvij.e mi
racle. et commence le
.xxviij.e qui parle de gar
mont prestre.



En lan
nostre
seigneur
M. cc. lx.

et .xiij. entour la feste
saint iehan baptiste. co
me garmont prestre
cure de leglise de bailli

en la dyocese de chartres
de .lviij. ans et de plus
eust cheuauche .i. iour
de sa meson iusques a
paris ou il a .iiij. lieues
et il eust vestu pou de
robes et tenues pource
que il creoit que il feist
chaut en cel iour. ainsi
comme il cheuauchast
il ot froit pour le vent
qui sus li vint. Ense
ment v tiers iour ou
v quart comme il che
uauchast de sa meson
a poissi ou len conte .ij.
lieues a tout pou de
vesteures il ot froit
en cele ~~[illegible]~~ meisme
maniere. Et v iour
du lundi adonques
prochainement en

suiant comme le dit
garnon se leuast de
son lit au matin il a
uoit la face si grosse
et si enflee que elle es
toit de chascune partie
aussi haute comme sō
nez. Et la dite enfle
ure tele comme elle
est desus dite li tint
la face ainsi pourpri
se par .iiij. iours si q
elle ne taint ne napert
ce si que cestoit horri
ble chose de li veoir
ne illecques navoit
rougeur ne ne sen do
loit. qui le greuast
ne ne sen compleing
noit point que il en
sentist mal. Et le dit
prestre auoit acous

tume a celebrer la
messe chascun iour.
et onques pourtant ne
lessa que il ne chan
tast la messe chascū
iour. Et il vint au
iour du vendredi en
suiant le dit prestre
chanta la messe. Et
en ce meisme iour
comme il celebrast
aucunes femmes
vindrent illecques
qui estoient venues
en pelerinage pour le
ou aucunes reliques
de saint souplice et
autres qui sont illec
ques. Et comment q̄
le dit prestre mons
trast aus dites fēmes
ceus meismes reliqs
et que elles le veissent
en son visage de quoy
il fu moult vergonde
us. Et quant les dites
femmes se furent dilec
parties apres ce que la
messe fu dite. le dit pres
tre sala seoir sus .i. sie
ge qui est illec delez lau
tel. et ia soit ce que il
eust puis la dite ma
ladie en grant patiē
ce puis le tens que el
le li vint et en eust re
du graces a dieu en
disant a soy meismes
que puis que il ple
soit a dieu que ainsi
feust que ce ne povoit
estre fors pour son bi
en que il avoit celle
maladie. Non pour

quant adoncques
ainsi comme il se se
oit delez lautel apres
la messe il li uint en
son memoire le beno
yt saint loys et la bo
ne uie de li et les oeu
ures que il fesoit en de
mentieres que il ui
uoit. et il creoit si cō
me il auoit oy dire
que nostre seigneur
tout puissant fesoit
miracles pour le be
noit saint loys. et
lors dist il dedens soy
ces mos. Mon seigneur
saint loys se uous
estes en lestat de quoy
len croit que uous
pues prier dieu et se
ce que len dit de vous

est uoir comme ie uo
uz aime moult en
nostre uie et ce nest
pas chose honeste ne
bele que le seriant du
roy des roys soit seur
pris de li garnir laidu
re comme iai en mō
uisage priez li que il
men deliure. Et ces
paroles dites il sen
dormi tout en seant.
Et quant il ot dormi
tant que len peust
auoir dit une foiz
sa pater noster si cō
me il li fu auis ou
moins. Ainsi cōme
il se esueilla du tout
il se trouua du tout
guerri pleinnement
et cure de la dite en

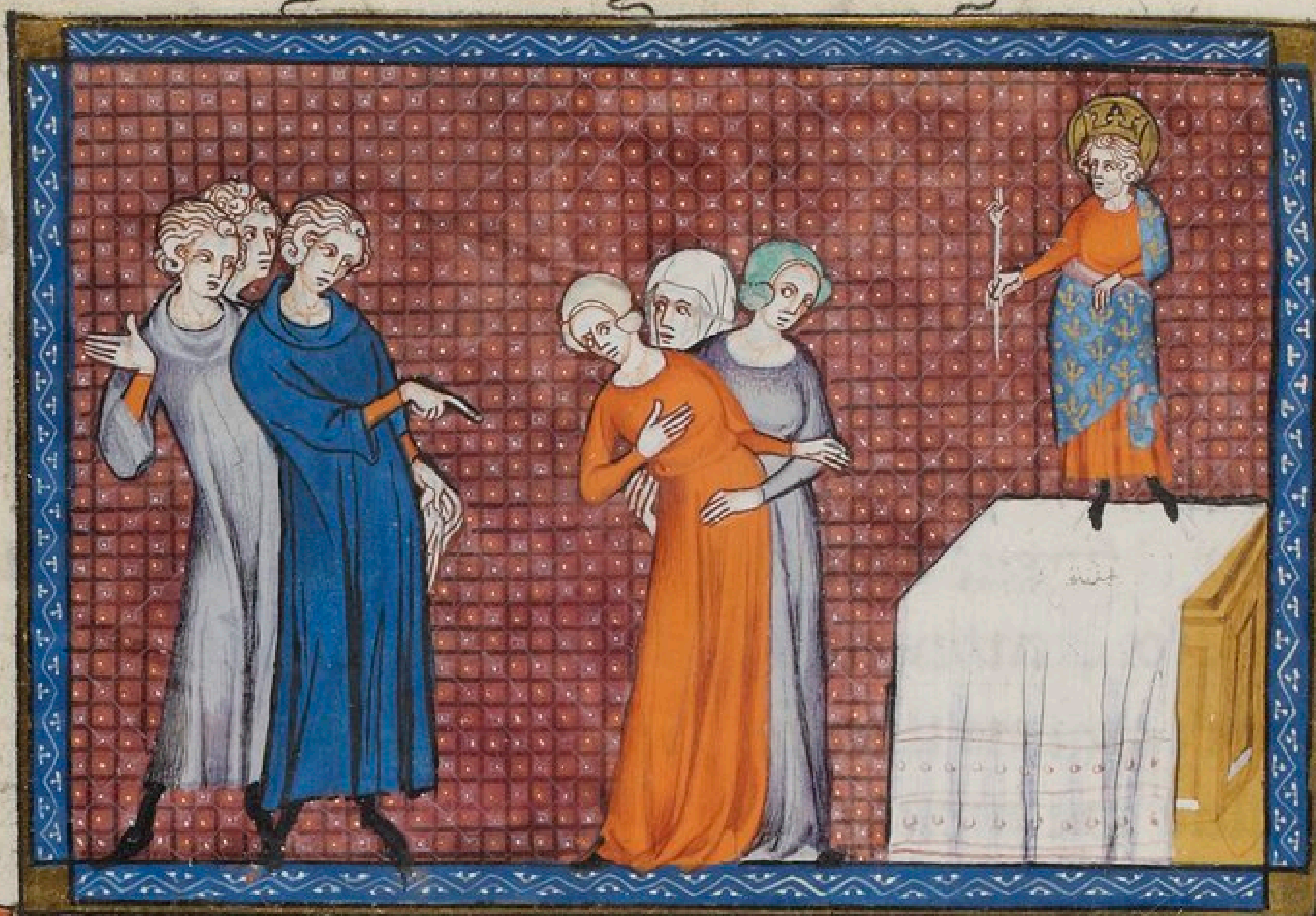
fleure de chascune par
tie de son usage au
tre si comme s'il n'i
eust onques riens eu
de mal. Et sanz ce que
en son usage demou
rast trace de celle enfle
ure ne autre chose qui
li nuisist. Et en tout
le tens que la maladi
e devant dite le tenoit
il ne mist illecques
nulle medecine pour
sa delivrance ainçois
disoit que puis que
il plesoit a nostre seig
neur que il feust en
tel estat il li plesoit
bien. ne il ne fist char
mes pour la dite ma
ladie ne ne procura
que il feussent faiz:

pour sa delivrance ain
çois dit pour certein
le dit prestre que il cre
oit que par le seul ap
pel du benoyt saint lo
oys que il fist et par la
devocion que il ot en
li il fu ainsi soudein
nement gueri comme
il est dit desus. Et
la messe chantee si co
me il est dit desus co
me le dit garmont
eust este un pou de tens
en la dite esglise il re
vint a sa meson et
dit a iehan son clerc et
a ysabel sa chamberiere
re qui illecques estoi
ent que il estoit gueri.
De quoy les diz serians
quant il le regarde

ient le virent ainsi du
tout en tout delivre de
la dite enfleure si que
il ne paroit que il eust
illec eu aucune chose
de mal ou denfleure de
quoy il furent adonc
ques forment merveil
lez. Et comme il demā
dassent comment il a
voit este gueri il leur
raconta si comme il est
desus dit. comment il
avoit prie le benoyt.
saint loys et les autres
choses qui sont dites
desus en la deposicion
du dit garnont. Et
lors il distrent le dit
iehan et la dite ysabel
que il devoit bien vi
siter le dit tombel du
benoyt saint loys qui
ainsi lavoit delivre.
Et tantost apres le dit
garnont emprist la
voie avec iehan son
deer et vint a saint
denis et visita le tom
bel devant dit

Ci fine le .xxviij^e. mira
cle. et commence le .
.xxix^e.

vue faiblement



Jaqueline de saint germain des prez de .xl. anz. ou enuiron leur de la meson des filles dieu de paris en tel este deuant la feste de la trinite ou tens de linquisicion de cest miracle. en lan. m.cc. iiij^xx et .ix. fu malade et tremblant de fieures tierceinnes par pluseurs semainnes et estoit allouagiee la dite iaqueline de la dite maladie le uendredi prochain deuant la feste de la trinite desus dite. et en ce iour de uendredi

une forsenerie

une forsenerie prist a
la dite Iaqueline si q
elle fu lors de son me
moire et de son sens.
Et en ce iour de uen
dredi la dite iaqueli
ne lesdenioit les au
tres seurs de la dite
meson qui estoient
empres li. et les appe
loit ribaudes et foles
femmes et leur disoit
moult dautres repro
ches et de uilennies
les queles les dites
seurs ne uoudrent pas
toutes recorder aus in
quisiteurs pour uer
goingne et metoit
apres les dites seurs
les sieges et les que
noilles. Et en ce me
ismes iour la dite ia
queline lesdengoit
la benoite uierge ma
rie et la maudisoit
et son fuiz. et de celle
meisme dame elle di
soit moult de choses
leides et moult de re
proches et crachoit en
contre li. Et comme
en ce meisme iour ie
han de grolai prestre
et aministreur de celle
meisme meson. et ber
tren chapelain de cel
le meisme meson fe
ussent la uenuz deuant
la dite iaqueline elle
dit a celi prestre ne
uoillez pas mettre voz
mains sur moy car
ie ne ueil pas que

maui de prestre matou
de et disoit plus tilez
si aourez nostre dieu
que les uns crucefie
rent ie ne le weil pas
aourer. le dyable a
qui ie serf qui est mō
dieu et que iai et que
iai auecques moy a
qui ie suy donnee en
cors et en ame. et qui
me garde. Et disoit
encore moult dau
tres choses semblables.
Et quant len getoit
liaue benoite sur li el
le crioit plus que de
uant et disoit uilei
nie et feloit iniure a
ceulz qui la couloiēt
de lyaue benoite. Et
quant len getoit sus
li autre yaue elle ne
disoit rien. Mes quāt
len getoit lyaue benoi
te sus li elle crioit uous
me metes hors de mō
sens. Et pource les au
tres seruans disoient
que elle estoit demoni
aque et estoit traueil
lee durement du dya
ble. Et la dite iaque
line dist que maling
esperit lauoit prise et
sesie u tens desus dit
quant elle feloit et di
soit les disoit les dites
choses si desordenees
et si ledes cer neis ou
uendredi deuant dit
la dite iaqueline se
uout geter en une
chambre coie quant

aucunes des seurs
qui ce aparceurent la
pristrent et la tindrent
que elle ne se getast
pas en la dite chambre
coie. et la dite iaque
line les prenoit pour
eschaper delles et se uo
loit la geter mes tou
te uoies les dites seurs
la ramenerent en len
fermerie. Et comme
elles leussent illecques
ramenee elle se uout
illecques estrangler
a son cueuvre chief. Et
ou iour de samedi en
suiant. la dite iaque
line se uout geter en
vn puis qui est ou
cloistre. Mes les seurs
qui estoient illecques

pres qui la uirent q̃
elle auoit ia vn pie
sus leur du puis la
firent cheoir empres
le puis et la menerent
en lenfermerie et la
lierent en .i. lit de fust
seur cordes si que elle
ne pooit mouuoir. Et
adonc quant elle fu
liee elle disoit pires
choses que deuant et
crachoit encontre les
dites seurs. En a
pres en celi meisme
iour de samedi en
tour nonne aueline
de gonnesse vne des
seurs de la dite meson
dit a celle iaqueline
ces moz. Recordez vous
seur iaqueline du be

noit saint loys no
stre pere qui nous et
moy et les autres ti
uest hors de pechie et
la dite iaqueline dit
tantost ces paroles
loys est loys. Et lors
ces paroles dites elle
reuint en son propos
si comme il plot a no
stre seigneur. Et dit a
doncques saint loys
qui me treis hors de pe
chie rendes moy mon
memoire et mon sens.
Et des icelle heure elle
se senti si allegiee
tout maintenant q̃
elle senti plus fieure
ains reuin en son me
moire et a tous ses
sens si comme elle a

uoit a coustume auãt.
Et fu apres tous iours
en bon memoire iusques
ques au iour que el
le deposa deuant les in
quisiteurs. Et les di
tes seurs qui estoient
adoncques empres li
plouroient et disoiẽt
les oroisons que elles
sauoient. Et pluseurs
des seurs se uouerent
adoncques et la dite
iaqueline et la dite
iaqueline se noua
en seruent que elle ui
siteroit le tombel du
benoit saint loys nus
piez et en langes se il
la deliuroit sans par
ler en la uoie. Apres
ce elles paierent et a

compliurent leur veu
Et en ce iour meismes
les seurs la deslierent
et la porterent la. et li
recorderent les repro
ches que elle auoit dit
du autrefiz. et les autres
choses et il sembloit
que elle feust moult
contrite. Et elle moult
courroucee et pleinne
de grant contricion
prist la croiz et leim
braca et la besa par :
grant deuocion. et des
celle heure iusques au
tens de linquisicion
de cest miracle la dite
iaqueline fu guerie
et sainne touz iours
haitiee sage et discre
te aussi comme elle
auoit onques este a
nul tens de sa vie de
uant ne puis ne dit
nulles laides paroles
ne ne fist nulles cho
ses desordenees. Et v
dit iour de samedi se
uesti la dite iaqueli
ne de ses robes et vint
a leglise et fu aus
vespres et fist toutes
autres choses aussi cō
me une autre fēme
haitiee et sainne et de
toutes les enfermetes
desus dites du tout
en tout guerie si cō
me les inquisiteurs
la virent deuant e
eulz. quant elle depo
soit son dit et leur
notaires la virent

aiseement. Et la dite
Jaqueline auoit este
en la dite meson ius
ques au dit iours de
uendredi bonne fem
me et sage et honeste
et religieuse et pour
tele estoit elle tenue
deuant celle dite ma
ladie et encore est elle
tenue pour tele. Mes

la dite iaqueline a
uoit trop son cors
greue et detruit de
veilles et de ieunes
et de porter la haire.

Ci fine le uintneuf
uiesme miracle. Et
commence le. trentie
me miracle.



Piauz fu
rent passez
ou tens
de linqui
sicion de cest miracle
en lan nostre seigne.
m.ccc. et. iiij. et. ij. que
comme. i. iour de dy
manche entre pasques
et penthecouste ponce
fille Guiart de saint
mantel delez reins
de. x. ans ou enuiron
repairast des chans
auec les autres pucel
les de la uille elle vit
vn drapelet petit en
sanglante partout
et mol de nouuiau
sanc et le prist. Et cō
me ses compaingnes
li deissent que elle le

lessast et ietast en voie
elle dit non ferai ainz
le porterai a lostel. car
elle disoit que cestoit
le sanc nostre seigne
ihesu crist. Et quant
la mere le uit en
sa main elle la blas
ma et li dist que elle
le getast. mes la dite
ponce respondi que
elle ne le geteroit et
que cestoit le sanc
nostre seigneur ihesu
crist. Et disoit encore
la dite ponce que el
le le porteroit a legli
se. Mes sa mere la
tint adonques si q
elle ne le porta pas
en ce iour. Et apres
la dite ponce porta

le dit drapelet en .i.
iour de celle sem ain
ne a lesglise et le nuit
ou cymetiere. Et des
ce iour la dite pucele
fu si afolee et hors de
son sens que elle
ne parloit pas a droit
ains disoit paroles
vilaines et sans prou
fit qui navoient
point dentendement
et rompoit sa robe el
le ferroit sa mere. et
disoit que elle nesto
it pas fille de son pere
ne de sa mere. ainz es
toit fille de roy. Et
quant sa mere estoit
hors de la meson et el
le remanoit en la me
son elle fermoit les
huis et adoncques el
le depecoit les uessiaus
et trebuchoit les huis
et les huches que elle
povoit mouuoir elle les
getoit a terre et fesoit
en la meson touz les
maulz que elle y povoit
faire et aloit a lesglise
et disoit que elle esto
it gentil femme et q̃
elle povoit bien seoir
entre les prestres et chã
ter. et prenoit aucune
foiz les chandeles qui
estoient alumees et
offertes en lesglise et
les esteingnoit et ge
toit a terre. Et quant
elle povoit eschaper elle
aloit par les chans et
par les villes voisines

et procheinnes et ne sa
uoit ou elle aloit. Mes
ou tens que il feisoit
grant chaut elle estoit
plus greuee de celle
maladie. Et aucune
foiz son pere la lia. Et
iusques au tens deuāt
dit la dite ponce auoit
este sainne et discrete
comme pucelete de sō
tens et bien ordenee.
et la dite ponce fu en
tel estat et ainsi forse
nee par .ij. anz et plus
Et le dit guiart son pe
re mena la dite ponce
a saint nichaise de reis
et a moult de sainz.
Mes riens ne li profi
ta. Et apres ces cho
ses comme il eust oi

dire que moult de mi
racles estoient faiz au
tombel saint loys. Le
dit guiart son pere dit
que il lauoit moult
aime en sa uie il mist
adoncques sa re sa fem
me et la dite ponce en
vne charrette et uindrēt
a saint denis et auoit
grant esperance que sa
fille feust illecques
guerie et quant il fu
rent a saint denis le
pere et la mere menerēt
la dite ponce au dit
tombel du benoit saīt
loys ainsi malade
comme il est desus dit.
Et lors furent illecqs
par grant deuocion
le pere et la mere leur

prieres offrirent pour
sa delivrance de la di
te fille. Et pource que
il estoient moult en
deloigniez en celi meis
mes iour il empristrent
la voie a revenir a leur
propre lieu. Et puis
que la dite ponte fu
en leglise de saint
denis elle dit a son
pere et a sa mere que
il nestoient pas ne
son pere ne sa mere.
Et en ce meismes
iour que il orent em
pris la voie a retour
ner la dite ponte se
senti allegee. et que
il li estoit mieux et
plus pesiblement q
il nestoit endementi
ers que elle venoit.
Et fu ainsi que en cel
le semainne elle fu du
tout delivre et fu puis
touz iours sainne et
bien ordenee et discrete en
paroles et en faiz et
ordeneement de soy et
en bon estat ne puis
elle ne senti nulle cho
se de la dite maladie.
ains fu apres si devo
te que elle ne manja
puis de char au merque
di et ieuna au vendre
di. Et es iours de same
di elle ne manja que
pain et yaue et aloit
a leglise souvent
ne ne voult oir nou
velle de mari prendre

Adecment tiers que le dit be noit sait. loys amoit le dit guiart lamoit mout et fesoit oroisons es priaulz chascun iour pour li. que dieu le deffendit de mal. Or avint apres que cō me le dit guiart feust encore ou grant pe chie de couvoitise si que quant il entroit en son champ il li sē bloit petit et sa mesō petite et ses autres choses petites. pour le grant desirier que il avoit destre riche a donques il pria le benoit saint loys que il lostat de li ce mau vais desirer. Et lors cel desir se departi de li si que le dit guiart ne fist ne ne sentre mist de teles couvoi tises.

Ci fine le .trantesme miracle. et commen ce le tranteuniesme. qui parle de hodierne de ville taigneuse.





En lan
nostre
seigneur
mil. cc.
iiij. vins. et. ij. v mois
de septembre ot. x. anz
passes et plus que une
femme qui avoit nõ
lodierne de ville seig
neuse de. xl. anz pu[i]st
une enfermete si que
elle ne se povoit soustr
nir sus ses piez se elle
ne sa puiast a paroi
ou ãaucune chose ou
alast en tirant soy
par terre aus mains
ou aus piez. et en tel
estat elle fu par. ij. anz
ou environ. Et devãt
ce tens la dite lodi
erne avoit este saine

+ a banc ou

femme et haitiee et a
loit a paris et revenoit
et ailleurs par soy sanz
baston et sanz aide et fe
soit ces autres besoig
nes aussi comme une
autre saine femme
et nompourquant
elle clochoit de nature.
Et la dite lodierne ne
mendioit pas ne ne
feignoit la dite mala
die et disoit que elle
estoit malade es reins
et ou dos et apres ce
lonc tens cest a savoir
viij. anz passez u tens
de linquisicion de cest
miracle comme la di
te lodierne eust oy que
miracles estoient faiz
au tombel du benoyt

saint loys entre pas
ques et penthecouste
en lan dessus dit elle
se fist porter au tombel
du benoyt saint loys
en une charete et estoit
empres le tombel delez
les autres malades.
Et comme elle feust
delez le dit tombel el
le disoit a ceulz qui
la congnoissoient
qui laloient veoir q
elle se sentoit bien al
legee et que elle seroit
illec par .ix. iours car
elle avoit bone esperan
ce destre guerie. Et cō
me la dite lodierne
fu du tout en tout
guerie de la dite ma
ladie et vint a sa me

son et aloit sanz baston et sanz autre aide. Mes nompourquant elle clochoit aussi comme elle fesoit aincois que le eust este malade et disoit que elle avoit este guerie et delivree au tombel .s. loys. Et que la dite ludienne vesqui apres ce par .ij. anz. Et tant comme elle vesqui elle aloit par soy sanz baston et sanz autre aide. a lesglise et a saint denis et fesoit ces autres besoingnes aussi comme une autre femme sainne aussi comme elle avoit acoustume a faire aincois

que elle feust malade. car elle aloit apres a sainne et apportoit de liaue et des autres choses sus sa teste. Car aucune foiz elle aloit a un baston pource que elle estoit vieille femme. Mes nonpourquant elle aloit si comme les femmes boiteuses vont et disoit len communement en la ville de saint denis et en pluseurs autres liex que la dite ludienne fu guerie de la dite enfermete par les merites du benoit saint loys.

Ci fine le .xxxi.e miracle et comance le .xxxij.e



[D]Alan nostre seigneur .m. cc. iiij. xx. et .ij. apres la pasque furent viij. anz. passez que une maladie prist a robert du puis qui estoit mort u tens de ceste inquisicion de la uille de grolley

en sa destre iambe laquele il auoit enflee en la partie derriere plus que en celle deuant desouz le genoil et auecques ce desus le genoil. Et la char de celi estoit en ces lieus bleue perse dure et clauzide et les ners de celi genoil

estoient roydes et durs
si que il ne povoit par
soy aler ne soustenir
soy sus celle iambe ne
la iambe estendre ne
il navoit illecques
nul pertuis ne point
de ronture. et fu en tel
estat par .vj. semain
nes ou par .vij. Et au
cune foiz pource que
il veist les gens il se
fesoit porter devant
luis de sa meson. et
ne povoit issir de sa me
son par soi ne aler en
ses necessites se len ne
li aidast et portast de
la partie ou cele ma
ladie estoit ne ne po
oit cele cuisse mener
de lieu a autre se ge

neveue sa femme ne
li aidast et meist ou
portast de lieu a autre.
Et comme .i. cyrurgi
en qui avoit non mes
tre iehan de saint bri
ce eust fait moult de
emplastres et de me
decines a la dite ma
ladie qui riens ne li
valurent aincois
croissoit touz iours
la dite maladie pour
la quele chose les amis
du dit robert se doutoi
ent que il neust per
du la iambe. Et co
me le dit robert oist
dire que miracles es
toient faites au tom
bel du benoit saint
loys et promist que

elle uendroit en sa
personne a celi meis
me combel et seruit
perpetuelment homme
de saint loois. Et tã
tost apres le dit robert
emprist la uoie de ve
nir a saint loois. a cõ
combel et auoit .i. bas
ton en lieu de potence
a quoy il sapuioit.
Et auecques ce le pere
du dit robert et sa fem
me et mabile sa seur
li aidoient. Mes il ne
li pooient tant aidier
que il ne feust si gre
ue que il ne pooit aler
auant. De quoy il fist
prier henri de grooley
que il li prestast sa cha
rete et il ne la pot a

uoirques auoir. car
les cheuaus auoient.
et il ne la uout pas at
tendre. ainçois dist
que il iroit au miex
que il pourroit. Et
lors il donna congie
a son pere pource que
il estoit uieil homme.
et a geneuieue sa fẽ
me pource quelle estoit
grosse enceinte. et retint
auecques soy mabi
le sa seur. Et ainsi pe
tit et petit en reposãt
soy souuent a moult
grant peinne a laide
dun fort baston en
lieu de potence en la
destre partie et en me
nant souuent sa mai
sus mabile sa seur. il

preuuent a saint denis
enuiron nonne passee
ia soit ce que il n'ait
que une lieue de grou
lai iusques a saint de
nis et que il eust m
moult matin empris
la uoie. Et en apres
le dit robert fu delez
le dit tomb[e]l et gisoit
illecques entre les
malades. Et comme
il fust ainsi delez le
dit tomb[e]l et cil qui
uenoient ueoir le dit
robert li demandas
sent comment il li
estoit. il respondi que
il li estoit mielx et
plus souef et que il
auoit esperance que
il seroit tout gueri.

Et quant le .xx.e iour
approcha et margue
rite cousine robert se
fust ausi illecques en
pres le dit tombel pour
la guerison de sa fille
et elle demandast au
dit robert comment
il li estoit. il respondi
bien et que il estoit
gueri. Et lors uoiant
icele marguerite il
estendoit et traioit a soy
sa iambe. la quele il
ne pooit auant esten
dre ne traire a soi quant
il estoit delez le dit tom
bel. et en l'autre iour
celle meisme margue
rite uit le dit robert
soy esdrecant et leuant
sus ses piez. non po

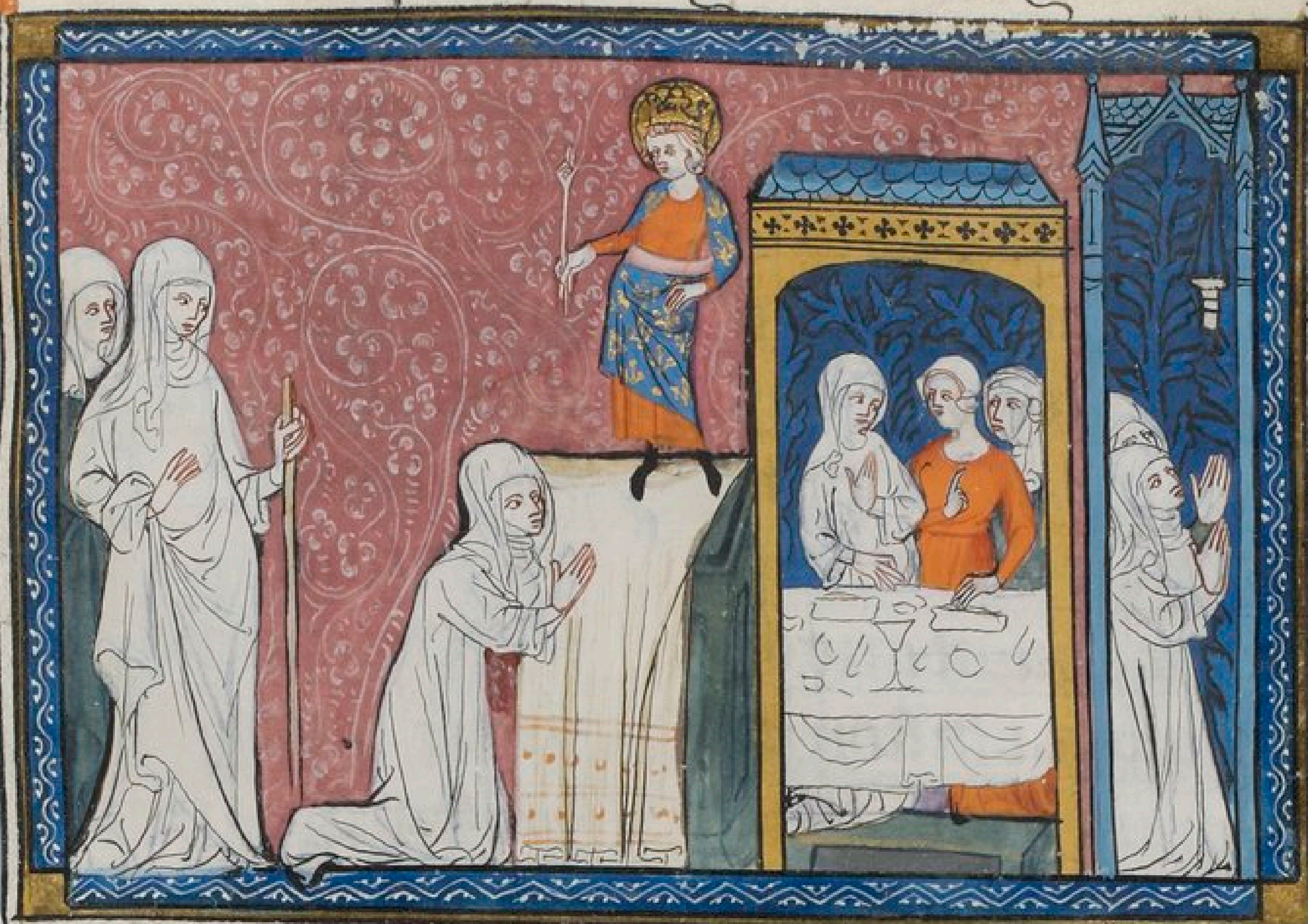
quant il sapuioit au
treillis de fer qui est il
lecques. Et v nouues
me iour le dit robert
dit que il estoit gueri
et lessa son baston que
il auoit aporte et issi
de leglise sanz baston
et sanz autre aide et a
loit bien et fermemēt
ensemble auec gene
uieue et sen repaira
a groolai. Et aucūs
de ses amis quant il
oirent que il estoit g
gueri et que il sen re
uenoit uindrent en
contre li iusques a v
ne lieue qui est appe
lee grantmont et le
trouuerent ainsi ve
nant et li firent grāt
feste et grant ioie et
firent grant souper
en cel soir de ioie. Et
en ce meismes iour
que il reuint puis
que il fu en sa mesō
il aloit auant et arr
iere droit par soy sanz
baston et sanz autre
aide. Et v iour ensu
iant au matin pource
que la foire du len
dit estoit adonques.
Le dit robert et geneuie
ue sa femme uindrēt
de groolay a la deuāt
dite foire. la ou il a
pres de .ij. lieues pour
acheter leur choses ne
cessaires au dit robert
adonques en ce meis
mes iour il vint et

ala bien et fermement
sanz baston et sanz au
tre aide. Apres ces
choses le dit robert ala
aus chans et aus
vingnes pour queil
lir et a soier ses blez et
fist ses autres besoig
nes. Et en ce meismes
an apres vendenges.
Le dit robert et guillot
du puis son frere vin
drent a nostre dame de
boulongne sus la
mer et revindrent par
saint eloy de noion
et aloient fortment
comme chevaus. Et
apres ce + le dit robert
emprist la voie et ala
a saint iaque et en re
venant il morut en

+ l'espace de 4 ans

la voie. Et len dit
communement en
la ville de gerolay que
le dit robert avoit este
gueri par miracle et
par les merites du be
noit saint loys devant
dit. Et ia soit ce que
il feust appele par son
droit non robert du
puis nompourquant
len l'appeloit robert le
bon pour sa bonte.

Ci fine le .xxxv.e mi
racle. et commence le
.xxxvi.e



En l'an nostre seigneur mil cc. lxxij. apres la pasque. une grief maladie prist marguerite de la magdelainne de paris. seur de la meson des filles dieu. tele que son bras senestre le quel elle avoit acoustume avoir sain et haitie et lonc aussi comme l'autre fu si contret que quant elle l'estendoit tant come elle povoit il n'avenoit a toute la main senestre fors iusques a la main du destre braz. Et avecques ce le pie la iambe et la

au sse senestre furent
si retraiz que elle ne po
oit metre fors les doiz
du pie senestre a terre
quant elle aloit. De q
quoy elle aloit a grant
peinne et a grant do
leur et a grant angois
se et avoit .i. baston en
sa main de quoy elle
saidoit. le quel elle na
voit pas acoustume a
porter. ne ne se pouoit
chaussier ne vestir ne
fere autres choses. Et
la dite marguerite fu
en tel estat par demi a
an ou environ. Mes
la dite marguerite ai
cois que la dite ma
ladie leust prise se ai
doit bien de ses mem

bres. Car elle fesoit bour
ses de soie de oeuvre sar
razinnoise et aloit
bien et avenanment
et legierement. et tout
feust il ainsi quelle fe
ust naturelment toi
teuse de la partie senes
tre elle metoit tout le
pie senestre a terre en
alant. Et la dite mar
guerite mist emplas
tres et autres medeci
nes a la dite maladie.
Les queles choses ne
li profitierent onques.
Et comme la dite
marguerite eust oy
que miracles estoiet
faites au tombel du
benoit saint loys el
le ot fiance en la sai

tee de li. Le quel elle a
uoit congneu au deuant
tiers que il uiuoit.
Lors elle uint a grant
peinne a lautel de la
dite meson et se uou
a au benoit saint lo
ovs et li pria par grant
fiance que il li resta
blisist sa sante en ses
membres et elle uisi
teroit son tombel a
quelque force et a
quelque angoisse
que elle le deust fai
re. Et v iour de same
di prochain ensuiuant
deuant la feste saint
denis la quelle fu en
tel an en .i. iour de
lundi elle emprist
la uoie auecques

une fame qui auoit
non aaliz et uint a
saint denis a grant
peinne ne elle ne me
toit a terre du pie se
nestre fors les dois et
auoit un baston en
ses mains dont elle
saidoit au mieux quel
le pooit. Et ia soit ce q
elle eust emprise la
uoie ou dit iour du
samedi bien matin
de la meson deuant
dite. La grant messe
fu auant chantee en
leglise de saint denis
que len chante enuiron
midi que elles feussent
la uenues. Et comme
elles feussent la. la
dite marguerite se

muist estendue sus
la sepulture du beno
it saint loys. Car en
core il navoit pas y
mage royal desus
si comme il a ore. Et
fu illecques ainsi es
tendue par tant de
tens que len peut a
voir dit une messe.
Et comme elle eust
illecques este en grant
devocion et en oroisō
aussi comme en nu
ce tens elle senti ses
reins et ses hanches
desrouillier et senti a
doncques doleur en
ses membres. Mes
tantost apres. elle
se senti allegiee et de
livree de contraiture

et du bras et de la ja
be et de la cuisse senes
tre. Et lors elle se leva
du dit tombel et reprist
le baston que elle por
toit et ne dit adonc
ques nient de sa de
livrance a la dite a
mie sa compaigne
et issirent de leglise
de saint denis et vou
drent aler a saint le
gier a une eglise q
qui est dehors la vile
de saint denis. Et q
quant elles aloient
la: elles entrerent en
une meson dune fē
me qui estoit leur cog
neue et mangierent
illecques et burent.
Et doncques a pa

mes dit la dite mar
guerite a la dite au
ce que elle estoit gue
rie pleinnement au
dit tombel et li mou
stra chascun de ses bras
et comment le senes
tre estoit aussi lonc
comme le destre et
comme elle joing
noit ensemble les .ij.
mains les bras esté
dus. Et auecques
ce elle li moustra cō
me elle metoit a ter
re tout son pie senes
tre et que elle en a
loit bien ausi cōme
elle auoit acoustu
me a faire ainçois
quelle feust malade.
Et quant elles o

rent mangie elles a
lerent a saint legier
et en ce meismes iour
elles reuindrent a s.
denis et iurent en celle
nuit en la meson dieu
de saint denis. Et por
toit encore la dite a
marguerite son bas
ton. Mes elle pouoit
bien aler sanz bastō
se elle vousist. Et v
iour du dymanche
ensiuant elles repai
rerent a paris a leur
meson et portoit en
core la dite margue
rite son baston et nō
pourquant elle ne
le fesoit pas par be
soing. Et puis q̄
la dite marguerite

reuint adonques des lors en auant elle ne porta baston. ancois ala bien et despeeschie ment et saida du bras et fist ses autres be soignes aussi cõme elle auoit fait autre foiz ancois que elle feust malade ne puis elle ne fu greuee de la maladie dessus dite.

Et ou tens de lin quisicion de cest mi racle furent .xviij. ans passez que la dite mar guerite fu receue en la dite meson pucel le et vierge si comme len creoit. et estoit la dite marguerite bone femme et religieuse.

Et moustra la dite marguerite aus in quisiteurs deuant ses notaires ses bras les quiex elle auoit parceulz. et esdrecoit le senestre et le leuoit et adressoit ca et la a sa volente et sen ai doit tres bien et tout feust elle boisteuse el le aloit bien et sanz baston et metoit tout son pie a terre. Et di ent tuit li tesmoing que la dite marguerite de la dite mala die fu guerie par les merites du benoit .s. loys. Ci fine le .xxxij.e miracle. et commence le .xxxiij.e



Dame de
Verne vil
le de la dyo
cese de cou
stances dite la poten
aere qui demouroit
a paris en la parroisse
saint iehan en greve
de .lx. anz et plus fu
en tele maniere ma
lade par .iij. anz et
plus que elle perdi lu
sage de son pie destre
et de la iambe: ne ne
se pooit en nulle ma
niere soustenir desus.
Et ensement elle perdi
lusage du braz et de
la destre main si que
elle ne se pooit aidier
ne mettre cello main
a son chief ne a sa

boucle ne ne povoit esten
dre ce bras a ses pie
ne ne se povoit chaussi
er ne despuiller de celle
main et aloit a potē
ces souz ses esselles et
aucune foiz en soy trai
nant aus mains. et
aus nacles et en rain
par terre de lieu a au
tre. Et pource que
en lesglise de saint ie
han en greue len descēt
dune part par aucuns
degrez icelle aucee ue
noit a celle meismes
esglise souuent quāt
le peuple estoit illecqs
assemble pour requer
re des aumosnes. Et
quant elle uenoit a
ses meismes degrez

elle getoit ses potences
en lesglise car elle ne
povoit descendre aus po
tences et en tournant
soi par ses degrez et en
aidant soi a la main
senestre de ce que elle
povoit et en rampant
et en trainant elle des
cendoit en lesglise et
portoit .i. pot pendu a
son col ou len metoit
ce que len li donnoit
pour aumosne. Et ice
le aucee tenoit de sa
partie sa potence en es
treingnant icelle si
moult fieblement
et au mieux que elle
povoit. Et aucune foiz
elle estoit liee a une
cordelle au braz et

aloit a moult grant
peinne et estoit perdue
en ses dit membres
et sembloit bien lan
goureuse et malade
ment. Car les
ners de la dite iambe
estoient contrez. Et
en tel estat fu la dite
amee par .iij. anz et
plus et ainçois que
la dite maladie pre
ist a la dite amee elle
avoit este sainne fem
me. Et comme les os
du benoit saint loys
feussent en cest pais et
len deist communement
a paris que miracles
estoient faites au to
bel diceli meismes be
neoit saint loys. a cel

le amee ot grant fian
ce que elle feust illec
ques guerie par les
merites du benoit s.
loys. et emprist la
voie de venir au dit
tombel a poteuces en
celi tens que la foire
du lendit siet et vint
a grant peinne hors
de paris iusques a s.
ladre a potences. Et
comme elle feust il
lecques et ne peust a
vant aler. ainçois
estoit moult lassee.
elle pria lors vn cha
retier que il la por
tast pour dieu iusq's
a saint denis la ou
il alloit. Mes il ne
voult pas ce faire sāz

loier pour la quele
chose la dite amee li
donna .ij. deniers q'
li auoient este donez
pour dieu. Et lors le
charretier desus dit la
mena a .s. denis. Et
quant elle fu la a si
grant peinne comme
il est desus dit elle a
la la. es les gardes
du tombel et les au
tres qui illecques es
toient li disoient q̃
elle uenoit pour ni
ent la pourte que elle
estoit trop uieille
pour quoy elle ne p
pouuoit estre guerie.
Et toute uoies celle
qui creoit et auoit
esperance destre guerie

uenoit touz les iours
au tombel et seoit de
lez. et au soir quant
len donnoit congie
aus malades elle is
soit de leglise et se ge
soit empres la porte
de leglise en la place
et au matin elle reue
noit a aussi grief pei
ne comme elle sou
loit. Et ainsi fu la
dite amee et demoura
empres le dit tombel
par .ij. iours ou par .iij.
Et lors elle se comme
nca a douloir es mem
bres desus diz mala
des griefment. De
quoy comme elle se
compleinsist griefmẽt
pourte et gemissist un

qui auoit non domi
nique et .i. autre hõ
me qui gardoient le
tombel et les mala
des que il ne fussent
trop pressez des seur
uenans la recomfor
toient et disoient q̃
elle soufrist en pais
sa douleur et que elle
seroit deliuree par lo
troi nostre seigneur.
et elle sentoit que il
li estoit miex de iour
tout eust elle celle dou
leur desus dite car il
li estoit auis que elle
estendoit miex de iour
en iour et la iambe
et le bras desus dit.
Et quant le sisiesme
iour fu uenu puis
que elle fu uenue au
tombel comme elle
feust uenue bien ma
lade au tombel et eust
illecques este aucu
ne espace de tens. elle
se douloit encore plus
fort es diz membres.
et cil qui gardoit le
tombel la procha plus
au tombel si que elle
atouchoit le tombel
du pie et de la iambe
malade. Et des qu
doncques elle senti
tout en apert que les
ners de la iambe du
pie et du braz qui a
uoient este contrez
par le dit tens estoi
ent estendus et amo
loiez si que enuiron

leuure de nonne de
ce iour la dite aniee
estendi la iambe et
le braz, ce que elle na
uoit fait de .iiij. anz.
Et comme elle uou
sist esprouuer se elle
se pouuoit soustenir
sus le pie et sus la
iambe elle se leua
empres le tombel et
se soustint bien sus
le pie et sus la iam
be et mist le pie a ter
re tout a plein. De
quoy elle fu moult
liee de si grant benefi
ce. Et lors elle geta
ses potences sus le
tombel. Et quant el
le se fu leuee .i. petitet
empres le tombel

toute droite moult
de gens sassemblerent
illeques pour ueoir
le miracle. Et celle sa
sist de rechief empres
le tombel iusques a
pres uespres. Et quat
len ot donne congie
aus malades uers le
soir elle issi de leglise
et lessa ses potences
sus le tombel. Et lors
elle issi par soy de les
glise sanz baston et
sanz autre aide droi
te sus ses piez. nom
pourquant elle aloit
feblement pour la
longue maladie q̄
elle auoit eue et iut
celle nuit deuant la
porte si comme elle

auoit fait

auoit fait devant.
Et le matin du iour
ensuiuant elle reuint
au dit tombel par soy
sanz aucune autre
aide et fu illecques
tout le iour en seme͂t
rendant graces a di
eu et au benoit saint
loys. Et ainsi fist
elle continuelment
iusques a tant que
ix iours furent aco
pliz du iour que elle
uint premierement
au tombel. Et apres
elle reuint a paris et
ala droite sus ses pi
ez par soy sanz basto
et sanz potences et sa͂z
autre aide. Et disoit
len communement

en leglise de saint e
stien devant dit et ail
leurs que elle auoit
este guerie au dit to
bel de la dite maladie
par les merites de ce
li meismes benoit. s.
loys. Mes ainçois
que elle ueinst au
si guerie elle auoit es
te par. xv. iours ma
lade ou enuiron et
aloit a potences. Et
des lors en apres ius
ques a linquisition
de cest miracle. la dite
aalis fu saine et a
loit bien et deliure
ment sanz baston et
sanz potences. Et les
inquisiteurs leur
notaires presens ui

rent la dite auice a
lant franchement
et soi aidant de la
main et du bras en
dreçant icelui meis
mes bras et metãt
auant et arriere et en
cloant celle main et
en ouurant tout a
son plesir et a sa uo
lente. Et disoit len
communement en
la parroisse saint ie
han deuant dite que
la dite auice fu gue
rie au dit tombel. et
la dite auice ala a
pres ces choses. ij. foiz
a saint iaque et une
foiz a boulongne de
oir. les. iij. bors. Et
ce disoit elle quant

elle reuenoit que el
le uenoit des liex de
sus diz. Et uraie
ment la dite auice
estoit bone femme
et tourmentoit
moult son cors et
gisoit seulement au
fuerre et portoit la
haire continuelmẽt
et porta touz iours
puis que elle fu gue
rie et ieunnoit et dis
ciplinoit sa char en
moult dautres ma
nieres.

Ci fine le. xxxiiij^e. mi
racle. Et commence le
. xxxv^e.



En lan
nostre
seigneur
M. cc. iiij.xx
et. ij. ou moys de sep
tembre furent. xiiij.
ans passez que deu
sete fille richart le sel
lier et emmeline sa
femme fu nee. Le dit
richart et emmeline

estoient nez a lisieues
en normandie et es
toit sainne de touz
membres et les a
voit touz acompliz
si comme il apparoit
par dehors. Et com
me elle eust este nor
rie iusques au tens
que les enfans se seu
lent et doivent ester

seur leur piez et elle
fu dan et demi ne ne
feloit nulz signes q̃
elle se vousist drecier
sus les piez ou que
elle vousist aler aus
si comme font autres
enfans qui se seulet
esforcier a esdrecier
et a aler. Son pere et
sa mere et autres es
saierent moult sou
uent a savoir mon
se elle se pooit ester
droite sus les piez et
aloit en tenant len
fant souz esselles.
Et quant elle estoit
ainsi esdrecee dau cũ
se il la lessoit que il
ne la soustenist elle
cheoit tantost a ter

re comme .i. fust ou
comme aucune au
tre chose qui riens ne
sent. Et la dite demi
sele fu en tel estat du
tens de sa nativite
iusques a tant que
elle ot .iiij. anz acom
pliz. Et en tout le tẽs
devant dit des .iiij.
anz elle ne se pooit
mouvoir de lieu a
autre ne traire soy
nulle part ne en main
pant ne en soy trai
nant combien que
le lieu li feust pro
chain ainçois estoit
touz iours portee de
autre pour chascune
necessite de son cors
de quoy elle sordoiont

moult souuent. Et
quant les .iiij. ans
furent acompliz et
la dite pucellete fu
plus forte nompour
quant encore ne pot
aler. Mes quant elle
estoit apuiee a vn
mur ou a vn banc
elle sestoit sus ses pi
ez ainsi apuiee. Mes
elle ne mouuoit on
ques ses piez ne ne
fesoit nul pas com
bien que len lappelast
ou que len le uousist
a de mener ou entro
duire iusques a .vj.e
an acompli et sem
bloit que elle eust la
iambe et le braz a des
tre que elle auoit a
noit a senestre. Et
quant les .iiij. ans
furent acompliz
quant elle se seoit
a terre elle se train
noit .i. petit aus
mains et aus na
ches et aus hanches
de lieu a autre en re
posant soy moult
souuent ce que elle
ne fesoit mie deuāt
les .iiij. anz et ne le
pot onques faire en
tout ce tens iusques
au sisiesme an acō
pli. Et nompour
quant la dite em
meline mere de la
dite denisete la teno
it souuent et esdre
coit. Mes combien

que elle feust apuiee
et combien que sa me
re la tenist esdroictee
a sa main et la nou
sist mener avecques
soy la povree la dite
demisette ne muast
les piez ne pas ne fe
ist. Et quant le tens
fu venu que les en
fans doivent parler
la dite demisette ne
savoit prononcier
nulle parole. Et en
tout le tens des .vj.
ans elle ne savoit
autres paroles dire
fors. de par dieu. et
de par nostre dame.
ne autres paroles ne
prononcoit et enco
re les disoit elle mau
vaisement et estoit
confusement et a pei
ne entendue: Et
quant elle avoit
fain ou soif ou elle
vouloit faire autre
chose elle ne disoit ri
ens qui feust enten
dible ainçois muis
oit et ploroit. Jeh[an]ne
meline mere de la di
te demisette ne la pot
onques tant enseig
ner que elle seut au
tres paroles dire par
les ans desus diz fors
les paroles desus di
tes Et quant les
vj. ans de la nativite
de la dite pucellete
furent acompliz. Et
comme len deist a pa

ns que miracles es
toient faites au tom
bel du benoit saint
loys. Et aucunes des
voisines eussent dit
au pere et a la mere
de la dite de la dite
demiselle que il la de
ussent porter au dit
tombel dicelui meis
me benoit saint loys.
Et entre la feste de las
cencion et de penthe
coste en lan de linqui
sicion de cest miracle
ot.vij.anz. Le pere et
la mere de la dite de
miselete vindrent a
saint denis aveuqes
richart leur filz et
porterent icelle au
dit tombel en .i. iour

de mardi. Et quant
il furent illeuques il
la mistrent delez le
dit tombel esdreciee
et apuiee a celui meis
mes tombel et se te
noit a lancel qui esto
it fichie ou tombel
et la tenoit son pere
par desouz les esseles
Et lors le pere envoia
richart son filz quer
re une chandelle de
sa longueur a luis
de leglise la ou len
les vent. et il la porta
et aluma et la mist
en la main de la dite
demiselete. Et apres sa
mere la tacha au dit
tombel: Et quant le
pere et la mere orent

faites leur oroisons
que dieu leur gueri
sist leur fille par les
merites du benoyt
saint loys. Son pere
la traist avant et dit
que la dite pucelle
ne se soustenoit sus
ses piez. Et lors le pere
la prist par une maī.
et la mere par lautre
et la menerent ius
ques a lautel. Et en
uiron celi meismes
autel et de cel autel
iusques a lautel s.
ypolite la quele ala
bien droite en fesant
pas apres autre. Apres
il la ramenerent
au tombel et aloit
ensement la dite de

niselete bien et droite.
Et le pere et la mere
ploroient de ioie et
rendoient graces a
dieu et au benoit s.
loys. Apres pource
que il avoit illec
ques grant presse
et en estoient les
gens tourbez lors il
distrent que il nou
loient revenir a leur
meson. Et adoncques
il tenoient icelle de
nisette par les doiz
tes mains. Et la pu
celete aloit legiere
ment par soy par
celle meisme esgli
se et la menerent
hors de leglise et ale
rent en une taverne

Et quant il orent mā
gie son pere la porta
iusques a la chapelle
qui est entre saint de
nis et paris. Et com
me le dit richart feust
illec avec la pucelle
le pere commenca a
dormir. Et la mere
et le dit richart son
filz qui le suivoient
aleirent devant avec
la dite pucellete. et
ala la dite pucellete
par soy iusques au
mur saint ladre par
la chauciee. Et en a
pres elle fu portee ius
ques a la meson des
filles dieu. et fu illec
ques mise a terre et
ala par soy par une
autre espace et ainsi
aucune foiz par soy
aucune foiz portee
il la menerent ius
ques a leur meson.
Et comme il entras
sent en la rue la ou
il demouroient il fi
rent aler la dite pu
cellete par soy par
toute la rue iusques
a la meson. Et com
me plusieurs leussent
veue moult des voi
sins vindrent a sa
meson veoir la dite
pucellete. Et com
me il feussent en la
dite meson le dit ri
chart pere de la dite
pucellete dit a la di
te pucellete que elle

feust famme du beno
it saint loys. et que
elle visitast chascun
an son tombel. La q̃
le chose la dite deniset
fist puis chascun an.
Et v iour ensuiuant
comme le dit richart
ouurist vne huche
et prist du pain. La di
te deniselete dit a son
pere. donnez moy du
pain. La quele chose
elle nauoit onques
mes fait ne dit. Et
des icelle heure emme
line sa mere la com
menca a enseigner
a parler et a dire li
comment elle demã
deroit du pain et du
vin et les autres cho
ses qui li conuenoient.
Et des donques la di
te deniselete parla mielx
de iour de en iour et
ala par soy sanz nul
le aide bien et droit
sus ses piez sanz bas
ton a saine querre
de yaue et se iouoit
auecques les enfanz
en la rue et filoit et
fesoit les autres be
soignes comme sain
ne et haitiee et cõme
vne autre pucellete
saine. de son tens.
iusques au tens de
linquisition de cest
miracle. Et les
voisins du dit ri
chart et de emmeli
ne sesioient moult

de la deliurance de li
et rendoient graces a
dieu et au benoyt .s.
looys. Et la dite pu
celete disoit que el
le estoit guerie par
nostre seigneur et
par le benoit saint
looys. Et le dit ri
chart et emmeline
cest a savoir le pere
et la mere de la dite
deniselete estoient bo
nes gens. et estoiet
tenus pour bons en
leur voisinage. Et
la dite deniselete fu
devant les inquisi
teurs et devant leur
notaires. et aloit bi
en et droit et parloit
bien.



Ci fine le .xxxv.e mira
cle. et commence le
.xxxvi.e

Ou an
nostre
seigneur
.m. cc. iiij.xx
et .ij. entour la feste de
penthecouste furent
vij. anz passez que v
ne grief maladie prist
marie dite la rose di
eu qui estoit a hostel
en la meson de aliz
la grant si que la dite
marie auoit perdu
tout le coste senestre
si que elle ne se pooit
aidier de la main se
nestre ne du pie ne
soi uestir ne soy chau
cier. Et en .i. iour du
dit an enuiron la fest
te de penthecouste la
dite aliz se merueilla
que la dite marie ne
se leuoit de son lit cō
me il feust grant io
iour i celle aliz lappe
la. Et marie respondi
que elle ne se pooit le
uer. Car elle auoit per
du .i. coste et adonc la
dite aliz ala a li et li
aida a soy leuer et la
uesti et chauca par au
cunz iours et la me
toit ou lit. Et ainsi fu
la dite marie dolente
et triste par pluseurs
iours. Et quant
il li souuint du be
noit saint loys elle
le pria par grant si

ance et de grant cuer.
et que il la deliurast
de si grant angoisse.
Et voua la dite ma
rie que elle visiteroit
le tombel du benoyt
saint loys deuant
dit. Et la dite aliz de
manda a la dite ma
rie comment elle iro
it. La dite marie res
pondi que dieu et s.
loys li aideroient
et si firent il quant
elle ot fait le veu. Car
elle ne se pooit deuāt
mouuoir. Et ou i
iour dun uendredi
la dite marie emprist
la uoie et saloit apui
ant aus murs des
mesons et autremēt
si comme elle pot miu
ex iusques a la porte
saint denis de paris.
et quant la dite ma
rie fu la elle acheta .i.
bourdon .ij. deniers
et maille a quoy el
le sapuia et soustit
et vint iusques a s.
denis. Et quant elle
parvint au dit tom
bel elle offri illecques
une chandelle et fist
son oroison et en celi me
isme iour elle retour
na a paris bien et de
liurement et guerie
pleinnement de sa
maladie deuant dite
et de sa non puissā
ce. et saida bien de la
main deuant dite



et du pie et de toute
celle partie. Ci fine le
.xxxvi.e miracle. et co
mence le .xxxvij.e



Comme
mestre
Dudes cha
noine de
paris et phisicien a
last auecques le be
noyt saint loys ou
tre mer en thunes.
Et quant le benoit .s.
loys .feust la trespas
se. et il feust uenu a
uecques le roy phelip
pe fiulz du benoyt .s.
loys .xi. anz ot apres
pasques en lan que
linquisicion de cest
miracle fu faite cest
a sauoir en lan no

stre seigneur. Mil. cc.
iiij. vint. et. ij. Et les
os du benoit saint lo
ois feussent ensevelis
a saint denis devant
penthecouste et li roys
phelippe feust ale ou
iour ensuivant a. s.
germain en laie et
mestre dudes feust
ale avec li. Et cil mes
tre dudes eust man
gie au disner le iour
de penthecouste il se se
ti griefment malade
de fievre continue et
ague. ja soit ce que
flebesce ne autres sig
nes de maladie feus
sent en li devant celle
iournee qui demou
strassent en li cele
de fievre. Et ou iour
du lundi prochain
ensuivant il chevau
cha a grant peinne
au matin iusques
a paris. Et quant il
fu a paris il se coucha
en son lit a lostel le
roy du quel il estoit
clerc. Et lors il se sen
ti griefment mala
de de la dite fievre co
tinue et ague. Il ap
pela les phisiciens de
paris a son conseil
et ses amis qui trou
verent par la dispo si
tion et par les signes
que il estoit en fie
vre ague et continu
e. car ses orines es
toient trop taintes

et grosses et troubles ne signes de digesti on nappartoient pas en elles ou secont iour ne v tiers. Et le dit mestre dudes par loit aucunefoiz des ses estranges et vai nes. Et se douterent les phisiciens du mi nissement de la ma tiere et que elle ne montast au cervel et il et les phisiciens se desesperoient de li meismes. Et ou iour de mercredi ensui uant qui estoit le quart iour de sa ma ladie. comme la ma ladie feust si enforcie e que il et les autres

phisiciens se desespe rassent de sa vie cõ me trop plus de sig nes contraires appa roissent a sa sante que de bons. ne en li nappareissoit nul sig ne de digestion. Il ap pela son confesseur frere daniel du val des escoliers et se fist confess a li. et ordena ses choses. Et quant il revint a son propos il commenca a pen ser au benoit saint loys et a sa saintee et adonques il dit a soy meismes. Mõ seigneur le roy qui es tes saint aussi cõme len croit et en tel estat

que vous

que vous deuez estre
essauciez de dieu. com
me ie vous aie serui. ie
vous supplie que vo⁹
me secourez qui sui en
si grant angoisse et
ie ueillere vne nuit
a uostre tombel. Et
quant il ot ce dit sou
meil le prist tantost
entour leure de uespres
et sendormi le dit du
ces. Et en ce dormir il
li fu auis que il feust
en lesglise de saint de
nis empres le tombel
du benoyt saint loys
enclin et a genoillie
deuant li. Et li estoit
auis que le tombel
estoit couuert de vne
couuerture de fust :

faite en maniere de
la couuerture dune
meson illecques mis
en tel maniere sur pi
ez que les gens pou
oient illecques met
tre leur chiez et leur
mains et baisier le dit
tombel. Et veoit auec
ques ce le dit benoit
saint loys qui estoit
en estant sus cel edefi
ce ou comble diceli ves
tu dune uesteure en
maniere de dalmatiq̃
blanche et aussi cõme
entremellee de fleurs
dor semees. et aournee
dorfroiz. Et auoit vne
couronne en son chief
et ceptre en sa main
et sapuioit au bout

desus du ceptre sus le
pendant de celle couu
ture desus dite: Et adõc
il appela le dit mestre
dudes. Et li dit le be
noit saint loys tu
mas apele que veulz
tu. Et il respondi. Si
re que vous me secou
rez en cest article. Et le
benoit saint loys respõ
di. nales doute tu se
ras gueri de ceste ma
ladie. Mes tu as en
ton cerue vne hume
corrompue enuenim
mee et oscure qui ne
te lesse congnoistre tõ
sauueur. et cest la cau
se de ta maladie. Mes
ie losterai. Et lors il
prist le dit mestre du

des a vne main et mist
le chief du dit mestre
dudes v pli de son braz
senestre et li entailla
le front au pouce de sa
destre main des les che
ueus iusques delez le
nez. Et mist deden
les .ij. doiz. cest a sauoir
le pouce et celi qui est
apres. et trait hors de
son chief celle humeur
a la quantite dune
noiz oscure et de cou
leur de plonc et fumat.
Et dit a celi mestre du
des. tant comme tu eus
ses ceste chose en ton
chief tu ne peusses a
uoir sante. Et celle hu
meur ieter le dit mes
tre dudes li dit. Sire

dier le vous rende. Et
lors li dit le benoit saint
loys. Garde moy con
uenant de ueiller a mon
tombel si comme tu
mas promis. Et sa
ches que iai eu grant
paine pour toy depu
lier toy a la benoite
uierge marie et a au
cuns sains et especial
ment au benoit saint
nicholas a qui tu pro
meis quant tu fus
outre mer que tu uisi
teroies lesglise a bar
et tu ni alas pas. Et
adoncques respondi
le dit mestre oudes.
Sire ie sui appareille
dauenirer tout par
uostre conseil et daler

a bar. Et adoncques
il dit a iceli mestre
oudes. ce lieu est mout
loing. et seroit trop
grant trauail daler
la. Mes enuoie par
le conseil de ton pre
lat a lesglise de bar
aucune chose du tien
et le requier en ta ter
re en aucune de ses
esglises la ou tu li
moustres ta deuoci
on. Et toutes les cho
ses deuant dites vit
le dit mestre oudes en
son dormir et li sem
bla miex que ce feust
uraie uision que dor
mir. Et quant le dit
mestre oudes fu es
ueille de dormir desus

dit il se trouua cure
de la tres grief doule
ur de son chief que il
auoit quant ce dormir
le prist. Et tantost il
dist a ceulx qui la fu
rent. ie sui gueri. Mes
cil qui illecques estoi
ent audierent que il
reuast. Et mestre gyef
de flaui souldiacre et
chanoine de tours et
phisicien dit aussi cõ
me esclar. Qui vous
a gueri. Et mestre du
des respondi entendez
que ie serai gueri par
faitement en ceste nu
it. et sui ia cure de la
douleur du chief. Et le
dit phisicien dit quel
diable nous a gueri

ce dit. Et mestre dudes
respondi tel le ma dit
qui nen mentira pas.
Et maintenant mes
tre dudes leur raconta
la dite uision. Et quãt
ce vint a celle nuit v
ne ardeur tres fort p
prist le dit mestre du
des et vne tres grant
trembleur. Et apres tã
tost une sueur moult
abondant apres la q̃
le icelu dudes fu cure
parfaitement. et com
manda que len li ap
pareillast .i. poucin. Et
lendemain au matin
les diz phisiciens li de
manderent le vendre
droit et virent ses vri
nes bones et touche

ient son pouoir qui es
toit bon et trouuerent
que il estoit gueri tot
tout feust ce que deuãt
ce iour il se doutassẽt
de li et desesperassent.
Et quant il uirent q̃
il ne sembloit pas q̃
ce peust estre fait par
nature il distrent lun
a lautre que ceste ma
niere de guerison ne
pooit estre autrement
uenue que par mira
cle. Et lors raconta le
dit mestre dudes aus
diz phisiciens toute
la uision. Et les diz
phisiciens li conseil
lerent que il ne man
iast pas du pouçin
pour poour de rancl̃e

ou ainçois tenist die
te. Et le dit mestre
dudes dit que il en
mangeroit. et que tel
gueri lauoit qui ne
souferroit pas que il
rencheist lors manja
il du pouçin et but
du vin et de leaue en
semble ne onques
puis ne renchei ainz
fu gueri plainnement.
Et tout en la manie
re et que il auoit este
dit par saint loys en
dormant ou en la ui
sion desus dite ainsi
auoit promis en ue
rite le dit mestre dudes
quant il estoit outre
mer. Cest a sauoir q̃
il uisiteroit leglise

de saint nicholas du
luc. & a quele esglise
il ne uisita pas: la soit
ce que il deust par
uille a .ij. iournees
pres dilecques pource
que il auoit autres
choses a faire. Et
celle conuenance du
tomkel deuant dit
que le dit mestre du
des auoit ueu en la
dite uision il ne la
uoit onques veu en
ueillant ne nauoit
seu en uerite que il
fust illecques: Non
pourquant il estoit
illecques en ce iour
ainsi comme mestre
dudes le sout apres.
Et le dit mestre dudes
ueilla en apres au
dit tomkel une nuit
si comme il auoit
promis deuant le bo
nur et si comme il li
fu enioint par le be
noit saint loys en la
dite uision. Et côme
le dit mestre dudes
feust phisicien il sot
bien que il auient
pou ou nient selonc
le cours de nature q̃
aucun malade de fie
ure ague doie estre
guerı parfaitement
ou quart iour de celle
maladie par forte
sueur ou suour. Ci
fine le .xxxvij.^e mi
racle. Et commence
le .xxxviij.^e



Nicole de it
leriti de la
dyocese de
biauuais
demourant a paris
en la rue des lauendi
ers en une meisme
hostel auec une feme
qui auoit non contes
se. de .xl. anz. et de plus
en lan ensuiuant
que les os de saint
loys furent aportez
en france ou iour de
ieudi absolu. estoit
saine et haitiee et fort
aussi comme elle a
uoit onques este et
auoit fait ce qui es
toit a faire en son hos
tel bien et deliurement
si comme elle auoit

acoustume. Et estoit plus fort que autres femmes. Car elle portoit a la foiz une mine de ble et greigneur fez. Et avecques ce elle avoit lave moult de dras que elle avoit estenduz et sechiez ou iardin de la meson peronnelle la fauveresce porce que elle navoit pas lieu convenable a ce. Et comme en la nuit ensuivant la dite nichole feust entree en son lit et eust dormi quant elle sesveilla elle se trouva si perdue en toutes les parties de son cors que elle nen sentoit riens fors sanz plus en .ij. doiz de la main destre. Cest a savoir en celi que len appele mire et en celi du milieu. Et vit ensuivant la dite nichole tenoit son chief vers la partie destre son col avoir tors si que son menton estoit sus sespaule destre. ne de lautre partie elle ne le povoit tourner et veoit les choses qui estoient darriere celle espaule et ne povoit veoir celles qui estoient devant son piz ne ses mains ne son ventre ne ne povoit son chief mou

uoir ne tourner de
nulle partie ne ne po
oit mouuoir les braz
ne les piez ne les mais
fors les .ij. doiz deuant
diz. Ancois estoient
ses piez et ses iambes
et les genoulz si enla
cez et ioins que il ne
pouoient estre desse
urez ne iz se aucun les
voulsist faire par vio
lence. Et los du destre
genoil dedenz estoit
entre sous los du ge
noil senestre si que il
auoit fait vne grant
fosse sanz couture. Et
la dite fosse demeest
v genoil senestre et
encore i estoit estoit el
le v tens de linquisi

cion de cest miracle en
remembrance de ceste
enfermete. Et les in
quisiteurs virent la
dite fosse qui estoit il
lecques et les piez et
les iambes et les cuis
ses estoient ausi com
me se ce fussent .ij. fus
secz seur .i. tronc. Et
la deuant dite nicho
le en ces iours de ven
dredi et de samedi ne
manja onques et
mouuoit les leures
en maniere de lettre.
Et de celle nuit que la
dite maladie prist la
dite nicole elle ne par
la iusques a la nuit
de la resurrection nos
tre seigneur ensiuant

Et en celle heure elle o
oit bien et entendoit
adoncques les perso
nes qui parloient. Et
des celle heure que elle
commenca a parler en
la nuit de la resurrec
cion nostre seigneur
elle commenca a mã
gier et ne povoit mas
cher. Et apres elle par
loit. Mes peu et molt
mauvaisement tãt
comme la dite mala
die dura. Et la dite
niepce disoit a ceulz
qui la venoient veoir
que il la batissent et
copassent son cuer pᵒ
savoir se elle le senti
roit. Et il la touchoiẽt
et estraingnoient aus

ongles et aus mains
es piez et es iambes
et es cuisses et ou ven
tre et es mains et en
la face tant comme
il la povoient estrein
dre et la poingnoiẽt
dune lancete a seig
ner es diz membres
et en sa char. et non
pourquant la dite
niepce ne sentoit ri
ens ne ne sen douloit
ne ne sembloit que
elle sen sentist. car el
le ne gemissoit ne ne
se compleignoit ne de
li issoit goute de sanc
et des le iour de la di
te resurrection. La di
te niepce manioit.
Mes cestoit moult

pou et moult feble
ment. et ne manioit
fors des ses moles et
a grant peinne les
pooit maschier et a
valer. Et une fem
me veuve qui avoit
non contesse qui de
mouroit avec la di
te nicole en .i. meis
me hostel et moult
lamoit et aidoit a la
dite nicole a ses be
soingz et la pessoit et
labeuvroit et la cou
choit et levoit et orde
noit celle nicole chas
cun iour le lit ou elle
gisoit. Et celle contes
se le nettoit et lavo
it quant mestier es
toit. Et en verite

res que la dite nicole
ne sentoit chaut ne
froit douz ne amer ne
ne savoit iugier ne
congnoistre yaue de
vin ne riens ne desir
roit ne onques na
voit faim ne soif et
se souffrist plus vole
tiers que elle ne ma
iast. Ne elle ne sento
it odeur ne pueur. et
sembloit a la dite ni
cole que se une char
te bien chargee passast
par dessus li que elle
ne la sentist ia ne ne
sen doulist se elle na
touchast les .ij. doiz de
sus diz des quiex elle
se sentoit bien. Et la
dite nicole fu en tel

estat iusques au dy
manche de la trinite
prochainnement en
suiuant. Et comme
la dite nichole eust ai
si este iusques aus
vitieues de la resurrec
cion et eust oy que
miracles estoient fai
tes au tombel du be
noit saint loys. Si
comme elle estoit en
son lit elle dit si com
me elle pot et pria le
benoyt saint loys q
il regardast a la po
urete de li comme elle
feust poure et veuue.
et li restablist ses mē
bres. Et lors se fist cō
fesse a son prestre. Et
peronnelle la fauer

resse voisine de la di
te nichole alouа vne
charette et v dymā
che des vitieues de la
resurrection la dite
peronnelle. et la dite
contesse conduisirēt
et acompaignerent
la dite nichole mise
en la charette ainsi
malade iusques a
saint denis et la firēt
porter au dit tombel.
et la fu elle. ix. iours.
Et la dite contesse q
demoura auecques
li et fu es iours desus
diz la portoit a leur
hostel en la ville aus
sours a laide dune au
tre femme que elle a
looit. et nompourquāt

combien que elles
baintassent chascun
iour es dix .ix. iours
le dit tomlel non p[our]
quant elle not nul
assouagement ne
pourre ne senti riens
de son cors. En apres
la dite nichole fu ra
portee a paris en vne
charrete aussi malade
comme elle estoit de
uant. Et comme
la dite nichole feust
en si grant langueur
comme deuant ne
ne sentoit riens du
monde et estoit du
tout non puissant
si comme il est dit el
le se fist aucune foiz
porter aus bainz et
aus estuues pour ve
oir se par aucune auē
ture pour la chaleur
de lyaue et de lair ses
membres se peussent
mouuoir par aucun
nourrissement et ses
piez et les genoulz pe
ussent estre departiz
qui si estoient conioins
et auoient este si com
me il est desus dit et
nompourquant cō
me elle eust este es
bainz et es estuues p[ar]
pluseurs foiz et eust
illecques este par lōc
tens a chascune foiz
ne elle ne sentoit lyau
e chaude ou elle estoit
mise combien que
elle feust chaude si cō

me len disoit que elle
estoit chaude fors es y
dolz desus diz quant
lyaue les atouchoit.
Ne les diz piez ne les
genoulz ne se dessenvoi
ent lun de lautre ne
ne li estoit mier en
nulle partie de son
cors ne autrement q
quil estoit aincois q
elle entrast es bains.
Et en tel estat fu elle
tout le tens iusques
au dymanche de la tri
nite. Et le samedi de
vant le dymanche de
la trinite. Mabile de
londres lencontra si
comme len la portoit
aus bains. La quele
mabile navoit onques
veue la dite nichole
que elle sceust ne ne
lavoit onques oy no
mer et li dit fem
me tu as moult des
pendu en ta maladie
et tu as bon seurcot
fai le vendre et te fai
porter a saint denis
a saint loys. Et co
me contesse qui la por
toit dune part respo
dit que la dite nicho
le avoit la este portee
et y avoit este par .ix.
iours. et ne li avoit
riens valu: Icelle me
isme mabile dit ie
met ma teste que se
elle y va encore et q
elle se confesse bien
de ses pechiez que elle

reuendra saine et guerie bien de ceste maladie. Alors raconta a la dite nicole et a confesse que elle auoit vne voiz et veilloit si comme elle disoit q il li auoit dit non pas en nommant icelle nicole ne la rue ne la parroisse ou elle estoit ne autres enseignes fors que celle voiz li auoit dit. quier vne femme qui est toute perdue es membres qui est en ceste uille et se tu ni uas q tu feras que fole. Et li dit que elle se face porter a saint loys. Mes q elle se confesse premierement bien de ses pechiez. Et la dite mabile respondi a celle voiz estez vous de par dieu qui ce me dites. Et la dite voiz respondi oyl. Et comme la dite mabile ne leust pas quise. la voiz reuint de rechief seconde foiz. et li dit tu nes pas alee la ou ie tauoie dit tu as fait que fole. Et comme encore pour ce la dite mabile ne leust point quise elle oy tierce foiz la dite voiz qui li dit. coment est ce que tu nes alee la ou ie tauoie dit. Et la dite mabile respondi adonques ie ne

sat ou elle demeure.
Et la voix li dit qui
er la tant que tu la
truisses. et se tu ne le
faiz mal ten uendra.
pour la quele chose la
dite mabile encontra
icele ~~mabile~~ nicole
par auanture quant
len la portoit aus huis
si comme il est dit de
sus. Et quant elle vit
icelle ainsi perdue et
lede et creoit que ce fe
ust celle de la quele
la uoix li auoit par
le elle leur raconta
toutes leur choses de
sus dites. Et en celi
iour la dite nicole
pria a la dite perron
nelle que elle querist

encore une charette sur
quoy elle feust portee
au dit tombel. Et el
le prist et concut en
soy grant fiance que
elle deust illec estre de
liurr par les merites
saint loys par les pa
roles que la dite ma
bile li auoit raconte
es. Et lors elle ap
pela mon seigneur
phelippe curé de lesglise
de saint nicholas. de
la quele parroissiane
elle estoit et se confes
sa de ses pechiez. Et
au matin ou dit
iour du dymanche
de la trinite. la dite
nicole fu mise en v
ne charette et portee

A. S. denis

a saint denis. Et
quant elle fu a saint
denis elle se fist porter
au dit tombel et met
tre souz une chasse de
fust qui estoit mise de
sus le tombel. et avoit
piez en une tele mani
ere que les malades
povoient estre sus le dit
tombel sous la chasse.
Et lors pria par grant
devocion le benoit .s.
loys. que il ne regar
dast pas a ses pechiez.
car elle creoit que il es
toit de si grant puissã
ce combien que elle fe
ust pecheresse que il
la povoit delivrer de tel
le chetivete ou elle es
toit et avoit este par

si lonc tens et ces cho
ses et autres elle recor
doit et disoit de bou
che par grant devoci
on et prioit et pleuro
it quant elle estoit sus
le dit tombel ou elle se
gisoit. Et apres cõme
la messe feust commẽ
ciee en la dite esglise
et que levvangile fe
ust commenciee en icel
le heure la dite nicole
senti les os desfroissier
et hurter lun a lautre.
Et adoncques senti el
le premierement dou
leur en sa char et en
touz ses membres
qui la tint iusques
a la fin de levvangi
le. Et quant levvan

gile fu finee il fu auis
a la dite nichole que
les os hurtassent lun
a lautre. Et quant el
le oy ce si comme il li
fu auis par un esclarc
aussi comme
se la vote de leglise fe
ust rompue elle yssi
de desouz la chasse et
ne sout comment ꝑ
tout par soy. Et fu en
estant toute droite :
sus ses piez et ot son
chief ou lieu la ou el
il deuoit estre soudein
nement venus. Des
queles choses la dite
nichole et autres qui
la estoient venuz fu
rent merueilleusemēt
esbahiz. Et adoncques
tantost la dite nichole
se trouua aussi sain
ne et aussi haitiee cō
me elle auoit onques
este. Et furent ses pi
ez desseurez et les ge
noulz lun de lautre.
Et ses autres mem
bres restabliz a leur
office et fu aussi sain
ne et aussi haitiee. que
il sembloit que elle ne
touchast a terre. Et fu
illecques iusques a
tant que la grant mes
se fu dite. Et lors elle
sen reuint auecques
les dites femmes qui
lauoient acompaig
nee par soy droite sus
ses piez. sanz baston
et sanz autre aide hu

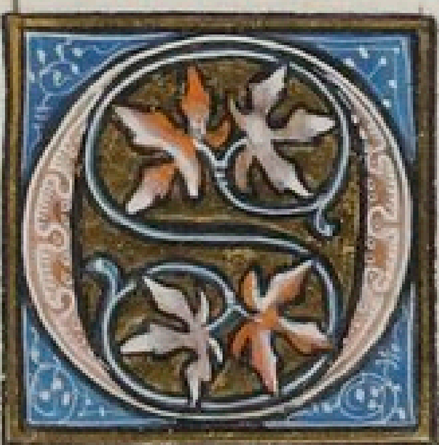
marinne. et aloit sain
nement et deliurement
et despeeschiement sai
ne et haitee et ioieuse
pour le grant benefice
que dieu li auoit don
nee piteusement et
merueilleusement par
les merites du benoit
saint loys. Et com
me la nouuelle de ceste
deliurance feust seue
a paris en ce mesmes
iour en la parroisse de
uant dite. Le dit pre
lustre curé de celle esglise
quant il oy ce il vint
encontre li pour la sol
lempnite du miracle
a tout la croiz et leaue
benoite iusques a. s.
ladre. Et quant il par

uint iusques a li il
sagenoilla deuant li
pour lonneur de si g
grant miracle et dit.
Ha fille bien soiez tu
venue sachez que ie :
voudroie que ceste co
ronne que iai en mon
chief me feust tranchiee
maintenant et ie fe
usse en itel estat com
me tu es ore. Or te gar
de des ore en auant. car
il le te conuient plus
que onques mais. Et
bone chose seroit a toy
que tu ne feusses de ore
en auant au siecle. Et
des donques iusques
au tens de ceste inqui
sicion de ce miracle la
dite nichole demoura

saunne et laitiee des
maladies desus dites
et ot le chief le chief
droit et sain. et aloit
legierement et bien droi
tement aussi comme
une autre femme bien
saunne. Et v matin
ensuiuant elle reuint
a saint denis et uisita
le dit tombel. Et ainsi
fist elle par. ix. iours cõ
tinues en uenant de
paris au dit tombel
par soy sanz baston et
sanz autre aide despeel
chieement et legiere
ment aussi comme v
ne autre femme bien
saunne. Et comme la
dite mabile eust dit
a la dite nichole les
parolles desus dites.
En apres au chief de
viij. iours. ou enuiuõ
elle vit la dite nicole
empres la dite porte
saint denis qui aloit
droite sus ses piez sain
ne et laitiee bien legie
rement et despeelchiee
ment. et auoit le chi
ef et le col en leur droit
lieu. a la quele la dite
mabile dit bien soiez
vous uenue. estes vous
bien guerie. vous est
il auenu si comme ie
vous diz deuant. Et
la dite nichole respon
di. certes oyl. Et la di
te nichole ot un fuz
et fu touz iours la di
te nichole bone femme



Ci fine le trentehuitiesme miracle. Et commence le trenteneuuiesme.



V iour de samedi prochain deuant la feste des sainz apostres saint pierre et saint pol. en lan de grace mil. cc. iiij^xx. et .ij. prist vne fieure continue moult greue gobin rousseel tournois de la on qui la tourmenta par .xv. iours continuez ensiuanz et come les phisiciens apelez a li conseiller. cest a sauoir mestre moul de uoronges et mestre

nichole de vigery se des
esprinssent si comme
il moustroient de la
vie de li. Ses amis pro
curoient envers leve
vesque de reins que il
eussent congie que le
dit gobin feust enseve
li pource que la cite de
laon estoit entredite
de levesque de laon de
qui les bourgois avoi
ent appele a larcevesq
de reins. Et ou .xviij.e
iour de sa maladie. Gil
le seur diceli Gobin
en qui meson il gisoit
li ramena a memoire
que il se vouast a .s.
loys. Car elle creoit
que bien avendroit
de ce au dit gobin. Et

ces paroles oies le dit
gobin dist. Je promet
que aussi tost comme
ie serai gueri et ie por
rai aler. ie irai a saint
denis et visiterai le
tombel du benoit .s.
loys. Et devant ce
iour endementieres
que il estoit ainsi ma
lade. il sestoit confesse
et avoit pris le urai
cors ihesucrist et avoit
este enhuilie et avoit
son testament fait
pour la doute que il
avoit de sa maladie
devant dite. Et co
me il ot fait la pro
messe devant dite de
venir au tombel. v
.xviij.e iour entour tier

ce une grant sueur le
prist par tout le cors
en la quele il fu iusq̃s
a nonne. Et si comme
il li fu avis des ce que
il ot fait celle promes
se au benoyt saint loys
il li fu miex et dormi:
en celle sueur si cõme
il li fu dit. Et cil qui il
lecques estoient li dis
trent que il avoit ter
mine en la sueur de
vant dite. Je not plus
apres ce le dit gobin
fievre que il ait apar
ceu ne ne senti. Mes il
fu moult fieble ne ne
sot que il eust plus
froideur ou chaleur de
fievre ou doleur de chi
ef. Mes il iut continu

elment apres le dit
iour par .vij. iours.
Et doncques se cõme
ca il premierement a
lever de son lit mes il
naloit pas hors de sa
chambre aincois raloit
tantost au lit. Et quãt.
x. iours furent passes
il se leva du lit. et issi
de la meson comme
sain et gueri. et fist ce
que il avoit a faire
comme sain homme. et
puis touz iours sain
et haitie iusques a ce
iour present et vint
au tombel du benoyt
saint loys si comme
il promist ou moys
de septembre.



Ci fine le .xxxix. mira
cle. et commence le qua
rantiesme.

Onze ans
estoient
passez ou
tens de lin
quisicion de cest mira
cle a lestert de fontenai
delez gonnesse demou
rant a paris par .xvj.
ans. et a perronne sa
fame fu nee vne fille
qui fu apelee amabi
lette qui a ses mem
bres touz droiz fu nee
comme enfant doit
estre. Et quant elle fu
de laage de .iij. moys
ou enuiron. Vne
nuit que perronne sa

mere se gisoit et nes
toit pas son mari auec
li et auoit sa dite fille
en un berceil gisant :
empres soi vers son
lit elle senti que son
berz fu meu pour quoy
elle estendi son bras
delez le lit sus le berceil
et tasta comment le
berceil estoit et que len
fant ne feust issu hors
du berceil. Et dit mon
enfant a dieu te com
mant. Adoncques tan
tost la dite p̃femme
fu ferue sus lespaule.
Et quant elle fu ferue
elle dit va de par dieu
en tel lieu que tu ne
puisses nuire a moy
ne aus autres et elle

ot grant paour et se
couuri de ses draz. Et
comme la dite mabi
lete feust venue au
tens que elle se deuoit
ester sus ses piez. et a
ler aussi comme enfans
font elle ne pot aler
ne ester ne marcher
la terre aus piez ne
mouuoir les piez sus
terre. Aincois la pre
noit len souz les esse
les pource que elle se
estenst droite sus ses
piez. et sus ses iambes.
Mes tantost comme
len la lessoit elle ch
oit a terre aussi cõme
une piece de fust. Et
fu en tel estat tant cõ
me elle ot acompli. iiij.

an; et plus que elle
ne pot onques aler
ne soi soustenir sus ses
piez. Et es plus que el
le fu enforciee elle se
traioit de lieu a autre
aus mains tant seu
lement et aus naches
et ne se drecoit onques
de terre. Et les iointu
res qui estoient entre
les iambes et les cuis
ses. et les genoulz ap
paroient si desloues
et estoient que la dite
mabilette metoit ses
iambes sus ses espau
les la destre sus la se
nestre. et la senestre
sus la destre. ne ne pa
roit es genoulz nulle
lieure fors de pel. Et
non pourquant elle
avoit les cuisses et
les piez biaus et droiz
et assez gras et char
nus comme pucelle
te de son tens si com
me il apparoit par de
hors. et estoient de la
couleur de sainte char.
ne nestoient bleuz
ne pers. Ne ne paroi
ent ses membres estre
autrement bleciez
fors que tant que ses
genoulz sembloient
deslouez. Et disoient
communement que
elle estoit perdue de
ses membres et que
le nuroit ia. Et a
vint que comme les
os du benoit saint

looys feussent apportez
en france. xj. ans fu
rent passez ou tens
de ceste inquisicion
en celi tens que la foi
re du landit siet. Ri
chart dit Mandi en an
glois dit ainsi a lebert
que il deust porter la
dite mabilette au tom
bel du benoit saint
looys la ou moult de
miracles estoient fai
tes. et moult de ma
lades estoient la gue
riz. et que les sainz vou
loient bien que len fe
ist aucune chose pour
euls. Aussi comme
quant aucun a a fai
re devant le roy. ou
devant le prevost il
couvient que il mait
aucun avecques soi
qui parle pour li. Et
le dit lebert pensa de
dens soy que il disoit
voir et respondi que il
porteroit la dicte fille
au tombel du benoit
saint looys. et tantost
il voua et promist que
se il povoit veoir sa fille
estant sus ses piez et
par soy aler il ne beve
roit de vin a nul jour
de vendredi jusques
a. vij. ans. Et y femme
mere de la dite mabile
voua ensement que
se dieu et saint looys
gueriessoient sa fille
devant dite elle ne fi
leroit en tout le tens

de sa vie au iour de
samedi se ce nestoit
par tres grant pouvre
te. Et ou dymanche
ensuivant le dit he
lier et p̄femme sa fem
me empristrent la voie
et vindrent a saint
denis et porta le dit
helier sa fille devant
devant dite et sa fem
me porta un leur pe
tit filz que elle alet
toit ne navoit a qui
elle le lessast et furent
a lostel en la meson
adam de fontenay. Et
en ce meisme iour il
porterent leur dite fil
le au tombel du beno
it saint loys. Et lors
lessa le dit helier la di

te fille avecques la di
te p̄femme sa mere et
revint a paris pour
faire ses autres besoig
nes. nompourquant
il venoit a la foiz a
saint denis es autres
iours ensivans ve
oir la devant dite fil
le et sa femme que il
trouvoit empres le tō
bel. Et la dite p̄femme
la portoit chascun io
iour au dit tombel et
la gardoit illecques.
Et quant la dite p̄
femme ot illecques
este avecques mabi
lette sa fille par .vj.
iours ou par .vij. delez
le tombel ainsinecques
chascun iour. et elle

feust repairiee ou .vi.e
iour. ou v.vi.e a los
tel pource que elle
meist son petit fuilz
dormir elle pria ceulz
qui gardoient les ma
lades qui estoient au
tombel que il meissent
sa fille hors de lespace
ou le tombel est quãt
les autres en seroient
mis hors. Car la cous
tume estoit adoncques
que quant la grant
messe estoit dite a .s.
denis que pour la ple
te des malades que il
feussent mis hors de
la dite espace. et dite
la messe len lessast en
trer arriere. Et pource
que quant la grant
messe estoit dite lau
mosne estoit donnee
a chascun des malades
icelle p femme auoit
prie les deuant dites
gardes que il la
remeissent arriere et
quant la messe seroit
dite auecques les au
tres malades delez le
tombel car elle ne vou
loit pas que len li don
nast aumosne car il
li estoit auis que se el
le auoit illecques de
son propre labour a
uecques sa dite fille
que dieu seroit vers li
plus debonnaire. Et
comme la dite p fem
me feust reuenue a les
glise elle trouua sa di

te fille drectee seur ses
piez deuant lautel de
la benoite vierge qui a
te ou elle auoit este
mise apuiee a .i. piler
qui est illecques.
Et les genz qui illec
ques estoient disoient
veez ci vne pucellete
qui est guerie et mau
disoient le pere et la
mere qui illecques el
la lessoient sanz gar
de. Et adoncques com
me la dite ysemme e
ust ainsi veue la fille
drectee seur ses piez en
estant elle fu moult
esioie si la prist et la
reporta deuant le dit
tombel. et la fist illec
ques aler toute droi
te par soy sanz aucune
aide. aucunz pas que
elle passoit par soy. et
apres elle disoit ie
me veil seoir car ie
sui trauueillee. Et lors
li donna vne chandelle
en la main que elle of
frit au dit tombel. Et
ainsi fu elle ce iour a
uec les autres iusques
a tant que les .ix. io
urs furent acompliz
aueques la dite pu
celle delez le tombel
es quiex iours elle la
fesoit par soy aler et
aucune foiz seoir en
pres le tombel. Et la
dite ysemme ne cog
nut ame de ceulz qui
estoient entour sa fil

le quant elle la trou
ua premiere foiz droi
te fors vne femme
qui auoit non pferne
la morteliere que elle
trouua empres sa di
te fille qui estoit adonc
ques uenue a saint
denis en pelerinage.
Et apres le dit hebert
quant il oy que sa fil
le estoit guerie. et que
elle aloit. il vint a .s.
denis et vit sa fille et
sa femme delez le dit
tombel. Et mainte
nant le dit hebert qui
fu vn pou loing appe
la la dite mabilette.
et li dit ma fille vien
ca. La quele se leua
par soy et sanz nulle
aide. et vint a son pere
alant bien et droit et
delpreesthieement. sanz
ce que nullui li aidast.
Et le dit hebert lessa il
lecques sa femme et sa
fille deuant dites ius
ques a tant que les .ix.
iours feussent acom
pliz pource que chascun
iour elle hantast le dit
tombel. Et quant les .ix.
iours furent acompliz
le dit hebert sen reuint
et ramena sa fille plei
nement deliuree. Et
quant elle uenoit par
la uoie il la portoit au
cune foiz que elle ne
feust trop lasse. et au
cune foiz il la fesoit a
ler deuant soy. Et adonc

ques apres ces choses
par .ij. ans es quiex
la dite mabilette ves
qui elle ala bien et des
peeschieement sanz
nulle aide et sanz bas
ton aussi comme une
autre pucelle de son
aage. Et touz les tes
moins de cest miracle
requis tesmoingne

rent que il croient
que la dite mabilet
te fu guerie de la ma
ladie et de lempeesche
ement devant dit
par les merites saint
loys. Ci fine le qua
rantiesme miracle.
Et commence le qua
rante unisme.



En lan nre

Alian nostre seigne ccc. lx. et. xvj. en yver prist vne grief maladie iehanne de sanis du dyocese de paris femme iehan le charpantier qui auoit este sainne et haitie en touz ses membres et aloit bien et legierement et ne clochoit pas. Et cele maladie la prist ainsi que elle ne pooit aler ne soi soustenir ne soy aidier des piez ne des iambes et la prist la dite maladie en une nuit entre la purification et quaresmeprenant tout soit ce que elle en

trast en son lit sainne et haitiee en .i. iour de mardi au soir en icelle meisme nuit quant elle se esueilla elle se trouua affebloiee et malade es cuisses es iambes et es piez que elle ne se pooit aidier de ses membres si comme il est dit. Ne soi tourner neis sus le coste et auoit les iambes et les piez roydes ne ne les pooit tourner neis a soy. Et estoit auis la dite iehanne que les diz membres estoient ia aussi comme amortiz et que il estoient aussi comme les membres de ceulz qui lon

guement se sont liz
et ont mal tenu le pie
ou la iambe si que il
ne se peuent mouuoir
qui ont les membres
aussi comme entorz
et entortiz. Et auoit
auecques ce ces mem
bres froiz et se gisoit
en son lit ne ne se po
oit leuer ne issir se el
le ne feust portee ne
aler a ses volentes.
Et ainsi fu elle par les
pace dun moys en sa
meson. et auoit espe
rance de iour en iour
destre deliuree et allega
gee. Et comme elle fe
ust ainsi malade en
sa meson et feust po
ure ne neust qui li

aidast. Et son mari ne
li voulist donner ce
qui li failloit. elle fu
portee a la meson dieu
de paris la ou elle iut
lonc temps nonpuis
sant et malade ius
ques apres la feste. s.
pere. et. s. pol. Et apres
les seurs de la meson
dieu se conseillierent
entre elles que len li
feist vnes potences
pource que elle acous
tumast a soy mou
uoir petit et petit. et
que par auenture il
li seroit miex. Et quant
ce fu fait et elle fu mi
se hors du lit et les da
mes li aidierent elle
ala a grant painne

iusques a lautel saint
loys qui est en cel
le mesme meson et
un autre foiz comme
elle vousist ensement
aler a son lit a lautel
et nul ne li aidast elle
chei a terre et se bleca
griefment et en alant
elle metoit le pie des
tre a terre. Mes le se
nestre ne pooit elle en
nulle maniere met
tre. aincois le trainoit
apres li. Et puis que
elle se pooit mouvoir
elle desiroit estre en sa
meson avecques son
mari et avecques ses
enfanz. puis que el
le se pooit issir du lit
et desiroit a iuure du

sien. Lors emprist el
le la voie a potences
de revenir a sa meson
Mes elle ne pooit aler
de quoy son mari la
portoit aussi comme
par toute la voie. Et
apres elle ala a poten
ces a sa meson et fu il
lecques avecques sō
mari. et avecques ses
enfans. Et avint que
son mari ne li vou
loit pas trouver ce q̄
il li convenoit et pour
ce elle aloit a grant
peinne a potences a
leglise saint merri
de paris querre des au
mosnes. Et quant
la dite iehanne oy q̄
moult de miracles es

toient faites au tom
bel saint loys. et que
les malades estoient
illecques gueriz elle
dit et promist que el
le visiteroit le dit tom
bel la quele chose oie
icelle iehanne ordena
a venir au dit tombel
desus dit et avoit es
perance que elle pour
roit illecques estre gue
rie par les merites du
benoit saint loys. De
quoy celle iehanne qui
vouloit venir au dit
tombel et vivre du sien
propre filla tant que
elle gaaingna .iij. s. q̃
elle porta. Et .i. iour
de dymanche a matin
elle emprist la voie a

saint denis a potences
et la compaigna une
seue fille nus piez et
en langes et vint au
dit tombel a grant
force et sonnoient ves
pres quant elle fu il
lecques. Et fu illecq̃s
plusieurs iour par .iiij.
iours empres le dit
tombel ainçois que el
le feust guerie et offri
une chandelle de sa lō
gueur. Et en .i. iour
comme elle feust delez
le dit tombel endemen
tieres que len chanto
it la grant messe. La
dite iehanne senti une
douleur tres grieve
et especialment en la
partie senestre si que

elle ne se povoit a peine contenir que elle ne criast souvent. Et comme celle douleur leust tenue par tant de tens que len peust estre ale autant de : voie comme len tien droit dun arc. la douleur commenca a cesser. Et celle qui tantost senti que il estoit mieux mist le pie senestre a terre et se drecca et se estoit sus ses piez a paine au tombel. Et quant elle senti que elle povoit aler elle ala environ le tombel : droite et estant sus ses piez. et feisoit pas de ses piez lun apres

lautre. Et quant la messe fu finee elle mõta par les degrez iusqs aus reliques et lessa ses potences sanz aide de nullui. et fu moult liee et moult ioieuse et elle et sa fille pource que dieu et le benoit. s. loys lavoit delivree de si grant enfermete. Et nompourquant elle fu a saint denis. et visita chascun iour le dit tombel iusques a tant que .ix. iours furent acompliz. Et : quant .ix. iours furẽt acompliz elle revint a paris par soy droite sus ses piez sanz baston et sanz potences

et sanz aide dautre per
sone. Mes nompour
quant du tens que el
le fu guerie elle clochi
it touz iours vn petitet.
Apres ce de la partie se
nestre. et encore clochoit
elle ou tens de linqui
sicion de cest miracle.
Et nompourquant el
le aloit bien et despres
chiement si comme
les inquisiteurs et leur
notaires la virent. Et
apres .i. pou de iours
puis que la dite ie
hanne avoit este ain
si malade comme il
est dit. Icelle iehanne
disoit que elle sen re
venoit de saint denis
du tombel desus dit

et que elle avoit illec
ques este guerie de la
maladie devant dite.
Et quant elle fu a pa
ris guerie de celle ma
ladie elle ala droite
sus ses piez sanz pote
ces et sanz autre aide
bien et despreschiement
aussi comme vne au
tre femme sainne. fors
que tant que elle clo
choit .i. petitet. Et ain
cois que la dite iehan
ne feust malade elle
ne clochoit pas. ain
cois aloit bien et droit
et legierement. Et a
pres ces choses touz
iours tout feust ce q̄
elle clochast vn petitet
elle aloit du tēps de

sus dit bien et despees
cheement et fu sain
ne et haitiee de la dite
maladie et fist sa be
soigne aussi comme
une autre femme

sainne. Et croit len q̃
elle feust guerie par
les merites saint loys.
Ci fine le .xlii.e chapi
tre et miracle. et com
mence le .xliii.e



Aalain de
gince. .e.
cc. lx. et. xii.
une feme
qui avoit nō iehāne

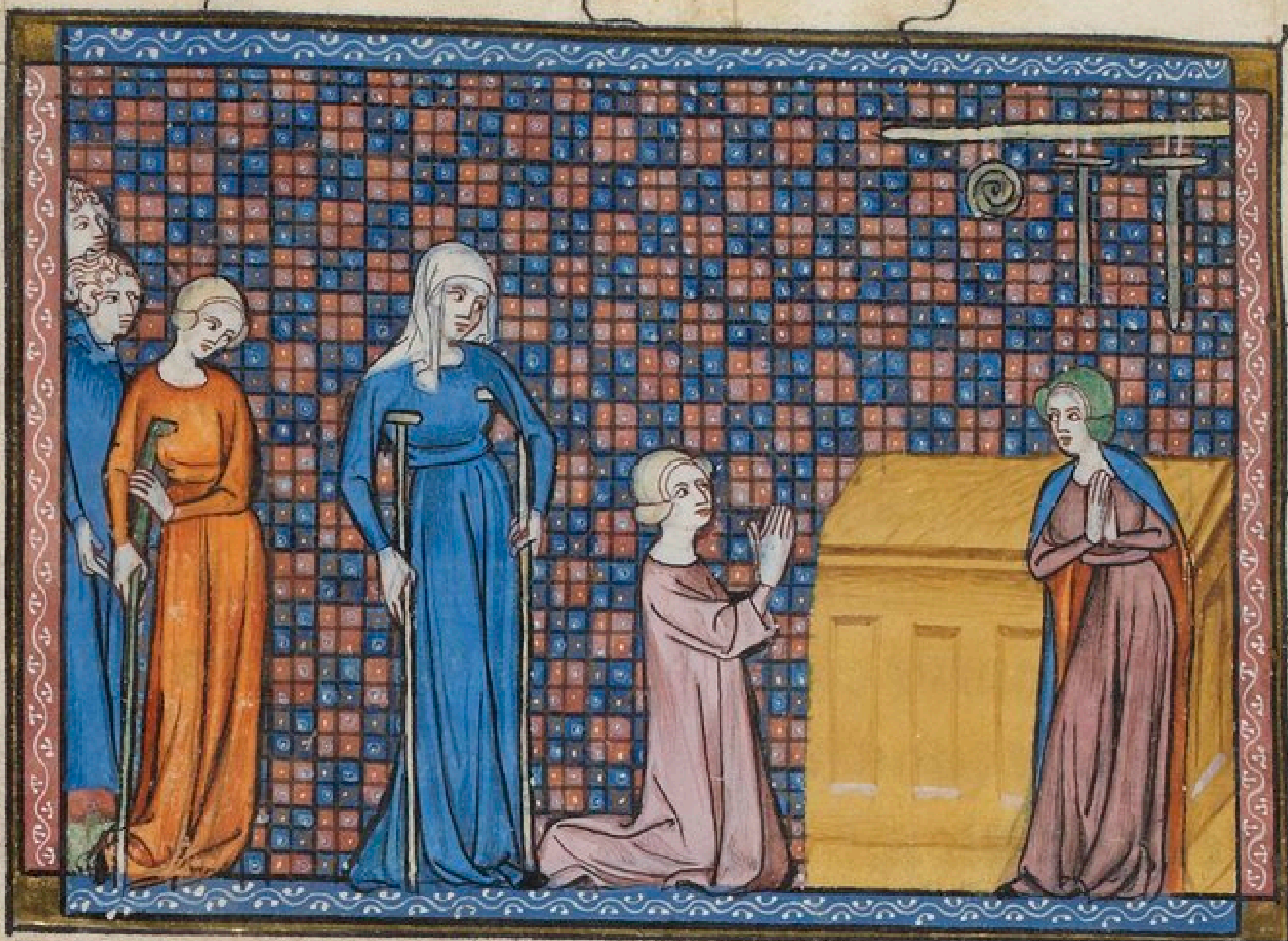
qui demouroit a paris
en la parroisse saint
merri aloit a potences
et a grant peinne et
estoit moult come

si que ses potences es
toient moult courtes
et auoit vne boce sus
le dos grant et lee aus
si comme vn pain de
denier. Et en la dite bo
ce nauoit pas pertuis
ne ne getoit point de
boe. Et la dite iehanne
estoit vieille femme et
fu ainsi malade et ala
en tele maniere par.
iiij. anz ou enuiron.
Et apres par aucuns
ans la dite iehanne
qui estoit en la rue ou
elle demouroit dit a
aus voisins que elle
vouloit aler au tom
bel saint loys. et que
elle auoit esperance
destre illecques gue

ne si requist a ses voi
sins pardon se elle les
auoit de riens courou
cies. Et dit encore que
elle vouloit ainccois
aler a leglise saint
marri oir messe et cō
fesser ses pechiez et dit
aus voisins que il pri
assent dieu pour li. et
le benoit saint loys
que il li feissent grace.
Et ala a leglise saint
merri. Et lors enprist
la voie daler a saint
denis. ou nichole de pa
ris femme guillau
me le charpentier vit
la dite iehanne deuāt
le dit tombel entre les
autres malades. Et
apres la dite iehanne

en pou de temps vint
en la dite rue et aloit
bien et droit sanz po
tences et sanz autre
aide fors que elle por
toit .i. baston en sa mai
et disoit que elle reue
noit du tombel du be
noit saint loys ou
elle avoit este par .ix.
iours et que elle avoit
illecques este guerie
et porta .i. baston en sa
main au commence
ment par .ij. semain
nes ou environ. Apres
apres elle le lessa. Et
comme elle ot lessie
le baston a porter elle
fu touz iours sainne
et haitie. par .iij. anz ou
environ tant comme
elle vesqui. et ala bien
et droit sanz baston et
sanz aucune autre ai
de. et portoit sus son
chief .i. vessel plein dy
aue. et fesoit toutes
ses besoignes en gaaig
nant son vivre car el
le estoit povre.

Ci fine le .xlij.e mira
cle. et commence le
.xliij.e



EN lan no-
stre seigne
mil.cc.lx.
et.xi. au
environ ales malachi-
ne de paris estoit sain
ne et haitiee en ses me-
bres aussi comme une
autre femme saine et
hantoit la meson des
beguines de paris la ou
elle ouuroit de oeuvre
de laine en pignant
et en fesant teles cho-
ses et apres ce elle fu
par lonc tens sainne
et haitiee. nompour-
quant elle avoit le
mal dont len dit
qui communement
est apele le mal. s.
leu. Et apres la dite

ales malachine en
lan nostre seigneur.
m.cc.lxviij. chai en
grief maladie par la
quele elle perdi le cos
te destre en tele manie
re que elle ne se povoit
aidier de la main. ne
du bras ne de la iam
be destre et aloit a pote
ces sanz les queles el
le ne povoit aler avant
quelle cheist en la di
te maladie iusques a
tant que elle fu guerie.
Et le chief li trembloit
tant comme elle fu
ainsi malade et diso
it que une femme a
vecques qui elle de
mouroit li aidoit a
soy vestir et chaucier
et a faire teles choses
et trainoit apres soy
son pie senestre quant
elle aloit et pource que
elle ne povoit gaaigner
si comme elle avoit
acoustume elle estoit
povre et queroit son
pain. Et au regart de
li elle sembloit bien
langoureuse et ma
lade ou temps devant
dit et le creoit len. et
en tel estat elle fu par
lonc temps. Et comme
la dite ales feust ain
si malade environ lan
nostre seigneur. m.cc.
lx. et xv. en este quant
elle ot entendu que
plusieurs miracles es
toient faites au tom

bel saint loys que no
stre seigneur la vou
sist deliurer par ses me
rites. Et lors pour
sa deliurance elle ala
a saint denis au dit
tombel. et fu illecques
par. ix. iours. Et come
elle feust illecques a
uecques les autres
malades en gisant
si comme il plot a di
eu elle senti une grant
doleur en ses membres
Et comme il li fu auis
que elle se peust soul
tenir elle se drecа. Et
si comme elle a dit les
uernes des mamelles
en la partie malade
rompirent et auoit
gete sanc a grant q
quantite. Et lors elle
lessa les potentes que
elle auoit acoustume
a porter et reuint a pa
ris a la meson des be
guines et ailleurs sai
ne et haitiee tres plei
nement guerie et a
lant par soy sus ses
piez sanz potentes sanz
baston. et sanz au cu
ne autre aide bien et
droit guerie du tout
de la dite maladie.
Et des donques apres
elle fu sainne et hai
tiee. par. iij. anz et pl'
de la dite maladie.
et aloit bien et droit
et labouroit de oeuure
de soie. et pignoit et
fesoit autres choses

comme femme sain
ne iusques a sa mort.
Et sembloit que elle
feust ou teps de sa mort
de .xl. ans daage ou en
uiron et estoit bone fe
me et de grant penite

ce. Et disoient touz les
tesmoins que elle fu
guerie de la maladie
deuant dite par les
merites saint looys.

Ci commence le .xlvje.
miracle.



En lan de
grace .m.
cc. lx. et. xv
auint q
entre la feste de touz
sainz et la feste saint
andri leua une ma
ladie en la iambe se

nestre vers le genoil a
iehan du gue de la vil
le de combreus du dyo
cese dorliens en la que
le il ot pluseurs pertuis
pertuis en la char qui
getoient lors moult
de pourreture et desouz
le genoil et desus. et
tout le genoil li enfla
et celle char devint rou
ge et horrible et laide
a veoir. Et comme le
tens feust venu avant
touz les pertuis qui
furent souz le genoil
vindrent a .i. et comme
puis tens feust venu
environ quaresme
que len oeuvre es vig
nes. icelui iehan qui
estoit povre homme et

vouloit gaaigner. si
comme il avoit acou
stume son vivre par
son labour ala a orli
ens pour soy alouer
a faire les vingnes.
Et quant il fu la. la
maladie li fu si engre
giee que il ne povoit aler
ne soy soustenir sanz
baston fors trop pou
aussi comme .vi. pas
ou .vii. se il ne sapuiast.
De quoy quant il vit
que il ne pourroit ga
aigner ne labourer ne aler
sanz sousteneur. il fist
faire .ii. potences. et
revint a toutes les
potences a la meson.
car il ne povoit aler sanz
aucune chose a quoy

il se sousteinst et a
moult grant peinne
repaira il a sa meson:
Car son senestre pie
ne marchoit point a
terre et visita moult
deglises en ses parties
ou il oy dire que ver
tus estoient faites.
Cest a savoir leglise
de saint germain. legl
glise. de saint mor.
leglise de saint eloy
de ferrieres. Mes tout
ce ne li valut riens. et
nompourquant il ne
mist onques a la dite
maladie nulle mede
cine. Et apres ce co
me il eust oy que molt
de miracles estoient
faites au tombel. s.
loys. Icelui meismes
iehan se voua et pro
mist que il visiteroit
le dit tombel que dieu
et le benoit saint loys
le delivrassent et en .i.
iour de dymanche ou
moys daoust en icelu
an il se fist confes a
son propre prestre et
lors emprist il la voie
de venir a saint denis
a potences. Et ainçois
que le dit iehan feust
venu la moitie de la
voie il li fu avis que
il fu allegie. Et ainsi
il vint a saint denis
et visita le tombel du
benoit saint loys. Et
estoit empres le tom
bel toute iour entier:

moult dautres mala
des qui ensement de
mouvoient illecques
pour recouurer sante.
Et ou tiers iour ou v
quart puis que il fu
uenu au dit tombel il
assouaga si bien que
il lessa les potences sus
le dit tombel que il a
uoit apportees et celes
du tout lessiees il isso
it de leglise sanz po
tences sanz baston et
sanz autre chose et a
loit a son hostel. et ail
leurs la ou il vouloit.
Et nompourquant
chascun iour il uisita
le tombel et hanta cō
me deuant iusques
a tant que .ix. iours

furent acompliz. Et
quant .ix. iours furēt
passes. il se parti de .s.
denis et sen repaira a
sa meson bien et legie
rement sanz potences
et sanz autre aide. Et
quant il sen repairoit
il aloit chascun iour
vj. lieues ou vij. mes
lez dis pertuis nestoi
ent pas reclos. aincois
getoient encore pour
reture trop moins q̄
il nauoient acoustu
me. Mes petit et petit
il furent gueris si que
deuant la feste de la
natiuite nostre seig
neur adoncques pro
chainnement uenant
il fu du tout gueri et

deliure de

deliure de la dite mala
die et furent les pertuis
devant diz affermez et
reclos de tout en tout et
la pel et le cuir raferme
fors que tant seulemẽt
les traces des plaies de
moururent. Et les
voisins du dit iehan fu
rent merueilles de ce q̃
il estoit ainsi sainne

ment gueri par les me
rites du benoit saint
loys. Et il laboura a
pres ce et fist sa besoig
ne. Ci fine le .xliiij.e
miracle. Et commẽ
ce le .xlv.e miracle.
qui parle de aliz la
uenniere fame. Er
noul lescuier.





En lan de g[ra]ce .m.ccc.iiij.xx. entour la feste saint katerine crut moult le fleuve de seinne tant que .iij. celiers de la meson aelis lavenier fe[m]me ernoul iadis escuier du benoit saint loys. furent adonc pleins dyaue et crut si durement lyaue es celiers de la dite alis que en .ij. diceulz qui sont les plus parfons flotoient en yaue les tonniaus de vin qui estoient dedens. Et en .i. autre celier qui est devant ceulz et plus haut et non pas si parfont. lyaue monta

tant que elle seurmonta outre la moitie des tonniaus de vin qui estoient en iceli celier si que len ne povoit avoir le vin. Et la dite aelis avoit aucuns drapiaus de peron qui avoient este au benoit saint loys. et estoient demoure a son dit mari endementieres que il estoit escuier du benoyt saint loys quant il renouveloit les diz drapiaus et lors se pourpensa la dite alis que elle avoit les drapiaus et que par avanture dieu par les merites saint loys regarderoit ces yaues. Et demanda ae

la dite aelis conseil au
souspriour du ual des
escoliers de paris et a
frere daniel frere de ce
meismes lieu se il leur
estoit auis que se elle
seignast d'aucun des
chapiaus la dite yaue
que elle ne creust plus
mes que elle se tenist.
aincois creoit que par
les merites saint loys
ce peust estre mes les
diz freres li desloerent
et lors elle reuint a sa
meson et retint rogeret
son uallet de .xx. ans
ou enuiron et enuoia
ses uallez hors en diuers
lieu. et fist fiancer a ro
geret que il ne reuele
roit a nul ame ce que

la dite alis entendoit
a fere. Et lors elle prist
un des chapiaus et le
bailla au dit rogeret et
le fist descendre iusques
a l'iaue du premier ce
lier. et li dit que il seig
nast la dite yaue de ce
chapel a maniere de :
croiz ou non du pere et
du fil et du saint esperit.
Et le dit rogeret com il
estoit encore iour et pres
du soir descendi a tout
le dit chapel descendi
ieusques a l'iaue du
premier celier plus
haut et mist ce chapel en
l'yaue. et de cel yaue
qui auoit atouche le
chapel il geta et arrou
sa l'autre yaue de celi

meismes celier a maniere de croiz. disant ou non du pere et du fil et du saint esperit. Et apres ce il revint sus a sa dame et li rendi le chapel. Et devant aucun feu en ce meismes jour cel yaue de ce dit premier celier fu tant descreue que la dite alis et sa mesniee prent avoir et traire du vin des diz tonniaus ce que il ne povient pas fere devant. et adoncques lyaue estoit descendue ou avalee par pluseurs doiz ou dit celier. Et lendemain au matin elle fu si degastee en ce premier que illecques na

celier

voit riens demoure fors un pou de boe. Et ou dit matin se departi le dit rogeret de paris et ala a la ville de clichi ou sa dame lenvoia. Mes ou jour ensuivant quant il revint il trouva doncques que len fesoit ou premier celier le feu de charbon pour sechier. ou tiers jour au matin lyaue de ces plus parfons celiers sestoit si esvanoi et retrete que illecques nestoit riens demoure fors boe. Et apres le dit jour que la dite alis ot du vin de ses tonniaus procession vint sollempnel q̃ les freres de saite katerine

du val des escoliers furent
ceuls q̃s a .S. Jaq̃ de la bou
cherie po̾ la grant cherte des
vines. Et les diz celiers
plus parfons estoient fez
ia auoit .xxvij. anz. et
le dit celier plus haut
estoit fet ia auoit .xvj. ans
ou tens de linquisiciõ
de cest miracle et les fist
fere la dite aliz a nõ po̾
quant la dite aliz na
uoit onques mes veu q̃
vine entrast ne feust es
celiers deuant diz. Et les
celiers deuant diz de ses voi
sins. ne furent pas si tost
sechiez. Car apres par
plusieurs iours il furent
widiez de cel vine qui de
dẽs estoit a uessiaus et ge
toit len hyaue en la rue.



Ci commence le .xlvi. miracle.

En lan nře seigneur .m. .ii. iiii.[xx] et vn entour noel vint vne enfleure v col gautier filz guillaume dit chauuin du fresne empres eu. de la dyocese de roen en la destre partie qui tint a bien pou aussi comme vn oef de geline. Et comme tele enfleure eust ainsi este par aucuns iour et blecast moult le dit gautier. A la parfin elle creua et metoit hors moult de pourreture. Et apres en tint vne autre enfleure ou goitron plus pres de la gorge du pr͛ que du menton et ensement la tierce et puis la quarte enfleure enuiron le goitron de ca et de la iusques a lautre partie du col. Et touz getoient ordure. Et en apres tele meisme enfermete descendi en la partie senestre ou pz de celi enfant et illecques fu vne enfleure qui ensement creua apres et geta pourreture. Et en apres elle sen ala et en reuint vne autre semblable. Mes que mendre estoit souz la senestre esselle. et quant elle fu creuee elle metoit hors

moult tordure. et quãt
plus metoient lepres dor
dure les pertuis. et len
fant moins se doloit
Et quant elles se destraig
noient en aucun des p
tuis estoit lenfant plus
tourmente. Et comme
le dit guillaume de
veist son filz en si grãt
langueur et queist cõ
seil sus ce. Et aucuns
li deissent que cestoit
le mal saint eloy et
les autres que cestoit
le mal des escroeles et
les autres disoient q̃
cestoit autre chose. A la
parfin le dit guillau
me mena son filz a. s.
eloy de noion. Et quãt
il ot fet sa oroison et ses

offerendes ainsi cõme
il devoit. il sen revint
sans guerison ne riens
ne li profita. Et cõme
il eust este greve par lõc
temps de la dite mala
die en lan. nostre seig
neur. m. cc. iiij.xx et. ij.
entour la feste mons.
saint jehan. le dit guil
laume voua son enfãt
et promist que se dieu
par les prieres et par les
merites du benoit. s.
loys li guerissoit son
filz de la dite maladie
il le menroit dedans
la feste touz sains pro
chainnement venant
au tombel du benoit. s.
loys et visiteroit ce
meismes tombel en sa

sa propre personne a
uecques son filz. Et
quant il ot fet le veu
il fu miex a lenfant
de la premiere enfleu
que il auoit eu col.
Mes toutes les autres
enfles getoient hors
ordure et feloient grant
hideur a ceulz qui les
regardoient tant estoi
ent les plaies ledes a
veoir et tant estoit lede
chose ce qui en decou
roit. Et estoit si lede cho
se a veoir que nez ceulz
que lenfant veoient
et les dites plaies di
soient que ia nen se
roit guerri ne deliure.
Et adoncques quant
le dit veu fu fait. le dit
enfant commenca a al
souager et aperceut bien
le dit guillaume que
de iour en iour il allou
aioit plus et plus et q
les plaies couroient
moins. et se enfermoi
ent forment. Et aincois
que la saint michiel
feust en celi an les di
tes plaies cesserent de
geter tel ordure du tout
en tout et furent enfer
mees si comme elles es
toient u temps de linq
sicion de cest miracle.
Et les inquisiteurs leur
notaires presens virent
les plaies afermees et
ne couroient pas. Mes
les traces des closes estoi
ent encore illecques.

moult freldes en toutes
les plaies desus dites.
Mes nulle enfleure du
monde ni auoit. Et le
dit guillaume cuit fer
mement que lenfant
fu gueri de si grant ma
ladie et de si horrible par
les prieres et par les me
rites du benoit saint
loois. Et pour le dit veu
que il fist ou iour de mar
di le. xiij. iour de octem
bre. il emprist la uoie
de sa meson de la quele
il a. xl. lieues ou enui
ron iusques a. s. denis.
Et uisiterent ensemble
il et son filz le dit tom
bel. si comme il auoit
promis. Ci commen
ce. le. xlvij^e. miracle



Comme ia
dis michie
let fiuz ia
dis gelfroy
le sauuage charpentier
lors feust sain et haitie
et estoit lors enfant
de .viij. anz ou de .ix. vne
grief maladie le prist
ou dos si que il ne se p
oit drecier. Et comme
le dit michelet feust
entre a .i. soir en son lit
ou mois de octoure. cest
a sauoir en lan. m. cc.
lx. et xij. Et quant vit
au matin il dist a deu
lete sa seur et sa mere
qui lapeloient pour soy
leuer. Car vne maladie
lauoit pris ou dos si
que il ne se poit dreci
er. ~~Ains~~ toute voies il se
leua. Et comme il fust
issu de son lit il ne se
poit ester ne aler droit
ainçois sapuioit aus
mains et sus ses genouz
et aloit courbe et estoit
leuee ou milieu une
enfleure aussi grosse cō
me vn oef et se douloit
si en cele partie du dos
que en nulle maniere
il ne se poit drecier ne
auecques ce il ne poit
aler fors trop petit et
a grant peinne pource
que il le couuenoit a
ler si courbe pour la q̄
le chose sa mere li fist fe
re .ij. potentes dedens les
.viij. iours que il porto
it souz ses esseles et se

soustenoit a ces poten
ces si en aloit plus le
gierement. Et apres la
dite enfleure crut tant
que il ot ou dos une
grant bosce aussi come
un pain de .ij. deniers
si que il ne se povoit dre
drecier aincois aloit
courbe et a potences
sous ses esseles. Et la
dite enfleure fu si creu
e dedens .xv. iours puis
que elle commenca. Et
la char de li nestoit pas
en cel lieu chaude come
elle estoit ailleurs. Et
la dite enfle ne couroit
pas ne ne getoit nulle
ordure. Et en tel estat
fu le dit michelet par
.viij. ans ou environ.

Et en cel este meismes
que les os du benoit .s.
loovs furent aportes
en france comme len
eust dit que il venist
au tombel du benoit
saint loovs en pelerina
ge pour recouvrer san
te se il plesoit a dieu
et au benoit saint loovs
le dit michelet se fist
confes a son prestre par
roissial de .s. pol de pa
ris. et fu a secre avec le
dit prestre si comme
sont cil qui confessent
leur pechiez. Et ou
tens quant la foire du
lendit siet. .x. anz avoit
passe ou tens de ceste
inquisicion de cest mi
racle. le dit michelet

demanda congé aus
voisins et leur dit que
il vouloit venir a saint
denis au tombel du be
noit saint loys que
dieu par les merites du
benoit saint loys le
voulsist deliurer. Et a
donques il emprist .i.
iour la voie a venir a
saint denis auec denise
sa seur. Et cele voie il
emprist ou iour que la
beneicon est faite de la
foire du lendit. Et le dit
michelet vint a potences
si comme il auoit a
coustume et vindrent
il et sa seur bien pres
de la chapelle qui est en
tre paris. et. s. denis.
Et comme il feust il
lecques il donna vne
de ses potences a la dite
seur. Et li dit ma seur
portez ceste potence. car
ie vuil bien a vne. Car
ie me sent bien allege.
Et lors il se commenca
plus a drecier. et a aler
plus droit et plus le
gierement que il ne
soloit. et ainsi il vin
drent a saīt denis. Et
comme il fuerent la il
achterent une chande
le de la longueur du
dit michelet. Lors vin
drent il au tombel du
benoit saint loys. Et
illecques lessa le dit
micheles lautre potence
et se dreca tout droit et of
fri sa chandele au dit

tombel et grendi graces
au benoit .s. loys de ce
que il se pooit drecier. Et
nompourquant il chei
illecques a terre tout
estendu et fu tout froit
ne ne mouuoit ne pie
ne main ne membre
que il eust ne respiroit
en nulle maniere que
denise sa seur peust a
parceuoir qui estoit
empres li. et le toucho
it et manioit la dite
denise plorant et criant
que elle creoit que il
feust mort. et disoit q̃
elle creoit que il voulsit
que il feust vif ainsi
malade comme il es
toit deuant. que ce q̃
il feust ainsi mort .

Lors despoilla elle son
seurcot et le couuri. Et
en apres comme il eust
ainsi este iaiui. i. pou
de temps. il respira en
complaingnant soi
et dit que il se douloit
moult de quoy il auoit
que aucuns de legli
se le preissent et le por
terent es mesons de lab
baie en soustenant soy
le. Mes nompourquant
il aloit sus ses piez. Et
la dite denise remest de
les le tombel. Et come
le dit michelet eust
grant piece este il re
uint au dit tombel a
uecques aucuns de lab
baie qui la compaing
nerent. Mes de riens

ne li aidierent. Et le dit
michelet au retourner
sen venoit par leglise
sanz potences sanz bas
ton et sanz autre aide. Et
comme la dite denise
veist ce elle ala encon
tre li et seslioi et fu mout
lie. Et lors li dit elle :
moustre moy ton dos
ie te veil veoir nu. Le
dit michelet se tourna
en .i. destour de leglise
et se despoilla illecques
Et quant il fu despoille
la dite denise le vist a
ses propres ~~mains~~ ier
et atoucha et mania le
lieu ou la dite boce a
voit este du dit miche
let et elle estoit aounie
e et reperee a sa natu
re aussi comme se la bo
ce neust onques este il
lec. et si que illecques
nestoit demoure ne tra
ce ne nul signe par quoy
len peust apercevoir que
il eust onques nul tens
este malade. Et en a
pres le dit michelet ain
si delivre u premier
iour si comme il est
dit demoura a saint de
nis et hanta le dit tom
bel par .ii. iours. a con
ter le premier iour. Et
en apres le dit miche
let et denise sa seur re
partirent a paris ve
nans ensemble. Et le
dit michelet aloit par
la voie sanz potences
et sanz baston et sanz

[V]aide domme ne de fem
me. et bien droit ausi
si comme vn autre hom
me sain. Et en apres
dedens pou de iours
cest a sauoir vn an il
uelsqui ainsi gueri a plei
par les merites saint
loys. Ci fine le .xlvij.e
miracle. et commen
ce le .xlviij.e



[S]eize ans
estoient
ia passes
ou temps
de linquisicion de cest
miracle qui fu faite
en lan nostre seigneur
m.cc.iiij.xx. et .ij. ou
moys de octembre que
marie dite la bourgoig

ne femme volert le ma
con nee de prissi de la dyo
cese dausserre demou
rant adoncques a paris
auoit eu vn filz de son
premier mari qui a
uoit non iehannot. ne
droit et entier de touz
ses membres. Et ainsi
par. iij. moys et demi il
mouuoit ses bras legi
erement et leuoit et a
bessoit aussi comme en
fant de son temps.

Et en. i. iour apres
pasques comme le dit
enfant neust pas. iij.
moys. Et la dite ma
re leust mis ou bercel
pour dormir a heure de
dormir. et apres dormir
la mere reuenist a li

si comme elle souloit.
Et leust leue du bercel
et deslie des liens du
bercel. elle vit que le
dit enfant ne se pooit
aidier du destre bras
ancois pendoit a son
coste ne ne paroit pas
que il eust nulle liaure
de ners ou de iointure
entre lespaule. et le gros
du bras fors que de pel.
et pooit le bras destre es
tre demene auant et
arere. Et quant len
le leuoit et len le leuo
it et len le delessoit il
cheoit a terre tout mai
tenant comme braz
qui nauoit nulle for
ce de nature en la deuat
dite iointure. Et fu en

tel estat

tel estat par viij. ans q̃
il ne se povoit aidier du
bras devant dit ne soi
pestre ne alever ne chau
cier ne soy vestir ne met
tre sa destre main a sa
bouche ou a sa teste se il
ne li portast a la senes
tre main. Et avoit le
dit Jehannot le mestre
os du dit bras sec du
dit coute iusques a les
paule. Et nonpourquant
il avoit le dit bras as
ses gras du coute par a
val iusques a la main
Et comme le dit Jehan
not estoit ainsi mala
de. Guillaume pere du
dit enfant et la dite
Marie sa femme et le
dit Jehannot son filz
vindrent de mon estal
ou il demouroient a
Toncques. demourer a
Paris. Et moult de me
decines furent mises
au dit bras qui riens
ne li valurent ne ne
proufiterent. Et apres
comme il eussent oy
que moult de miracles
estoient fez au tombel
du benoit s. Loys. La
dite Marie et Eceline sa
seur vindrent a lesgli
se de saint Denys. v. ans
avoit passez, a la feste
saint Jehan baptiste da
renierement passee. Et
avoit esperance que
dieu par les merites
du benoit saint Loys
delivrast le dit enfant

de sa langueur. Et elles
menerent le dit enfãt
au tombel du benoit. s.
loys. et firent lenfant
illecques estre delez le
tombel par. ix. iours en
tre les autres malades
que dieu par les meri
tes du benoit. s. loys
le delivrat et estoient
les femmes delez le tõ
bel avec li. Et es. ix. iours
les dites femmes ma
rie et edeline furent hors
de la meson mabile di
te la chievre avecques
lenfant en la quele
meson elles demoure
rent a paris en la pa
roisse. saint jehan en
greve. Et par nuit es
diz. ix. iours pource

que len ne souffroit pas
que elles demourassẽt
en leglise car len la fer
moit et gisoient en lẽ
tree de cele esglise hors
de la porte qui est vers
leglise saint jehan ne
ne gisoient pas en lit
ne ne despouilloient. Et
adonc quant ce vint
au iour de la dite ve
gile saint jehan apres
vespres entour soleil
esconsant comme les
dites femmes et le dit
jehannot et les autres
malades feussent la
hors de leglise de saint
denis mis. et se seissẽt
delez hors de la porte. La
dite marie mere de ce
li enfant a la a legli

le saint iehan ou les ma
lades estoient qui cele
nuit sont malades du
mal .s. jehan. Et come
la dite edeline se seist a
uecques lenfant em
pres la porte. il commẽ
ca a crier et a dire a icele
edeline ma tante ma tã
te vez. Et lors il drecа
son bras destre que il te
noit pendant si comme
il auoit acoustume
et le leua petit et petit
et le mist a sa bouche.
Et quant le dit enfant
fu gueri et les moinnes
oirent ce il ouurirent
la porte et le mistrent
dedans leglise. Et apres
ce il le mistrent arriere
et li donnerent .i. estar

linc et .i. tournois. et
lors fu la dite marie
appelee de leglise saint
iehan. Et quant elle
vaint elle trouua le
dit enfans gueri. Car
il metoit sa main des
tre a sa bouche et a sa tes
te et sauoit bien du dit
bras en drecant amõt
et en raualant a sa uo
lente iceli bras aussi
comme vn autre en
fant sain. De quoy cil
qui la estoient qui le
virent gueri looient
et beneissoient nostre
seigneur et le benoit
saint loys par les me
rites de qui il auoit es
te gueri. Et comme les
dites femmes feussent

uenues a paris auec
cel enfant ainsi gue
ri. Ses uoisins et au
tres li firent moult
grant ioie et looient
et beneissoient dieu de
si grant miracle et le
benoit saint loys. et
le dit Jehannot fu a
pres sain du dit bras
et bien sen aida et le
metoit a son chief et
a sa bouche et sen pes
soit et abeuroit et ues
toit et chaucoit et le
drecoit et baissoit tout
a sa uolente. Et porto
it de ce bras .i. pot dyau
e de sainne et en fesoit
it du tout aussi comme
vn autre enfant fet
iusques a la mort.

Et uesqui apres celle
deliurance par .iij. anz.
Et lors il mourut et
disoit len commune
ment en la dite rue q
le dit enfant auoit es
te gueri par les meri
tes du benoit saint
loys.

Ci parle dun autre
miracle que la deuant
dite. Esdeline uit au
tombel monseigne
saint loys.



Al devant dite edeli ne racontoit que comme elle feust un iour avec Jehannot son neveu devant dit delez le tombel du be noit saint Loys. une pucelle de .xiiij. ans ou environ qui sembloit

forsenee pour la quele chose elle avoit les braz liez dun anel de fer en semble devant li que une femme menoit a une corde que elle avoit liee a .i. des bras. Et la dite femme la menacoit souvent dunes verges aussi fetes comme .i. balai

pouure que la pucelle
la mordoit quant elle
poit aus dens ou elle
la feroit du pie. Anuel
de fer cel cui ml des bras
de celle pucelle deuant
le tombel desus dit et
fu la dite pucelle gue
rie. et lors maintenant
elle se geta a terre a
dens deuant le tom

bel en oroisons et bene
issoit dieu. Et lors el
le fist soffrende au dit
tombel. et se departi di
lecques du tout en
tout guerie.

Ci fine le .xlviij^e. mi
racle. Et commence
le .xlix^e.



Atour la feste saint barnabe la postre. En lan nostre seigneur. m. cc. lx. et. xv. Côme frere Jehan de laingni de lordre des freres me neurs du diocese de pa ris adoncques prestre et cure de torcigni em pres laigni sus mar ne eust este saint et hai tie iciisques a cel teps. une grief doulour le prist desous les costes en la senestre partie et si le prist une fievre cô tinue. Et les phisiciens qui furent appelez a la gueri son et autres se desesperoient de sa vie.

Et la dite maladie en forca si que le dit frere Jehan perdi la parole. Et toutes les choses q' estoient necessaires a la sepulture du dit fre re furent appareillees de ses parens et des a mis que il avoit. Et comme il avoit orde ne a estre enseveli a cha alis qui est de lordre de cistiaus. Et fu le char appareille a li mener a la dite abbaie. Et cô me il feust en si grât enfermete et len li eust quis moult de medeci nes que il avoit beues mes riens ne li avoi ent values. Ses amis qui estoient empres

li li conseillerent que il
se vouast a nostre dame
de boulongne sus la
mer. Et aucunz li disoi
ent que il se vouast a
autres sains. Et com
me aucuns qui la es
toient li eussent nom
me saint loys. Et li
disoient que plusieurs
estoient gueris de diver
ses langueurs par ice
li saint loys a son tom
bel. Icelui meismes frere
Jehan cele parole oye il
sa pensa en soy meismes
comment le benoit saīt
loys endementieres
que il vivoit avoit es
te de sainte vie et de cō
versacion honeste et q̄
il avoit fet moult de

bones oeuvres. et que il
avoit touz iours de li
oy bien. Il conceut en soy
grant fiance que il de
voit par ses merites
estre gueri. Il proposa
adonques en son cueur
que se dieu le gueris
soit de la maladie de
sus dite il visiteroit en
sa propre persone le tō
bel du benoit saint loys.
Et en apres ou disiesme
iour de sa maladie de
vant dite il fu avis au
dit frere iehan et ne set
se il dormoit ou se il veil
loit que il estoit en les
glise saint denis en fran
ce la ou les os du benoit
saint loys estoient en
sevelis devant lautel

saint estienne qui est
ou cuer aus moinnes
et qui est empres le tō
bel du benoit saint loys
et li estoit auis que il
estoit oscur ou lieu ou
il estoit ou cueur et q̄
il auoit grant clarte
entour le tombel du
benoit saint loys qui
est illecques par dehors
le cueur entre celi meis
mes cueur et le grant
autel des chandeles alu
mees que les malades
offroient qui illecques
estoient au tombel de
sus dit. Et comme il
feust ainsi il uit en ces
te uision le benoit sait
loys en tel habit com
me il lauoit mainte

foiz ueu. Cest a sauoir
en vne chape a manches
vn chapel de bonnet sus
son chief passant par
mi le cuer aus moin
nes: empres le dit fre
re iehan et aloit pour
guerir les malades ~
Et encore li fu auis q̄
quant il passoit ainsi
empres le dit frere iehā.
Il dit au dit frere iehā
ces paroles. et tu pour
quoy ne mes tu tes
mains sus tes costes
la ou la douleur test et
la maladie. et tu seras
gueri: Et quant le fre
re ot oy ce. Il mist sa
main sus ses costes la
ou la ou la douleur
estoit et la maladie

et adoncques le dit frere iehan tout maintenant se esueilla. et tourna sa main sus les costes senestres que il tenoit illecques.

Adoncques dit icelui frere iehan en parlant uniuement a ceulz qui illecques estoient qui le gardoient ces paroles. Saint looys ma gueri. Et en uerite puis que il ot la parole perdue il auoit este iusques a tel heure par .vii. iour et demi ou enuiron que il nauoit parle ne nauoit prononcie nulle parole ia soit ce que il oist et entendist encore si comme homme si malade ce que len disoit aus autres. Et des icelle heure le dit frere iehan se senti moult allege de la douleur deuant dite neis tant que il li estoit auis que la douleur fu toute cessee si que apres celle ne la greua de riens. Ja soit ce que il eust encore .i. pou de la fieure demouree en li. Et apres il ne se complaint de la douleur deuant dite que il auoit eue sus les costes ains disoit que celle douleur sen estoit toute alee. et que il estoit merueilleusement allegie par la departie dicele douleur. Et ou iour en

suivant apres la dite
vision. la maladie de
la fievre fu terminee
par flux de ventre si
que il fu tousiours
plus en bone sante
iusques a la mort.

ne not plus fievre ne
douleur iusques au
temps de linquisitiō
de cest miracle.

Ci fine le. xlix.e miracle. et commence le. l.e



[L]uce de la mul
li de la dyoce
se de coustā
ces femme

colett rousseel demou
rant en la ville de. s.
denis. par. xvj. ans et
plus encourut une

grief maladie en ses yex.
xiiij. ans avoit passe
ou tens de linquisicio
de cest miracle qui fu
faite en lan. nostre seig
neur. mil. cc. iiij^xx. et. ij.
ou moys de ienuier po
la quele maladie ses
yex larmoioient aussi
comme continuelmet
et avoit les. yex moult
rouges et chacieus et
de li avint quant elle
gisoit dune seule fille
qui fu nommee lour
iot. Et endementieres
que la dite luce gisoit
de celle fille. Il avint v
ne nuit q les yex li co
mencierent a douloir
griefment et quant
ce vint au matin elle

sapercut que elle ne ve
oit aussi comme point
A donques fu sa veue
si troublee et si affebloi
ee que elle veoit mau
vesement. et fu en tel
estat par. ij. ans. Mes
encore veoit elle si que
elle congnoissoit ses
voisins quant il estoi
ent pres de li. Mes se
il feussent. i. pou loing
elle ne les congnoisso
it point. Et aloit par
soy ia soit ce que elle
veist mauvesement a
lesglise et par le voisin
nage. Et devant ce teps
et iusques a ce temps
la dite luce veoit molt
bien. Et avoit les. yex
sains. Et apres ce elle

fu si aueuglee et perdi
si la veue. que elle ne
veoit ne ne cognoissoit
riens fors .i. petitet la
clarte du soleil ou de
la chandelle. Et quãt
les .ij. ans furent pas
sez elle fu des donc si a
ueuglee que elle ne
congnoissoit riens
du monde combien
que aucunes choses fe
ussent de li pres. Neis
son mari ne sa fille ne
autres choses combiẽ
que elles feussent pres
de li. Je ne sauoit deui
ser ou congnoistre les
couleurs apres les .ij.
ans. Et le dit robert
mari de la dite luce li
moustroit souuent ses
doiz pour esprouuer se
elle veoit. Et li deman
doit quanz doiz il li
moustroit et elle respõ
doit que elle ne sauoit
et quelle ne les veoit
veoit pas. Et la dite
luce fu en tel estat et
ainsi malade par .viij.
ans. ou enuiron. Et
en cel temps moien q̃
elle estoit si aueuglee
la dite luce enfanta.
.ij. fuiz. que elle ne uit
onques. Et nompour
quant elle alleta cha
cun de ses enfans et
nourri elle meisme p
vn an et plus car elle
nestoit pas si riche que
elle peust auoir nour
rice. Et en nourrissãt

587

et en liant en desliant
ses diz enfans. et en net
toiant et en baignant.
emmeline sa fille li ai
doit et son mari et au
tres qui li amenuistroi
ent et appareilloient les
choses necessaires et
fesoit si comme elle po
oit miex. en maniant
aus mains si comme
aveugles font. Et en
ces. diz. viij. ans quant
la dite luce vouloit
manger et len metoit
les choses devant li il
convenoit que len li
menast ses mains au
pain et au hanap et
aus autres choses que
len devoit manger ou
boivre et les y menoit

sa fille ou son mari ou
aucun autre. ou il con
venoit que les choses
li feussent mises en la
main car elle ne les
veoit point. Et neis
en ce dit temps la dite
luce estoit menee de sa
fille ou dautre persone
quant elle aloit a les
glise ou a autres liex
si comme len meinne
les aveugles. Et a
donques il apparoit
que les yex de la dite lu
ce feussent couvers de
teille ou daucun drap
blanc. si que les prunel
les de ses yex ne poient
estre veues. Et quant
elle devoit enfanter.
mon s. richart prestre

cure de lesglise de saint
michiel de saint denis
de leage de .xxv. anz du
quel la dite luce estoit
parroissienne visitoit
la dite luce a la reques
te d'icele et elle li confes
soit ses pechiez cõme
a son cure. Et aucune
foiz ou temps de qua
resme elle venoit a ce
li prestre a lesglise de
vant dite. non pour
quant elle estoit la :
menee par emmeline
sa fille. car elle ne ve
oit point si comme el
le disoit et confessoit
a celi prestre en semēt
Et quant elle venoit
a lesglise pour offrir
a la main de son pres
tre. ou temps que len
offroit il n'apparoit pas
que elle veist sa maī
pour besier la si cõme
il est a coustume ain
cois tastoit et mani
oit a sa main aussi
comme seulent faire
autres aveugles pour
ce que elle trouvast
la main du prestre.
Mes quant le prestre
veoit celli tendoit sa
main en estendant
son bras iusques a
sa bouche. Et neis la
dite luce ou dit temps
ne veoit pas la clarte
de la lune par nuit. Et
adoncques les voisīs
disoient que elle estoit
perdue et que iames

lumiere ne clarte ne veoit et estoit tenue pour aveugle et disoient les voisins que cestoit grant damage. et une foiz pource que la dite luce aloit seule en ce tens se ne feust henri langlois elle se feust empreinte en une charete qui estoit en la voie et se feust griefment bleciee mes le dit henri la bleca de cea pour la charete. Et aucune foiz elle estoit menee a lesglise de .s. michiel si comme les aveugles sont menez Et aucune foiz elle venoit a lesglise seule tastant a la main a maniere dauengle pour la quele chose iehanne lasseree li aidoit et la conduisoit. et li disoit pourquoy illiez vous seule de nostre meson et elle disoit que elle navoit adonques qui la menast. Or avint que .v. ans acomplis ou temps de linquisicion de cest miracle. la dite luce oy dire que miracles estoient faites au tombel du benoyt saint loys. Mes elle attendi que elle feust delivre de la garde dun sien filz que elle alletoit devant et nourrissoit qui morut. Et quant il fu

mort elle dit que elle
se vouloit confesser de
ses pechiez et visiter le
tombel du benoit saint
loys et estre illecques
par .ix. iours. aussi com
me font les autres ma
lades. que le vousist de
livrer de la dite aveu
glete. Et adoncques el
le se voua au benoyt
saint loys et li promist
que elle seroit illecques
toute iour que elle ne
mangeroit ne ne be
uroit iusques au soir
ne devant ce q̄ tout le
service seroit dit chascū
iour en lesglise de saint
denis. et que elle porte
roit une chandelle de sa
longueur au tombel
desus dit. Et apres a .i.

iour de vendredi la di
te luce ala a lesglise de
saint michiel en qui
parroisse elle demouroit
adoncques et se confessa
de ses pechiez a mons̄r ri
chart cure de celle eglise.
Et ce meismes iour la
dite luce emprist la voie
et ala au tombel non
pas sus ses piez mes a
genoulz sus le pave
ment et a coutes et la
conduisoit ameline
sa fille. Et elle portoit
une chandele de sa lon
gueur au dit tombel
et fu illecques tout ce
iour iusques apres
vespres. Et ainsi fist el
le ou secont iour ou ti
ers et chascun iour tāt
que les .ix. iours furēt

passez et elle estoit con
duite au dit tombel au
cune foiz de emmeline
sa fille et aucune foiz
dautre et aucune foiz
elle aloit par soy. ce ex
cepte que elle ne ue
noit pas a coutes ne
a genoulz ne noffroit
pas chandelle de sa lon
gueur. Mes dune
maille tant seulemēt
ne ne mangoit en ces
iours iusques au soir
Et ou tiers iour la dite
luce commenca a veoir
le dit tombel du benoit
saint loys delez le quel
elle estoit. Et quant
vespres furent chantees
en ce iour. et sa fille
tardast de uenir a les

glise pour li remener
a son hostel la dite luce
en prist la uoie par soy
seule. et auoit fiance
pource quelle auoit
aparceu que elle veoit
un petitet la uoie que
elle peust repairier a sa
meson et ainsi elle sen
ala seule a sa meson
et ueoit la uoie et biē
aparceuoit quant au
cune chose qui li peust
nuire estoit en la uoie.
Et comme la dite lu
ce eust uisite par plu
seurs foiz le tombel et
elle feust en sa meson
elle uit une femme
qui filoit lemne et re
garda sa quenoille et
dit a celle femme attē

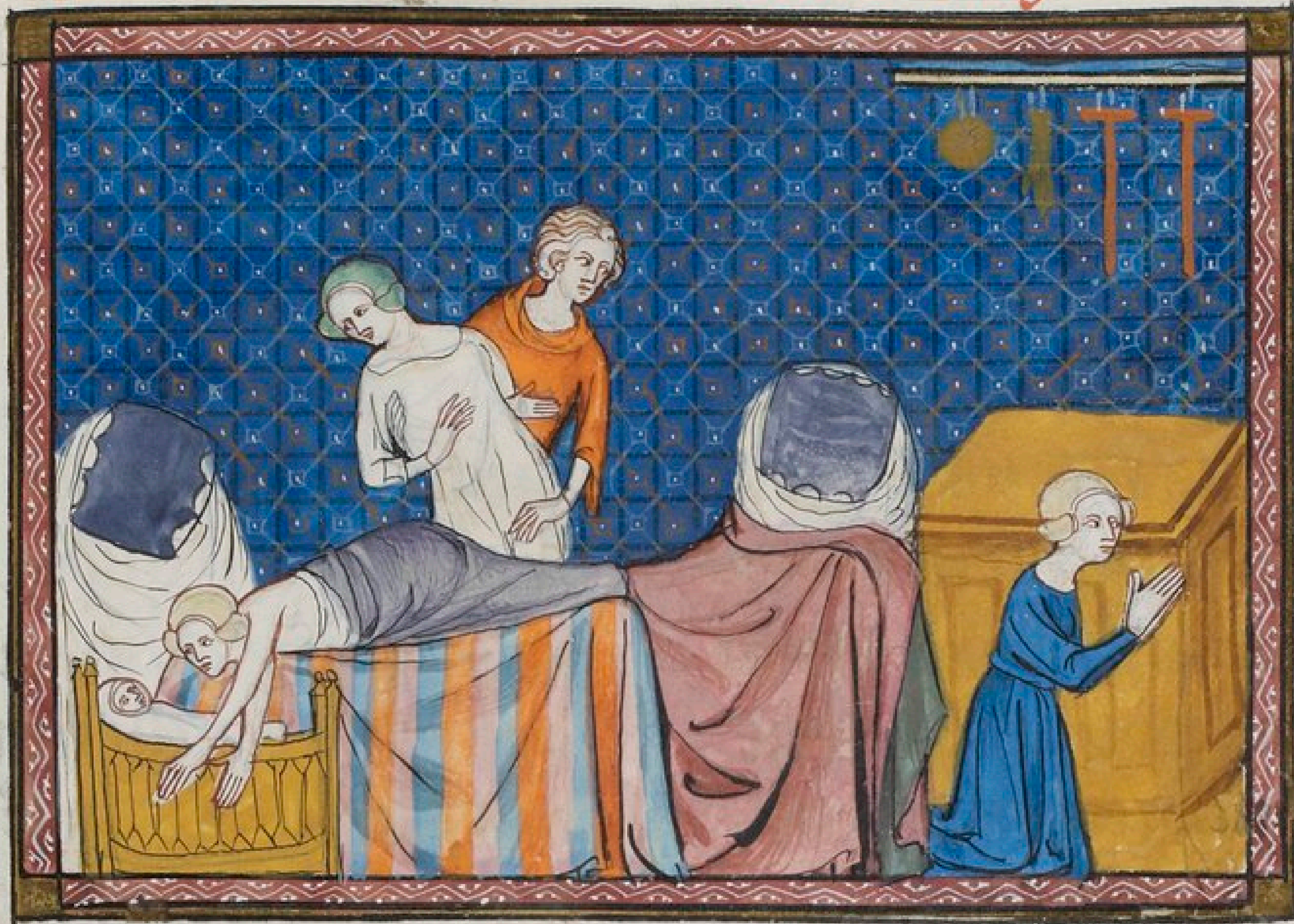
des vous car la benne
chiet de vostre quenoil
le. A quoy la dite fem
me quant elle sappar
cut que cestoit verite
li dit en soy merveillāt.
Ha. dame veez vous et
elle respondi certes oyl.
je voi par la grace de
dieu et du benoit sāit
loys. Et des donques
elle commenca a ve
oir et apparceuoir les
gens qui estoient de
vant li. Et a ceulz qui
li demandoient cōmēt
il li estoit. elle disoit
que elle veoit et rendo
it graces a dieu et au
benoit saint loys. Et
ou tiers iour puis q̄
elle visita le tombel

elle congnoissoit les ho
mes les chevaus et les
pors et chiens et les au
tres bestes et autres cho
ses quant elles estoiēt
pres de li. nompour
quant elle ne connoiss
soit pas bien les faces
des hommes neis de sō
mari ne de ses enfans
ne dautres. de pres de
un an apres. et nom
pourquant elle cong
noissoit bien les cou
leurs des autres choses
si que en ce temps el
le congnoissoit miex
son mari et sa fille et
ses autres conneus
aus robes que par la
fourme du visage. Et
apres len veoit que

les yex se descouuroient de cele blanchur dont il auoient este couuers et ueoit len bien que il estoient esclarcis. Et de iour en iour petit a petit il furent si descou uers dedens .i. pou moins que les prunelles de ses yex apparoient. Et elle prenoit a la table le pain et le vin et le hanap et les autres cho ses. et quant cel an fu passe elle connut bien toutes choses et les ui sages des persones et les monnoies et tout iours iusques a ore elle uit miex. Et comme leuesque de man li moustrast so

anel quant elle estoit deuant les examina teurs et que elle respo noit deuant leur no taires. Et len li dema dast de quele couleur la pierre estoit elle res pondi que elle estoit de uerte couleur et elle dit uoir car cestoit v ne esmeraude. et enle ment comme leuesq de spolete li demandast de quele couleur la pi erre du sien anel estoit que il auoit en son doit elle respondi que il estoit dynde. et elle dit uoir car cestoit .i. saphir et ensement quant len li moustra les monnoies elle co

nuit bien les tournoiz
de pariSis et ces choses
apprent par les fez de
linquisicion. Ci fine
le .l^e. miracle et com
mence le .lij^e.



Amile de
saint n
malneu
des finz
des finz de terre en bre
taingne femme iehā
langlois demourant
a paris par lespace de.
xl. anz et estoient .xi.
ans passez .o tens de li
quisicion de cest mira
cle qui fu fait en lan
nostre seigneur. m. cc.
iiij.^xx et .iij. en ienuier.
Comme elle se leuast
en vne nuit de ieusdi

pour donner a boiure a
vn sien enfant elle chei
et perdi tout lusage et
le sentement de toute
la parti senestre en te
le maniere que des
donques. du pie de la
iambe. de la main du
bras et de tout le coste
senestre elle ne sentoit
riens et chei a terre ne
ne pot leuer en nulle
maniere du monde.
Et lors se leua le dit
Jehan son mari de sō
lit et la trest le miex
que il pot iusques
a son lit. Et des donc
ques li leua vne a
postume en laine
ne ne se poit la dite
amie gesir en nulle

nulle maniere ne se
oir sus le senestre coste
mes touz iours sus le
destre ne ne se poit tour
ner ne clorre la senes
tre main. ne ouurir.
ne le bras aiessier ne
leuer. Si que ces diz
membres estoient si
mors que se il eussēt
adonques este despeciez ou
mis en vn feu elle nen
eust riens senti. Car lē
la poingnoit et estraig
noit es diz membres
et elle nen sentoit riēs
ne nulle douleur na
paroit pource fere li en
sa face ne ailleurs. Et
neis le dit iehan pour
ce que il prouuast mi
ex se elle sentoit. prit

la dite mabile pluseurs
foiz griefment sus les
costez ou dit coste dune
fort aguille a coudre
sas que il fichoit fort
ment en sa char. Et nō
pourquant celle ne le
senti ne ne sen dolut
ne onques nen issi o
goute de sanc. Et ces
membres estoient froiz
comme glace ou com
me nef. Et en apres
la dite apostume fu
creue et fist .ix. pertuis
et touz getoient ordu
re a grant habondance.
Ces quatre pertuis furēt
apres tout un si grāt
et si le que len y peust
mettre un poing clos
et au premier len y

mist moult de mede
cines. mes onques ri
ens ne li profita que
elle eust. Et cōme
la dite amile eust este
en si grant misere. p
iij. moys ou par. iiij.
son mari la lessa par
ennui et se departi de
paris. si que il ne li ai
doit de riens. pour q̄y
quant elle not de quoy
uiure elle ot besoing
de querre sa uie et issir
de sa meson. Et lors
elle aloit a une pote
ce souz sesselle destre et
se trainoit a celle po
tence en aidant soy
au pie destre tant seu
lement. et en traiāt
le pie et la iambe se

nestre apres soy et a
loit ainsi a grant pen
ne ieusques a lesglise
et demandoit illecques
les aumosnes aus
trespassans. et puis q̃
elle sestoit acoutee el
le ne se povoit en nulle
maniere lever se au
cun ne li aidast. Et en
ce temps comme la
dite amile alast une
foiz par la rue saint
martin. une piesse de
voirre eust percie son
pie. le quel pie elle
trainnoit apres soy.
nompourquant elle
nen senti riens. Apres
un barbier qui vint
a li li voult traire le
voirre du pie et com
me il ne peust avoir
le voirre il trencha la
pel et la char du pie si
que il en traist le voir
re. Et nompourquãt
ne pour la plaie du
voirre ne pour la fente
du barbier que il y fist
de son fer nen issi du
pie goute de sanc. ne
la dite amile ne senti
nulle douleur de la
plaie desus dite et es
toit la char es diz mẽ
bres aussi comme
blanche ou perse sanz
chaleur. Et en tel estat
fu la dite amile par
ix. moys. et plus. Et
apres ces choses len
dit a la dite amile q̃
elle deust visiter le dit

tombel du benoit. s.
loys. Et lors elle cō
cut en soy fiance de
sa debonnaireté et vou
a la dite amile que
elle visiteroit le tom
bel saint loys. cōme
elle eust oy que mira
cles estoient illecq̃s
faites. et promist a
dieu et au benoit. s.
loys que elle ne ger
roit une nuit la ou
elle geu autre seul
ques a tant que elle
eust visite le tombel
desus dit. Et en ce tens
que la foire du lendit
siet elle emprist la voie
et vint la dite amile
a saint denis avec un
sien frere et doncques
elle vint a saint denis
au dit tombel a une
potence a laide dun si
en frere qui est en bre
taigne qui la portoit
aucune foiz. Mes cō
me elle feust en la foire
du lendit et elle feust
si lasse que elle ne po
oit en nulle maniere
outre aler elle donna
donques. iiij. deniers
a .i. charretier. et fu mise
en la charrette et fu por
te iusques a saint de
nis. Et lors la dite a
mile ala au tombel
du benoit saint loys
et gisoit illecques ou
elle estoit avecques
les autres malades
ou temps de la foire

du lendit. Et quant el
le uint au tombel la
plaie estoit si lee et si
parfonde que le poing
dun homme peust entrer
dedans ou aussi gros
de estoupes comme. i.
poing. Et estoit celle plai
e aussi grant comme
elle avoit onques este
et iusques au iour et
a heure que elle fu gueri
e la plaie estoit si lee et
si parfonde comme il
est dit desus. Et la dite
amile venoit la au
dit tombel et estoit il
lecques tout le iour
iusques a uespres en
la quele heure les ma
lades estoient mis hors
Et comme la dite ami
le feust a saint denis le
dit iehan son mari et
raoul frere diceluy ie
han uindrent a saint
pour la ueoir et la trou
uerent gisant empres
le dit tombel entre les
autres malades. mes
il ne porent parler a li
ne aler pource que les
treillis qui sont entour
lespace ou le tombel est
estoient fermees pour
quoy il reuindrent en
ce meismes iour a paris
et la lessierent illecques.
Et ou quart iour apres
ce que elles fu illecques
uenue si comme ues
pres furent chantees en
leglise de saint denis
et fu en un iour de sa

medi endementieres q̃
la dite amile se gesoit
delez le tombel il li fu
auis que elle senti si
grant douleur cõme
se un glaiue la percast
de la plante du pie se
nestre et par les mem
bres deuant diz ieusq̃s
au sourcil. De quoy el
le uist aussi comme
pasmee empres le dit
tombel illecques esten
due par si longue de
meure que len peust es
tre ale ieusques a la cha
pelle qui est pres de paris.
et suoit trop forment.

En la parfin cõme
lesperit de li li feust reue
nu. et celle prumoisõ
fu trespassee elle qui es
toit delez le tombel se
drecea en piez et fu .i. pou
de tens sus ses piez mes
elle not pas hardemẽt
de muer ses piez ne de
mouuoir soi autremẽt.
De quoy cil qui gardoit
le tombel la fist seoir de
rechief delez le tombel.
Et adoncques la dite
amile senti tres grief
douleur sous sa mam
melle de la partie senes
tre. Et comme elle eust
ainsi .i. petitet este elle
se leua de rechief sus ses
piez sanz ce que nul li
aidast. Et lors recut ui
gueur et mua ses piez
et ala par soy droite
sanz baston et sanz au
tre aide domme entour

le tombel devant dit
et ainsi fist elle plusieurs
foiz. et des donques el
le se senti guerie de la
postume devant dite.
Mes elle ne le dit pas
pource que elle ne se
vouloit pas descouvrir
pour ceulz qui illecques
estoient. Et quant leu
re fu venue que les ma
lades estoient mis hors
elle issi de leglise aus
si comme les autres
et iut celle nuit aussi
comme elle avoit fet
les autres nuiz devãt
la porte de leglise. Et
adoncques elle essaia
sa plaie qui estoit en
lenne et la trouva a
bien pres reclouse tou

te si que illec estoit de
mez que .i. petit pertuis
la ou il peust entrer .i.
petit festu. de quoy il su
a par .viij. iours apres
aussi comme donge
pure en petite quanti
te. Mes tantost apres
les .viij. iours toute la
plaie fu si afermee q̃
elle ne getoit riens ne
riens nen couroit illec
ques fors aussi cõme
en la paume de sa maĩ
fors que tant sanz pl⁹
que illecques estoit de
moure une trace endur
cie si comme il seut ve
nir es plaies gueries.
Et la dite amile fu tãt
a saint denis puis q̃
elle fu guerie chascun

iour en visitant le dit
tombel que les .ix. iours
furent acompliz du
tens que elle vint pre
mierement. Et quant
les .ix. iours furent a
compliz elle revint a
paris sainne et haitiee
sanz baston et sanz ai
de. Et ou tiers iour ou
u quart puis que le
dit iehan son mari et
mouil freie dicelui ie
han furent revenus
a paris de saint denis
ou il avoient lessie la
dite amile comme u
ne femme revenant
de saint denis a paris
veist que la dite amile
estoit guerie et estoit
sus ses piez. le dit iehan

et mouil venant a saint
denis pour veoir la. la
trouverent en la voie
pres de lourme du lendit
ou elle venoit droi
te sus ses piez sans bas
ton et sanz autre aide.
Et ainsi revindrent il
avecques li a paris. Et
des lonc ques en apres
elle fu sainne et haitiee
en ces membres iusques
a ore si que elle
ne senti neis de la dite
maladie. et neis la di
te amile establie devant
les examinateurs les
notaires presens et voi
ans aloit bien et droit
par soi sanz nulle ai
de. et ouvroit et cloit
la dite main senestre

et drecoit et aresloit le
braz senestre tout a sa
volente.

Ci fine le. lie. miracle
Et commence le. lije.



Helainne de me
leun femme
alain de paris
de. xviij. anz.
Comme en un
iour de ieudi
apres la pasque pro
chiennement passee ou
tens de linquisition de
ce miracle qui fu fet
en lan de grace. m. cc.
iiij^xx. et. iij. ou mois de
ienuier auoient este
iij. ans. comme elle
descendist bien matin
ou celier de la meson

ou elle demouroit en
la ville de saint denis
pour ce que elle ueist
tonniaus de vin qui
ou celier estoient que
il ne coulassent. Et cõ
me elle les eust regar
dez de ca et de la et vou
sist issir du celier. elle
perdi soudeinnement
la veue loie la parole
et tout sens en tout
son cors. Et comme
elle ot mis ses piez
hors de luis du celier.
par le quel huis len
va du celier en lautre
meson elle chei sus .i.
sac ou il avoit farine
si perdue en touz ses
membres que elle ne
veoit ne ooit parler.
ne ne pooit. en nulle

partie de son cors riens
du monde ne sentoit.
et nompourquant ieus
ques a tele heure ou
iour et en la nuit qui
furent devant es autres
tens elle avoit este sai
ne femme et haitiee bi
en voiant bien ooient
bien parlant et en tou
tes les parties de son
cors bien sentant si cõ
me sainne femme. Et
ysabel adoncques cha
leresse agnes tante de
la dite iehanne quant
elle la vit ainsi gisãt
sus le sac. et que elle
ne se mouvoit ne ne
parloit elle appela en
grant haste icelle ag
nes. de quoy celle ag
nes se leva hastivemẽt

et neis son mari qui en
sement se gisoit et vin
drent ou lieu ou celle
iehanne se gisoit et la
trouuerent gisant en
tel estat que elle ne se
mouuoit ne ne veoit
ne nooit ne ne parloit
ne ne sentoit. Et estoit
en chascune partie de
soy aussi froide et aussi
roide comme une pier
re. ne nauoit aleinne
ne esprit que la dite
agnes peust sentir la
soit ce que elle esprou
uast ce a sauoir quen
que elle pooit. Et appe
loit iehanne mes elle
ne respondoit pas. Et
ceulz dentour la mou
uoient et tournoient
et non pourquant len

ne veoit que pource
elle se meust ne mem
bre nul que elle eust
et tenoit ses yex ouuers
mes elle ne mouuoit
les paupieres. Dont
cil qui illecques estoi
ent disoient et creoiet
que elle feust morte.
et les diz pierre et ag
nes plouroient et la di
te agnes et autres la
porterent en son lit. mes
elle ne le sot ne ne sen
ti quant elle fu portee
ou lit ne comment
Et comme la dite ie
hanne eust ainsi este
gesant ou lit iusques
apres nonne. Et le dit
pierre et plusieurs au
tres feussent empres
li elle fu retournee en

lautre coste

lautre coste vers vn y
mage de la benoite vier
ge marie qui illecques
estoit. Et adonc apparut
premierement le dit pi
erre que la dite iehãne
nestoit pas morte. Car
il sembloit que elle se
aidast en aucune chose
quant len la tournoit.
Et en apres comme
ce pierre et autres qui il
lecques estoient ploras
sent il virent que elle
commenca a lermoier
et a mouuoir les pau
pieres et les autres mẽ
bres petit a petit. Et lors
fu il certein que elle vio
uoit. Mes en nulle m
maniere elle ne par
loit ne la bouche nou
uroit. Mes apres vespres
elle commenca a oir
et a veoir si que elle en
tendoit ceulz qui par
loient et les veoit et cõ
noissoit. mes en nulle
maniere elle ne pooit
parler ne les dens ou
urir. Et apres la dite ag
nes sa tante li ouuri
les dens a .i. coutel et
li mist a force .i. pou du
ne pomme cuite en sa
bouche que elle auala.
Et paroit que la dite
iehanne eust la langue
moult atouchiee et re
traite. Mes elle sentoit
bien la saueur de la pou
me entementieres que
elle lauoloit. Mes el
le ne pooit maschier et

en cel meisme iour de ieusdi apres uespres marie de mante feme guillaume dit lohier avecques la mere de la dite iehanne qui les voit venire veoir li ramena a memoire le benoit .s. loys. et dit que il feisoit biaus miracles et que elle eust a li son cuer et senten cion. Et quant la dite iehanne loy tout mai tenant conceut en soy grant fiance que .s. loys la deust deliurer. et se recorda que ende mentieres que eneremē neres que elle estoit saine que elle oit di re que moult de mira

des estoient fez a son tombel. Et lors elle ioint les mains en priant en son cuer car elle ne povoit parler. que il li ai dast. Et maintenant ses mains iointes re gardoit un ymage de la benoite vierge ma rie. Et comme elle ne peust parler elle fe soit signes si comme elle povoit que elle feust menee au tombel du benoit .s. loys mes por ce que il estoit trop tart elle ni fu pas adonc me nee. Et fu ainsi en tout ce iour sanz parler. Mes la couleur li estoit re venue es membres si que elle estoit aliez .

draude et mouuoit ses
membres. Et quant
ce uint au matin ou
iour du uendredi en
suiuant agnes sa tā
te et sa mere et marie
menerent icelle iehan
ne au tombel du benoit
saint loys. et ala la
dite iehanne par soy me
isme sus ses piez et
fu tout ce iour empres
le dit tombel entre les
autres malades ius
ques apres uespres et
la dite agnes li fist cō
paignie. Mes quant
les dites femmes uin
drent au matin auec
ques li au tombel elles
la menerent aus reli
ques cest a sauoir au
clou et a la couronne.
Et diceles reliques dāt
iehan de uille laionne
adoncques cheuetier de
leglise de saint denis
toucha la bouche et la
gorge de la dite iehan
ne et en tout ce iour el
le ne parloit ne ne po
oit parler iusques a
pres uespres ne met
tre hors nulle uoiz ne
nul muiment ne nul
son par sa bouche ne
par sa gorge ia soit ce
que elle sesforcast de
ce fere nompourquāt
elle poit bien ouurir
les dens et les leures
des le iour auant q̄
elle auoit mange
la pōme. Et quant

Et quant vespres fu
rent chantees ou dit
iour de vendredi elle
enclina son chief au
tombel aussi comme
morte. Et nompourquant
il fu avis a la dite iehan
ne que il veilloit en la
dite heure elle oy une
voiz qui li disoit lieve
sus. lieve sus. et a la
tierce foiz. lieve sus en
fant. pour la quele chose
se la dite iehanne fu
espoentee de telle voiz
que elle oy. Et com
me elle eust apuie son
chief au tombel tant
que len peust avoir dit
une pater nostre elle
fu toute espartie et se
leva par soy seule sus

ses piez aussi comme
fremissant. Et lors fu
delivre le lien de la lan
gue et appela sa tante
que elle avoit qui fe
ust empres li et dit:
ma dame ma dame.
Et comme elle ot repri
se la premiere viguour
delez le dit tombel elle
se tourna vers lautel
saint denis. et ioint
ses mains et sagenoil
la et rendi graces au
benoit saint loys qui
lavoit delivree. Et com
me les vespres feussent
chantees. Et le dit dan
iehan alast du cuer au
grant autel pour estein
dre les cierges et pas
sast empres la dite Je

tainne qui se seoit au
tombel il oy icelle Jehã
ne parlant et disoit
ma dame ma dame.
nonpourquant ce di
soit elle feblement. Et
quant le dit dan iehã
saueit de ce il dit. que
est ce tu parles es tu
guerie. et elle li dit. sire
oyl. Et la dite marie
demanda a iehanne cõ
ment il li estoit aue
nu en la recouurance
de sa parole et se elle
dormoit et elle respon
di. que elle ne dormoit
pas. aincois quant
elle estoit apuiee au tõ
bel de sa teste elle oy une
uoiz qui li dit. lieue toy
lieue toy de par dieu.

Et donques les diz
pierre et agnes quãt
il oirent ce que elle es
toit guerie uindrent
a lesglise et la trouue
rent guerie et bien par
lant et bien sagemẽt
respondant. Et pour
ce que apres ce les ma
lades estoient mis hors
de lesglise. La dite iehã
ne reuint auec sa mere
Et auec la dite agnes
a leur meson bien uoi
ant bien oiant et biẽ
parlant. Et apres pour
si grant benefice qui li
estoit donne du benoit
saint loys. elle uint
viij. iours continues
au tombel et uenoit
au matin et estoit il

lecques ieusques a ues
pres et mangoit illec
ques au disner. Et ain
si la dite femme fu
touz iours apres saine
bien voiant bien oi

ant et bien parlant. ne
puis la dite maladie
ne la prist en nul de ses
membres. Ci fine le
.lxii.e miracle. et com
mence le .lxiii.e



En lan no
stre seigne
.m. .cc. iiij.
.xx. et .ij. en
tour la feste saint. Je

han baptiste furent a
compliz .xxv. anz q
perrete fille aliz de lan
trel nee a saint hylai
re demourant en la

uille de saint denis fu nee sainne et entiere en touz ses membres. La quele euit et fu ainsi cō me autres pucelles de son aage et ont acous tume a estre et a croistre par lespace de .ij. ans entiers et tant plus comme il a de la feste saint iehan baptiste iusques entour la fes te .s. andri. Si que la dite perrette avoit ale par soy sainne et hai tiee et droite sus ses pi ez aussi comme font autres enfans ou au tres pucelletes de tel aage. Et comme entour la feste. saint andri de uant dite icelle meis

mes alis en .i. iour de mercredi au soir qui a donc estoit en la uille saint hylaire eust mi se sa dite fille ou lit sai ne et haitiee en touz ses membres et elle la le uast au matin de son lit et leust vestue si cō me elle auoit acoustu me elle la mist sus ses piez car elle cuidoit q̄ elle se peust soustenir et aler si comme elle auoit acoustume. mes elle cheï tantost a ter re. Et comme la mere la drecast de rechief pource que elle se es tenist sus ses piez par soy. tout maintenāt elle cheï comme celle

qui ne se povoit souste
nir sus les piez ne sus
les iambes. De quoy la
dite alis aprint des do
ques quelle estoit en
peeschiee et perdue en
ses membres. Et apres
lonc tens comme elle
feust creue et feust en
leage que elle peust a
ler droite elle ne se po
oit drecier ne ester sus
ses pies ainçois quãt
elle se vouloit mou
voir de lieu a autre el
le ne povoit fors en traiãt
et en trainant soy aus
nacles et puis que elle
fu encheue en la dite
maladie toutes les ioi
tures des nacles et des
genoulz et de ses piez

deuindrent enflees et
ainsi fu la dite petitete
par .vij. ans puis que
la maladie lot prise
que onques ne se leua
sus ses piez. Et apres
quant elle fu plus en
forciee elle se commẽ
ca a leuer et a aler et
a soy soustenir sus ses
piez. et nonpourquãt
elle aloit si courbe que
elle tenoit touz iours
sa main senestre sus
son pie senestre apres
la cheuille de la senes
tre iambe. et ainsi ala
elle courbe par .xij. ans
et plus que elle ne se
drecca ne en alant ne
en gesant ne en fesãt
autre chose. Et fu touz

iours en tel estat ieus
ques a tant que les
os du benoit saint loys
furent aportez en fran
ce et enseuelis en lesgli
se de saint denis. Et
comme len deist com
munement que mi
racles estoient faites
au tombel diceli mes
mes benoit saint loys
pour la quele chose
moult de maladies
uenoient illecques
pour leur deliurance
de diuerses parties. La
dite perrete fu menee
au dit tombel apres la
feste de penthecouste et
aloit ainsi courbe que
elle tenoit sa main se
nestre quant elle a

loit darriere la cheuil
le de sa iambe senestre
et ainsi aloit elle au
dit tombel et seoit il
lecques entre les au
tres malades empres
le dit tombel par plu
seurs iours. Et com
me elle eust illecques
este ou iour du ieudi
apres penthecouste tou
te iour ieusques apres
uespres et feust leure
que len donnoit con
gie aus malades et
que lesglise estoit clo
se. la dite perrete sen
departi et ala a la me
son du prestre de lautel
saint ypolite qui est
en saint denis ou il a
uoit une uieille fame

qui la congnoissoit
car elle estoit assez pl⁹
pres de leglise que la
meson ou elle auoit
geu lautre nuit. Et
ou matin du ieudi a
donques ensuiuant
la dite perrete reuint
au tombel et se sist il
lecques toute iour a
uecques les autres
malades. Et comme
elle feust empres lau
tel aincois que elle fe
ust guerie elle appeloit
le benoit. s. loys. et
grant esperance auoit
et sa mere ensement
que elle deust estre gue
rie par li. Et en cel heu
re que uespres furent
chantees en ce meis
mes iour du ieudi en
leure que les malades
sen deuoient aler. La
dite aliz mere de la di
te perrete que elle auoit
despoille pour le chaut
et prist ensement sa
ceinture et aloit deuat
pour fere li uoie des au
tres malades pour ce
que la dite perrete qui
aloit a si grant penne
peust aler franchement.
Et la dite perrete se leua
et cuoit que elle ne pe
ust autrement aler :
fors ainsi comme elle
auoit acoustume. mes
en leuant soi elle se se
ti du tout guerie si q̄
elle se drecа toute droi
te. sus ses piez et la di

te alis regarda darriere
soi et la vit droite. et
comme elle la veist el
le fu toute esbahie et
esmerveillee et rendoit
graces a dieu et au
benoit. s. looys. et aus
autres sains. Et ain
si ala la dite perrete
par soy sanz baston et
sanz autre aide comme
ne de femme droite s
ses piez jeusques au
grant autel que elle
avironna par plusieurs
foiz. Et lors ala la nou
velle par lesglise et p
la ville. De quoy grant
multitude de gent cou
roient a veoir la. les
les portes des treilles
qui sont entour lespa

ce ou le dit tombel est
furent fermees que les
malades ne feussent
apressés. mes les gens
la veoient bien gue
rie et alant par soy droi
te sus ses piez par la
dite espace. Et comme
les gens gens qui il
lecques estoient ensem
ble venus sen feussent
destournes. et les por
tes des treillis feussent
ouvertes la dite perret
te se parti de lesglise a
vec sa mere et ala a la
meson du dit prestre
bien et droite sus ses
piez sanz baston et sanz
autre aide ou elle vit
ensement celle nuit.

En apres chastum

iour tant que .ix. iours
furent acompliz du p̄
mier iour de son venir.
elle vint au tombel bi
en matin et fu illecq̄s
toute iour iusques
apres vespres. Et en
apres la dite perrette
ala touz iours droite
sus ses piez sanz basto̅
et sanz autre aide. Et
tout soit il ainsi que la
dite perrette feust molt
petite ne ne feust pas
si fort comme une au
tre femme. nonpour
quant elle aloit bien
droite sus ses piez sanz
baston. Ci fine le .lix.^e
Et commence le .lx.^e
miracle.



En lan de g
ce mil.cc.
iiij.xx et .i. en
quaresme
prist une maladie da
moiselle katerine de
morlois damoiselle
a la royne marie adon
ques reinne royne de
france. en son genoil
destre si grieve que ce ge
noil fu moult enfle et
rouge et les parties q
entour ce genoil estoi
ent si que elle pooit a
peinne aler au commẽ
cement. Et ia soit ce q
len meist pluseurs em
plastres et medecines
a celle maladie elles ni
proufitierent neus la
quele maladie fu si a

griegee que la dite ka
terine ne pooit en nulle
maniere aler ainçois
convenoit quant elle
se vouloit movoir
que autres li aidassent
et la convenoit porter
a son lit et a ses autres
necessites. Et la dite ka
terine fu en tel estat bi
en par .xv. iours et fu
malade par lespace du
moys. et en la nuit du
mardi ou dun mecre
di en la semainne pen
neuse comme la dite
katerine se geust en sõ
lit elle ot memoire du
benoit saint loys que
elle avoit appele en une
autre maladie que el
le avoit eue assez devãt

et apparteu auoit le be
nefite et la grace de li ap
partement si comme
il li estoit auis. Car cō
me elle feust griefmēt
malade en une nuit
ele appela saide et au
matin elle fu pleinne
ment deliure pour la q̄
le chose comme elle fe
ust en telle maladie
de son genoul elle dit
a hernier son mari q̄
elle se vouloit vouer
au benoit saint looys.
Et disoit que en une
seule autre maladie el
le lauoit appele. il li a
uoit fet grace et bien.
Et ainsi en cele nuit
elle se voua au benoit
saint looys. Et le pria
le miex que elle sot que
il la deliurast de celle
maladie de son genoil
et li promist que elle ui
siteroit son tombel nuz
piez et en langes en ue
nant de sa meson de
mont martre iusques
au dit tombel et que el
le offerroit une iambe
de cire. Et quant la di
te katerine ot fet ce veu
elle dormi miex de trop
loing que elle nauoit
dormi de toute la qua
ranteinne. Et quant
ce uint au matin en
suiuant elle se leua de
son lit par soy sanz ai
de la quele chose elle na
uoit fet par moult de
iours et ala par sa chā

bre et disoit que elle se
estoit vouee au benoit
saint loys comme elle
feust ainsi malade et
ou iour du saint ven
dredi adonques ensui
uant comme ma dame
la royne feust en labbaie
de nostre dame la royal
de pontoise. la dite kate
rine ala des mesons le
roy qui sont illecques
iusques au moustier
au normains pour oir
le seruise. par soi sanz
baston et sanz autre ai
de. et ce mesmes fist el
le ou samedi ensuiuant
adonques. et ou dymen
che de pasques et touz
iours apres. la rougeur
et lenfle se departi de son
genoil et ala par soy
sanz nulle autre aide
iusques a ce iour. Et
iaquet de mont mar
tre vallet du palefroy
ma dame la royne de
uant dite et ala a paris
et fist fere une lampe
de cire qui fu portee a saint
cele katerine. Et la
dite katerine enuiron
la feste de penthecouste
emprist la voie de sa
meson de mont martre
et marguerite femme
du dit iaquet auecques
li et vint nuz piez et en
langes au tombel du
benoit saint loys. et
offri illecques la lam
pe de cire si comme elle
auoit promis. et rendi

au benoit saint loys
graces si comme elle
dit et sot de la grace q̄
il li avoit faite et du
miracle. Et croit fer
mement que elle avoit
este guerie par miracle
du benoyt saint loys
non pas par les mede
cines que elle avoit
fetes. et ainsi le dit Jaqs

mena apres ces choses
la dite katerine en bra
bant devant dit. Et la
dite katerine ne en a
lant ne en venant ne
senti point de mal. de .ij.
semaines que elle y
fust si comme elle di
soit que elle ne autres
peust apartenoir. Ci cō
mence le .xv.e miracle.



Comme le roy
phelippe de
france filz
du benoyt
saint loys repairast dou
tremer et feist apporter les
os du benoyt saint loys
son pere. les bourjois de
paris .ij. cens et plus a
lerent encontre li. et vin
drent devant les autres
bourjois de paris qui en
sement issirent encon
tre le roy phelippe pource
que il moustrassent au
roy une injure qui leur
estoit faite dune place
qui est empres la porte
baudeer. Et comme il
feussent alez outre cre
teil jusques a lorme et
attendissent illec le roy

il trouverent illecques
une femme qui disoit
que elle estoit de bour
goingne avec .i. enfant
qui sembloit estre de
.viij. ans. qui avoit sus
loreille senestre une bo
ce et une enfleure gros
se et grant a la manie
re dun oef doe. qui ses
tendoit vers la gorge.
Et disoit la dite femme
que le dit enfant a
voit eu telle maladie
par .ij. ans. et plus et
que elle lavoit mene
a saint eloy et a plu
seurs autres sains et
lavoit moustre a plu
seurs mires mes riens
ne li avoit valu ne
proufitie et apparoit

que la dite boce feust mo
le et sembloit estre rou
ge. et comme les diz fou
lons feussent ainsi at
tentans. comme les os
du benoit saint loys
venissent qui estoient
portez en une chasse sur
ij. chevaus en maniere
re de litiere les quiex a
lerent devant le roy et
touz les autres se feus
sent agenoillez la dite
femme se escria et pria
ceulz qui conduisoient
la dite chasse que il la
restassent pource que
lenfant la peust atou
cher au lieu ou il estoit
malade. Et lors .i. de
ceulz qui conduisoit
la chasse descendi du che

val et prist lenfant et
le leva a ses mains re
usques a la chasse moult
doucement. et en portant
le dit enfant moult sou
ef. et fist tant que lenfle
du dit enfant atoucha
a la chasse ou les os du
benoyt saint loys estoi
ent et tout maintenant
celle boce rompi et creva
et issi du lieu ou celle
enfleure estoit moult
dordure qui descendi par
le sein et par les robes
du dit enfant et lordoia
iusques a terre. Et la
pel de ce lieu ou lenfle
estoit devant remaint
vuide aussi comme une
bourse vuide ou comme v
ne vessie. ne adoncques

le dit enfant ne cria
ne onques blecie ne fu
de ce fet ne nul signe
ne moustra quil sen
feust dolu. Et adonques
touz ceulz qui la fu
rent iugerent celle cho
se pour grant miracle
et cuirent bien et distrent
que lenfant estoit ai
si gueri et la dit voce
voute par miracle et p
par les merites du be
noit saint loys. et lo
oient dieu et le benoit
saint loys pour si g
grant miracle. Et
lors dit. vn. euesque
qui illecques estoit
present quant il oy
tel miracle que ce nes
toit pas le premier:

miracle que le benoyt
saint loys auoit fet
en la voie et plorroient
de ioie pluseurs qui
illecques estoient
pour si grant miracle
qui estoit fet deuant
eulz.

Ci fine le. lv^e. miracle
Et commence le. lvi^e.



Edeline la vieille de moustereul ot une grief maladie en sa iambe destre tele que la char qui estoit en la iambe devant dite. estoit bien la moitie sanz pel et avalee et touz iours getoit ordure. Car com me la dite edeline geust en gesine de alis sa fille la dite maladie la prist. la quele maladie avit puis tant que elle fu aussi lee come la paume dune main. Et avoit illeuques si grant pertuis que .i. oef de poulete. y peust entrer. Et la char qui es

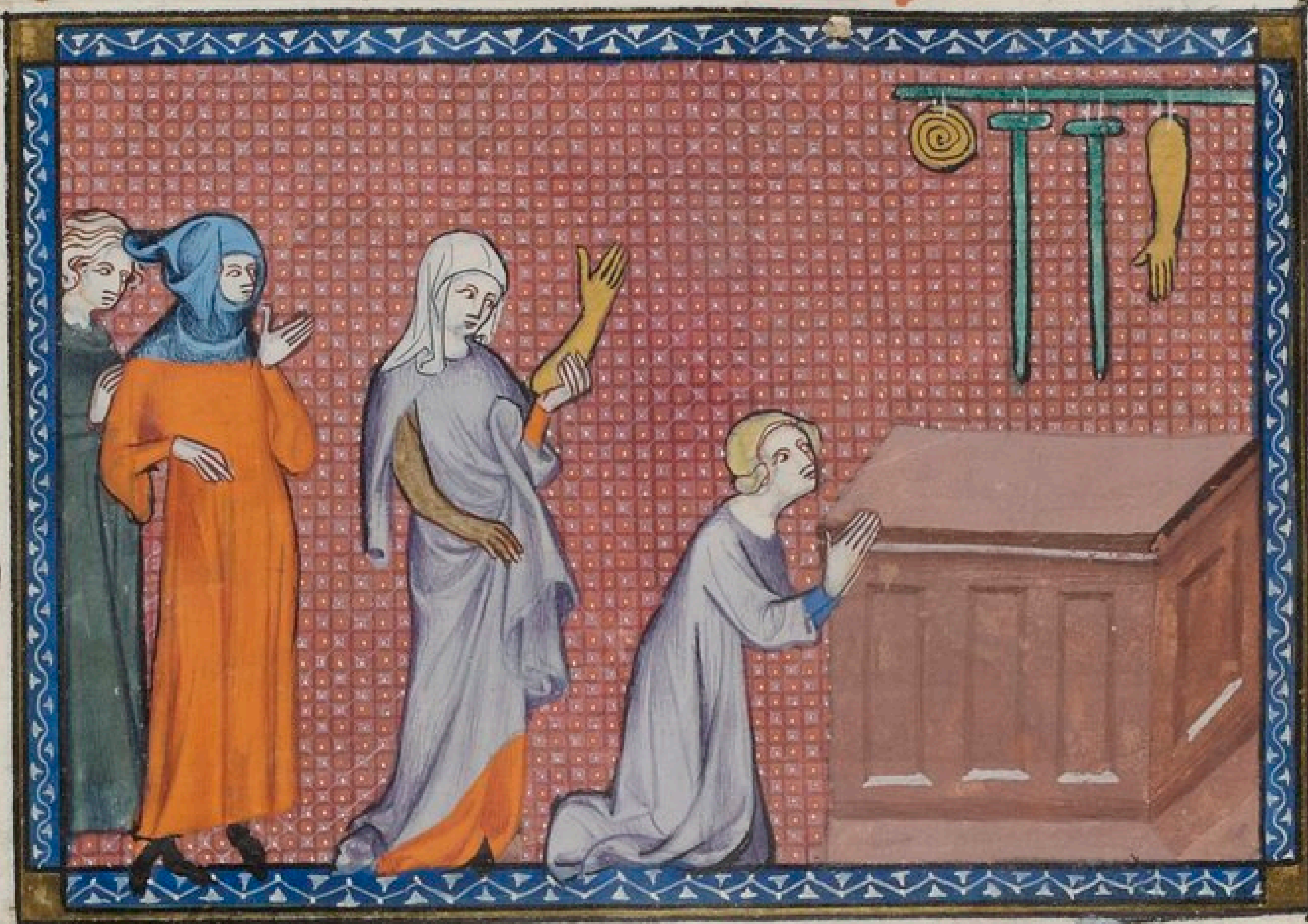
toit entour le pertuis et
toit sans pel blonc et
aussi comme noire et
getoit lors moult dor
dure et puoit moult dor
si que les gens ne pooi
ent estre empres li. Et la
char estoit si descouuerte
de la pel aucune foiz pl9
aucune foiz moins et
touz iours getoit ordure.
Et neis la dite maladie
empeeschoit moult la di
te edeline en alant et en
ses autres besoignes a
fere mes non pas tant
que elle nalast aucune
foiz a lesglise et a paris
aucune foiz. Et la dite
edeline mist a la dite
maladie moult dem
plastres et dautres me

decines qui ne li profitie
rent onques et li dura
la maladie par. viij. anz
et plus. Et la dite edeline
se fesoit seigner desous
la cheuille du pie pour
celle maladie ne riens
ne li ualoit. Et comme
les os du benoit saint
loys eussent este apor
tez en france en celi me
ismes an et en cel este et
len deist en sa uille que
miracles estoient faites
a son tombel. La deuant
dite edeline promist a
genoulz. que elle uen
droit a son tombel si
tost comme elle pour
roit. Et adoncques auec
ques ce elle promist et
voua que en ce iour q

elle uendroit a son tom
bel elle ne mangeroit
ne ne beuvoit devant a
ce quelle auroit visite
son tombel. Apres le q̄l
veu la dite edeline ne
mist riens a la sainte.
Car des doncques elle
commenca a assouager
Et apres ce la dite edeli
ne et aliz sa fille et erme
iart dite la faucerresse
de mousteruel veuve
femme de .xl. anz et
plus vindrent a saint
denis au dit tombel. Et
quant elles orent fai
tes leur oroisons elles
furent illecques une
piece. Et en ce iour
elles repairierent a leur
propres liex et nom

pourquant len conte
.ij. bones lieues de saint
denis iusques a mous
teruel. Et des donques
la dite edeline commē
ca a amender et a gue
rir car elle getoit mois
dordure et se restreing
noit la maladie. Et
vint la dite edeline au
tombel iusques a tant
que .ix. iours furent acō
pliz en venant chascū
iour de la dite ville et
sen aloit de saint denis
a mousteruel au soir
Et de iour en iour la di
te edeline assouaga pl⁹
et plus. si q̄ ou .ixe. iour
elle fu toute guerie et
la char raffermee et la
pel de la sainte resanee

Je ne geta plus point de porreture ne apres elle ne senti riens de la maladie devant dite iusques a sa mort et vesqui puis que elle fu ainsi guerie par .x. ans et plus. Ci fine le .lvi.e miracle et commence le .lvii.e



Jehan nostre seigneur mil .cc. lx. et .xv. endementieres que oreingé de fontenai de la diocese de baieus demourant a paris. par .xx. anz. en la meson morise le tissarant de drap pour pigner lainne pour gaaingner son

paui si comme elle auo
it acoustume. une gri
ef maladie la prist en
son braz destre et ou cou
te de celi braz. et si grant
douleur illecques me
ismes que elle ne povoit
labourer et devint le dit
coute enfle et les ners
illecques retrez et se dou
ta la dite orenge que
elle neust perdu a touz
iours lusage de celi braz
Et comme elle eust ain
si este lonc tens que el
le navoit point labou
re elle essaioit se elle
pourroit labourer pour
gaaingner. mes en nul
le maniere elle ne povoit
endurer le labour. Et
comme elle eust moul
tre. le dit braz a .i. mire
qui avoit non gautier.
Icelu mire li fendi le br
braz sus le coute du ql
il nissi onques point
de porreture ancois li
fu pis que devant et
elle metoit illecques
moult de medecines et
doingnemens. Mes il
ne povoit que riens li
profitassent. Et avec
ques tout ce la dite do
leur crut tant ou braz
que elle ne le povoit esten
dre ne drecier ne mettre
a sa bouche ne a son chi
ef ne pestre soy ne lever
de ce braz ne fere autre
chose. Mes en liant soy
et en fesant autres cho
ses qui ne pevent estre

faites sanz .ii. mains.
sebile sostelle et ydier
ne de fontenay qui es
toit sa voisine et aucu
ne foiz autres persones
li aidoient. Et en tel es
tat fu la dite orenge. par.
iiij. anz et pour ce que el
le ne povoit laver son
chief. apres par lonc tēs
elle fit rere son chief a
la parfin comme len
deist a paris que mira
cles estoient faites au
tombel du benoyt saīt
loys. il li fu conseille
que elle se vouast a celi
saint loys de bon cuer
et que elle visitast son
tombel. Et lors se fist c
fesse la dite orenge de
ses pechiez au prestre

de saint gervez de paris
et se voua au benoyt
saint loys et promist
que elle vendroit a son
tombel nuz piez et en
langes et porteroit vne
chandele de la longueur
de son bras autre si gros
se comme son bras de
sus le coute et que elle
offeroit avec tout ce
apres sa delivrance au
dit tombel vn bras de
cire. Et en ce dit an. vii
iour de samedi ou tēs
que la foire du lendit
siet la dite orenge em
prist la voie de venir
a saint denis nuz piez
et en langes au dit tō
bel et le visita aussi ma
lade comme elle avoit

onques este. Et ainsi el
le parvint au dit tom
bel ou iour du samedi
ainsi comme les vespres
estoient chantees aussi
malade et non puissant
ou dit braz comme el
le avoit onques este.
et plus. Et comme elle
eust illecques este assez
pou et les malades eus
sent congie daler aus
hostiex ou pres de leigli
se. elle ala a son hostel
ainsi malade. Et le
dimanche au matin
ensuivant elle revint
au tombel et fu illec
entre les autres mala
des. Et en tout iceli
iour de dymanche el
le ne manga de tout

le iour ne ne but. Ain
cois prioit humblemēt
le benoit saint loys tout
le mier que elle savoit
que il la delivrast et q̄
il li vousist rendre sā
te en son braz. Et cō
me vespres feussent
chantees en iceli iour
de dymanche. Et icelle
orenge tint son braz
desouz le tombel. et elle
senti une tres grief do
leur soudeinnement
qui aloit de loreille
destre iusques au cou
te. De quoy comme icel
le orenge eust mis pour
la grant douleur lau
tre main a la dite oreil
le. aincois que len pe
ust navoir dit par. iij

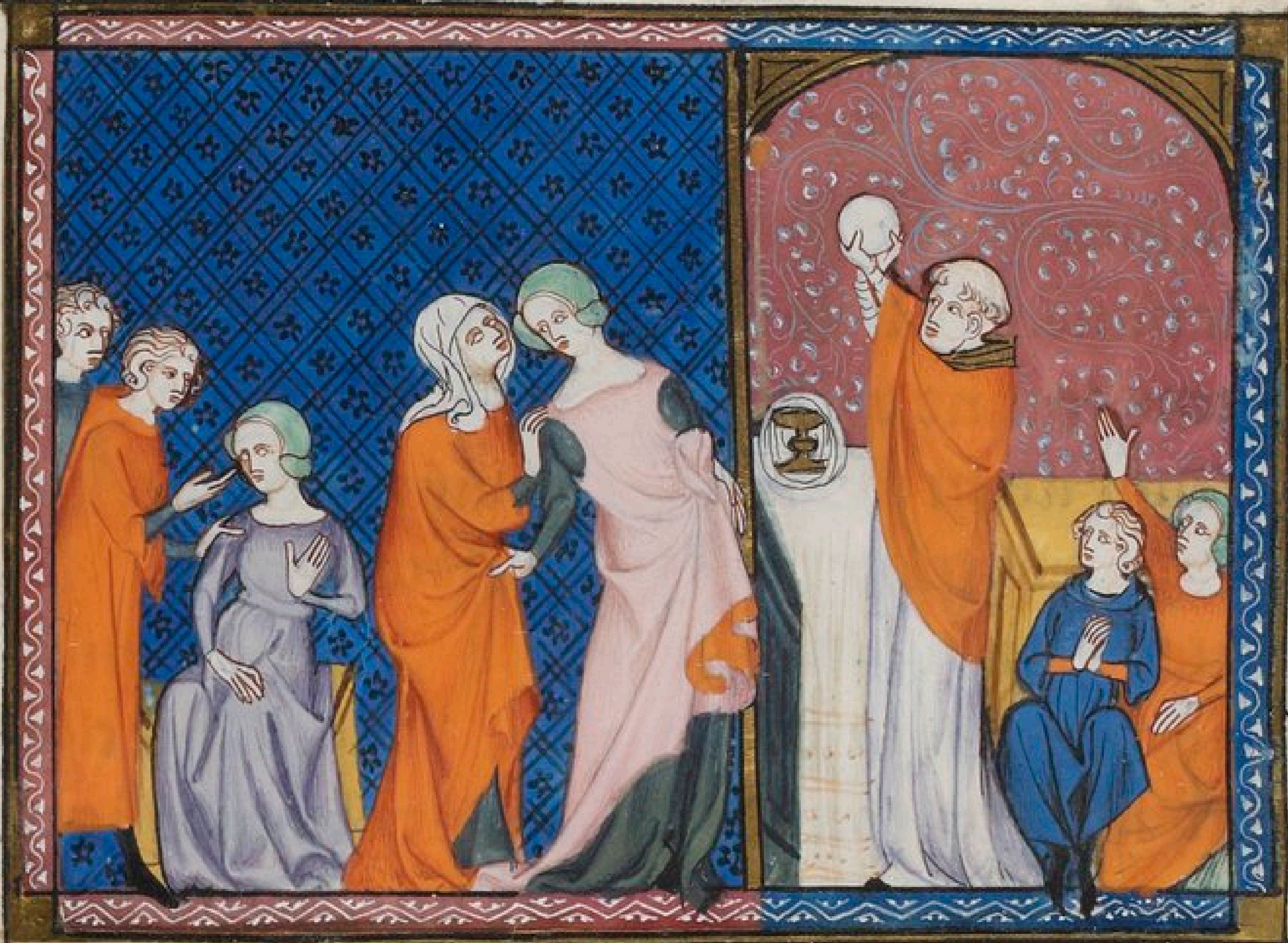
foiz la paternostre. celle
douleur se levanoi. et fu
la dite orenge guerie.
et tantost elle ioint ses
mains. ce que elle na
uoit fet de. iij. ans. et
rendi graces a dieu et
au benoyt saint loys
de sa sante. Et elle a
se seigna en croiz ce q̃
elle nauoit fet de tout
le tens deuant dit ne
ne pooit auoir fet de cel
le main. Et des donq̃s
apres de touz iours iusques
a ore elle fu gue
rie tout a plein du dit
braz et la dolour de celi
braz et fist toutes choses
aussi comme elle fesoit
aincois que la douleur
la preist. Et aussi com

me chascune femme sai
ne fet. Si que elle ne se
ti onques puis nulle
chose de mal ne de dou
leur en son braz. Et la
dite orenge fist toutes
les choses que elle a
uoit promis au be
noit saint loys. Et
pour le benefice qui li
fu fet elle fu adonc q̃s
ix. iours a saint denis
et uisita chascun iour
le dit tombel. autre. ch̃.

Et la dite orenge
disoit que elle
auoit ueu endementie
res que elle estoit au
dit tombel une femme
qui disoit que elle es
toit aueuglee. qui fu
illecques guerie en la

presence de la dite oren
ge. car elle ueoit et cong
noissoit les choses qui
li estoient moustrees.
Et ensement elle uit
aucuns autres qui re
noient au tombel a p

tences qui disoient q il
ne povient autrement
aler. les quiex la dite o
renge uit qui sen retoi
ent du dit tombel sainz
et deliurez sans poten
ces. Dun autre miracle



Ci commen
ce le .lviij.e
miracle.

Agnes de pō
toise nee de la paroisse
nostre dame sainte ma
rie. femme de .xxx. ans
fille iadis brice. come

du tens de sa nativite el
le ueist bien et cler et eust
este es mesons de aucũs
bourgois de pontoise et
feist ses besoignes com
me femme bien uoiãt.
apres ce.xv. ans.ou.xvj.
estoient ia passez ou tẽs
de linquisition de cest
miracle qui fu en lan
nostre seigneur. m. cc.
iiij. xx. et. iij. ou moys
de feuurier ses yex cõmẽ
cierent a plorer aussi
comme touz iours et
estoient moult rouges
si que des lors en ques sa
ueue fu moult afeblie
et ueoit pou. et sous
ses paupieres auoit vne
enfleure aussi grosse
comme. i. doit. Et deui

drent ses yex moult en
flez. et aussi blanz au
dedans que il ne paroit
point de la prunelle ai
cois paroit que il feus
sent couuers de touaille
blanche. et des lors en ques
elle perdi du tout la ueu
e si que elle ne ueoit ri
ens du monde. Fors la
clarte du solleil. ou la
lumiere de la chandelle
ou du feu. Et v dit tẽs
marie de marleigni sa
seur. et. i. sien filz la cõ
duisoient. aucune foiz
lun. aucune foiz lau
tre. Et pource que il cou
uenoit que elle queist
son pain par pourete il
la conduisoient en se
ment par les eglises

et par les huis de la vil
le de pontaise pour re
querre des aumosnes
et ainsi fu elle aueu
gle par .iiij. anz ou en
uiron que elle ne ueoit
nulle chose du monde
ne ni mist nulles me
decines a la dite mala
die. Et adonc elle aloit
aussi comme les aueu
gles uont tenant sa
main sus lespaule de ce
li qui la menoit ou le
tenoit par sa robe et fe
soit les contenantes
aussi comme les aueu
gles font qui sont me
nez. Mes la dite agnes
ne povoit aler aussi com
me font les aueugles
fors en tastant aus
mains. ne ne ueoit pas
aus choses qui estoient
mises deuant li. ains
auenoit souuent quant
elle deuoit manger po
tage a la cuillier que
elle tenoit la cuiller en
tele maniere que le par
font estoit desous et le
dos desus si que il cou
uenoit que marie sa
seur la dreceast et que el
le li meist la cuiller si
comme elle doit estre a
manger. Et comme en
celi meismes an. que
les os du benoit saint
loys furent aportes en
france et enseueliz en
leglise de saint denis.
Icelle agnes fu en les
glise nostre dame de po

toise elle oy .i. home qui
disoit que il uenoit de
saint denis et que il a
uoit ueu que grans
miracles estoient fai
tes au tombel du beno
it saint loys. Et quat
la dite agnes li dema
da queles uertus il a
uoit ueu faire. il li res
pondi que il auoit ueu
les aueugles illecqs
qui receuoient leur ueu
e. Et les boiteus. ou les
empeeschiez qui aler ne
pooient fors a potences
estoient gueriz au dit
tombel et sen aloient
sanz potences ditelui tō
bel. Et pource la dite ag
nes conceut en soy me
isines grant fiance q
elle peust illec estre gue
rie et tendi les mains
iointes et uoua a di
eu et au benoyt. s. loys
que ou iour ensuiuāt
elle emprendroit la
uoie et uisiteroit le tō
bel. s. loys. se elle y de
uoit aler aus mains
et aus piez. Et .i. de sa
medi au matin. la di
te agnes et la dite ma
rie empristrent la uoi
e et lamena la dite
marie et uindrent a .s.
denis. Et ce fu en ce teps
que la foire du lendit
siet entour la feste .s.
Jehan baptiste. Et illec
fu la dite agnes touz
les iours continuez
iusques a uespres.

iusques au uendredi
ensuiuant. en ce iour
de uendredi comme la
grant messe feust chā
tee a lautel. s. denis. Et
la dite agnes feust delez
le tombel desus dit a ge
noulz sa face tournee
deuers le tombel. et cre
oit quelle eust la face
tournee deuers lautel.
aucuns qui estoient il
lecques li distrent fem
me que faiz tu: comet
es tu: Ne uoiz tu pas
le prestre qui chante:
pour la quele chose elle
retourna sa face uers.
lautel. Et comme elle
regarda elle uit. i. cierge
ardant a lautel. De quoy
elle se merueilla moult

et demanda se chandelles
estoient alumees illec
et len li respondi oyl. Et
comme la leuation du
cors ihesucrist deust es
tre faite maintenant
elle regarda et uit le p̄s
tre chantant et leuant
ses mains. et tenant
le cors ihesucrist entre
ses mains. Mes elle
ne sapercut pas bien
du cors nostre seigneur.
car elle auoit la ueue
feble. Mes elle fu si liee
comme femme peut es
tre et rendi graces a di
eu et au benoit saint
loys. et se mist a terre
a coutes et a genoulz
empres le tombel et
prioit le benoyt. s. loys

que il priast encore por li nostre seigneur que il li rendist la clarte de sa veue. Et comme elle feist ainsi en oroisons il li fu avis quelle feust ferue dun baston sus chascun de ses yex ou la dite enfleure estoit et q len li percast le nez si q elle mist sa main a son nez et doutoit que il ne feust perce. et ot tant de douleur que elle ne seut recorder ne dire. Et saperceut que ses yex getoient hors sanc. Donc elle se leva. et ceulz qui estoient adonc illecques comme il virent ce: il distrent ceste femme est guerie: car le sanc dequeurt de

ses yex. et celle meisme feme looit dieu et le benoyt saint loys qui lavoit guerie de laveuglete devant dite. Car des lors puis ce flux de ce sanc elle congnoissoit et devisoit les choses que elle veoit et comme la nouvelle de ce miracle feust oie par leglise q celle femme feust illecques en lumiere et sa veue recouvree illecqs sassembla si grant multitude de peuple pour li veoir que elle avoit grant paour quelle ne feust illecques estainte. Mes les moines la deffendoient. Et come ceulz qui la estoient

uousissent esprouuer
a sauoir mon se elle ve
oit il li moustroient cho
ses certeinnes. Cest a sa
uoir coutiaus et certein
nombre des doiz de leur
mains et elle leur resp
doit bien et uraiemēt
a toutes leur demandes
et nommoit les choses
qui li estoient mous
trees. Et ainsi elle fu en
lesglise iusques a leu
re que les malades orēt
congie apres uespres.
Et ou deuant dit iour
de uendredi comme la
deuant dite marie eust
mene bien matin la di
te agnes aueugle a les
glise si comme elle a
uoit acoustume et elle

feust reuenue a li apres
leure de tierce pour porter
li a manger. La dite ag
nes dit a celle meisme
marie. ne ma portez pas
plus a manger ne ne
uenez a moy. car ie voi
benoit soit dieu et saint
looys. Et iai veu le pres
tre chantant a lautel. et
deus leuant et couchāt
nostre seigneur entre
les mains. De la quele
chose la dite marie fu
moult liee et elle reuint
a lostel et lessa illecqs
la dite agnes. Et en ce
meismes iour de uendre
di la dite agnes cōmē
ca a aler par soy sans
conduiseur et ueoit bi
en la uoie uers son hosl

tel. Car elle auoit oy di
re quant elle estoit aueu
gle de qui lostel estoit et
que il estoit en la rue du
saugier. Et demandoit
aus gens quant elle se
aloit ainsi querre ou
estoit la uoie a aler en
la rue du saugier. Mes
elle ala bien par soy voi
ant ieusques a la dite
rue. Et comme elle alast
ainsi elle encontra ma
rie sa seur qui la uenoit
querre. La quele seur
fu moult esbahie. Et li
demanda ma seur com
ment uiens tu par toy.
La quele respondi beno
it soit dieu et saint lo
oys ie uoy bien. Mes ie
ne sauoie trouuer los

tel et des donques elle
uit bien et cler ieusques
a ce iour. Et ueoit bie
et cler ieusques a cest i
iour. Et ueoit bien et cler
toutes les choses que la
dite marie li moustroit
et en apres la dite agnes
hanta le dit tombel ie
usques a tant que .ix.
iours furent acompliz
du premier iour que el
les estoient uenues et
uenoit par soy a leglise
sanz autre aide humai
ne et raloit au soir a so
hostel. Et quant les .ix.
iours furent acompliz
la dite agnes et marie
sa seur sen ralerent a
pontoise sanz ce que
nul menast la dite ag
nes

nes car elle sen revenoit
sanz baston et sanz au
tre aide car il ne li conve
noit point daide. Comme
ainsi feust que elle ve
ist bien les pas et les ar
bres et les blez que elle
trouvoit devant li. Et
comme elle feust ainsi
a pontaise moult de gēt
la vindrent veoir qui
lavoient veue aveugle
par le tens devant dit
et furent touz esbahiz
et semerveillerent de si
grant miracle. Et lors
il orent dieu. et le be
noit saint loovs. Et a
donc la dite agnes aloit
en contre ceulz qui estoi
ent ses cogneus et les
embracoit et homes et

femmes que elle cognois
soit. Et disoit quant el
le fu revenue que elle a
voit ainsi este guerie au
tombel du benoyt saint
loovs. Et quant elle re
vint ainsi guerie ses yex
nestoient pas couvers
de la dite toile ainçois
apparoit en iceulz la pru
nelle et le blanc. si com
me en ceulz qui sont biē
sains et bien voians
et des lors elle aloit par
soy. et fesoit ses autres
besoignes comme une
autre femme bien voi
ant. Et venoit a la me
son. Guillaume de vil
lier lande pour filer lai
ne. La quele lainne el
le filoit. le dit guillau

me tout present et est
dit communement de
ceulz qui la connurent
a pontaise que elle fu
guerie par miracle et p
le benoit saint loys.

Ci commence le .lix.e
miracle.



En lan de
grace .m.
cc. et .iiij.xx
entour la
feste de touz sains com
me mon seigneur iehā
de chastenai chevalier fe
ust en la forest de belle o
seinne en la dyocese de ro
an ou le roy de france chas
coit. et ce meisme cheva
lier courust aus chiens
pour quoy il estoit m
moult eschaufe et il se

ussent venus a vn haue
en .i. marès ou il avoit
ij. senglers occis qui
estoient en liaue mors
que le roy avoit suiui.
Jceli meismes chevali
er qui avoit houseaus.
Mes non pas bien fors
es piez entra en lyaue
si comme le roy et les
autres feisoient pour tre
traire les senglers de
lyaue. Et comme le dit
chevalier eust este vne
piece en cel yaue. il ot
froit aus piez et aus
iambes. Et avint que
comme il se geust par
nuit en son lit a gour
nay en la compaignie
du roy et de la gent il
senti une douleur ou

pie senestre empres la
cheville premierement.
Et apres en celle meis
me nuit. il senti une do
leur en son genoil senes
tre. Et au matin le roy
et ce chevalier meismes
vindrent a biauues. et
comme le dit chevalier
geust illecques par nu
it il senti ou dit pie et
ou genoil encore plus
grief doleur que il na
voit fet devant. Et adōc
ques il appela .i. des ser
ians et fist mettre sus
son pie et sus son ge
noil desus dit estoupes
boulies en vin. Et dilec
il sen vint a paris et
fu a lostel en la rue des
feves et illecques il se

nuist ou lit. Car il ne
se pooit des mains ne
des piez. Et lors uindrent
les mires a li et le conseil
la a eulz de la dite mala
die. Et il firent fere un
emplastre et li mistrent
sus le genoil qui riens
ne li ualut ains li nuit.
Car la douleur que il a
uoit li trespassa ou des
tre genoil. lors euit tãt
celle maladie et fu si
griefment malade en
tout le cors. cest a sauoir
es .ij. piez. et es genoulz
es hanches et en leschig
ne du dos et es bras et
es mains que de nul
de ces membres il ne se
pooit aidier fors de la
iambe seulement si q
il ne se pooit pestre ne
abeuurer. ains estoit peu
et abeuure de ses serians
ne ne se pooit tourner
en son lit. et aussi cõme
en nulle maniere il ne
pooit ses piez ne ses
mains mouuoir ou
lit ne mener les dun
lieu a autre par soy aĩ
cois conuenoit que il
feust aidie dautrues
personnes en toutes ces
choses. Et comme il fe
ust en si grant mala
die il se uoua a saint
souplice et a plusieurs
autres sainz et par le
conseil des mires le
roy que il li enuoia il
li furent moult de me
decines et laueures et

et autres choses. qui riens
ne li valurent. Lors avint
ainsi que emmeline de
meleun femme iadis
tiluint du celier le roy de
france vint au dit cheua
lier. Et comme elle feust
a li venue elle li dit vn
iour de ieusdi que il se
vouast au benoit saint
loys. car moult de uer
tus estoient faites au
tombel du benoit saint.
De quoy le dit cheuali
er se voua adonques.
Et promist a dieu et au
benoit saint loys que
au plus tost que il por
roit aler a pie il visite
roit le tombel du beno
it saint loys. Et pria
a la dite emmeline q
elle alast pour li a saint
denis au dit au dit tom
bel. et que elle offrist il
lecques une chandelle
de sa longueur. Et lors
pensa le dit cheualier q
le benoyt saint loys la
uoit bien congneu en
ceste vie. Car il auoit
este entour li et lauoit
serui. Et lors il conceut
en soy grant fiance q
il deust illecques estre
guery de sangoisse et
fist le veu deuant dit.
Et ou iour du vendre
di ensuiuant la dite e
meline emprist la voie
au matin. et vint a. s.
denis et offri au dit tō
bel une chandelle de la
longueur du dit cheua

lier et fist illecques ses
oroisons et pria le be
noit saint loys que se
il avoit pooir envers no
stre seigneur tout puis
sant que il le priast q̃
il voulsist delivrer le dit
chevalier de la dite ma
ladie et ainsi le dit che
valier iut ou lit. par. vij.
semainnes ou environ
et en ce meismes iour de
vendredi la dite emme
line revint a paris et vi
sita le dit chevalier et li
dit que elle avoit fet les
choses desus dites. Et des
iceli iour ou quel le che
valier se voua au be
noit saint loys il se se
ti et sapercut au soir que
il li fu plus souef. car
au souper il se peut a sa
propre main et manga
et nompourquant il
ne sestoit mes peu de. vij.
semainnes devant. Et
apres ou vendredi en
suivant le dit chevali
er fu assez allegie. car il
se poit miex aidier des
mains si comme met
tre les a sa bouche et a
son chief et pestre soy.
Et apres de iour en iour
il fu miex a soy des diz
membres. et fu allegie
et se dreta du lit et se se
oit au feu. et aloit au
cune foiz par sa cham
bre. Et dedens les. viij.
iours apres le dit cheva
lier vint a pie a leglі
se nostre dame de paris

et auecques ce a la chapel
le le roy. Et pource que
il vouloit faire satisfac
cion du deuant dit veu
en tant comme il pooit
ia soit ce que il eust p
mis a venir au dit tō
bel a pie nompourquāt
il monta sus son cheual
dedans iceulz viij. iours
et cheuaucha iensques
a saint denis et visita
le dit tombel. Et apres
ce en .i. iour de vendre
di ensuiuant le dit che
ualier vint a saint de
nis a pie et fesoit me
ner son cheual apres.
Et comme il eust illec
ques este et fet son oroison
et soffrende il reuint arri
ere a paris sus son cheual

Et des donques apres
ces choses le dit cheuali
er fu touz iours sains
et haitiez ia feust ce que
la dite maladie le prin
sist aucune foiz moult
petitet nompourquāt
il ne fu onques puis si
empeeschie que il ne sai
last des mains et des
piez et des genoulz et de
ses autres membres et
q̄ il ne cheuauchast et a
last bien a pie. et feist
bien touz ses autres fez.

Ci fine le .lx^e. mira
cle et commence le
.lx^e.



Elun de bue du diocese de sans de .l. ans chastelain du chastiau dai gue morte pour une grief mala die et une fievre quartei ne qui lavoit tourmen te par .ij. anz et demi et aussi comme degaste et seche fu si menez de la dite quartenne que il ne cuoit en nulle ma niere eschaper. et en un iour de ceste que la dite quartenne le devoit prendre il se voua par le dit dun chevalier au benoit s. loys de qui il avoit veu la sainte vie par .xx. ans. Et comme il ot de ces choses conceu

en soy grant fiance de sa deliurance en ce promettant que au plus tost que il pourroit il visiteroit le dit tombel. Des donques il ne senti puis nul acces de fieure aincois assouaga et amenda de iour en iour de celle grant feblesce. Et come il ot sa vigueur recouuree il visita si comme il auoit promis le dit tombel ou quaresme ensuiuant. sain de la dite maladie.

Ci fine le .lx.e miracle. Et commence le .lxi.e



Et meisme
iehan quant
ce ueu fu a
compli en
retournant de france a
aigue morte. achta v
ne nef et se mist dedans
pour aler par yaue. Et
de la force du fleuue elle
hurta a pierre de nuit
et fu despecee. et sendi
na a lautre coste. et le
dit iehan chei en la soon
ne et fu rauil et mene de
yaue longuement. (
Mes ses uoles li aidie
rent que il ne fu pas
noie. Et lors il saert
a une rainee que il trou
ua par auenture illec
ques mise si comme il
cuidoit pour prendre po
issons aus amecons.
Et lors se tint illecques
aus mains fermement
et flotoit tout son cors
sous liaue fors seule
ment son chief qui es
toit sus liaue. Lors cri
oit et appeloit laide du
benoyt saint loys. Et
fu a bien pou ieusques
au iour ainsi a la sse si
froit et si moite que a
peinne se pooit il tenir
Lors seuruindrent pes
cheurs soudeinnement
qui a grant force le le
uerent et le mistrent
en leur nef qui estoit
couuenable pour pren
dre poisson et fu trait
a la riue et mene a v
ne meson qui estoit

illecques pres et fu mis
entre toutes aussi com
me mort pour le froit
et pour le travail et po
la pour que il avoit eu
de mourir. Et ainsi fu
il de la dite yaue et du
dit peril delivre par les
merites et par linvoca
cion saint loys. Et
un sien neveu descen
ensement eschapa qui
descendi avecques la
nef entre .ij. yaues et
se tint viguereusemẽt
par lespace dune lieue
venant a la rive du fleu
ve et sa malette et ses
lettres avecques ses
dy ses floterent ileuques
pres de lyon. Et apres
ces dy ses sauvees et re

couvrees la nef et .iij.
mariniers que il avo
it alouez ne furent
pas trouvez. Et lors
il revint tout sain a
biau quaire.

Ci fine le .lxi.e miracle
Et commence le .lxij.e



En lan de grace mil. cc. lx. et xuij. en la semainne apres pasqs iehan datiz de la dyocese de paris. comme il feust ala a auuans de ses la boureurs que il auoit alouez pour fouir en une seue uigne qui est loing de la deuant dite uille par .ij. tiez dun arc. et comme il sen reue nist a la uille de la dite uigne il senti une tres grant douleur en son genoil senestre aussi cō me se len li eust feru dū coutel auant quil ve nist a la uille. Et ieus ques a ce iour il estoit

sani et haitie ou dit genoil
et en les autres membres
Le quel iehan estoit lors
de .xx. ans ou entour et ne
savoit pour quoy ce li es
toit avenu. car en la di
te uoie il navoit sailli
ne fet force a sa iambe ne
a son genoil. Et pource
a grant peinne il peust.
il peil des uignes de ch y
il sapuia et reuint a
sa meson pource que il
ne se poit ester ne aler
il se mist en son lit. Et
cel os ront qui est sus
le genoil fu desnoe et
tourne de la partie de
sous. Et tout ce genoil
et la char desouz ce ge
noil deuint moult per
se et dure et celle iambe

fu si contrete que il ne
pooit mettre le pie a ter
re. De quoy le dit iehan
dolent et angoisseus fist
fere pour li unes poten
ces pource que il peust
aler de lieu a autre. Et
puis que il fu cours
en la dite maladie il
ne pooit aler sanz potē
tes. Et en alant il ne
metoit pas le pie a terre.
Et en cel estat il fu en
grant angoisse iusques
a tant que il fu guerri
au tombel du benoit
S. loys. Et le dit iehan
mist a la dite maladi
e moult de medecines
qui riens ne li valu
rent. Et fu mene a les
glise de la benoite mer

ce marie

ge marie de lonc pont
qui est loing de la dite
uille par .ij. lieues. Et
aucune foiz estoit en
vne charette et aucune
foiz aloit a potences et
ce ne li ualu riens. Et le
dit iehan cestoit uoue
a nostre dame de lonc
pont et comme il eust
ainsi este malade ieus
ques a la feste saint ie
han baptiste adoncques
prochainnement uenant.
et len deist en ses parties
que miracles estoient
faites a saint denis au
tombel du benoit saint
loys. le dit iehan se uou
a au benoit saint loys
en la presence de edeline
dite la pasquiere de athiz

femme iadis nichole
dit pasquier mere du
dit iehan. Et promist
que au plus tost que
il pourroit il uisiteroit
le tombel du benoyt s.
loys et il uendroit nuz
piez et en langes tant
seulement. Et le dit ie
han fist ce ueu et conceut
en soy grant fiance de
sa guerison se il pooit
la aler. Et auecques
tout ce il promist que
en tout le temps de sa
uie il seroit son home.
et uisiteroit son tombel
chascun an ou il li en
uoieroit se il ni pooit
uenir. Et quant ce ueu
fu fait en lautre iour
il emprist la uoie et ala

a potences iensques a
sainne qui est assez pres
de celle ville et illecqs
il entra en une nef et
vint a paris en la nef
et illecques il trouua
sa mere et ala a saint
denis. et fu illec empres
le tombel iensques a
leure que len done con
ge aus malades. Et ce
fu ou temps que la foi
re du lendit siet et illec
ques estoit il tout le
iour. Et par nuit il gi
soit en lestre empres la
porte de leglise a descou
uert et ieunnoit chac
un iour fors au dy
manche. Et aussi touz
iours comme il estoit
venu nuz piez et en

langes tant seulemet
et quant ce vint au .vj.e
iour. Le dit iehan com
mença a assouager de
la dite maladie. Et co
me la vegile saint pi
erre feust venue adoc
ques ensuiuant et la
messe feust dite et le
dit iehan feust sus lau
tre genoil il commen
ça a sentir grant dou
leur ou dit lieu qui ne
li dura pas longuemet
Et tantost apres ce cel
le douleur se departi et
fu son genoil moult
chaut. et li seruint si
grant mangeure ou
dit genoil et en ces par
ties que il ne se pooit
tenir qui il ne se gratast

forment. Mes ceulz qui illecques estoient li di soient que il ne feist pas ce. Et nompourquant celle mangeure ne cel le grаterie ne lauoit pas pris si grant ou cõ mencement du mati de ce iour. Et ceulz qui le regarderent son ge nouil uirent que los qui auoit este deslioue esto it repaire a son lieu na turelment. Et que le genoil estoit aussi cõ me desenfle. et que la char qui auoit este per se estoit reuenue a sa droite couleur fors q̃ tant que elle estoit en core .i. pou rouge et a pres il issi de lesglise

alant tout droit sus ses piez sanz potences sans baston et sanz au tre aide. Et auecques ce il aloit par la uoie ai si pour aler manger. Mes nompourquant il aloit encore moult feblement pour latten drete du lieu qui estoit si de nouuel gueri. Et en apres il fu a saint de nis en uisitant chascũ iour le dit tombel ieusques a tant que .ix. iours furent acomplis du tens qui estoit pre mierement. uenu apres ce il sen rala a sa uille auec sa mere sain et haitie et bien alant sus les piez sanz potences

et sanz nulle autre aide. et disoit que il venoit de saint denis du dit tombel. et que il avoit illecques este gueri. Et ainsi il fu sain et haitie du dit temps iusques a ce temps. que il ne senti ou dit genoil riens de mal ne de douleur. Et ala apres et laboura et fist les autres oeuvres aussi comme il avoit acoustume a fere aincois que il feust encouru en la dite maladie. Et disoit len communement en la dite ville dathiz que il fu gueri au tombel s. loys. Ci commence le .lxiie. miracle.



Bernardine
fille iadis
Caton le fer
rier que ber
thol lourions de parme
nourrissoit en sa meso
comme elle feust en laa
ge de .xvij. anz ou de pl?
une grief maladie cest
a savoir le let mal qui
est appele chancre la prit
ou bras destre en la par
tie darriere enpres la
iointure de la main et
sestendoit vers le coute
bien .iij. doie. et estoit
la plaie aussi comme
reonde .i. petitet bellon
gue et si parfonde que
len povoit aucune foiz
veoir les ners du bras
et les si comme la lecur
du braz le povoit souffrir.
Et ot len seu de conseil
des mires et y furent
medecines mises. les
queles tout feust qu'ai
si que il apparut .i. pou
de temps que elles prou
fitassent nompourqnt
la dite maladie rema
noit en la fin grieve
et espouentable et ge
toit hors pourreture et
boe aussi comme devant
et dura celle maladie
par .ij. ans ou par .iij.
Et comme le roy phelip
pe adonques roy de fra
ce filz du benoyt saint
loys son pere et feust
venu a parme et la
dite bernardine leust
oy dire elle concut en

soy grant fiance et grant
esperance et que elle de
ust estre par li guerie et
par linuocacion de li. Et
lors elle pria bertiol et
alege sa dame que il la
menassent si que elle
peust touchier a la chasse
du benoit saint loys
ou ses os estoient si com
me len disoit. Et en ce
matin que le roy dut
issir de parise a tout les
os de son pere. La dite
bernardine fu menee
et ala iusques aus
portes du palais ou el
le attendi le sommier
qui portoit la dite chas
se la ou len disoit que
les os du benoit saint
loys. estoient. Et com
me le dit sommier issist
la dite pucelle toucha
de son bras malade par
grant deuocion icelle
chasse et porta son bras
blecie a celle meisme
chasse par lespace du tret
dun arc darbalestre ou
enuiron. Et en apres
elle repaira a sa meson.
et des ce iour la dite ber
nardine commenca a amen
der et a guerir de la dite
maladie. Et la dite
maladie commenca
a sechier et a soy affer
mer petit et petit si que de
dans .i. moys ou enui
ron apres elle fu gueri
e tout a plein de la dite
maladie. Mez toutevoi
es remaint illecques une

tance de mal. Apres no-
pourquant puis q̄ elle ot
a touchie a la dite chasse
nulle medecine ni fu
mise ne not puis de cel
le maladie nul conseil de
mires. Et la dite benar
dine nesqui puis q̄ elle
fu aisi guerie p. iii. ans
ou. iiii. ou environ. Et
fu manace a giles de cam

bre. auec le quel gile elle
fu par lonc tens saine
et haitiee de la dite mala
die tant comme elle nes
qui. Et disoit la dite ber
nardine q̄ elle estoit gue
rie par les merites. s. loys
et po᷑ la deuocio q̄ elle ot
a li. et pource que elle tou
cha la chasse ou les os
de li estoient.



Jaques de al
luxaes bourgois
de lege fu grief
ment malade de
goutes et de dou
leurs des queles il estoit
angoisseus es hanches
et es genoulz et es iam
bes et fu ainsi malade
par .iiij. ans ou enuiron.
ancois que le roy de fran
ce uenant de thunes
trespassast par la cite de
lege. Et pour celle enfer
mete le dit iaques iut
au lit malade par plu
seurs moys ne ne se po
oit leuer du lit ne aler
a ses necessites se len ne
li portast. Et pour celle
douleur le dit iaques
crioit et estraingnoit
les dens. Et en apres
il assouaga .i. petitet si
que il aloit a potences
sous ses esseles. Mes en
nulle maniere il ne po
oit aler sanz lune de ses
potences. Et ot conseil
des mires cest a sauoir
de mestre henri le phisici
en. de mestre gui. et de
donessence cirurgiens
et mist pluseurs mede
cines a celle maladie
mes riens ne li prouffi
ta. Et ainsi comme le
roy de france sen reue
noit de thunes et il vit
a lege. et disoit len que
il feroit les os de son pe
re le benoyst saint looys
porter en une chasse qui
fu mise en la mere egli

se. Dame iacobine fem
me du dit iaques li dit
que elle vouloit que il
alast a lesglise ou la
chasse estoit gardee en la
quele len disoit que les
os du benoit saint loys
estoient. Car elle avoit
esperance ferme que il
deust estre gueri par les
merites de li. Et le dit ia
ques par le dit de sa fē
me vint ou iour ensui
vant a lesglise a tou
tes ses potences et a tou
cha la dite chasse et sa
couta desouz et concut
en soy grant fiance de
sa delivrance pour la
saintee que il avoit
oy dire du benoyt saint
loys. Et quant il repai

ra a sa meson il se sen
ti en ce meismes iour
si assouage que il les
sa ses potences si que
il ne li furent puis nul
le aide a aler. ancois
fu si gueri de la dite
maladie maladie q̄
il aloit par soy sanz po
tences et sanz nulle au
tre aide. et ala puis ai
si sain et haitie sanz ai
de par .iij. anz et plus
Et fu la renommee et
la voiz commune de
la cite de liege et estoit
dit communement
de ses voisins et de ses
congneuz. Et le dit ia
que meismement le g
fessoit que il avoit es
te gueri par les merites

saint loys,

n celle maniere
le benoit saint
resplendi et reluit en ce
monde par sa uertueu
se conuersacion sus es
cripte et par ces mira
cles glorieus sus escriz
par la court de romme ex
aminez et approuuez
et par moult dautres
miracles qui ne sont
pas en ce liure recordez
pource que ce seroit tr
trop longue dyse. Et
pource quil apartient
et conuient que cil en
ceste presente uie soient
des bons crestiens de
uotement honnourez
qui sont par la douceur
du souuerain roy de la
coronne de gloire ou ciel
magnefiez pource me
sire boniface vitiesme
pape de bone memoire
certefiez pleinnierement
de la saintete de la uie du
benoit saint loys et p
la uerite de ses miracles
par enqueste faite dili
gemment et sollempnel
ment. et par discussio
et examinacion faite
estroitement. du com
mun conseil assent et
acort de ses freres car
dinaus et de touz les
prelaz qui lors estoient
a la court a orbiete en
leglise des freres mene
urs. Lan de lincarnaci
on nostre seigneur. mil.
cc. iiij.xx et xvij. ou iour

de dymanche la tierce y
de daout a grant sollēp
nite que longue chose
seroit a raconter ou ca
thologue des sains es
cript le benoit saint lo
oys dessus dit. amones
tans. et enhortans touz
vraiz crestiens et mā
dans par ses lettres q̄
lendemain de la feste. s.
berthelemy lapostre lors
que la beneuree ame. s.
loys. fu des lieus du
cors desseuree. au ciel
esleuee. des ioies pardu
rables glorefiee. la fes
te saint loys facent de
uotement. et honneurent
sollempneement que
par les prieres du beno
it saint en ceste presente

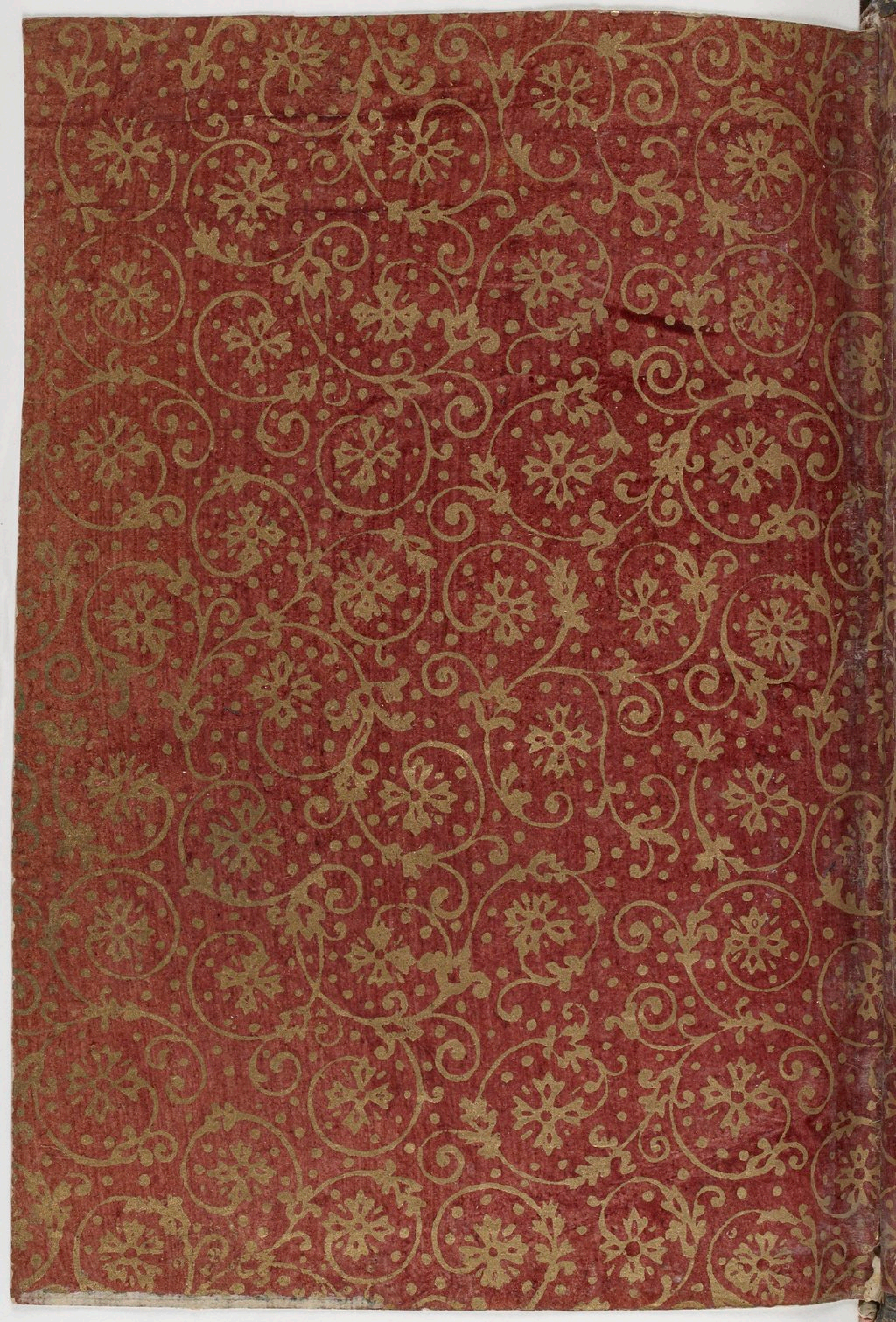
vie il puissent estre
de touz perilz deliurez
et en la vie a venir p
durablement sauuez.
Et pource que a lonou
rable sepulcre du be
noit. s. loys les bones
gens vieignent plus
feruement et plus deu
tement et sa feste soit
celebree plus sollemp
neement. le pape sus
dit de lauttorite de di
eu tout puissant et
de ses glorieus apostres
saint pere et saint pol
relaxa. i. an et. xl. iours
de penitences eniointes
a touz les vraiz repen
tans et confes qui le
iour de sa feste chascū
an au sepulchre venr

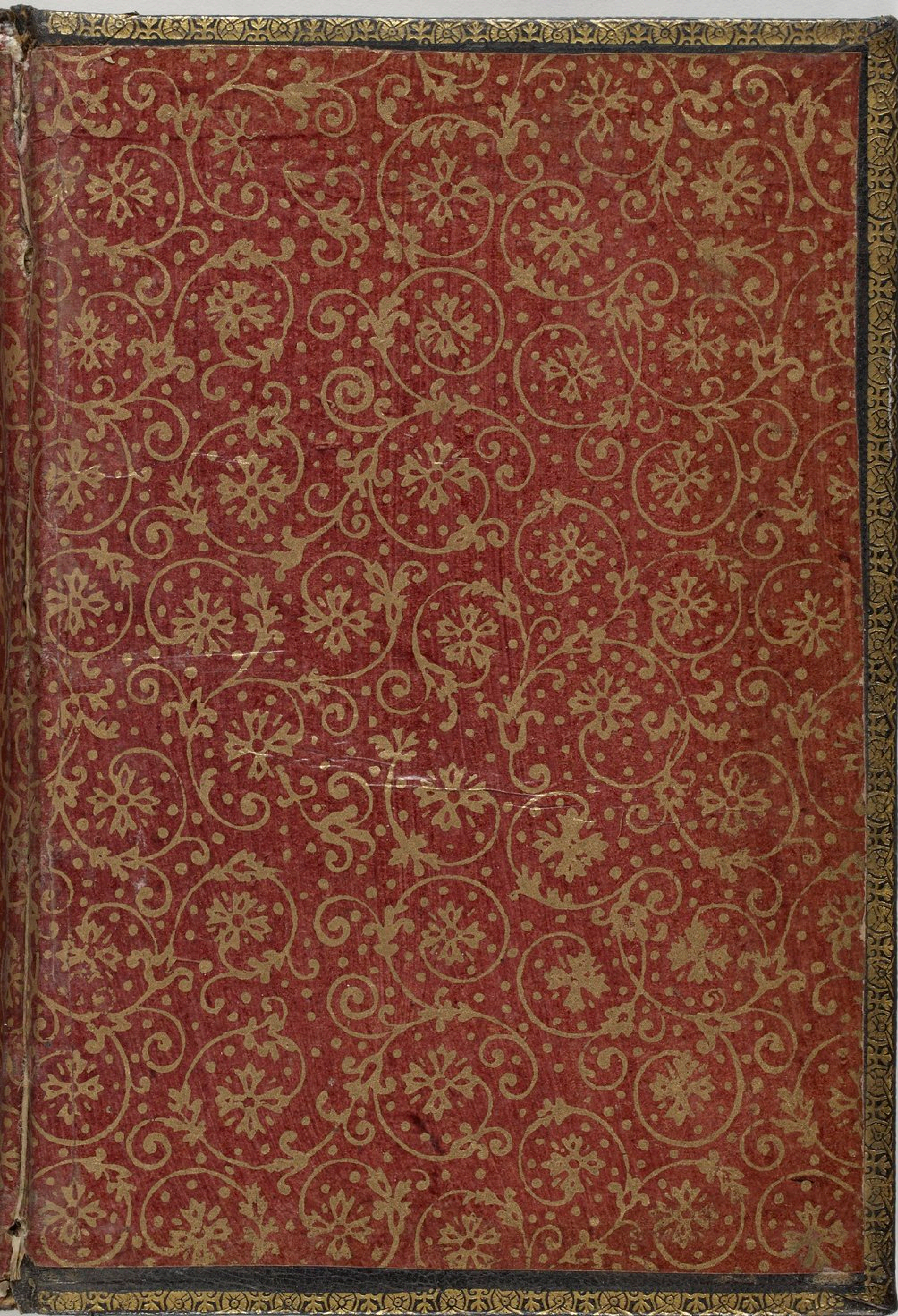
rentement uenront et
saide requerront a ceulx
qui chascun an dedens
les vitieues de la dite
feste uenront au dit
sepulchre. xl. iours apres
en lan de lincarnacion
nostre seigneur. m. il.
cc. iiij.xx et. xviij. la septi
esme kalende de septen
bre lendemain de la
feste. s. berthelemy la
postre. tres excellens
princes phelippe roy de
france niez deuoz du
benoyt. s. loys presens
moult de barons et no
bles de son royaume et
dautres manieres de
gens a tres grant sol
lempnitez qui seroient
longues a recorder par

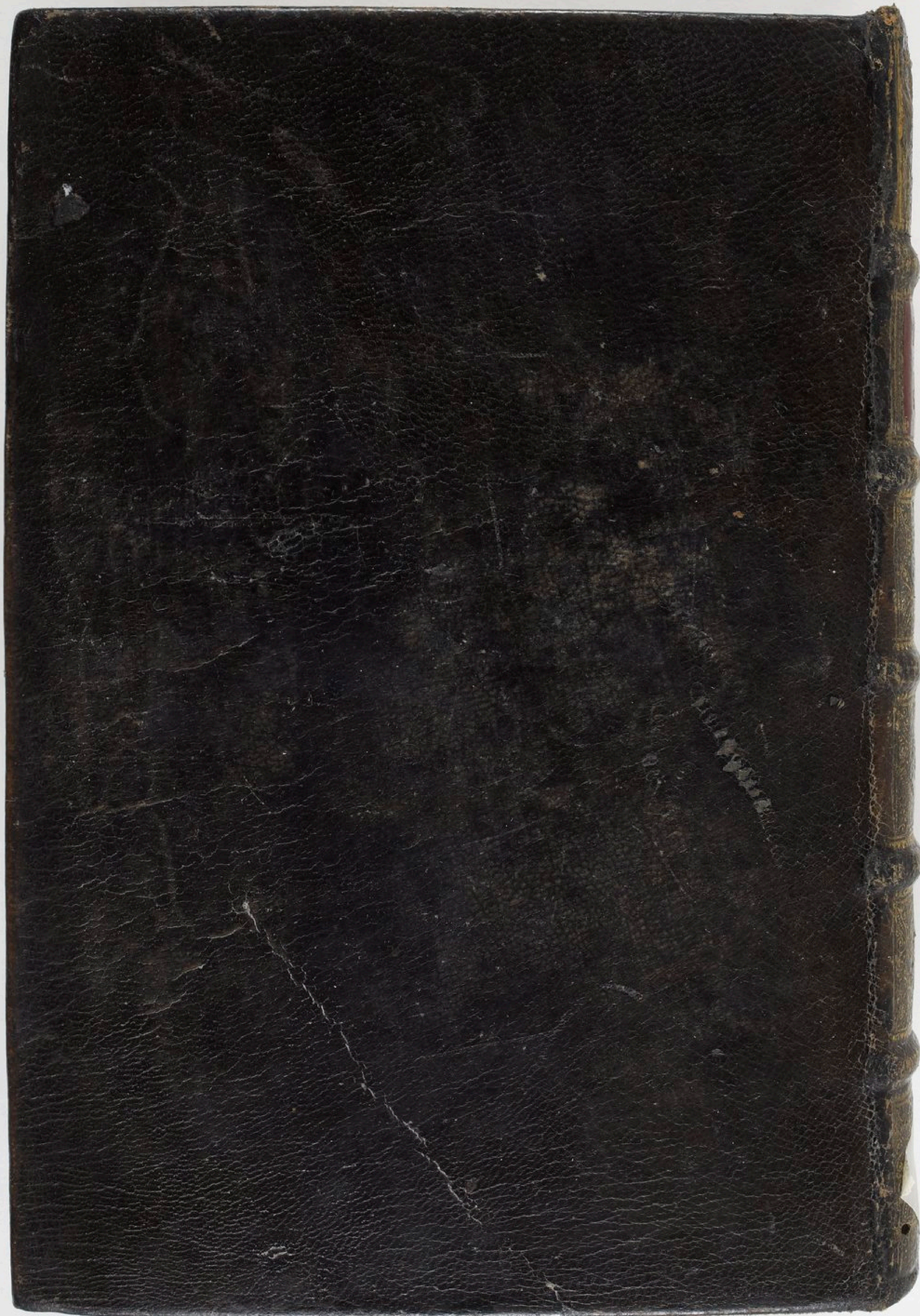
moult de prelaz de fran
ce. le saint cors du beno
it saint loys qui esto
it enseueli en leglise
de mons. s. denis en fran
ce fist esleuer et translater
ter. et mettre en une chas
se honnourablement
sus le grant autel de la
dite eglise a lessaucement
du benoyt saint et a la
loenge de dieu tout pu
issant. a qui soit hon
neur et gloire ou siecle
des siecles. Amen.


BIBLIOTEQUE ROYALE









LA VIE DE
S.T LOUIS

FR
5716
1515 IV





